

**OLIV VA O'RTA MAXSUS TA'LIM VAZIRLIGI
O'ZBEKISTON DAVLAT JAHON TILLARI
UNIVERSITETI**

**L. A. Abdushukurova
I.A. Karimova**

Francais 3^{ème}

**Fransuz tili darsligi
III bosqich talabalari uchun**

O'zbekiston Respublikasi Oliy va O'rta maxsus ta'lim vazirligi
tomonidan darslik sifatida nashrga tavsiya qilingan

Toshkent – 2009

**OLIY VA O'RTA MAXSUS TA'LIM VAZIRLIGI
O'ZBEKISTON DAVLAT JAHON TILLARI
UNIVERSITETI**

Taqrizchilar: TDGU chet tillari kafedra mudiri, professor
Niyazova M.B.
O`zDJTU roman-german tillari kafedراسi mudiri,
docent Galimulina Z.M.

**Abdushukurova L.A. f.f.n, dotsent.
Karimova I.A. f.f.n, dotsent.**

Français 3^{ème}

**Fransuz tili darsligi
III bosqich talabalari uchun**

(bakalavriatning 5220100 – filologiya (fransuz tili) ta'lim
yo'nalishi uchun)

Oliy o`quv yurtlarining III bosqich talabalari uchun mo`ljallangan darslik metodika fanining eng yangi yutuqlari, interaktiv va kommunikativ metodlar, chet tilini har tomonlama o`zlashtirishga yordam beruvchi metodik usullarga tayanib yaratilgan.

Ushbu darslik funksional grammatika, matn tahlili, og`zaki va yozma nutq, matbuot, prosodika kabi til o`qitishning turli jabhalarini qamrab oladi. Qo`shimcha matnlar mustaqil ish sifatida ham qo`llanilishi ko`zda tutilgan.

Darslikda leksikologiya, stilistika, o`zbek va fransuz tillari qiyosiy tipologiyalaridan nazariy ma`lumotlar keltirilgan.

Préface

I. Karimov, Président de la République de l'Ouzbékistan au cours de la 9^e session d'Oliy Majlis a constaté la nécessité de la création des manuels de la nouvelle génération basés sur la méthodologie la plus récente. Le présent manuel est destiné aux étudiants de la troisième année des facultés de français des établissements supérieures et répond aux programmes approuvés par le Ministère d'Enseignement Supérieure de l'Ouzbékistan.

L'objectif du manuel est le développement des compétences communicatives, linguistiques, culturelles et socioculturelles.

La présentation des images annonce le thème à étudier. Des sentences et des proverbes apparentés au thème visent à l'entraînement à la prise de parole, à la réflexion en commun, à la discussion, au travail collectif.

La situation - dialogue de communication se rapproche à des situations authentiques par lesquelles les étudiants apprendront la structure de la langue en communiquant et non avant de communiquer.

La découverte des règles de la grammaire fonctionnelle est suivie de quelques exercices de fixation.

La conscientisation favorise la pénétration dans la structure profonde de la grammaire française.

L'interprétation du texte prévoit la construction du sens global à partir des éléments connus, l'étude approfondie du vocabulaire et de la grammaire, des procédés stylistiques propres à repérer l'idée directrice du texte. Des questions accompagnant les textes donnent accès à l'interprétation finalisée à l'appréciation des procédés stylistiques.

L'audition ou la compréhension orale du texte est accompagnée d'une série de questions portant sur le sujet du texte.

L'expression écrite envisage la structuration du texte par l'étudiant (résumé, narration, composition, dialogue, commentaire des proverbes et maximes).

L'étude comparative des locutions phraséologiques françaises et ouzbèkes fait penser à son aspect culturologique qui trahit la perception originale du monde visant les mœurs, les coutumes, le mode de vie de deux peuples.

L'expression orale comprend des exercices propres à développer la compétence communicative : jeux de rôles, discussions, sondage de l'opinion publique, dialogue dirigé, interview.

Dans le manuel nous avons fait recours aux œuvres des écrivains et des poètes suivants : G. Apollinaire, L. Aragon, H. de Balzac, Ch. Baudelaire, S. De Beauvoir, Colette, P. Daninos, G. Duhamel, P. Eluard, G. Flaubert, Th. Gautier, Guy de Maupassant, A. Maurois, P. Mérimée, J. Molière, J. Prévert, R. Ramus, R. Rolland, R. Sabatier, A. Stil., P. Vaillant-Couturier, P. Verlaine.

L'ouvrage comprend 9 Unités portant sur les thèmes différents : Habitudes alimentaires françaises et ouzbèkes, Beauté / laideur morale et physique, Art théâtral, Art pictural, Art cinématographique, Education physique en France et en Ouzbékistan, Amour de la Patrie, Paris et ses merveilles, La France a mille visages.

Cette étude parallèle donne la possibilité d'apprécier les deux cultures, le mode de vie de deux peuples.

Chaque Unité comprend des textes de différents genres : prose, poésie, dialogue familial, article de presse sur le même thème donnant une riche palette de la langue française.

Les auteurs

Unité I

HABITUDES ALIMENTAIRES



Découverte de la grammaire

Situation

Systematisation de la grammaire:

Moyens d'expression de la cause

Activité de systematisation

Activité de conscientisation

Interprétation du texte

Une triste séparation, R.Sabatier

Compréhension globale

Enrichissement du vocabulaire

Activité de conscientisation

Compréhension finalisée

Etude du style

Textes complémentaires



Interprétation du poème

Déjeuner du matin, J.Prévert

Compétence sociolinguistique

Dialogue : *Bon appétit*, M.Thérond

Articles de presse : *Ce qui a changé*,

Le Monde 2002



Compétence communicative

Tous les goûts sont dans la nature.

Il ne faut pas discuter les goûts.

Les gourmands creusent leur fosse avec leurs dents

(Proverbes français)

Découverte de la grammaire

Situation:

Eugénie héroïne du roman de Balzac "Eugénie Grandet" veut préparer un bon déjeuner à son cousin et parle à sa servante et à sa mère

Eugénie et Nanon

- Nanon, je veux bien que tu prépares un bon déjeuner pour l'arrivée de mon cousin de Paris.
- Mais, mademoiselle, je ne peux pas faire même de la crème pour le café de ton cousin !
- Ma bonne Nanon, comme tu ne peux pas faire de la crème, fais-nous donc une galette.
- Mais, ma petite, il faut demander à votre père, de la farine et du beurre parce qu'il a les clefs de tout.
- J'espère que mon père t'en donnera pour une petite galette.

Eugénie et M-me Grandet

- Ma petite maman, puisque vous êtes ici, regardez la table servie pour le déjeuner de Charles.
- C'est à cause de l'arrivée de ton cousin de Paris que tu es si émue et inquiète ?
- Mais oui, c'est ça, ma bonne maman.
- Je te comprends bien, ma petite, parce que l'avarice de ton père va beaucoup étonner notre hôte parisien.
- En voyant ces oeufs, ce sucre et cette bouteille de vin il se mettra en colère bien sûr et j'ai bien peur d'avance.
- Sois tranquille, Eugénie. Si ton père vient, je prendrai tout sur moi.

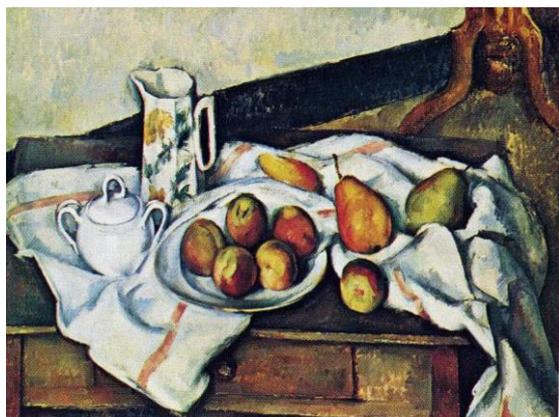
Réfléchissez:

Par quels moyens est exprimée la cause ?

Rappelez-vous tous les moyens d'expression de la cause.

Faites de petites phrases avec les locutions conjonctives **parce que**, **puisque**, **comme**.

Rédigez des dialogues en employant **à cause de** + nom, **grâce à** + nom, **faute de** + nom.



*Paul Gauguin (1848-1903)
Nature morte aux fruits*

Systématisation de la grammaire *Comment exprime-t-on la cause ?*

A. Propositions subordonnées introduites par une conjonction ou une locution conjonctive telle que **parce que, puisque, comme**.

En général, la proposition introduite par **puisque** précède la principale, tandis que la subordonnée introduite par **parce que** suit la principale. Cette place de la conjonction dans la phrase correspond logiquement à son sens exact : quand **puisque** est utilisé, la cause est déjà connue.

Puisque tu pars, je pars aussi.

Je pars **parce que** tu pars.

Comme indique une cause dont l'effet est normal et inévitable.

Comme elle est matinale, elle se lève de bonne heure.

B. Simple cause est exprimée par la coordination avec **car**, suivie d'un verbe à l'Indicatif:

Charles partait pour l'Inde **car** son oncle le lui avait conseillé.

C. Simple cause est exprimée par d'autres moyens:

à cause de + nom :

Eugénie n'a pas pu servir un déjeuner copieux à son cousin à **cause de** l'avarice de son père.

pour + nom:

Il a été puni **pour** son retard.

de + nom; par + nom (sans article)

Charles semblait être mort **de faim**.

M. Grandet n'a rien donné à son neveu **par avarice**.

pour + infinitif:

Il a échoué **pour avoir négligé** la géographie.

grâce à + nom:

Grâce à son charme Eugénie a conquis toute la ville.

avec + nom:

Avec sa modestie elle peut gagner le coeur du jeune homme.

faute de + nom:

La mère Grandet est morte **faute de** soins.

Verbe exprimant la cause:

causer + nom:

La santé de sa mère lui **causait** de l'inquiétude.

Activité de systématisation

I. Remplacez les points par les conjonctions causales de subordination : **parce que, puisque, comme, à cause de**

1. Jean était très content...il a reçu son premier salaire. 2. ... Elodie a préparé un repas de roi, Olivier devait rester à la maison. 3. Olivier est resté orphelin ... de la mort de ses parents. 4. Eugénie a été très émue ... de l'arrivée de son cousin.

5. Eugénie a été grondée par son père... elle avait préparé un déjeuner copieux pour son cousin. 6. ... vous ne m'aimez pas, je pars. 7. ... M. Grandet était très avare, il avait les clés de tout. 8. Toute la famille était là... le père Grandet le voulait.

II. Complétez les phrases suivantes en employant les locutions conjonctives de cause:

Il m'a invité à dîner, mais ... je n'étais pas libre ce jour-là, j'ai dû refuser.

Ah, tu aimes le voyage! En bien, je vais te montrer la carte ... ça t'intéresse.

Tu n'as pas pu venir, je vais te raconter ce qui s'est passé, ... tu l'ignores.

III. Transformez la phrase en employant d'autres moyens d'expression de la cause.

Modèle: M. Grandet n'a rien donné à son neveu parce qu'il était avare.

M. Grandet n'a rien donné à son neveu par avarice.

M. Grandet n'a rien donné à son neveu car il était bien avare.

Eugénie s'est sauvée dans le jardin parce qu'elle avait terriblement peur de son père. Eugénie n'a pas pu préparer un déjeuner copieux pour son cousin parce qu'elle n'avait pas assez de provisions. Tout le monde respectait madame Grandet parce qu'elle était douce et bonne.

*IV. Lisez le dialogue et expliquez la différence d'emploi entre **parce que**, **comme** et **puisque**.*

La femme: Je vais préparer des tartines.

Le mari: Pourquoi?

La femme: Parce que je n'ai pas eu le temps de faire des courses.

Le mari: Puisqu'il n'y a rien à manger, je t'emmène au restaurant.

La femme: Comme il n'y avait rien à manger, comme je n'avais pas eu le temps de faire les courses, nous sommes allés dîner au restaurant.

V. Transformer la phrase complexe à une simple phrase à l'aide de l'expression à cause de.

Les cousins pleuraient parce que Oliver devait partir.

VI. Expliquez les moyens d'expression de la cause dans les phrases suivantes:

1. Il a passé un gilet sans manches sur sa chemise, à cause que les soirées commencent à être fraîches.

2. Silence, car le temps de manger est venu.

3. Ils sont six comme toujours, parce qu'il y a encore une petite volontaire, qui est venue de l'Allemagne pour apprendre le français.

Activités de conscientisation

I. Lisez, traduisez les phrases en ouzbek et indiquez les différentes expressions de la cause.

1. Ils étaient pauvres parce que Jean n'avait pas souvent de travail. 2. Il faut que tu m'écoutes parce que j'ai à te dire des choses importantes. 3. Je dois préparer tes affaires puisque ton oncle va venir te chercher. 4. Nanon a été punie pour avoir dépensé beaucoup de provisions. 5. De peur Eugénie s'est sauvée dans le jardin. 6. Grâce à son charme le cousin a conquis le coeur d'Eugénie. 7. Faute de provisions il était difficile à Eugénie de préparer un bon déjeuner. 8. Eugénie a été grondée pour avoir acheté du sucre. 9. Tout le monde aimait madame Grandet pour sa douceur.

II. Traduisez les phrases suivantes en français et rappelez-vous les moyens d'expression de la cause en ouzbek:

1. Siz qolganligingiz uchun, men ham qolaman. 2. Puli yoqligi sababli, Evgeniya qand sotib ololmadi. 3. Xujayinning xasisligi tufayli, Nanetta durustroq nonushta ham tayorlay olmadi. 4. Uyalganidan Evgeniya yerga kirib ketay dedi. 5. Evgeniya mehmondustligi uchun jazolangan edi. 6. Evgeniya o'zining ziyrakligi bilan yosh yigitni rom etdi. 7. U onasining sog`ligi haqida qayg`urar edi. 8. U boshqa qizlardan o`zining kamtarligi bilan ajralib turardi.

A répéter

I. Expliquez l'emploi et l'absence de l'article dans les phrases suivantes :

Et qui me donnera du bois pour le four, de la farine et du beurre.

Il lui donna une mesure de farine et ajouta un petit morceau de beurre.

II. Dans les phrases qui suivent, mettez les prépositions qui conviennent et expliquez leur emploi.

Elodie tenta... donner... sa voix des intonations joyeuses. Tu auras... bons camarades. Elodie demandait Jean ... ne pas plus parler. Tu vas faire tes études... collègue. Ils se sont mis... pleurer tous les deux. Le déjeuner . . . midi se faisait debout. Chacun prenait un peu . . . pain, un morceau . . . beurre et un verre . . . vin.

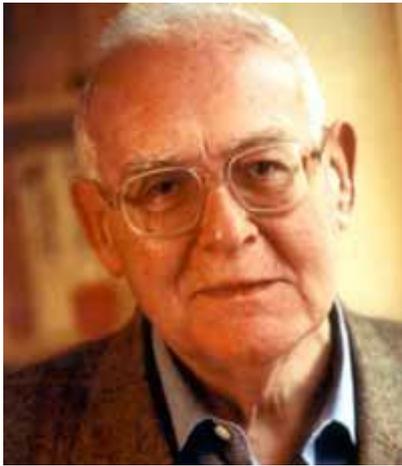
III. Transformez la question directe en question indirecte:

1. Nanon, tu auras bien de la crème pour midi? – demande Eugénie à Nanon.

2. Où voulez-vous que je prenne du café? – demande Nanon à Eugénie.

3. Ne vas-tu pas mettre la maison au pillage à cause de mon neveu? – demande Grandet à Eugénie.

4. Reste-t-il du pain d'hier? – demande le père Grandet à Nanon.



Interprétation du texte

Robert Sabatier est né en 1923. C'est un écrivain réaliste, auteur des romans « Alain et Nègre », « Trois sucettes à la menthe », « Noisettes sauvages » et d'autres. Pendant la guerre il prit part au maquis, il est connu aussi comme poète. En 1971 il a obtenu le prix Goncourt.

Texte 1

Une triste séparation

Le petit Olivier, garçon de 10 ans, orphelin de père et de mère, vit avec ses jeunes cousins Jean et Elodie. Mais ils sont trop jeunes pour donner à l'enfant le temps et l'attention nécessaires, et c'est surtout la rue qui devient son éducatrice. En plus Jean souvent n'a pas de travail.

Depuis une semaine Jean travaillait à l'imprimerie du «Matin». Un samedi, il rapporta une pochette en papier bleu qu'il remit à Elodie avec une sorte de solennité: c'était son premier salaire. Puis voyant Olivier lui sourire, il quitta sa casquette, la jeta sur le divan et se gratta la tête avec embarras.

- Aujourd'hui, il ne faut pas que tu ailles traîner, dit-il, parce que . . . Pour midi, Elodie a fait un repas de roi!

En effet, elle n'avait pas quitté la cuisine de la matinée et il en émanait de bonnes odeurs de thym et de laurier. Sur la table, trois couverts étaient dressés avec deux assiettes et deux verres pour chacun. Les serviettes avaient la forme de bonnets d'évêque.

Dans la chambre, les cousins d'Olivier chuchotaient. Depuis longtemps, ils n'avaient pas paru aussi joyeux, aussi détendus. Cela faisait sourire Olivier. Il regardait la table avec sa nappe à fleurs, son couvert bien disposé, le buffet et son marbre luisant, la cheminée toute éclairée par un vase de cristal empli de fleurs des champs. Un rayon de soleil traversant la table la partageait en deux. Tout paraissait si clair!

Elodie cria joyeusement: A table, à table!

— On va s'en mettre plein le lampion¹, dit Jean.

Le repas commença par un potage, comme à la campagne, dans lequel nageaient des pâtes en forme de lettres.

Des coquilles Saint-Jacques² suivirent le potage. Olivier posa des questions sur ses beaux produits fabriqués par la mer et qui servaient ensuite de cendriers.

¹ s'en mettre plein de lampion (pop) – manger beaucoup

² coquilles (n. f.) Saint – Jacques - mollusques mangeables

Après les coquilles, il y eut du sauté de veau avec des pommes de terre à l'ail.

Ensuite, chacun essuya son assiette avec la mie de pain et la retourna pour manger le fromage.

Elodie apporta des soucoupes en verre sur lesquelles se trouvaient des parts de clafouti³ avec des cerises ayant gardé leurs noyaux. Ils commençaient à avoir le ventre bien plein, mais la gourmandise aidant, ils vinrent à bout de l'épaisse pâtisserie.

Après, un bon café, dit Jean.

Elodie fit en direction de Jean un signe de tête encourageant qu'Olivier surprit au passage. Jean recula sa chaise, se pinça le bout du nez, se frotta les mains et commença à prononcer des phrases préparées avec soin:

— Dans la vie, il y a des moments plus graves que d'autres, mais il ne faut pas rien dramatiser. Tout s'arrange.

— Oui, dit machinalement Olivier, ne comprenant de quoi il s'agissait au juste.

— Il faut que tu m'écoutes parce que ce que j'ai à te dire est important pour toi. Il s'agit d'une nouvelle que je suis chargé de t'annoncer, une bonne nouvelle, rassure-toi.

Il toussa et ralluma son cigare qui s'était éteint. Maintenant au moment de l'annoncer, il n'était pas tellement sûr que ce soit une bonne nouvelle pour le petit cousin. Il débita rapidement.

— Enfin bref, ton oncle et ta tante ont décidé de t'adopter. Ça veut dire que tu seras comme leur fils. Tu es tiré d'affaire maintenant.

Olivier resta immobile, mais son visage pâlit. Il ressentit une impression de froid. Il n'osait plus lever les yeux, regarder Jean en face. Celui-ci, fumait trop vite, s'efforçait de prendre un air amical, de trouver les paroles justes.

— Tu seras bien. Mieux qu'à traîner dans les rues. Elodie tenta de donner à sa voix des intonations plus joyeuses encore qu'à d'habitude pour dispenser des promesses optimistes.

— Oui, oui! tu seras bien! Ils ont un appartement qu'on pourrait y loger trois familles. Et puis ils te mettront au collège. Tu auras de bons camarades. Tu vas faire des études.

Pouvait-elle savoir que tout ce qu'elle annonçait d'agréable devenait triste à mourir pour Olivier?

Si Olivier avait levé la tête, il se serait aperçu que tandis qu'elle jetait ses paroles, aux bords de ses paupières une larme hésitait à couler. Jean, tout ému, avait le souffle court. Il écrasa son petit cigare dans sa soucoupe et fit un signe léger vers Elodie pour lui demander de ne pas plus parler.

Olivier avala sa salive, écarta une mèche de cheveux qui couvrait les yeux, et demanda seulement d'une petite voix sèche:

— C'est . . . quand?

³ part (n. f.) de clafouti – morceau de gâteau à fruits

— Tout à l'heure, dit Jean. Ton oncle va venir te chercher vers trois heures avec la voiture. Il est brave, tu sais, froid mais brave. Et ta tante, tu verras, ta tante comme elle s'occupera de toi, tu seras un de ses fils en somme.

— On va préparer tes affaires, ajouta Elodie, tout de suite, après la vaisselle. On a le temps encore.

Leurs visages se posèrent contre celui d'Olivier, et parce qu'ils étaient de très jeunes gens, tellement faibles, tellement apeurés par la vie, ils se mirent à pleurer tous les deux.

Olivier ne bougea pas. Il ne pleurait pas, il était le seul à ne pas pleurer. Il continuait à regarder les noyaux de cerises dans la soucoupe. Fixement.

Robert Sabatier, «Les allumettes suédoises».

Compréhension globale du texte

1. D'où est tiré cet extrait ?
2. De qui parle le romancier ?
3. Pourquoi les trois jeunes gens sont-ils devenus si tristes ?
4. Par quoi se termine cet extrait ?

Etude du vocabulaire

Mise en contexte des mots nouveaux

1. J'ai fait cette traduction **avec embarras**. 2. La rose **émane** une bonne odeur. 3. Nous avons des invités, il faut **dresser la table**. 4. **Le gourmand** s'est celui qui aime manger de bonnes choses. 5. Elle a préparé le dîner **avec soin**. 6. Une affaire difficile parfois **s'arrange** bien. 7. De peur, il n'**osait** plus bouger.

Acception des mots, emploi des locutions :

juste (adj.) — 1. Odil—Le professeur doit être juste—O'qituvchi odil bo'lishi kerak. 2. To`g`ri—Vos réponses sont justes (correctes) – Javoblaringiz to`g`ri.

juste (adj.) – to`g`ri—Il chante juste.—U to`g`ri kuylayapti.

au juste — exactement - aslida — De quoi s'agit-il au juste?

comme de juste—bien entendu, naturellement— shubhasiz —Comme de juste il veut partir avec nous.—Odati bo'yicha u biz bilan ketmoqchi.

sec, sèche (adj.)—1. L'été passé a été bien sec. — O'tgan yoz quruq keldi.

2. Au marché on vend toujours des fruits secs. Bozorda hamma vaqt quruq meva sotiladi.

3. Vous avez présenté une description bien sèche de cet événement.-Siz bu voqeani juda sodda tasvirlab berdingiz.

4. Cet homme a le coeur sec.—Bag`ritosh odam.

5. Il m'a réprimandé d'un ton sec.—U meni sovuqqonlik bilan koyib qo'ydi.

soin (n. m.)—1. **Donner les premiers soins**—Birinchi yordanni ko`rsatmoq. Le médecin donne les premiers soins au blessé.

2. **prendre soin de qch** —qayg`urmoq. Il prenait soin de sa santé; chaque été il allait en vacances au bord de la mer.

3. **prendre soin de qn**— G`amxo`rlik qilmoq, avoir soin de qn — birovni sog`ligi haqida g`amxo`rlik qilmoq. Elle a soin de sa vieille mère.

avec soin —astoydil, hafsala bilan

sans soin—yuzaki, hafsalasizlik bilan

Cet élève fait ses devoirs avec soin, avec un grand soin. On peut dire aussi:

un soin extrême, particulier, infini. Des soins peuvent être attentifs, continus, incessants, touchants, inutiles.

embarras (n. m.)---1. qiynalish, siqilish, **avoir l'embarras de** – qiyinchilik, tashvish . Il a de l'embarras à choisir la fiancée.- U turmush o`rtoq tanlashda qiynaladi.

2. **causer de l'embarras**- tashvish keltirmoq. Son arrivée inattendue m'a causé de l'embarras. Kutilmagan tashrif bilan u menga tashvish keltirdi.

3. **se trouver dans l'embarras**- qiyin ahvolda bo`lmoq –sans argent, ils se trouvaient toujours dans l'embarras.

bout (n.m.)-1. oxiri, cheti - **au bout de** – men oyning oxirida qaytib kelaman. Je serai de retour au bout du mois. Au bout du monde-dunyoning narigi burchagida, (chetida) oxirida, uchida - j'ai le mot sur le bout de la langue- so'z tilimni uchida turibdi.

2. **un bout de** - bo'lak, kesik- - Un cendrier était plein de bouts de cigarettes.- kuldon chekib tashlangan sigaretalar bilan to'la edi.

3. **être à bout**- Le sportif était à bout de ses forces à la finale.- sportsmen finishga yetib kelganda sulayib qolgan edi.

Avoir de la peine de joindre les deux bouts (loc.)- ro'zg'orini zo'rg'a tebratmoq.

Rire du bout des dents (loc.)- Cet homme n'est pas sincère, il sourit du bout des dents- bu inson samimiy emas, u majburan kuladi.

Activités de découverte du vocabulaire

I. Relevez les suffixes dans les mots «cuisinière», «boucherie» et indiquez leur fonction.

II. Composez de petites phrases avec les locutions adverbiales: au juste, avec soin.

III. Traduisez les phrases ci-dessous en indiquant les acceptions du mot «sec»:

1. L'automne passé à été bien sec. 2. Je vous demande de me présenter le résumé bien sec de ce texte. 3. Il parlait toujours d'un ton sec. 4. Il ne boit plus, il est au régime sec. 5. Elle est au pain sec et à l'eau pour maigrir. 6. Utilisez ce produit cosmétique pour ne pas avoir la peau sèche.

IV. Traduisez les phrases suivantes en employant les expressions telles que: donner les premiers soins à qn; prendre soin de qn, de qch; avoir soin de qn.

Hamshira, bu odamga birinchi yordamni kursating! Jan va Elodi Olivyening sog'ligi haqida g'amxo'rlik qila olmadilar. Endi xolasi va amakisi unga g'amxo'rlik qilishadi. Qishda issiqroq kiyining, o'z sog'lig'ingizni saqlang.

V. Relevez les expressions équivalentes dans les deux langues:

- | | |
|--|-----------------------------------|
| 1. Pour les beaux yeux de qn. | 1. O'zi yo`qning ko'zi yoq. |
| 2. Avoir les yeux plus grands que le ventre. | 2. Ko`zga tashlanmoq. |
| 3. Ouvrir de grands yeux. | 3. Ko`zi och. |
| 4. Fermer les yeux sur qch. | 4. Biror narsadan ko`zini yummoq. |
| 5. Cela saute aux yeux. | 5. Chiroyli ko`ziga qarab. |
| 6. Loin des yeux, loin du coeur. | 6. Ko`zlarni ola-kula qilmoq. |

Activités de conscientisation

1. Traduisez en français l'extrait suivant, en vous servant du lexique du texte étudié:

Ota-onasidan ayrilgan 10 yoshli kichik Olivye, yosh amakivachchalari Jan hamda Elodi bilan yashaydi. Ular yosh va iqtisodiy jihatdan qiynalganlari tufayli bolaga ortiqcha vaqt ajratolmaydilar.

Bir kun Elodi shohona taom tayyorlaydi, chunki bu taom Olivye uchun so'nggi xayrlashuv taomi edi. Tushlikdan so'ng, Olivyega uning tog'asi o'z farzandi sifatida boqib olmoqchi ekanligini aytadilar. Bu yangilik Olivyega yomon ta'sir qiladi. U juda g'amgin bo'lib qoladi. Elodi uning ko'nglini ko'tarishga harakat qiladi. Uyi, kollejda o'qish imkoniyati borligini aytib, uni qo'llab quvvatlaydilar. Ammo, ushbu yangilik Olivyeni quvontirmaydi

Compréhension finalisée du texte

I. Répondez aux questions suivantes :

1. Pourquoi cet extrait est-il intitulé « Triste séparation » ?
2. A qui Elodie a-t-elle fait un très bon repas ?
3. Qu'est-ce qu'elle a fait pour rendre ce repas solennel ?
4. Qu'est-ce que Jean a annoncé à Olivier ?
5. Qui voulait adopter Olivier resté orphelin de mère et de père ?
6. Pourquoi Olivier ne pouvait-il plus vivre chez ses cousins ?
7. Comment tous les trois ont-ils réagi à la nouvelle ?

II. Trouvez dans le texte les phrases qui prouvent :

- qu'Elodie et Jean aimaient beaucoup Olivier ;
- que Jean n'était pas sûr que cette nouvelle soit bonne ;
- qu'Olivier ne voulait pas quitter ses cousins.

III. Dressez votre plan du texte et comparez-le avec le plan donné ci-dessous :

1. Le dîner copieux.

2. La nouvelle inattendue.
3. La tentative de Jean et d'Elodie de paraître optimistes.
4. La tristesse de séparation.

IV. Essayez de ressortir l'idée directrice du texte en vous basant sur la phrase suivante:

Leurs visages se posèrent contre celui d'Olivier, et parce qu'ils étaient de très jeunes gens, tellement faibles, tellement apeurés par la la vie, ils se mirent à pleurer tous les deux.

*V. Résumez le texte en bref en complétant les phrases ci-dessous :
Cet extrait est tiré deDans cet extrait le romancier parle de... . Il attire l'attention du lecteur à ...*

VI. Présentez les personnages de l'extrait (nom, âge, famille . . .)

VII. Enumérez les plats préparés par Elodie.

Etude du style

1. *Comment le texte est-il structuré?*
2. *Etudiez le système de l'énonciation de l'extrait, prouvez votre réponse par l'emploi des temps verbaux.*
3. *Repérez le champ lexical du mot « repas ».*
4. *Dites par quels moyens l'auteur rend le texte émotionnel.*
5. *Relevez tous les éléments lexicaux qui vous semblent expressifs. A quoi, selon vous, est due cette expressivité : à la sémantique, à la morphologie, à la syntaxe ?*

Production

Imaginez la suite du texte.

Interprétation des textes complémentaires prosaïque / poétique



Honoré de Balzac (179-1850), célèbre écrivain français du XIX siècle, est l'auteur de la "Comédie humaine". Celle-ci impose l'impression d'une profonde vérité, parce que tout y est dessiné et peint en inoubliable relief. Les principaux romans de Balzac sont : "Eugénie Grandet", " Père Goriot", " Illusions perdues".

Texte 2

Eugénie Grandet

Dans le roman «Eugénie Grandet» l'auteur nous présente l'histoire de la fille du brasseur Grandet, enrichi sur des vignobles. L'avarice du vieux Grandet est fabuleuse: dans sa maison il fait toujours froid et sombre, car on économise sur le bois et les chandelles. Chaque morceau de sucre, chaque centime sont comptés. Pour dissimuler l'avarice de son père, Eugénie veut préparer un bon déjeuner à son cousin parisien habitué au luxe.

...Un moment plus tard Eugénie ouvrait la porte de sa chambre qui donnait sur l'escalier, et tendait le cou pour écouter les bruits de la maison.

Eugénie appela Nanon:

— Nanon, ma bonne Nanon, fais donc de la crème pour le café de mon cousin.

— Mais, mademoiselle, il aurait fallu s'y prendre hier, dit Nanon, qui partit d'un gros éclat de rire... Je ne peux pas faire de la crème.

— Nanon, comme tu ne peux pas nous faire de la crème, fais-nous donc de la galette.

— Et qui me donnera du bois pour le four, de la farine et du beurre? – dit Nanon. Demandez à votre père, il peut vous en donner. Tenez, le voilà qui descend....

De peur Eugénie se sauva dans le jardin.

Muni de ses clés, le bonhomme était venu pour mesurer les vivres nécessaires à la consommation de la journée.

— Reste-t-il du pain d'hier? dit-il à Nanon.

— Pas une miette, monsieur.

— Les jeunes gens de Paris, tu verras que ça ne mange point de pain.

Enfin, après avoir parcimonieusement ordonné le menu quotidien le bonhomme allait se diriger vers son fruitier.

Nanon l'arrêta pour lui dire:

— Monsieur, donnez-moi donc, puisque vous êtes là, de la farine et du beurre, je ferai une galette aux enfants.

Il lui donna une mesure de farine et ajouta un petit morceau de beurre.

— Mademoiselle, cria la cuisinière, nous aurons une galette

Le père Grandet, n'ayant plus d'ordre à donner, prit son chapeau et sortit. (...)

Eugénie allait, venait, trottait, sautait. Elle aurait bien voulu mettre à sec toute la maison de son père; mais il avait les clefs de tout. Nanon revint avec deux oeufs frais. Voyant les oeufs, Eugénie eut l'envie de lui sauter au cou.

Après deux heures de soins, pendant lesquelles Eugénie quitta vingt fois son ouvrage pour aller surveiller le café, elle réussit à préparer un déjeuner très simple, peu coûteux, mais qui dérogeait terriblement aux habitudes de la maison.

Le déjeuner de midi s'y faisait debout. Chacun prenait un peu de pain, un fruit ou du beurre, et un verre de vin.

Voyant la table placée auprès de feu, l'un des fauteuils mis devant le couvert de son cousin, voyant les deux assiettes de fruits, les oeufs, la bouteille de vin blanc, le pain et le sucre morcelé dans une soucoupe, Eugénie trembla de tous ses membres en songeant seulement alors aux regards que lui lancerait son père.

— Sois tranquille, Eugénie, si ton père vient, je prendrai tout sur moi, dit Madame Grandet.

H. de Balzac, «Eugénie Grandet».

Compréhension globale du texte

1. Qui est l'auteur de cet extrait ?
2. De quel roman de Balzac est tiré cet extrait ?
3. De qui parle-t-on ?
4. Qu'est-ce qui préoccupait Eugénie Grandet, héroïne principale du roman de Balzac et pourquoi ?

Activité de découverte du vocabulaire

I. Relevez dans le texte les mots qui correspondent aux définitions suivantes:

1. qui aime à amasser des richesses, de l'argent et craint de les dépenser _____
2. observer attentivement pour contrôler _____
3. avoir un résultat heureux, se terminer par un succès _____

II. Repérez dans le texte les synonymes des mots suivants:

1. fuir, s'échapper _____
2. abandonner, se séparer _____
3. accumuler, amasser _____
4. penser, réfléchir _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Pour qui Eugénie veut-elle préparer un bon déjeuner ?
2. Quels produits manquaient à Nanon pour préparer un bon déjeuner ?
3. Par quoi se fait voir l'avarice de Grandet ?
4. Pourquoi le déjeuner préparé pour le cousin dérogeait-il aux habitudes de la maison ?
5. Qu'est-ce que Eugénie voulait dissimuler ?
6. Etudiez le système de l'énonciation de l'extrait, prouvez votre réponse par l'emploi des temps verbaux.
7. Repérez le champ lexical du mot « repas ».
8. Relevez la répétition, quel rôle joue-t-elle dans le canevas du récit ?
9. Repérez dans le texte les expressions familières et parlez de leur rôle dans la caractéristique des personnages .

Production

I. Imaginez le début du texte et montrez le comportement d'Eugénie.

II. Quel personnage aussi avare que le père Grandet connaissez-vous dans la littérature française ? Ecrivez une composition.

Texte 3

Christophe a faim

Il y avait des moments de grande gêne à la maison. Ils étaient de plus en plus fréquents. On faisait maigre chère¹, ces jours-là. Nul ne s'en apercevait mieux que Christophe. Le père ne voyait rien; il se servait le premier, et il y en avait toujours assez pour lui. Le plat, quand il passait ensuite, était à moitié vide. Louisa servait les petits: deux pommes de terre à chacun. Lorsque venait le tour de Christophe, souvent il n'en restait que trois sur l'assiette. Il le savait d'avance, il les avait comptées. Alors il rassemblait son courage, et d'un air dégagé²:

— Rien qu'une, maman. Elle s'inquiétait un peu:

— Deux, comme les autres.

— Non. je t'en prie, une seule.

Elle n'en prenait qu'une aussi, et ils la pelaient avec soin, ils la partageaient en tout petits morceaux, ils tâchaient de la manger le plus lentement possible. Sa mère le surveillait. Quand il avait fini, elle dit :

— Allons, prends-là donc!

— Non, maman, j'ai assez mangé.

Il arrivait que son père lui reprochât de faire le difficile, et qu'il s'abjurât la dernière pomme de terre. Mais Christophe se méfiait maintenant; et il la réservait sur son assiette pour Ernest, le petit frère, toujours vorace, qui la guettait du coin de l'oeil depuis le commencement du dîner, et qui finissait par lui demander :

— Tu ne la manges pas? Donne-la moi, Christophe.

Ah! Comme Christophe détestait son père, comme il lui en voulait de ne pas penser à eux³, de ne même pas se douter qu'il leur mangeait leur part ! Il avait si faim qu'il aurait voulu le lui dire; mais il pensait qu'il n'en avait pas le droit tant qu'il ne gagnerait pas sa vie!

Ce pain que son père lui prenait, son père l'avait gagné. Lui n'était bon à rien, il était une charge pour tous; il n'avait pas le droit de parler. Plus tard, il parlerait s'il arrivait à plus tard. Oh ! Il mourrait de faim, avant!

R. Rolland, «Jean-Christophe»

¹On faisait maigre chère – il y avait peu de chose à manger

²D'un air dégagé – d'un air libre et plein d'assurance

³... comme il lui en voulait de ne pas penser à eux – comme il se fâchait contre son père.

Compréhension globale du texte

1. Qui est l'auteur de cet extrait ?
2. De qui parle-t-on dans l'extrait ?
3. Quelles difficultés éprouvait-on dans la famille ?

Activités de découverte du vocabulaire

1. Relevez dans le texte, les mots ou les expressions qui correspondent aux définitions suivantes :

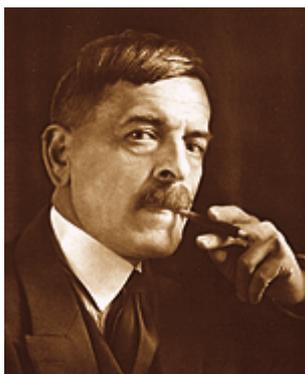
1. situation difficile due au manque d'argent _____
2. énoncer complètement et ouvertement _____
3. il est avide, il mange avec avidité _____
4. incapable de gagner sa vie, il reste pour les parents un poids _____
5. certains enfants ont un caractère indocile, peu aisé à maîtriser _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Quel épisode de la vie de la famille est décrit dans l'extrait ?
2. Quelles sont les réflexions de Christophe sur le comportement de son père et sur lui-même ?
3. Est-ce que J. Christophe avait le droit de faire les réprimandes à son père ?
Argumentez votre point de vue !
4. Christophe vous est-il sympathique ou non ? Pourquoi ?
5. Etudiez le système de l'énonciation du texte.
6. Analysez la syntaxe du texte et prêtez particulièrement attention à l'emploi des phrases exclamatives, aux interjections, aux différents moyens de la mise en relief. Précisez le rôle que joue la syntaxe affective dans ce texte.

Production

Faites la notice sur l'oeuvre de R. Rolland en vous consultant la « Littérature française ».



Charles – Ferdinand Ramuz, écrivain suisse d'expression française (1878 - 1947). Ses romans principaux: "La Grande peur dans les montagnes", "Derborence".

Texte 4

Un repas du soir

Les champs deviennent déserts; ils se rassemblent dans la cuisine. Ils arrivent les uns après les autres, le père, la fille, le fils, le domestique. On entend le bruit qu'ils fond sur le pavé devant la maison. Ils entrent les uns après les autres. Ils ne disent rien. Ils se laissent tomber, les uns après les autres, sur les bancs sans dossiers qui sont rangés de chaque côté de la table. Alors ils n'ont plus qu'à manger, alors la maîtresse de la maison apporte, la tenant à deux mains la grande soupière pleine, sans couvercle, la disposant en face du maître, après quoi elle vient prendre place à côté de lui.

Ici, c'est une bonne soupe aux légumes. Une de ces bonnes soupes de campagne, longuement mitonnées des heures durant sur un feu de bois.

C'est une maison où on a de quoi. Une maison dont le jardin fournit de tout, une maison où on engraisse quatre cochons dont on tue deux, chaque année. De sorte qu'on y est du moins, bien nourri. C'est ce que le petit domestique pense. Il s'appelle Victor. Il a vingt et un ans, il est plein de santé. Il a passé un gilet sans manches sur sa chemise, à cause que les soirées commencent à être fraîches. Mais la chemise largement ouverte laisse voir son cou qui est fort et brun, et ses manches retroussées jusqu'au-dessus du coude, découvrent des bras plus bruns encore et musclés, ayant un front bas sous des cheveux noirs à petites boucles, qu'il penche en avant sur sa soupe comme font tous les autres, d'un même mouvement.

Silence, car le temps de manger est venu. Silence, c'est l'appétit qui parle, avec un bruit de cuillères et de bouches qui fait qu'on n'a pas besoin de rien dire. C'est un repas du soir comme tous les repas. Ils sont six comme toujours, parce qu'il y a encore une petite volontaire qui est venue de l'Allemagne pour apprendre le français.

Lui, son assiette est vide, il l'emplit une nouvelle fois. C'est une maison du moins, où on ne vous pleure pas la nourriture¹. Il n'a pas fini sa soupe que la petite volontaire apporte une grande platée de choux et de pommes de terre avec de la bajoue de porc qui est un morceau délicat, rose et blanc. Le maître l'a partagée en tranches, de belles larges tranches qui fument dans les assiettes, on ne peut pas se plaindre. Ils mangent. Ils ont à boire de la piquette².

Comme la première faim est passée, la conversation s'engage. C'est le maître qui parle du travail qu'il y aura à faire demain, et comment il sera réparti. Victor ira faucher la dernière herbe. Il y aura encore les pommes de terre à rentrer. « Tu as entendu, Victor? ». Victor a entendu, il dit que oui. « Toi, Julien, tu attelles la Brune ». Julien c'est le fils du maître, et la Brune, c'est la jument. « Entendu » dit Julien.

¹ on ne vous pleure pas la nourriture – on n'économise pas de nourriture

² la piquette (fam.) – mauvais vin

Ainsi tout est réglé, outre les ouvrages ordinaires qui sont de traire, de porter le lait, de soigner les bêtes, mais ils se font chaque jour à la même heure et n'ont pas besoin d'être mentionnés. On mange, on est à la fin du repas, la soirée s'avance.

C.V. Ramuz, « *Amour* ».

Compréhension globale du texte

1. D'où est tiré cet extrait ?
2. Qui est l'auteur de cet extrait ?
3. De qui parle-t-on dans le texte ?
4. Quel est le niveau de vie des habitants de la ferme ?

Activité de découverte du vocabulaire

1. Repérez dans le texte les synonymes des mots et des expressions suivants :
 1. faire mijoter _____
 2. on n'économise pas de nourriture _____
 3. le mauvais vin _____
 4. la conversation commence _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Expliquez la phrase : c'est une maison où l'on ne vous pleure pas la nourriture.
2. Parlez du repas de campagne.
3. Parlez de l'entrelacement des thèmes : repas, ferme, portrait physique.
4. Dégagez le rôle de la répétition des mêmes termes et donnez la liste des mots répétés. Quelle idée revient toujours au fil du texte ?
5. Repérez le champs lexicaux du mot : repas.
6. Indiquez la figure de style que l'auteur emploie dans la phrase : « C'est l'appétit qui parle ».
7. Par quoi se caractérise le monologue intérieur du petit domestique (volume des phrases, mise en relief par la répétition) ?
8. Etudiez l'emploi du présent historique, l'infinitif de narration.
9. Dégagez la situation du narrateur par rapport au récit, (distance, implication personnelle...)

Audition

Ecoutez l'enregistrement du dialogue « **Les repas** » et répondez aux questions suivantes :

1. Quelles sont les habitudes alimentaires des Français ?
2. Combien de repas par jour font les Français ?
3. Est-ce qu'on mange beaucoup au petit déjeuner ?
4. Qu'est-ce qu'on mange au déjeuner ?



Edouard Manet (1832-1883)
Déjeuner sur l'herbe

Poésie

Ecoutez l'enregistrement du poème et apprenez-le par coeur.

Déjeuner du matin.

Il a mis le café
Dans la tasse
Il a mis le lait
Dans la tasse de café
Il a mis le sucre
Dans le café au lait
Avec la petite cuillère
Il a tourné
Il a bu le café au lait
Et il a reposé la tasse
Sans me parler
Il a allumé

Une cigarette
Il a fait des ronds
Avec la fumée
Il a mis les cendres
Dans le cendrier
Sans me parler
Sans me regarder
Il s'est levé
Il a mis
Son chapeau sur sa tête
Il a mis
Son manteau de pluie
Parce qu'il pleuvait
Et il est parti
Sous la pluie
Sans une parole
Sans me regarder
Et moi j'ai pris
Ma tête dans mes mains
Et j'ai pleuré.

J. Prévert.

Compréhension globale du poème

1. Qui est l'auteur de ce poème ?
2. Quand se passe la scène décrite dans le poème ?
3. De la part de qui parle l'auteur ? Justifiez votre choix.

Compréhension finalisée et étude du style

1. Quel refrain revient au fil du poème et quel est son rôle dans l'expression des sentiments et de la tonalité du poème ?
2. Le mauvais temps (*parce qu'il pleuvait*), comment s'harmonise-t-il avec l'état d'âme du personnage.
3. Repérez les champs lexicaux et dites en quoi consiste le caractère original du poème.
4. Le poème a-t-il une division strophique ?
5. Quelle est la structure rythmique du poème ?
6. Quel est le rôle des assonances et des allitérations dans le poème ?
7. Quels sont les mètres du poème ?
8. Quels sont les vers les plus employés ?
9. Pourquoi peut-on considérer ces vers comme les vers libres ?



Le barbecue de fête en famille

Compétence socioculturelle

Dialogue

Récrivez ce dialogue, en remplaçant les mots familiers et populaires par des termes communs, littéraires

Bon appétit

Une telle marche matinale, <i>ça creuse</i> .	Oui, nous avons <i>l'estomac dans les talons</i> .
Vous avez dû <i>dévoré</i> votre déjeuner.	A belles dents.
Qu'avez-vous eu comme menu?	Toutes sortes de bonnes choses: d'abord des hors-d'oeuvre à gogo.
Quoi comme hors-d'œuvre ?	De tout, et, entre autres, des anchois de Norvège au piment forts à vous <i>emporter la bouche</i> .
Vous pouvez digérer ça?	Oh! moi, j'ai un estomac d'autruche; je <i>digérerais des briques</i> .
Et après ça ?	Le plat de résistance: une dinde aux marrons.
Vous m'en faites venir l'eau à la bouche; mais, dites-moi, votre hôtesse avait mis les petits plats dans les grands...	Absolument, et je vous assure que nous avons fait honneur au repas.
Même votre femme, qui a un appétit d'oiseau?	Oui, eh bien! elle avait une faim de loup; elle mettait les bouchées doubles.
Jusqu'à quelle heure êtes-vous restés à table?	Je ne sais pas, moi, j'ai filé à l'anglaise; mes compagnons

buvaient à *tire-larigot*; je tombais de sommeil. J'ai dormi à poings fermés jusqu'à quatre heures.

« *Du tac....au Tac* », M. Thérond.

Production

1. Composez vous-mêmes un dialogue en employant les mots familiers et argotiques ci-dessous.

On mange - on casse la croûte.

On mange beaucoup et grossièrement: - On bouffe,
On se bourre

On mange à peine - On mangeotte

On chipote

On fait le difficile - On fait la petite bouche

La nourriture - La mangeaille

La bouffe

On a faim - On a le ventre creux

Une faim de loup

La viande - La bidoche

La cuisine cuite à l'eau - De la ratatouille

Du saucisson - Du sauciflard

Du porc - De la cochonnaille

La poisson - La poisaille

Les pommes de terre - Les patates

Les pommes de terre frites - Les frites

Le fromage - Du frometon

En étudiant le lexique ci-dessus, repérez les suffixes péjoratifs.

Article de presse

Ce qui a changé

En 30 ans, nos habitudes alimentaires ont bien changé. Nous ne mangeons plus comme nos grands-parents, nous n'avons plus tout à fait le même cérémonial à table. En revanche, le sucre garde, plus que jamais, une place de choix dans notre alimentation.

Nombre de changements intervenus depuis une trentaine d'années ont contribué à ébranler nos habitudes alimentaires. Avec le travail féminin, l'allongement des trajets domicile – bureau, mais aussi la micro-onde, les produits surgelés, on a vu se développer des pratiques alimentaires plus déstructurées.

Longtemps négligé par les plus pressés, le petit déjeuner est désormais devenu le premier repas familial. Il dure 20 minutes, soit 2 fois plus longtemps qu'en 1990 et se prend assis dans la cuisine. Inspiré du modèle anglo-saxon, il

comprend le plus souvent une boisson chaude sucrée, des céréales, des laitages, des oeufs, sans oublier, bien sûr notre traditionnelle tartine de confiture.

Notre travail nous éloigne bien souvent du déjeuner à la maison : près d'un Français sur quatre déjeune au moins 5 fois par semaine hors de chez lui. Ce phénomène induit deux nouveaux comportements : nous mangeons souvent dans l'urgence, mais en plus, nous respectons moins notre menu. Pas question toutefois en bons gastronomes que nous sommes, de terminer un repas sans des fraises chantilly, une crème caramel ou une part de tarte Tatin, par exemple.

D'autant plus qu'aujourd'hui, on mange moins qu'auparavant (on absorbe environ 2000 kilocalories par jour contre plus de 2500 il y a 50 ans) et mieux (on mange plus de légumes verts, on consomme moins d'alcool). On peut donc succomber sans remords aux délices sucrés. Les nutritionnistes –qui redécouvrent actuellement les vertus du sucre – abondent d'ailleurs dans ce sens. N'oublions pas, en effet que le sucre contribue à diversifier notre alimentation et joue un rôle important pour notre bien-être. Or équilibre et plaisir ne sont-ils pas les deux nouveaux leitmotivs des Français ?

Même si de nos jours le « vite cuisiné » a quasiment remplacé le « tout fait maison », notre traditionnel dîner reste respecté dans son intégralité. C'est le moment où l'on se retrouve en famille, où l'on prend le temps de préparer de bons petits plats et où les desserts sont une source de plaisir irremplaçable. Glaces, salades de fruits, yaourts, entremets et tartes figurent parmi les valeurs sûres. Pour les dîners plus cérémonieux, le dessert est souvent acheté chez le pâtissier. Si les modes de vie actuels ont quelque peu changé nos habitudes alimentaires, ils n'ont pas produit de nouveau modèle capable de se substituer au dîner réglé à la française. De même ils n'ont pas eu raison de notre célèbre gourmandise. Les repas-pilules resteront au stade de la science-fiction et les douceurs sucrées ont encore de beaux jours devant elles.

« *Le Figaro* » magazine 2002.

Compréhension globale du texte

1. Dans quelle revue a été publié cet article ?
2. Pourquoi est-ce que les habitudes alimentaires des Français ont bien changé ?
3. Les Français, qui travaillent, où déjeunent-ils ?
4. Pour quelle raison le petit déjeuner est-il devenu le premier repas familial ?

Activité de découverte du vocabulaire

1. Relevez, dans le texte les mots ou expressions qui correspondent aux définitions suivantes :

1. donnez l'alerte _____
2. qui est amateur de bonne cuisine _____
3. se laisser aller à _____
4. spécialistes de l'alimentation _____
5. la manière de vivre _____

6. le thème qui revient souvent _____
7. ne pas conseiller _____

Compréhension finalisée du texte

1. Vérifiez si vous avez bien compris le texte :

	<i>VRAI</i>	<i>FAUX</i>
1. Le petit déjeuner a toujours eu de l'importance.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. De nos jours, on mange davantage qu'autrefois.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Les nutritionnistes déconseillent le sucre.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Le dîner français reste respecté.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. Pour les dîners cérémonieux le dessert est souvent préparé à la maison.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Compétence communicative

I. 1. *Rappelez-vous les opérations culinaires, traduisez-les en ouzbèk:*

cuisiner - faire la cuisine

écorcher - enlever la peau (d'un gibier par exemple)

peler, éplucher les légumes, les fruits (en ôter les parties qui ne sont pas bonnes à manger)

découper - couper en morceaux

farcir - remplir de farce

faire bouillir - faire cuire dans l'eau

faire sauter, frire - faire cuire dans une poêle avec du beurre ou de l'huile;

faire mijoter - faire cuire à feu doux;

faire mariner - laisser tremper dans une marinade de la viande ou du poisson.

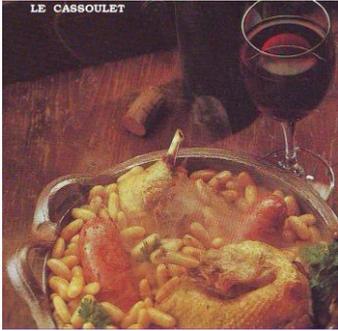
2. *Demandez à votre camarade s'il aime bien cuisiner.*

II. *Apprenez une recette de cuisine française:*

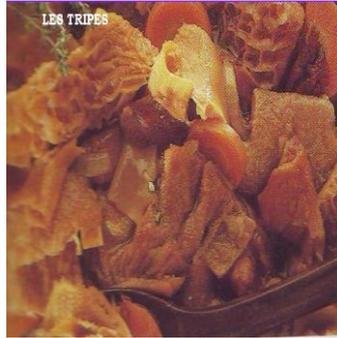
Poulet à la provençale

1 beau poulet, 1 citron, quelques oignons, 4 oeufs. Découpez le poulet et mettez-le à mariner avec de l'huile, du jus de citron et un peu de vinaigre, du sel, du poivre, deux oignons coupés en tranches et du persil haché. Laissez reposer une heure. Egouttez les morceaux, farinez-les et faites-les frire à l'huile. Faites frire d'autre part quelques oignons découpés en tranches et préparez une sauce composée d'huile, de tranches de citron, de persil, de sel, de poivre et d'une gousse d'ail hachée très finement. Faites frire un oeuf par personne. Dressez le poulet sur un plat, disposez les oeufs autour, mettez les oignons par-dessus. Servez la sauce à part.

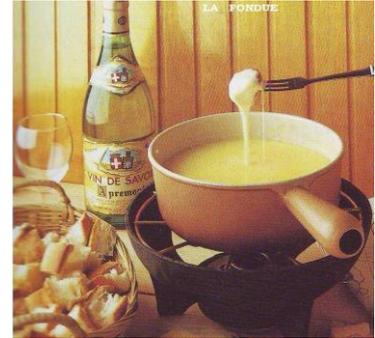
"Cuisine provençale".



Le cassoulet



Les légumes farcies



La fondue

III. Racontez la même recette à la première personne du singulier en commençant par la phrase :

«J'ai pris un beau poulet».

IV. Faites la connaissance du menu d'un dîner de la cuisine française :

1. Les hors d'oeuvre: crudités (concombres, radis, tomates, betteraves, etc.)

2. le potage, la soupe, le pot-au-feu, le bouillon gras, maigre;

3. les plats de résistance:

un rôti de boeuf, un beafteack [bif'tek], une côte de porc, une escalope de veau, un ragoût.

Tous ces plats sont garnis (haricots verts, petits pois, pommes de terre, etc.);

4. Fromages et desserts, - plateau de fromages, fruits ou glace, ou gâteaux (tartes, éclairs, etc.)

V. Résumez en français le texte « Mehmonnavozlik xam can'at.

Mehmon otangdan ulug' deyishadi. Mehmondorchilik uchun mahsus tayyorgarlik ko'riladi. Ayniqsa, mehmonnavozlikda dasturxon bezatish alohida ahamiyatga ega.

Ziyofat, bayram dasturxonlari o'ziga xos qoidalarga muvofiq bezatiladi. Har bir mehmon uchun stol qarshisiga 1 donadan likopcha qo'yiladi. Likopchani o'ng tomoniga qoshiq bilan pichoq (qoshiqni yuqoriga qaratib, pichoqning o'tkir tomonini likopchaga qaratib) qo'yiladi. Chap tomoniga sanchqi qo'yiladi. Ryumka, fujer va piyolalar likopchani oldi tomonida turadi. Stolning har-har joyiga tuz, murch, sirka solingan idishlar va qog'oz salfetka (stakanga solinib) qo'yiladi. Agar salfetka o'rnida sochiqcha ishlatiladigan bo'lsa, har bir kishi uchun alohida qo'yiladi. Idish-tovoq va qoshiq, sanchqilarning rangi, gullari va turi bir xil bo'lsa, dasturxon juda chiroyli ko'rinadi. Guldonlarda gullar yashnab tursa, o'tirganlarning bahri dili ochiladi.

O'zbekcha dasturxon bezashning o'ziga xos qoidalaridan yana biri issiq ovqatlardan tashqari jami ne'matlar dasturxonga birdaniga qo'yib bezatiladi. Shunda mezbon hadeb o'tirib, turavermaydi. Mezbon mehmonlar bilan birga o'tirsa, mehmonnavozlik qilsa yahshi. Hadeb oshxonaga qatnayversa, mehmonlar xijolat bo'lishadi.

VI. Rappelez-vous la recette d'un plat ouzbek.

VII. Répondez aux questions suivantes :

1. Quels sont les plats nationaux ouzbèks que vous connaissez?
2. Dans quel plat utilise-t-on de l'huile, du mouton, du ris, du sel, des oignons, des carottes?
3. Composez le menu d'une journée dans la famille ouzbèke.
4. De quels plats se composent le déjeuner, le dîner, le souper dans votre famille?
5. Parlez des particularités de la cuisine ouzbèke.

VIII. Etudiez les expressions imagées avec le mot clé «bouche» et donnez leurs périphrases:

1. c'est une bouche vorace _____
2. c'est une fine bouche _____
3. faire la petite bouche _____
4. ôter le morceau de la bouche _____
5. l'eau en vient à la bouche _____
6. garder pour la bonne bouche _____

IX. Complétez les comparaisons traditionnelles suivantes:

1. gourmande comme _____
2. manger comme _____
3. boire comme _____

X. Apprenez et commentez les proverbes suivants:

Qui dort dîne.

On ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs.

L'appétit vient en mangeant.

Ventre affamé n'a pas d'oreilles.

Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger.



*Paul Cézanne
Nature morte*

Jeu de rôles

Sondage de l'opinion publique sur les différentes habitudes alimentaires.

Matériel

Support textuel – les documents présentés ci-dessus

Support visuel – les images

Objectif:

1. faire répéter le vocabulaire thématique.
2. développer l'expression orale.

Chaque étudiant du groupe va exposer l'habitude alimentaire d'un peuple quelconque (ouzbek, russe, français, chinois, américain etc.)

Pour mener à bien la discussion, faites recours aux proverbes et à l'extrait du livre de Michel Montignac « Les secrets de la nutrition».

Il ne faut pas discuter des goûts.
Tous les goûts sont dans la nature.

Je mange donc je maigris ou les secrets de la nutrition

L'embonpoint était d'ailleurs souvent considéré comme une vertu. C'était le symbole de la réussite sociale, celui d'une bonne santé.

Aujourd'hui les mentalités ont évolué car, en dehors du fait que les canons de la beauté ont changé, on a progressivement pris conscience des méfaits de la surcharge pondérale. L'obésité est désormais considérée comme un danger, car on sait que c'est un facteur de risque important pour la santé.

Si l'on analyse la situation de l'obésité dans le monde, force est de constater que c'est aux Etats-Unis, le pays le plus riche du monde qu'elle est la plus catastrophique.

Or, si l'on observe la manière avec laquelle les Américains se nourrissent, il est facile d'en déduire que se sont leurs mauvaises habitudes alimentaires qui sont à l'origine de leur obésité. Cette situation ne fait d'ailleurs qu'augmenter tous les ans. L'origine de l'embonpoint réside moins dans la quantité de nourriture absorbée que dans les mauvaises habitudes alimentaires et la qualité des produits proposés.

Michel Montignac.

Dans la discussion employez les fiches prises de parole programmée:
Fiches prises de parole programmée.

«accord »	« objection»
Je suis d'accord avec vous.	Oui, mais.
Je suis persuadé que...	Vous avez peut être raison, mais...
Vous avez raison...	Il est absurde de dire que...
Bien sur...	Ce n'est pas mon avis...
C'est évident...	Ça dépend...
C'est bien vrai ...	Absolument pas...
C'est exactement que...	Je voudrais vous faire remarquer...
	Je me demande si...

Production

Argumentez votre propre habitude alimentaire.

UNITE II

BEAUTE / LAIDEUR MORALE ET PHYSIQUE



Camille Corot (1796-1875)
La femme à la perle

Découverte de la grammaire

Situation

Systématisation de la grammaire:

Moyens d'expression de
la comparaison

Activité de systématisation

Activité de conscientisation

Interprétation du texte

Histoire de l'oiseau triste, Ch. Pineau

Compréhension globale

Enrichissement du vocabulaire

Activité de conscientisation

Etude du style

Textes complémentaires



A. Abdoullaev
Le portrait de Khidoyatov

Compétence sociolinguistique

Dialogue : *Un coup de foudre*,

M. Thérond

Articles de presse : *Reno, l'ami fidel.*

Compétence communicative

Celui qui a bon coeur n'est jamais sot.

George Sand.

Mon dieu, le plus souvent l'apparence déçoit.

Il ne faut pas toujours juger sur ce qu'on voit.

Molière, "Tartuffe".

Le pire de tous les états d'âme est l'indifférence.

F. de Lammenais.

La bonté est la fleur naturelle du bonheur.

G. Rameau.

Découverte de la grammaire

Situation:

Un petit oiseau est tombé amoureux d'une jeune fille qui habitait la ville, il s'est envolé vers sa maison, mais quelque temps après il est revenu dans la forêt.

Deux oiseaux

- Que tu es triste, mon petit frère oiseau !
Tu ne chantes point !
- Je ne peux pas chanter comme les autres oiseaux.
- A quoi penses-tu toujours ?
- Je pense à une jeune fille qui est belle comme une rose.
- Oh, tu sembles amoureux !
- Je souffre loin de ma bien-aimée qui habite dans une grande ville.
- Qu'est-ce que tu vas faire ?
- Je vais quitter notre forêt et m'envoler vers sa maison.
Adieu, mes chers amis !

- Tiens, tu es déjà de retour, mon petit oiseau !
Tu es déçu de ta vie dans la ville ?
- Ça y est. Je me sens las et malheureux parce que ma bien-aimée n'est point aussi parfaite que je le souhaiterais.
- Et qu'est-ce que tu penses des personnes qui t'entouraient ?
- Plus je les connaissais, moins je les aimais !
- En bref : tu as perdu ton admiration pour les hommes ?
- C'est vrai dans un pays des oiseaux, dans la forêt profonde il y a plus de respect, de bonté et de bienveillance que dans la ville !
- Tu as bien fait d'être revenu dans la forêt où tu es libre et heureux parmi tes petits frères, les oiseaux.

Réfléchissez:

Par quels moyens est exprimée la comparaison dans ces dialogues ?

Rappelez-vous les autres moyens d'expression de la comparaison que vous connaissez.

Inventez de petites situations en y introduisant aussi...que ; plus...que ; moins...que ; autant...que.

Inventez de petites situations en y introduisant les verbes de comparaison : *sembler, paraître, ressembler à*.

Systematisation de la grammaire

Les moyens d'expression de la comparaison

La comparaison peut être introduite par:

1) les conjonctions ou locutions conjonctives:

comme, comme si, ainsi que, aussi . . . que, autant . . . que, moins . . . que, plus . . . que, plus . . . plus, moins . . . moins.

Comme on fait son lit, on se couche.

Le père Milon restait impassible, **comme** s'il eût parlé à son curé.

Comme si est toujours suivi de l'imparfait ou du plus-que-parfait de l'indicatif ou de la seconde forme du conditionnel passé. Les propositions de comparaison n'ont souvent pas de verbe exprimé, elles sont elliptiques.

Il pense **comme** moi (comme moi je pense).

Ses cheveux ternes, rares et légers **comme** duvet de jeune canard.

Plus l'officier était furieux, **plus** le père Milon était calme.

Leur amitié était **autant** courte **qu'**elle était rare.

Le fils du père Milon était **aussi** éperdu **que** sa bru.

2) Les adjectifs de comparaison: **pareil** à qch, à qn; **semblable** à qch, à qn.

Ses grandes mains étaient **pareilles** à des pinces de crabe.

3) les verbes: **sembler**, **paraître**, **avoir l'air de**, **ressembler à** qch, à qn:

Il **semble** vieil homme. Il m'a **paru** honnête homme. Elle avait **l'air** d'une poule mouillée. Elle **ressemblait** à une poule mouillée.

Activités de systématisation

1. *Trouvez dans le texte les comparaisons. Faites leur transformation d'après le modèle:*

Il était petit, maigre, avec de grandes mains pareilles à des pinces de crabe.
ressemblaient à des pinces de crabe.
étaient comme des pinces de crabe.

Les grandes mains avaient l'air de pinces de crabe.
étaient ainsi que des pinces de crabe.

qisqichbaqaning panjasiga o`xshardi.

Uning katta qo`llari qisqichbaqaning panjasidek edi.

xuddi qisqichbaqaning panjasiga o`xshardi.

qisqichbaqaning panjalarini eslatardi.

2. *Composez trois phrases avec la conjonction comparative **comme** sur le modèle suivant:*

Une petite créature sans reproche belle comme les meilleurs rêves...

Activités de conscientisation

I. Trouvez les équivalents des expressions phraséologiques suivantes dans les deux langues:

doux comme le miel	oydek chiroyli
rusé comme un renard	tulkidek ayyor
têtu comme un âne	eshakdek qaysar
belle comme une rose	asaldek shirin
beau comme le jour	sherdek kuchli
fort comme un lion	guldek chiroyli

II. Précisez les moyens d'expression de la comparaison dans la phrase:

Morose se sentait malheureux à la pensée que sa bien-aimée n'était point aussi parfaite qu'il l'eût souhaitée.

III. Traduisez les phrases suivantes en employant les locutions conjonctives:

autant . . . que, aussi . . . que, plus . . . que, comme si . . . , plus . . . plus, moins . . . moins.

1. Milon amaki xuddi hech narsa eshitmagandek jim turar edi. 2. Milon amaki qancha ko`p gapirgan sari prussiyalik ofitserning shunchalik jahli chiqar edi. 3. Uning o`g`lini ham, kelini singari qo`rqitishgan edi. 4. Baxtga qanchalik tez erishgan bo`lsa, undan shunchalik tez ayrildi.

A répéter

I. Transformez les questions directes en questions indirectes:

1. Comment avez-vous reçu la blessure que vous portez sur la figure? - a demandé l'officier.
2. Savez-vous qui a tué les deux uhlands? - a demandé l'officier.
3. Savez-vous que vous allez mourir? - a demandé l'officier.

II. Précisez l'emploi des prépositions avec le verbe « hésiter » dans les phrases suivantes:

1. Il a hésité à me dire cette nouvelle.
2. Il hésite sur la méthode à suivre.
3. J'hésite entre le gris et le bleu.

IV. Expliquez l'emploi des temps dans la phrase suivante : « Mais quand elle les avait reçus, il lui disait souvent... »

Interprétation du texte



Christian Pineau, écrivain contemporain français, ancien résistant, détenu au camp de concentration de Buchenwald, est l'auteur de plusieurs romans, recueils de contes. Les sujets de ces contes présentent des variations sur les thèmes folkloriques, mais leurs sujets sont modernisés.

Texte 1

Histoire de l'oiseau triste

Il était une fois dans une grande forêt un petit oiseau triste. Tous ses compagnons chantaient du lever au coucher du soleil. Lui seul était muet, paresseux, sans appétit.

— Il est malade, disaient les rouges-gorges.

— Il est amoureux, pensaient les jolies oiselles qui ne se trompaient point.

Il avait l'esprit troublé par ses voyages. Un jour dans une boutique de graineterie¹ il avait aperçu une jeune fille brune aux grands yeux dont il ne pouvait chasser le souvenir.

Maintenant, la vie loin de sa bien-aimée lui semblait impossible; il trouvait les oiseaux sans grâce, leurs yeux vulgaires, leurs appétits très grands. Un matin l'oiseau a pris la résolution de quitter la grande forêt et de s'envoler vers la ville.

C'était la première fois que Mariette voyait un oiseau venir manger des graines dans sa boutique. Son premier mouvement fut de chasser l'oiseau; le second fut de le prendre dans la main; et dans un moment Morose se vit enfermer dans une prison multicolore.

Les premières heures de prison lui furent douces; il commença même à chanter. Il écoutait son cœur battre de joie, lorsqu'une voix dans l'escalier appela: «Mariette, ma fille!»

Il vit paraître une personne âgée, aux yeux tristes, au dos courbé et, dans sa cage, il fit une révérence polie. Quelle ne fut pas sa surprise, lorsqu'il entendit la jeune fille répondre à sa mère par un mot inconvenant². Au pays des oiseaux, dans la forêt profonde, les petits sont respectueux et courtois; l'oisillon qui oserait injurier sa mère ou écouter d'une oreille distraite les recommandations paternelles, serait vite chassé du nid.

Morose se sentait malheureux à la pensée que sa bien-aimée n'était point aussi parfaite qu'il l'eût souhaitée. Son chagrin fut plus vif lorsqu'il vit un beau jeune homme entrer dans la boutique, s'approcher de Mariette et l'embrasser tendrement.

Le lendemain matin, le prisonnier éprouva une autre émotion. Un individu

¹ graineterie (n. f.) – ou l'on vend de la graine

² mot inconvenant – mot impoli

gros et rouge pénétra dans le magasin à grand bruit, renversa les caisses. Mariette dut aller chercher un homme de police qui après une courte lutte maîtrisa l'individu. Morose entendit les voisins dire que c'était un ivrogne et il perdit un peu de son admiration pour les hommes.

Les jours s'écoulèrent et Morose trouva le temps long. Mariette le décevait: elle était gourmande, se mettait souvent en colère et mentait avec facilité. Sa mère était avare et passait ses journées à médire de ses voisins, le fiancé était vaniteux et sot, les clients parfois grossiers et voleurs. Pourtant l'oiseau avait un ami, un petit garçon de dix ans qui, chaque matin, avant d'aller en classe, venait lui dire bonjour, lui apportait des miettes de pain et des vers. Mais ces moments étaient courts et le reste de la journée s'écoulait souvent sans que Mariette ou sa mère eussent jeté à leur prisonnier plus d'un regard distrait.

Quelques semaines après le mariage de Mariette, une animation extraordinaire régna dans la boutique et l'oiseau entendit d'étranges conversations; il comprenait encore mal le langage humain, mais le mot plusieurs fois répété le frappa : la guerre, il crut tout d'abord que les hommes de la ville allaient partir en expédition contre les bêtes sauvages de la forêt, mais lorsqu'il comprit que la menace était dirigée contre les habitants de l'autre ville, le peu d'admiration qu'il éprouvait pour la raison et l'intelligence humaine disparut définitivement. Dans la forêt les petits oiseaux ont à lutter contre les dangers de la nature et ne perdent point leur temps à détruire les nids et les couvées de leurs voisins.

Morose se sentait las de son séjour chez les humains; aussi un matin, il rassemble ses forces et s'enfuit.

Quand il se fut enfoncé dans la forêt il se sentit enfin protégé contre tous les maux humains : la prison, le mensonge, la guerre, l'ennui. Il était libre parmi ses petits frères, les oiseaux.

Christian Pineau, « Histoire de l'oiseau triste ».

Compréhension globale du texte

1. Relisez attentivement le conte et dites en quoi consiste la modernisation du sujet.

2. Demandez à vos camarades :

- ... quelle est la forme de ce récit;
- ... quels sont les personnages de ce récit;
- ... quels défauts l'oiseau a trouvés chez Mariette, sa mère et son fiancé;
- ... pourquoi l'oiseau a perdu toute son admiration pour les hommes.

Etude du vocabulaire

Mise en contexte des mots nouveaux

1. Comme **je me suis trompé** de rue, je n'ai pas pu trouver votre maison. 2. Il **était troublé** par l'absence de son amie. 3. Vos paroles grossières et inconvenantes m'ont blessé. 4. Quels sont les avantages et **les inconvénients** du métier du journaliste ? 5. Quand on est trop satisfait de soi-même c'est de **la vanité**. 6. Elle

m'a déçu par sa mauvaise réponse à l'examen. 7. Il sait se **maîtriser**. 8. En revenant dans sa ville natale, elle **éprouve** toujours de la joie. 9. Je me sens **protégé** quand il est à côté de moi. 10. Les enfants ne doivent pas **injurier** leurs parents.

Acceptions et famille de mots

grâce (n.f.)

1. un charme, une élégance - nafislik, nafosat, noziklik - avoir de la grâce; être rempli de grâce; marcher, danser avec grâce. Les ballerines dansent avec grâce. La grâce de Madame Bovary charmait tout le monde. La grâce peut être naturelle, exquise, infinie.

2. la faveur- xayrixohlik, muruvvatlilik, - gagner, obtenir, posséder, avoir, perdre la grâce de ... il a gagné la grâce de son maître;

3. grâce à qch - tufayli - Grâce à votre bonté je peux continuer mes études;

4. un pardon, une remise d'une peine - avf, rahm-shafqat, recevoir sa grâce- avfga erishmoq, obtenir la grâce - avfga (rahm-shafqatga) sazovor bo`lmoq; demander grâce - avf so`ramoq; faire grâce à qn - rahm-shafqat qilmoq;

prison (n.f.) - qamoqxonona

prisonnier, - ère - mahbus

prisonnier de guerre - harbiy asir, harbiy mahbus

emprisonner qn - mettre en prison - qamamoq (qamoqqa olmoq)

faire qn prisonnier - asir olmoq

être prisonnier - asir bo`lmoq

tomber prisonnier - asirga tushmoq

faire sortir de la prison - qamoqdan ozod qilmoq.

mensonge(n.m.) - yolg'on ; menteur(n. et adj.)-qui ment ; qui a l'habitude de **mentir** - yolg'on gapirmoq ;

ennui(n.m.) - zerikish, qayg'u ; donner, causer de l'ennui - qayg'u keltirmoq

avoir des ennuis d'argent(loc)pul etishmasligi ; avoir des ennuis de santé

ennuyeux - zerikarli;

s'ennuyer - zerikmoq

Activités de découverte du vocabulaire

1. Expliquez la formation des mots suivants:

la rouge-gorge, bien-aimé, extraordinaire, médire, multicolore, malheureux

2. Donnez les mots de la même famille que :

soin(n.m.), prison(n.f.).

3. Donnez les antonymes des mots soulignés :

un individu **grossier**, une personne **avare**, les bêtes **sauvages**, **une intelligence** humaine, **les maux** humains.

4. Précisez la signification des verbes de perception et faites-les entrer dans des phrases:

voir un oiseau, examiner les gens, apercevoir une jeune fille, contempler la nature, jeter un coup d'oeil sur qch, observer les gestes de l'ivrogne, regarder le petit garçon.

5. *Trouvez dans le texte les phrases qui prouvent :*
que le petit oiseau était amoureux de Mariette ;
que Mariette n'était pas polie avec sa mère ;
que les gens avaient beaucoup de défauts ;
que le monde des oiseaux était meilleur que celui des hommes.

Activités de conscientisation

I. *Citez les acceptions du substantif « grâce ». Traduisez en français les phrases suivantes:*

1. U juda kelishgan qiz edi.
2. Siz tufayli men o`qituvchi bo`ldim.
3. U o`z xo`jayinidan rahm-shafqat kutardi.

II. *Relevez les locutions phraséologiques suivantes et trouvez-en les équivalents:*

- une bonne tête ;
crier à tue-tête ;
laver la tête à qn;
tenir tête à qn;
être à la tête de

Compréhension détaillée du texte

I. *Vérifiez si vous avez bien compris le conte « L'oiseau triste ». Est-ce vrai ou faux ? Argumentez votre réponse*

	Vrai	Faux
1. L'oiseaux pensait toujours à la jeune fille brune	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. L'oiseau a pris la décision de quitter la forêt	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Les premières heures de prison lui plaisaient	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. La jeune fille était très polie avec sa mère	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. Morose était content de voir Mariette avec un beau jeune homme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. Ayant vu l'ivrogne Morose a perdu son admiration pour les hommes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Mariette était gourmande et se mettait en colère souvent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Sa mère était généreuse et louait ses voisins	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. Il se sentait protégé dans sa forêt	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

II. Relevez, dans le conte les phrases qui montrent le respect des petits oiseaux envers leurs parents

III. Divisez le récit en plusieurs parties logiques; donnez un titre à chacune d'elle.

IV. Dégagez l'attitude de l'auteur envers le pays des oiseaux et celui des hommes.

V. Que voulait dire l'auteur par la phrase : Pourtant l'oiseau avait un ami...

VI. En quoi voyez-vous l'opposition du monde des hommes et celui des oiseaux ? Commentez la phrase : Dans la forêt les petits oiseaux ont à lutter contre les dangers de la nature et ne perdent point leur temps à détruire les nids et les couvées de leurs voisins.

Activités de conscientisation

Résumez le texte en français.

Bir bor ekan, bir yo`q ekan, o`rmonda bir kichkina qush yashar ekan. U Marieta ismli qizni sevib qolganligi uchun g`amgin bo`lib umuman ashula aytmas ekan. Kunlardan bir kuni o`z ma`shuqasining yoniga kelgandan s`ong uni qafasga solib q`oyibdilar. Ammo u Marieta oldida yashab xursand edi. Endi u qafasda yashab insonlarnig qanday ekanligini bila boshladi. Uni hayratga solgan narsa Marietaning o`z onasiga b`olgan q`opoli muomalasi edi. Negaki, o`rmonda bunday mehrsizlikni umuman k`ormagan edi.

Odamlardan ixlosi qaytib, u o`zining o`rmoniga ketdi, u yerda yolg`ondan, xoinlikdan, urushlardan, qo`polliklardan himoyalangan edi.

Etude du style

1. Quelle est la morale de ce conte selon vous? Argumentez votre point de vue avec des exemples relevés dans le conte.
2. En quoi consiste la modernisation du conte ?
3. Par quelle formule commencent les contes français ?
4. Le narrateur est-il omniprésent dans le conte ?
5. Par le repérage et l'analyse des champs lexicaux, relevez les éléments du texte qui peuvent être considérés comme des procédés de caractéristiques des personnages. Justifiez votre impression par l'analyse de ces éléments.
6. Repérez dans le texte des épithètes à valeur affective : appréciative, dépréciative et indiquez leur rôle dans la description du monde humain et du monde des oiseaux.
7. Sur quel procédé stylistique se base le conte analysé ?
8. Déterminez la figure de style dans la phrase suivante : Les premières heures de prison lui furent douces.

Production

Prenez un des contes de Charles Perrault et modernisez-le.



Interprétation des textes complémentaires prosaïque / poétique

Guy de Maupassant (1850-1893) est un des plus brillants écrivains du XIX^e siècle, romancier, il est auteur de six romans parmi lesquels les plus connus sont : "Une vie", "Bel Ami", "Mont-Oriol" et plus de 300 nouvelles et contes

Texte 2

Le Père Milon

L'action de cette nouvelle s'était passée pendant la guerre franco-prussienne. L'état-major prussien s'était posté dans la ferme du père Milon. Quelqu'un tuait les uhlands.

... Le pays fut terrorisé. On fusilla des paysans sur une simple dénonciation, on emprisonna des femmes, on voulut obtenir, par la peur, des révélations des enfants. On ne découvrit rien.

Mais voilà qu'un matin, on aperçut le père Milon étendu dans son écurie, la figure coupée d'une balafre.

Deux uhlands éventrés furent retrouvés à trois kilomètres de la ferme. Un d'eux tenait encore à la main son arme ensanglantée. Il s'était battu, défendu.

Un conseil de guerre ayant été aussitôt constitué en plein air, devant la ferme, le vieux fut amené.

Il avait soixante-huit ans. Il était petit, maigre, avec de grandes mains pareilles à des pinces de crabe. Ses cheveux ternes, rares, et légers comme un duvet de jeune canard, laissaient voir la chair du crâne. La peau brune et plissée du cou montrait de grosses veines qui s'enfonçaient sous les mâchoires et reparaissaient aux tempes. Il passait dans la contrée pour avare et difficile en affaires.

On le plaça debout entre quatre soldats, devant la table de cuisine tirée dehors. Cinq officiers et colonel s'assirent en face de lui.

Le colonel prit la parole en français:

— Père Milon, depuis que nous sommes ici, nous n'avons eu qu'à nous louer de vous. Vous avez toujours été complaisant et même attentionné pour nous. Mais aujourd'hui une accusation terrible pèse sur vous, et il faut que la lumière se fasse.

— Comment avez-vous reçu la blessure que vous portez sur la figure?

Le paysan ne répondit rien. Le colonel reprit:

— Votre silence vous condamne, père Milon. Mais je veux que vous me répondiez, entendez-vous? Savez-vous qui a tué les deux uhlands?

Le vieux articula nettement:

— C'est mé.

Guy de Maupassant, « Le père Milon »

Compréhension globale du texte

1. De quelle période de l'histoire de la France s'agit-il dans cette nouvelle?
2. Dans quelles circonstances disparaissaient les éclaireurs prussiens?
3. Comment s'est conduit le père Milon devant les officiers prussiens?

Activités de découverte du vocabulaire

I. Repérez dans le texte les mots ou les expressions qui correspondent aux définitions suivantes :

1. signaler comme coupable à la justice, à l'autorité compétente _____
2. faire connaître (ce qui était inconnu et secret) _____
3. vanter les mérites ou les qualités de (qn, qch) _____
4. donner à loyer _____

II. Trouvez le contraire des mots soulignés:

un homme **brutal**, des cheveux **rares**, un regard **inquiet**.

Activités de conscientisation

Résumez le texte en français.

Bu voqea 1870 yildagi urush vaqtida bo`lgan. Prussiyaliklar shtabi Milon amakining fermasida joylashgan edi. Milon amaki prussiyaliklarni juda yaxshi qarshi oldi va joylashtirdi. Fransuzlarning qo`shinlari uzoqda turishar edi, shunday bo`lsa ham har kun kechasi prussiyaliklarning razvedkaga chiqqan o`tliq askarlaridan bitta-ikkita yo`qolib turardi. Ertalab ularning o`ligini topib olishardi. Aftidan, bularning hammasini, o`sha bir xil odamlar o`ldiradi-yu, lekin kimligini hech kim bilmasdi. Prussiyaliklarni o`ldirgan oltmish sakkiz yoshga kirgan, ozg`in va pakana, bukchayib qolgan Milon amaki edi. Cholni ushlab devor tagiga turg`izib qo`yib otib tashlashdi. Oxirgi daqiqagacha chol qo`rquvdan o`zini yo`qotayozgan o`g`li, kelini va nabiralariga muloyim kulimsirab qarab turdi.

Compréhension finalisée et étude du style

1. Quelle révélation les Prussiens voulaient-ils obtenir ?
2. Dans quelles circonstances le père Milon était-il blessé ?
3. Pourquoi est-ce que le conseil de guerre était constitué ?
4. Quelle était l'apparence du père Milon ?
5. Quelle était la réponse du père Milon ?
6. Etudiez le système de l'énonciation du texte.
7. Par quoi se caractérise le dialogue (volume des phrases, phrases suspensives, interrompues, emploi des temps verbaux, mise en relief) ?
8. Relevez le lexique désignant le portrait physique et moral du père Milon.

9. Dégagez le rôle des comparaisons dans la description du père Milon, analysez leurs fonctions stylistiques. Sont-elles originales ou traditionnelles ? A quoi est due leur expressivité ? Comment participent-elles à la création de la tonalité générale du texte ?

10. Appréciez l'emploi du pronom indéfini **on**. Pourquoi l'auteur désigne-t-il les Prussiens par ce pronom ? Quelle nuance porte-t-il ?

Production

1. Faites le portrait moral et physique du père Milon.

2. Composez un portrait physique opposé à celui du père Milon en employant les groupes de mots suivants: de grande taille, de belle tournure, un homme superbe, les cheveux bruns, épais, abondants; les mains aux doigts effilés d'un musicien; la peau claire et lisse.

Texte3

Portrait de M-me Grandet

Madame Grandet était une femme sèche et maigre, gauche, lente; une de ces femmes qui semblaient faites pour être tyrannisées. Elle avait de gros os, un gros nez, un gros front, de gros yeux. C'était une excellente femme. Une douceur angélique, une résignation d'insecte tourmenté par des enfants, une piété rare, un bon coeur la faisaient plaindre et respecter. Son mari ne lui donnait jamais plus de six francs à la fois. Mais quand elle les avait reçus, il lui disait souvent: «As-tu quelques sous à me prêter?». Et la pauvre femme les lui rendait.

Madame Grandet mettait invariablement une robe verdâtre qu'elle s'était accoutumée à faire durer près d'une année. Sortant peu du logis, elle usait peu de souliers. Enfin, elle ne voulait jamais rien pour elle.

H. de Balzac, «Eugénie Grandet ».

Compréhension globale du texte

1. Qui est l'auteur de cet extrait ?
2. De qui parle-t-on dans l'extrait ?
3. Comment était M-me Grandet ?
4. Quel était son trait distinctif ?

Activités de découverte du vocabulaire

I. Repérez dans le texte les mots ou les expressions qui correspondent aux définitions suivantes :

1. traiter tyranniquement _____
2. témoigner un sentiment de chagrin pour qn _____
3. porter respect, honneur _____
4. la soumission à la volonté de Dieu _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Pourquoi est-ce que l'auteur dit que M-me Grandet semblait faite pour être tyrannisée ?
2. Pourquoi est-ce qu'on respectait et plaignait à la fois M-me Grandet ?
3. En quoi consistent les particularités de la description de Madame Grandet (répétitions des mêmes termes, emploi des épithètes à valeur affective.) ?
4. A quel niveau de langue appartiennent les expressions suivantes : douceur angélique, une piété rare, résignation... ?
5. Repérez l'antithèse dans la description du portrait moral de Madame Grandet.
6. Commentez la comparaison originale - une résignation d'insecte tourmenté par les enfants.
7. Étudiez la syntaxe du texte en prêtant une attention particulière aux répétitions qui sont assez considérables.
8. Quels sentiments l'auteur éprouve-t-il envers Madame Grandet ?

Texte 4

Cécile Fleury

Vingt-cinq ans, musicienne, premier prix de piano au Conservatoire: elle se nommait Cécile Fleury.

Courte de taille, assez trapue, elle avait les sourcils épais, de beaux yeux larges au regard humide, le nez, petit et gros en bec de canard, des lèvres grosses bonnes et tendres, le menton énergique, solide, gras, le front point haut, mais large.

Les cheveux roulaient sur la nuque en chignon abondant. Elle avait des bras forts et de grandes mains de pianiste. De l'ensemble de sa personne se dégageait une impression de santé robuste. Elle n'avait pas été gâtée par la vie. Elle savait le prix d'un peu de bien-être.

Elle avait un solide appétit, mangeait bien, dormait bien et n'était jamais malade.

D'esprit droit, sensé, modeste, parfaitement équilibré, elle ne se tourmentait de rien. Cette forte et calme fille attirait comme une énigme. Elle était vigoureuse et apathique. Ni ambitions, ni désirs. Elle était trop paresseuse d'esprit. L'idée de mariage ne l'attirait point. Elle trouvait des avantages à la vie indépendante.

R. Rolland, « Jean-Christophe ».

Compréhension globale du texte

1. De quel roman de R. Rolland est tiré cet extrait ?
2. Qui était Cécile Fleury ?
3. Quelle impression se dégageait de sa personne ?
4. Cécile Fleury vous semble-t-elle attrayante, jolie ou non d'après son apparence physique ?

Activités de découverte du vocabulaire

I. Repérez dans le texte les mots et les expressions qui correspondent aux définitions suivantes :

1. mettre, tenir en équilibre _____
2. la personne qui refuse de se soumettre aux opinions généralement admises, notamment à des croyances religieuses ou à des superstitions _____
3. la personne qui veut agir par elle-même _____

II. Trouvez dans le texte les synonymes des mots suivants :

1. s'inquiéter, se faire souci _____
2. une inertie, une mollesse, une paresse _____
3. être choyé _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Quels sont les traits du caractère de Cécile Fleury que vous trouvez bons et ceux que vous trouvez mauvais et pourquoi?
2. Comparez le portrait de Madame Grandet à celui de Cécile Fleury, faites ressortir les traits opposés et les traits communs des deux personnages.
3. Pour la caractéristique morale de Madame Grandet, Balzac emploie le lexique religieux. Quel lexique R. Rolland emploie-t-il pour le portrait moral de Cécile Fleury ?
4. Repérez les cas de la mise en relief, parlez à part de la place de l'épithète.
5. Étudiez les comparaisons et les épithètes du texte, parlez de leurs caractéristiques linguistiques. Quelle tonalité donnent-elles à la description ?

Production

Composez le portrait physique opposé à celui de Cécile Fleury en employant les mots suivants:

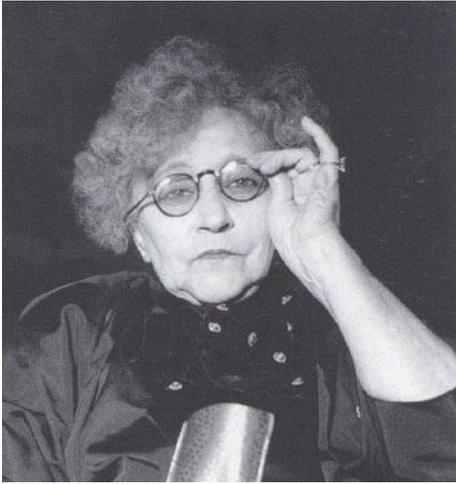
haute de taille, svelte, les sourcils fins, les yeux fendus en amande, le nez droit, les lèvres minces etc.

Audition

I. Écoutez le texte « Colomba » tiré de la nouvelle du même titre de Prosper Mérimée et répondez aux questions :

1. Quand miss Nérvil a-t-elle remarqué une jeune femme ?
2. Qu'est-ce qui a attiré d'abord l'attention de miss Nérvil ?
3. Comment était-elle, cette jeune Corse ?
4. Quels sentiments évoquait son image ?

II. Repérez et commentez les moyens d'expression de la comparaison dans cet extrait.



Sidonie Gabrielle Colette (1873-1954), femme de lettres françaises, membre de l'Académie Goncourt. Dans son oeuvre Colette déploie le talent du peintre et du conteur. Ses romans principaux : "la Vagabonde", "le Blé en herbe", "Sido", "Belles-de-jour".

Texte 5

Belles-de-jour

Mon amie se nomme Valentine. On a jamais vu une femme plus blonde, ni plus blanche, ni plus habillée, ni plus coiffée!

La nuance de ses cheveux, de ses vrais cheveux hésite délicatement entre l'argent et l'or. Sous cette couronne d'un métal si rare, le teint de mon amie s'avive de poudre rose, et les cils brunis à la brosse, protègent un regard mobile, un regard gris, peut-être aussi marron, un regard câlin.

Un jour elle est venue me voir tout à fait changée. Etonnée, je levai les yeux vers le visage de mon amie.

Les joues poudrées de rose, les lèvres vives et fardées lui composaient son frais petit masque habituel, mais quelque chose me sembla changé, éteint, absent.

Elle s'animait, un peu défaite, les ailes de son nez mince brillant de larmes essuyées ... Ses cils avaient perdu leur gomme noire, ses lèvres leur rouge ... Je découvrais pour la première fois une femme, pas très jolie, pas laide non plus, fade si l'on veut, mais touchante, sincère et triste.

S. G. Colette. «Belles-de-jour»

Compréhension globale

1. Qui est l'auteur de cet extrait ?
2. De quelle nouvelle est tiré cet extrait ?
3. De qui s'agit-il dans le texte ?
4. Pourquoi est-ce que Valentine est appelée « belle du jour » ?
5. Précisez la situation du narrateur par rapport au récit, l'implication personnelle (l'emploi du pronom personnel **je**, de l'adjectif possessif **mon**.)
6. Dégagez les figures de style (métaphore, gradation, antithèse) parlez de leur rôle dans la caractérisation du personnage.
7. A partir du repérage des champs lexicaux, dites sur quelles antithèses repose la description de Valentine.

Activités de découverte du vocabulaire

I. Trouvez les synonymes des mots et des expressions suivants :

1. colorer, rosir le teint _____
2. le teint devient plus vif _____
3. un regard doux, tendre _____
4. une beauté sans caractère, sans originalité _____
5. balancer entre l'argent et l'or _____

Production

I. Composez le portrait physique opposé à celui de Valentine en employant le lexique suivant :

brun, bronzé, mal habillé, mal coiffé, perruque noire, pâle, décoloré, immobile, dur, menaçant, poudré de rose, lèvres vives et fardées, inhabituel, bien habillé, bien coiffé, cils brunis à la brosse, câlin, tendre, des lèvres de carmin, heureux, gai.

II. Comparez votre récit avec celui ci-dessous:

Mon amie se nomme Valentine. On a jamais vu une femme plus brune, ni plus bronzée. Elle est toujours mal habillée et mal coiffée. La nuance de sa perruque hésite entre le noir et le noir d'ébène. Sous ce chapeau de cheveux si noir le teint de mon amie paraît encore plus pâle et décoloré. Ses cils décolorés ne protègent pas son regard immobile, son regard dur et menaçant.

Ce matin je n'ai pas reconnu mon amie, étonnée j'ai levé les yeux vers son visage: les joues poudrées de rose, les lèvres vives et fardées lui composaient un masque inhabituel. Elle était bien habillée et bien coiffée. Sous ses cils brunis à la brosse étincelait un regard câlin et tendre, ses lèvres souriaient. Je découvrais pour la première fois une femme pas très jolie, pas laide non plus, mais piquante, si l'on veut, heureuse et gaie.

Audition

I. Ecoutez l'extrait « Esméralda » tiré du roman « Notre-Dame de Paris » de V. Hugo et répondez aux questions :

1. Comment était Esméralda?
2. Pourquoi tous les regards étaient-ils fixés sur elle?
3. Quelle comparaison l'auteur emploie-t-il pour souligner sa vivacité ?
4. Pourquoi a-t-il nommé Esméralda « une créature surnaturelle »?

Poésie

Ecoutez le poème et l'apprenez par coeur.



Théophile Gautier 1811 – 1872, écrivain français. Partisan du romantisme, populaire par ses romans historiques: " Le Capitaine Fracasse ". Il devient l'un des théoriciens de l'art pour l'art: " Emaux et Camées " et l'un des maîtres de l'école parnassienne.

Carmen

Carmen est maigre - un trait de bistre
Cerne son oeil de « gitana ».
Ses cheveux sont d'un noir sinistre,
Sa peau, le diable la tanna.

Les femmes disent qu'elle est laide
Mais tous les hommes en sont fous.
Et l'archevêque de Tolède
Chante la messe à ses genoux.

Et, parmi sa pâleur, éclate
Une bouche aux rires vainqueurs ;
Piment rouge, fleur écarlate,
Qui prend sa pourpre au sang des cœurs.

Elle a dans sa laideur piquante
Un grain de sel de cette mer
D'où jaillit, nue et provocante
L'âcre Vénus du gouffre amer.

Théophile Gautier

Compréhension globale du poème

1. Qui est l'auteur de ce poème ?
2. De qui parle-t-on dans ce poème ?
3. Par quelle nouvelle de P. Mérimée l'auteur de ce poème a-t-il été inspiré?

Activités de découverte du vocabulaire.

1. Repérez dans le poème les synonymes des mots suivants :

1. terrible _____
2. triomphant, triomphateur _____
3. les nuances du rouge _____
4. séduisant, provoquant _____
5. un gouffre _____

II. Relevez dans le poème les mots qui correspondent aux définitions suivantes :

1. apparaître soudainement de la mer _____
2. préparer la peau de manière qu'elle soit solide, imperméable _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. De quelle nationalité était Carmen ?
2. Pourquoi les femmes la trouvaient-elles laide? Et comment la trouvaient les hommes ?
3. Vénus est la déesse romaine de l'amour et de la Beauté. Pourquoi est-ce que Th. Gautier, en comparant Carmen à Vénus, emploie l'épithète antonymique *âcre* (amère)?
4. Justifiez le caractère original du poème et rappelez-vous la description de Carmen faite par P. Mérimée.
5. Repérez les jeux d'opposition à l'intérieur des strophes.
6. Appréciez l'originalité des métaphores, leur expressivité.
7. Quelle sensation l'auteur évoque-t-il par les jeux des couleurs et des saveurs ?
8. Désignez si la forme poétique est libre ou régulière.
9. Etudiez les rimes, leur nature, leur nombre et leur disposition.

Compétence sociolinguistique

Dialogue

Réécrivez ce dialogue en remplaçant les mots familiers et populaires par les termes communs.

Le coup de foudre

Comment, vous, un célibataire endurci, vous vous mettez <i>la corde au cou</i> ?	Tout arrive, vous voyez.
Vous aviez assez proclamé que vous ne vous marieriez jamais.	Il ne faut jurer de rien.
Un beau jour vous rencontrez <i>l'oiseau rare</i> et ça y est.	C'est l'éternelle histoire, le coup de foudre.
Il fallait que vous en arriviez là.	C'était écrit...
...il faut dire que vraiment cette jeune femme est exceptionnelle.	C'est toujours la même chanson.
Vous, je sais, vous ne croyez pas au bonheur conjugal.	C'est triste à dire, mais c'est comme ça.
Vous êtes, permettez-moi de vous le dire, assez égoïste.	C'est dans l'ordre, tout le monde l'est.
Vous verrez que notre union sera heureuse.	Qui vivra verra. <i>Ça durera ce que ça durera.</i>
Ma fiancée a énormément de bon sens. Et c'est ce qu'on appelle <i>un beau brin de fille</i> .	C'est toujours ça. Ce qui ne gêne rien.
Elle n'est peut-être pas très instruite, mais elle parle avec facilité.	Ça revient au même.
Malheureusement elle est plus grande que moi.	Aucune importance.

Elle est très riche, mais vous pensez bien que je ne suis pas un coureur de dot.

D'une honnêteté irréprochable, travailleuse, pieuse et enjouée en même temps.

Vous pensez bien que tout ça m'a conquis.

Le contraire m'étonnerait.

Eh bien ! c'est parfait, n'en parlons plus, le dé en est jeté, épousez-la.

C'était fatal.

« *Du tac....au Tac* », M. Thérond.

Production

Composez un dialogue en employant les expressions familières et argotiques suivantes :

une femme au corps souple et harmonieux – elle a un beau châssis (très familier).

un homme aux muscles épais – un homme bien enveloppé

un homme petit et grassouillet – un homme rondouillard

une femme aux formes épaisses – une grosse dondon (fam.)

une personne maigre – maigrichonne

un visage drôle, amusant – une binette

des yeux jolis et brillants – des mirettes

le nez – le pif (argot)

la bouche – la gueule

les lèvres – les babines

les oreilles – les feuilles (argot)

les cheveux – les tifs (argot)

Article de presse

Réno, l'ami fidèle

Le grand gaillard musclé et bronzé (le vélo et la salle de gym sont ses rendez-vous quasi quotidiens) a pris racine dans le théâtre ce qui aide à populariser la gloire Réno « le Méditerrané », en affiche l'air désinvolte, mais il travaille avec les textes comme avec les exploits physiques de ses héros du cinéma. Il rêve de Beckett, Molière, Tchekhov. Il se verrait bien en Richard III et plus tard en Don Quichotte. Gamin, il se nourrissait dans les salles des films de Gabin, Ventura, Brando, Lancaster. Et pendant le Conservatoire il se souvient à voir « La grande bouffe » le ventre vide. C'est le temps des galères. Il s'imaginait jeune premier, on lui proposait des rôles de sportifs ou de brutes. Réno avoue deux rencontres décisives dans sa vie, celle avec Dodoer Flamand en 1975, et celle avec Luc Besson en 1980.

Luc Besson est devenu l'ami fidèle pour Jean Réno. Réno aussi est un fidèle. Il a joué dans les cinq films de Besson, du « Dernier combat » à « Léon ». Comme toujours Jean Réno souple et rapide comme un félin.

Le Monde, 2006

Compréhension globale du texte

1. Qui est Jean Reno ?
2. Où a-t-il fait ses études ?
3. De quels rôles revait Reno ?
4. Quels rôles les metteurs en scène lui proposaient-ils ?
5. Quel film de Luc Besson avec la participation de Jean Reno avez-vous vu ?

Activités de découverte du vocabulaire

Repérez dans le texte les synonymes des mots suivants :

1. montrer publiquement _____
2. l'air libre, aisé, élégant _____
3. le travail qui est trop pénible _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Quelle image Jean Reno a-t-il créée dans le cinéma français ?
2. Le célèbre metteur en scène Luc Besson, quel rôle a-t-il joué dans la vie artistique de Jean Réno ?
3. A quel style fonctionnel appartient ce texte ? Prouvez votre réponse.
4. Par quoi se caractérise le compte rendu critique ?
5. Comment est l'attitude de l'auteur envers son personnage ? (objective, subjective, réaliste, idéalisée).
6. Quel vocabulaire (appréciatif / dépréciatif) emploie l'auteur ?
7. Repérez le lexique familier et précisez son rôle dans le canevas du texte.

Compétence communicative

I. Répétez le vocabulaire du thème "Portrait physique et moral".

Les cheveux peuvent être - blonds, bruns, châains, gris, grisonnants, poivre et sel, dorés, argentés, roux.

Les yeux peuvent être - ronds, grands, bien fendus, fendus en amande, petits, à fleur de tête, creux, noirs, bleus, gris, de chat.

Les antonymes des mots concernant l'expression **des yeux**:

un regard clair

un regard trouble

vif

sans vie

câlin

dur

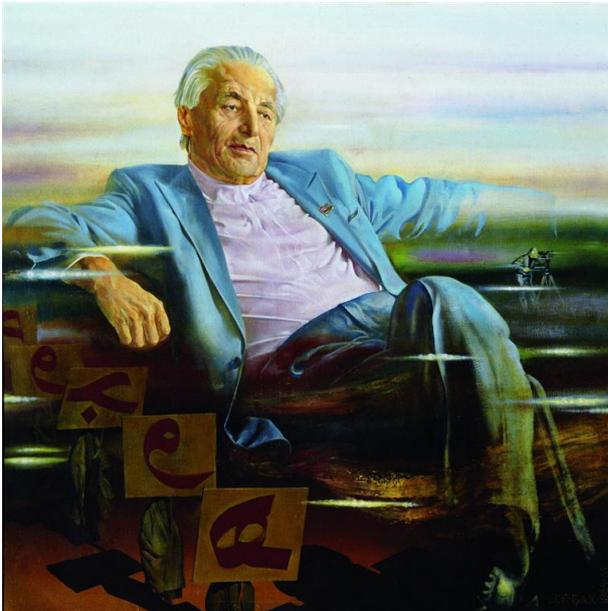
franc

hypocrite

Le nez peut être - droit, busqué, camus, retroussé, en bec d'aigle, fin, court.

Les lèvres et les joues peuvent être fraîches, rouges, ou au contraire pâles, décolorées, blêmes.

Les lèvres peuvent être minces, épaisses, entrouvertes.



*Djalalov B.
Portrait de Malik Kaymov*

I. Décrivez et commentez ce portrait

II. Étudiez les qualités et les défauts d'une personne.

Un homme peut être sage, généreux, fraternel, aimable, gentil, doux, poli, sociable, cordial, serviable, attentif, sincère, franc, droit, énergique, ferme, travailleur, actif.

Un homme peut être naïf, faible, mauvais, méchant, hautain, méprisant, médisant, dur, amer, rude, despotique, hypocrite, menteur, têtu, paresseux, inactif.

III. Utilisez le lexique ci-dessus pour faire le portrait physique et moral de vos amis d'après le schéma suivant :

Le nom, l'âge, la profession;

la taille;

le visage (le front, les yeux, les sourcils, le nez, la bouche, les lèvres, le menton);

les cheveux, la coiffure;

le vêtement, la manière de s'habiller;

le caractère (les qualités, les défauts).

IV. Demandez à vos camarades s'ils connaissent quelques proverbes caractérisant une personne.

V. Étudiez les expressions métaphoriques désignant la beauté et la laideur physique :

1. Une nymphe - une jeune fille belle et bien faite.

2. Une déesse - une femme au port très noble.

3. Un Apollon - un jeune homme d'une beauté parfaite.

4. Un Adonis - un jeune homme à la beauté efféminée.

5. Une Vénus - une femme d'une beauté majestueuse.

6. Un singe - une personne très laide ou méchante.

7. Un monstre - une personne d'une laideur repoussante.

8. Une caricature - une personne ridicule.

9. Un épouvantail - une personne horriblement laide.
10. Un vilain oiseau - une personne déplaisante.

VI. Complétez les comparaisons traditionnelles suivantes :

1. Etre beau comme un _____
2. Etre laid comme un _____
3. Etre gras comme un _____
4. Etre chauve comme un _____
5. Etre haut comme _____
6. Amoureux comme _____
7. Méchant comme _____
8. Bavard comme _____
9. Entêté comme _____
10. Douce comme _____

Activités de conscientisation

I. Relevez les proverbes équivalents dans les deux langues. Commentez chaque proverbe.

Il ne faut pas juger les gens sur la mine. O`xshatmasdan uchratmas.
 Odamni bir ko`rishdan bilib bo`lmaydi.
 Har qanday yarqiragan narsa -oltin emas.

II. Résumez le texte ci-dessous en français.

Kecha va kunduz

Akbarali mingboshining belida kumush kamari, yonida kumush sopli qilichi, ustida zarbof to`ni bo`lmasa, uni hech kim amaldor demaydi. Oddiy kiyimda ko`rganlar oddiy bir qishloq boyi, yo tuyachi deb o`ylaydilar. Chakka suyaklari bo`rtib chiqqan, peshonasi tor edi. Burun o`rtacha, lekin past, ko`z qisiq, parda tomirlaridan ikkita-uchtasi va ikkala ko`zining bir yoni hamma vaqt qizil... Iyak keng, jag` sergo`sht, soqol siyrak echkinikiga o`xshaydi... Akbarali mingboshi shunday go`l odam-ki, uni chuv tushirib ketish hech gap emas. Aslida u tabiatan ishonuvchan, birovga na foydasi, na zarari tegadigan inson. O`zining shaxsiy fikri bo`lmaganligi bois, hamma uni laqillatishga urinadi. Hattoki oilaviy yumushlarini ham o`zi hal qilmaydi. Ko`rinishidan beso`naqay bo`lgan Akbarali mingboshining ko`ngli toza inson. Lekin rahbarlik vazifasini eplolmasa-da, doimo suvdan quruq chiqadi. Doimo qo`llab turguvchi yordamchisi, yani Miryoqib uni falokatlardan asrab yuradi.

Cho`lponning asaridagi Mingboshi obrazi portreti.

Jeu de compétition

Nommez le plus vite possible les comparaisons traditionnelles qui désignent le portrait moral et physique :

Fort comme -
 Brave comme -
 Têtu comme -
 Bête comme -
 Vif comme -

Jaloux comme -
 Doux comme -
 Aimable comme -
 Ferme comme-
 Haut comme-

Jeu d'apprentissage

Demandez à vos camarades de nommer les expressions métaphoriques désignant la beauté physique.

Jeu de rôles

Organisez " Table ronde " pour discuter les images féminines les plus connues dans la littérature mondiale.

Deux étudiants choisissent le même personnage pour pouvoir s'opposer leur attitude.

Nous proposons tels personnages : Carmen, Esméralda Eugénie Grandet, Mademoiselle de La Mole, les étudiants peuvent ajouter encore quelques personnes (complétez cette liste).

Les problèmes qui se posent :

1. La beauté et le sort
2. La beauté et le bonheur
3. La beauté et la bêtise
4. La beauté et la sagesse

Pour mener à bien la discussion, faites recours aux sentences suivantes :

1. La bêtise est souvent l'ornement de la beauté. **(Baudelaire)**
2. La beauté est une promesse de bonheur. **(Stendhal)**
3. La beauté plaît aux yeux la douceur charme l'âme. **(Voltaire)**
4. Il y a toujours un fameux singe dans la plus jolie et la plus angélique des femmes. **(Balzac).**

Fiches prises de parole programmée.

Dans les dialogues employez la prise de position « **pour** » et « **contre** »

" pour "	" contre "
Moi, je pense que...	Ce n'est pas vrai...
Moi, je crois que...	Je ne suis absolument pas d'accord avec...
Je suis persuadé que...	Je ne suis pas d'accord du tout...
A mon avis....	Vous avez tort quand...
Il faut dire que...	Vous n'allez pas me faire croire que...
D'après moi...	C'est faux...
Ce qui me semble important c'est que...	
J'ai l'impression que...	
En ce qui me concerne...	

Production

Choisissez une des sentences et commentez-là.

UNITE III ART THEATRAL



Découverte de la grammaire

Situation

Systematisation de la grammaire :

Moyens d'expression des rapports des temps

Activité de systématisation

Activité de conscientisation



Interprétation du texte

Tu es une grande artiste,

A. Maurois

Compréhension globale

Enrichissement du vocabulaire

Compréhension finalisée

Etude du style

Textes complémentaires



Compétence

sociolinguistique

Dialogue : *Une artiste lancée,*

M. Théron

Articles de presse : *Le théâtre contemporain,* Le Figaro, 2006.

Une crise du théâtre.

Compétence communicative

Edgar Degas (1834-1917)

Danseuses en bleu

Théâtre renforce les moeurs ou les change.

Comédie corrige les moeurs en riant.

La tragédie ne fait plus d'effet depuis qu'elle court les rues.

La tragédie est une école de bienséance, de raison et d'héroïsme.

V. Hugo

Découverte de la grammaire

Situation:

Les deux amis parlent de différents spectateurs et de leurs préférences

Amis du théâtre

- Pourquoi les parisiens vont-ils au théâtre ? Qu'en pensez-vous ?
- Je crois que la réponse est toute simple. Les parisiens vont au théâtre parce qu'ils aiment le théâtre.
- Tout a fait d'accord. Mais il y a tant de théâtres à Paris !
- Si vous voulez savoir mon opinion, la voilà. Il y a toute sorte de spectateurs. Ceux qui aiment les pièces classiques m'ont dit que personne n'avait fait mieux que Racine, Corneille, Molière, Shakespeare.
- Bien sûr ils ne vont qu'à la Comédie française !
- C'est ça. C'est le premier type d'amis du théâtre. C'est « M. Classique ».
- Et le deuxième ami du théâtre d'après-vous, comment s'appelle-t-il ?
- « C'est M. Boulevard ! »
- Oh ! je me le rappelle bien ! Dans un hebdomadaire j'ai appris que depuis des siècles il y avait sur les « Grandes Boulevards » un grand nombre de théâtres, que c'étaient les théâtres de distraction, qui avaient joué tout ce qui était gai et comique.
- A présent c'est la même chose ça s'appelle Théâtre de Boulevard.
- Mais il y a encore « M. Avant-Garde » qui cherche toujours du nouveau.
- Se sont les amis de petits théâtres de Paris de banlieux et surtout de province.
- Je voudrais que vous m'aidiez à choisir quelques théâtres pour que je puisse faire la connaissance du M. « Avant Garde ».
- Je veux bien, je suis à votre disposition.

Réfléchissez:

Par quels moyens sont exprimés les liens syntaxiques dans les phrases ?

Expliquez l'emploi des temps et des modes dans ce dialogue.

A quoi faut-il faire une attention particulière en étudiant les rapports des temps dans les phrases avec les subordonnées complétives et relatives ?

Systematisation de la grammaire

Comment exprime-t-on les rapports des temps?

(Concordance des temps de l'indicatif et du subjonctif pour le plan passé)

Proposition principale		Proposition subordonnée	
Il savait	que son ami	}	étudierait le français (futur dans le passé, postériorité)
Il a su			
Il sut			
Il avait su			
Il doutait	que son ami	}	étudiât le français (imparfait du subjonctif, action présente et future)
Il a douté			
Il douta			
Il avait douté			

Activités de systématisation

I. Analysez les phrases du deuxième alinéa du texte «Le mystère du théâtre ».

II. Relevez les cas d'emploi du subjonctif dans ce texte et expliquez-en la raison.

III. Mettez les verbes des subordonnées au temps et au mode qui conviennent et expliquez la concordance des temps.

1. On savait que les représentations (avoir lieu) trois fois par semaine et que le vieux Jean-Michel (n'en manquer pas) une. 2. Le grand-père a dit à son petit-fils qu'il le (emmener) au théâtre. 3. Le petit Christophe avait retenu qu'il (se passer) des choses terribles au théâtre. 4. Il savait qu'il (avoir) un orage et une bataille. 5. Ce matin on a annoncé à la radio qu'il (pleuvoir) dans l'après-midi et qu'il (faire) du vent. 6. Nazira m'a assuré que tout (être) normal. 7. J'ai appris que ce professeur (terminer) l'Université des langues du monde de Tachkent il y a 5 ans. 8. Je ne croyais pas que cet enfant (jouer) de plusieurs instruments de musique. 9. On doutait que ce sportif sérieux (pouvoir) jouer avec sa santé. 10. Le jour de la représentation, Christophe souhaitait que son grand-père (ne pas venir).

IV. Expliquez l'emploi des temps dans la phrase qui suit :

Christophe voulut, lui aussi, arriver à l'estrade, bien qu'il ne sût pas du tout pourquoi ; car s'il s'était trouvé en ce moment près de Hassler, il se serait enfui aussitôt, d'émotion.

V. Transformez le dialogue du texte « Tu es une grande artiste » en discours indirect en faisant attention à la concordance des temps.

Activités de conscientisation

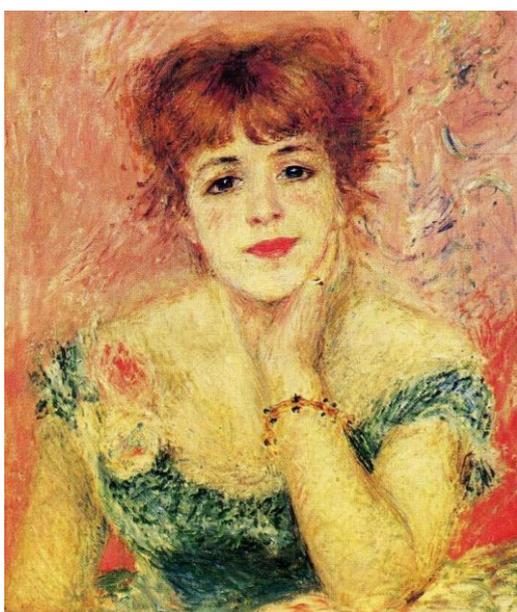
I. Traduisez les phrases suivantes :

1. Kristofning buvasi ertaga teatrda borishini aytdi.
2. Kristof buvasining tez-tez teatrda borishini bilar edi.
3. Kristofning buvasi hech qachon teatrda bo`lmaganligini bilar edi.
4. Uy egasi dasturxon bezatganligini aytdi.
5. Uy egasi bir soatdan keyin dasturxon bezatilishini aytdi.
6. Uy egasi dasturxon bezayotganligini aytdi.

A répéter

I. Traduisez les phrases en français en employant les pronoms adverbiaux **en** et **y** faites attention à l'emploi des temps:

1. Imtihonlar yaqinlashmoqda, biz ularga tayyorlanishni boshlab yubordik.
2. Gruppamiz studentlari "Muqimiy" teatri spektakllari bilan qiziqadilar va ularning birortasini ham ko`rmasdan qo`ymaydilar.
3. "Karmen" operasini eshitishni taklif qilishsa, sen unga qarshilik qilma.
4. Kichkina Kristof birinchi marta teatrda borishni sabrsizlik bilan kutar va undan juda qo`rqar edi.



Auguste Renoir (1841 - 1819)
Portrait de l'actrice de la Comédie
Française Jeanne Samary

II. Traduisez les phrases suivantes, en précisant la fonction syntaxique des pronoms **en** et **y** et expliquez l'emploi des temps.

1. Les représentations avaient lieu trois fois par semaine, de six à neuf heures du soir. Le vieux Jean-Michel n'en manquait pas une, et témoignait à toutes un intérêt égal.
2. Il **y** emmena une fois avec lui son petit-fils ... il lui avait raconté longuement le sujet de la pièce. Christophe n'y avait rien compris.
3. La veille, dans son lit, il **en** avait une grande angoisse.
4. Il se trouvait là dans son milieu; là on l'écoutait parler, à cause de son autorité musicale; il **en** profitait, on peut même dire qu'il **en** abusait.

Interprétation du texte



André Maurois (1885-1967) est un des plus grands écrivains réalistes du XX^e siècle. Auteur de souvenir de guerre (les Silences du colonel Bramble), de romans (Climas), de biographies romancées (Ariel ou la Vie de Shelley). Il est très connu comme nouvelliste. Ses nouvelles sont réunies sous les titres « Toujours l'inattendu arrive », « Le dîner sous les marronniers », « Pour piano seul » et d'autres.

Texte 1

Tu es une grande artiste

La nouvelle « Tu es une grande artiste » présente une expérience psychologique. Le dramaturge nommé Fabert en décrivant dans sa pièce « La Victime » l'histoire conjugal, comprend tout à coup que le sujet de la pièce reflète complètement la situation dans sa propre famille.

Fabert ne travaillait pas souvent ; il faisait chaque année, une pièce et l'achevait en trois ou quatre semaines. Mais, quand il était au travail, il s'y donnait tout entier. D'abord il racontait son sujet à tout ceux qu'il rencontrait, pour essayer les effets. Il contait bien, imitait les voix, mimait les expressions et trouvait son inspiration dans le mouvement du récit. Puis quand il se croyait sûr de son scénario, il dictait des scènes à une secrétaire, habituée à saisir les phrases au vol tandis qu'il marchait dans son bureau, en jouant successivement les rôles de tous les interprètes. Enfin il relisait le brouillon et, à ce moment, me consultait parfois. La pièce me parut excellente. Cela faisait un drame fort et vrai, avec de nombreux aspects de comédie qui allégeait la tension et formait, avec les scènes violentes, d'heureux contrastes.

Je n'étais pas présent quand il lut la pièce à Jenny Sorbier (alors jeune et célèbre comédienne), mais je rencontrai celle-ci quelques jours plus tard :

- Vous connaissez la *Victime* ? me demanda-t-elle. C'est vraiment bien !... Depuis deux ou trois ans, les sujets de Fabert ne m'enchantaient plus... Je trouvais ses personnages inhumains, mais cette fois, chapeau ! La vie même... à peine stylisée.

- Contente de votre rôle de Juliette ?

- Ravie... c'est facile à dire, à vivre... Pas de problème.

Les répétitions marchèrent aisément et vite. Fabert m'y convia et il m'arriva d'y rencontrer Odette, sa femme. Ensemble, au théâtre ou dans le monde, ils

semblaient parfaitement naturels et ne faisait aucune allusion à un dissentiment quelconque entre eux. Bientôt la « générale » de *la Victime* fut annoncée. Une rumeur de succès enveloppait la pièce ; le personnel du théâtre : habilleuses, machinistes, électriciens disaient leur confiance.

La représentation fut un long triomphe. Jenny était très aimée du public et critiques exigeants, qui souvent reprochaient à Fabert le caractère sommaire de ses héros, reconnurent qu'il avait été, avec *la Victime*, plus loin que jamais dans la peinture des passions. Quand le rideau, après douze rappels se fut enfin baissé pour la dernière fois, les amis se ruèrent dans les coulisses. Avançant difficilement, à petits pas, dans un corridor encombré, j'écoutais les conversations des gens qui me pressaient de tous côtés. Beaucoup avaient identifié les modèles :

- Etonnant !... Quoi ?... Jenny est arrivée à parler tout à fait comme Odette Fabert.

- Oui, et c'est d'autant plus remarquable que les deux femmes se ressemblent si peu.

- Et Bertrand ?... Hallucinant !...Jusqu'à sa manière de marcher...

- Faites attention, mon vieux, il est derrière vous.

Quand la vague qui me soulevait déferla dans la loge de Jenny, où se tenaient aussi Robert et Odette, une amie, maladroite ou féroce, dit à celle-ci :

- Je vous ai bien reconnue.

Odette éclata d'un rire sincère et gai.

- Moi ? dit-elle... Mais je ne joue aucun rôle dans cette histoire.

- Comment ?...Et Juliette ?...

- Juliette ne me ressemble pas plus que vous à *la Dame aux camélias*.

Puis, se tournant vers Fabert qui, debout à côté d'elle, porté par son triomphe, accueillait à chaque instant les compliments avec une sérénité olympienne, elle murmura :

- Tu as entendu cette sottise ? Il y a des gens qui n'ont aucune idée de ce qu'est une oeuvre d'art.

- Chère Odette ! dit-il.

Et se pencha vers sa femme, il l'embrassa, en pensant qu'elle était une grande artiste.

A. Maurois, " Tu es une grande artiste »

Compréhension globale du texte

1. Qui est l'auteur de cette nouvelle ?
2. Qui est le personnage principal de la pièce ?
3. La représentation a-t-elle eu un grand succès ?

Etude du vocabulaire

Mise en contexte des mots nouveaux

1. Fabert jouait **successivement** les rôles de ses héros.
2. Les moments comiques de la pièce **allégeaient** la tension.

1. Fabert **terminait** une pièce, en trois semaines. 2. La pièce lui parut **magnifique**. 3. De nombreux aspects de comédie **diminuaient** la tension des scènes **cruelles**. 4. Les critiques **désapprouvaient** souvent le caractère **simple** de ses héros. 5. Il accueillait les compliments avec **le calme** olympienne 6. Odette **partit** d'un franc rire. 7. Elle **chuchota** à l'oreille de son mari quelques mots doux.

V. Définissez le sens du mot **pièce** employé dans le texte. Quelles autres acceptions du mot **pièce** connaissez vous? Employez-les dans de courtes phrases.

VI. Précisez le sens de l'adjectif **naturel**. Faites entrer dans des phrases les groupes de mots ci-dessous:

des manières naturelles;	la soie naturelle;
des ressources naturelles;	un enfant naturel;
une beauté naturelle;	les sciences naturelles

Activités de conscientisation

I. Traduisez en ouzbek les phrases ci-dessous:

1. Ce théâtre joue les pièces de tous les genres. 2. Cet acteur de talent joue le rôle de Jourdain dans la comédie de Molière «Le Bourgeois Gentilhomme». 3. Jean-Marais, célèbre acteur du cinéma français, joue parfois ses rôles en refusant d'être doublé. 4. De quel instrument folklorique savez-vous jouer? — Je joue du roubab depuis mon enfance. 5. Les garçons aiment jouer au football et les fillettes préfèrent jouer à la balle. 6. Le petit garçon s'est fait du mal en jouant avec un bâton. 7. Le dernier temps vous dormez très peu. Vous jouez avec votre santé. Cela finira mal. 8. Elle s'identifie à l'héros de cette pièce. 9. Vous devez jouer tour à tour les rôles différents.

II. Trouvez les équivalents ouzbeks des expressions qui suivent:

aller jusqu'à bout (à l'extrême point), montrer de la confiance, faire attention à, être porté par le succès, témoigner de l'intérêt à qch.

III. Apprenez les expressions phraséologiques équivalentes dans les deux langues. Faites-les entrer dans des phrases:

rompre les oreilles à qn — qulog`iga quymoq
 rebatte les oreilles à qn — quloqlarni batang qilmoq
 fermer l'oreille —qulog`ini berkitmoq.

IV. Trouvez dans le texte les phrases avec les séries ci-dessous et traduisez-les en ouzbek:

trouver son inspiration ; saisir les phrases au vol ; former un contraste ; faire allusion à ; sembler naturel ; avoir une idée de.

V. Traduisez en français en employant les verbes **tourner**, **se retourner**, **se tourner** :

1. bola boshini chapga burdi ;

2. biz o`ngga burildik ;
3. qaramang, burilmang!
4. qiz burilib qaradi .

V. Traduisez les phrases ci-dessous en employant des expressions comportant le mot **instant** :

1. Parda ko`tarildi va o`sha zahotiy oq orkestr chalishni boshladi. 2. Faber qattiq hayajonlanar edi, chunki uning xotini shu daqiqada kelishi kerak edi. 3. Chiqishga ijozat bering, bir ondayoq qaytib kelaman. 4. Hozir bandman, yarim soatdan keyin men sizning ixtiyoringizda bo`laman. 5. Qiz barcha bolalar singari juda qiziquvchan edi, u sayr davomida buvasiga har xil savollar berardi.

Compréhension finalisée du texte

1. Comment Fabert écrivait-il son scénario ?
2. Qui a joué le rôle principal ?
3. Quelle était la réaction du public et des critiques exigeants ?
4. Quelle révélation a fait une amie maladroite ou féroce?

I. Vérifiez si vous avez bien compris le sujet de l'extrait «Tu es une grande artiste» et dites si c'est vrai ou faux :

	Vrai	Faux
1. Fabert faisait chaque année deux ou trois pièces	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. En dictant sa pièce il interprétait chaque personnage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. C'était une drame et comédie à la fois	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Les personnages de la Victime étaient inhumains	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. Il y avait un dissentiment entre Fabert et sa femme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. La représentation a eu un triomphe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Les spectateurs ont identifié les personnages avec les gens réels	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Odette n'a pas voulu reconnaître la vérité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

II. Répondez aux questions suivantes :

1. Quelle était la manière de travailler de Fabert ?
2. Comment l'interprète du rôle principale a-t-elle trouvé la pièce ?
3. Comment a passé la répétition générale de la pièce ?
4. La pièce et le jeu des acteurs étaient-ils aimés du public et des critiques ?
5. De quoi parlait-on dans les coulisses ?
6. Pourquoi Odette a-t-elle nié la découverte d'une des amies ?

III. Relevez dans l'extrait les phrases qui prouvent que:

1. Fabert se donne tout entier à son travail ;
2. Jenny était contente de son rôle ;
3. tout le monde a bien apprécié la pièce ;
4. le sujet de la pièce reflétait la vie de l'auteur et de sa femme.

Etude du style

1. Quel est le système de l'énonciation de l'extrait ?
2. De la part de qui est contée cette histoire ? (auteur ou conteur).
3. Quel rôle le contraste joue-t-il dans le canevas de l'extrait ? Faites la liste des antonymes.
4. Quelle place l'énumération occupe-t-elle dans la narration ?
5. Etudiez les épithètes à valeur affective et déterminez leur rôle dans la tonalité du texte.
6. L'emploi des points d'interrogation, d'exclamation et de suspension, à quoi sert-ils ?
7. Après avoir présenté au public sa vie conjugale, Fabert accueillait les compliments avec une sérénité olympienne.
8. Quels sentiments, à votre avis, éprouvait-il ? (tolérance, jalousie, désespérance).

Production

Faites le résumé du texte « Tu es une grande artiste ».

Interprétation des textes complémentaires prosaïque / poétique

Texte 2

Le mystère du théâtre

Il y avait dans la ville un théâtre qui jouait l'opéra, l'opéra comique, l'opérette, le drame, la comédie et tout ce qui pouvait se jouer, de toutes genres et tous les styles.

Les représentations avaient lieu trois fois par semaine, de six à neuf heures du soir. Le vieux Jean-Michel n'en manquait pas une et témoignait à toutes un intérêt égal. Il y emmena une fois avec lui son petit-fils. Plusieurs jours à l'avance, il lui avait raconté longuement le sujet de la pièce. Christophe n'y avait rien compris; mais il avait retenu qu'il se passerait des choses terribles; et tout en brûlant du désir de les voir, il en avait grande peur, sans oser se l'avouer. Il savait qu'il y aurait un orage, et craignait d'être foudroyé. Il savait qu'il y aurait une bataille et il n'était pas sûr de ne pas être tué.

La veille, dans son lit, il en avait une véritable angoisse; et, le jour de la représentation, il souhaitait presque que grand-père ne vînt pas. Mais comme l'heure approchait et grand-père n'arrivait pas, il commençait à se désoler et regardait à tout instant à la fenêtre. Enfin le vieux parut, et ils partirent ensemble. Le coeur lui sautait dans la poitrine. Il avait la langue sèche. Il ne pouvait articuler une syllabe.

A la porte du théâtre Jean-Michel rencontra des gens de connaissance et le petit, qui lui serrait la main très fort, tant il avait peur de le perdre, ne comprenait pas comment ils pouvaient causer tranquillement et rire, en cet instant.

Grand-père s'installa à sa place habituelle, au premier rang, derrière l'orchestre. Il s'appuyait sur la balustrade, et commençait aussitôt avec la contrebasse une interminable conversation. Il se trouvait là dans son milieu; là, on l'écoutait parler, à cause de son autorité musicale; il en profitait; on peut même dire qu'il en abusait.

Christophe était incapable de rien entendre. Il était trop ému par l'attente du spectacle, par l'aspect de la salle qui lui paraissait magnifique, par l'affluence du public qui l'intimidait horriblement. Christophe haletait malgré sa crainte d'attirer sur lui les regards, il n'osait tourner la tête. Il serrait convulsivement entre ses genoux sa petite casquette : et il fixait le rideau magique avec des yeux ronds. Enfin on frappa les trois coups et l'orchestre commença de jouer. Dès les premiers accords, Christophe se sentit tranquilisé. Dans ce monde des sons, il était chez lui, et à partir de ce moment, malgré l'extravagance du spectacle, tout lui paraissait naturel.

R. Rolland, «Jean-Christophe»

Compréhension globale du texte

1. Qui est l'auteur de ce texte ?
2. D'où est tiré cet extrait ?
3. Qui est le personnage principal ?
4. A quoi le grand-père de Christophe voulait-il initier son petit-fils ?
5. J. Christophe aimait-il la musique ?

Activités de découverte du vocabulaire

I. Relevez dans le texte les mots ou les expressions qui correspondent aux définitions suivantes :

1. reconnaître comme vrai, réel _____
2. inquiétude profonde, peur intense _____
3. respirer fort et précipitamment _____
4. être attristé, contrarié _____

II. Relevez dans le texte les mots concernant le théâtre et la musique. Faites-les entrer dans des phrases.

Compréhension finalisée et étude du style

1. Comment le texte est-il structuré ?
2. Observez l'emploi des temps verbaux.
3. Faites la liste des mots concernant le champ lexical du nom **théâtre**.
4. Repérez dans le texte les épithètes hyperboliques à valeur affective et parlez de leur rôle dans l'expression des sentiments.
5. Dégagez les deux figures stylistiques dominantes. Comment participent-elles à la création de la tonalité générale du texte ?

Production

Faites le résumé du texte « Le mystère du théâtre »

Audition

I. Ecoutez le texte « Un récit amusant » et répondez aux questions :

1. Qui était M. Boileau ?
2. Dans quel théâtre avait-il sa place ?
3. Pourquoi n'était-il pas reconnu au contrôle ?
4. Qu'est ce qu'il a entrepris pour démasquer l'imposteur ou un faux monsieur Boileau ?

II. Ecoutez le texte encore une fois et faites le schéma mélodique des phrases exclamatives de ce récit.



Comédie française



Molière (1622-1673) (son vrai nom- Jean-Baptiste Poquelin) est le plus grand représentant du classicisme, l'auteur de nombreuses comédies. Les meilleures comédies de Molière sont les suivantes : « Le Tartuffe », « Don Juan », « Le Misanthrope » (1666), « Le Médecin malgré lui » (1666), « Le Bourgeois Gentilhomme » (1670), « Le Malade imaginaire » (1673).

Nous reproduisons ci-dessous un extrait de sa comédie classique « Le Bourgeois Gentilhomme », satire de la bourgeoisie parvenue ignorante.

Texte 3

Le Bourgeois Gentilhomme

Le maître de philosophie — Que voulez-vous apprendre ?

Monsieur Jourdain — Apprenez-moi l'orthographe.

Le maître — Très volontiers.

M. Jourdain —Après, vous m'apprendrez l'almanach pour savoir quand il y a de la lune et quand il n'y en a pas.

Le maître — Soit. Il faut commencer par savoir la nature des lettres et la différente manière de les prononcer toutes. Et là-dessus, j'ai à vous dire que les lettres sont divisées en voyelles et en consonnes. Il y a cinq voyelles: A, E, I, O, U.

M. Jourdain—J'entends¹ tout cela.

Le maître — La voyelle A se forme en ouvrant fort la bouche A.

M. Jourdain — A, A. Oui.

Le maître — La voyelle E se forme en rapprochant la mâchoire d'en bas de la mâchoire d'en haut: A, E.

M. Jourdain—A, E, A, E. Ma foi, oui. Ah! que cela est beau.

Le maître — Et la voyelle I en rapprochant encore davantage les deux mâchoires l'une de l'autre, et écartant les deux coins de la bouche vers les oreilles: A, E, I.

M. Jourdain — A, E, I, I, I, I. Cela est vrai. Vive la science!

Le maître — La voyelle O se forme en ouvrant les mâchoires, et rapprochant les lèvres par les deux coins, le haut et le bas: O.

M. Jourdain—O, O. Il n'y a rien de plus juste. A, E, I, O; cela est admirable:I, O; I, O.

Le maître — L'ouverture de la bouche fait justement comme un petit rond: O.

M. Jourdain—O, O, O. Vous avez raison. Ah! la belle chose que de savoir quelque chose!

Le maître — la Voyelle U se forme en rapprochant les deux lèvres en dehors, les approchant ainsi l'une de l'autre : U.

¹ j'entends – je comprends

M. Jourdain — Il n'y a rien de plus vrai: U.

Le maître — Vos deux lèvres s'allongent comme si vous faisiez la moue: ainsi si vous voulez faire la moue à quelqu'un et vous vous moquez de lui, vous n'avez qu'à lui dire: U.

M. Jourdain—U, U. Cela est vrai. Ah ! Que n'ai-je étudié plus tôt, pour savoir tout cela !

Le maître — Demain, nous verrons les autres lettres, qui sont les consonnes.

M. Jourdain — Est-ce qu'il y a là des choses aussi curieuses ?

Le maître — Sans doute. La consonne D, par exemple, se prononce en donnant du bout de la langue au-dessus des dents d'en haut : DA.

M. Jourdain — DA, DA, DA. Oui. Ah ! Les belles choses ! les belles choses!

Le maître — Le F en appuyant les dents d'en haut sur la lèvre de dessous : Fa.

M. Jourdain — FA, FA, FA. C'est vrai. Ah ! Mon père et ma mère que je vous veux de mal !

Le maître — Et l'R, en portant le bout de la langue jusqu'au haut du palais; elle revient au même endroit, faisant : Rra.

M. Jourdain — RRrrrra; Rrrrrra. Cela est vrai. Ah ! l'habile homme que vous êtes, et que j'ai perdu du temps! Rrrrra.

Le maître — Je vous expliquerai tout cela.

M. Jourdain — Je vous en prie. Et je veux vous dire encore que je suis amoureux d'une personne de grande qualité. Aidez-moi, je vous prie, à lui écrire quelque chose dans un billet que je veux laisser tomber à ses pieds.

Le maître — Très bien.

M. Jourdain — Cela sera galant, oui?

Le maître — Sans doute. Ce sont des vers que vous lui voulez écrire?

M. Jourdain — Non, non pas de vers.

Le maître — Vous ne voulez que de la prose?

M. Jourdain — Non, je ne veux ni vers, ni prose.

Le maître — Il faut bien que ce soit l'un ou l'autre.

M. Jourdain — Pourquoi?

Le maître — Parce que, Monsieur, il n'y a, pour s'exprimer, que la prose ou les vers.

M. Jourdain — Il n'y a que la prose ou les vers?

Le maître — Non, Monsieur. Tout ce qui n'est pas prose est vers, et tout ce qui n'est pas vers est prose.

M. Jourdain — Et comme l'on parle, qu'est-ce que c'est donc que cela?

Le maître — De la prose.

M. Jourdain — Quoi? quand je dis: Nicole, apportez-moi mes pantoufles, et donnez-moi mon bonnet de nuit, c'est de la prose?

Le maître — Oui, Monsieur.

M. Jourdain — Par ma foi, il y a plus de quarante ans que je dis de la prose, et je n'en savais rien. Je veux donc lui mettre dans un billet: «Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour». Mais je veux le mettre d'une manière galante, le tourner gentiment.

Le maître — Mettre que les feux de ses yeux réduisent votre coeur en cendres, que vous souffrez nuit et jour pour elle . . .

M. Jourdain — Non, non, non, je ne veux pas tout cela. Je ne veux que ce que je vous ai dit: «Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d’amour»

Le maître — Il faut étendre un peu la chose¹.

M. Jourdain — Non, vous dis-je. Je ne veux que ces seules paroles-là dans le billet, mais tournées à la mode, bien arrangées, comme il faut. Je vous prie de me dire, pour voir, les diverses manières dont on les peut mettre.

Le maître — On peut les mettre premièrement comme vous avez dit: «Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d’amour». Ou bien: «D’amour mourir me font, belle marquise, vos beaux yeux» Ou bien: «Vos yeux beaux d’amour me font, belle marquise, mourir». Ou bien: «Mourir vos beaux yeux, belle marquise, d’amour me font». Ou bien: «Me font vos yeux beaux mourir, belle marquise, d’amour».

M. Jourdain — Mais de toutes ces façons-là, quelle est la meilleure?

Le maître — C’est comme vous avez dit: «Belle marquise, Vos beaux yeux me font mourir d’amour».

M. Jourdain — Cependant je n’ai pas étudié, et j’ai fait cela tout du premier coup.

Molière, «Le Bourgeois Gentilhomme»

Compréhension globale du texte

1. Qui est l’auteur de la comédie « Le Bourgeois –Gentilhomme »?
2. De quoi parle-t-on dans la comédie ?
3. M. Jourdain veut-il apprendre l’orthographe et pourquoi ?
4. Quelle lettre veut-il écrire à une femme de qualité ?

Activités de découverte du vocabulaire

I. Relevez dans le texte les mots qui correspondent aux définitions suivantes :

1. calendrier, souvent illustré comportant des indications astronomiques, météorologiques ainsi que des renseignements d’ordre varié (médecine, cuisine, astrologie) _____
2. se dit d’un homme poli, courtois à l’égard des femmes _____

II. Relevez dans le texte les expressions synonymiques :

1. il faut développer un peu la phrase _____
2. une femme de naissance noble _____
3. disposer harmonieusement _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. En quoi consiste le décalage, l’efficacité comique et ironique du langage de M. Jourdain.

¹ il faut bien étendre un peu la chose – il faut développer un peu la phrase.

2. Appréciez l'expression de l'émotion dans les répliques de M. Jourdain.
3. Dégagez la manière de parler de M. Jourdain.
4. Etudiez la structure des phrases, la longueur des répliques, la ponctuation.

Production

Faites un petit exposé sur la vie et l'oeuvre de Molière. Consultez « la Littérature française ».

Distribuez les rôles et jouez la scène étudiée.

Audition

Ecoutez le texte « Pourquoi les Parisiens vont-ils aux théâtre » et répondez aux questions.

1. Quelle sorte d'amis du théâtre y a-t-il à Paris?
2. Par quoi se caractérisent « Monsieur Classique », « Monsieur Boulevard » et « Monsieur Avant-Garde »?
3. Qu'est-ce que vous savez de la Comédie Française ?
4. Quels auteurs classiques sont-ils mentionnés dans le texte ?



L'Opéra de Paris

Texte 4

L'art théâtral en Ouzbékistan

Le théâtre, considéré comme un important secteur de l'activité éducative et civilisatrice, contribuait logiquement à l'effort intense de la vie culturelle du peuple.

Deux théâtres réunissaient déjà, chaque soir, le public de Tachkent : le Théâtre professionnel ouzbek dirigé par M. Ouïgour et le Théâtre russe à la tête duquel se trouvait l'éminent artiste et metteur en scène M. Chorchtein.

Les années 20 ont également été marquées par l'apparition à Tachkent des troupes artistiques qui ont bientôt donné le jour à des ensembles et des théâtres aujourd'hui célèbres.

L'ensemble dirigé par le remarquable chanteur Kari-Yakoubov, la soliste en était Tamara Khanum qui a par la suite acquis une renommée universelle. C'est sur cette base qu'ont été créés le Grand Théâtre académique Alicher Navoi et le théâtre ouzbek Moukimi.

En 1926 les artistes du Théâtre ouzbek présentèrent « Le Révizor » de Gogol. « Le Hamlet », mis en scène en 1935 et joué par Abrar Khidoyatov et Sara Ichantouraéva dans les principaux rôles, aurait pu être présenté sur n'importe quelle scène européenne selon Y. Futchik l'écrivain tchèque qui se trouvait alors à Tachkent.

Sur la scène de l'Opéra on joue « Bouran » de M. Achrafi et S. Vassilenko, « Dilorome » de M. Achrafi sur un thème légendaire, « Les fourberies de Maïssara », de S. Youdakov, premier opéra comique ouzbek, les ballets « Tanovar » de A. Kozlovski et beaucoup d'autres.

Avec le lyrisme et l'intensité dramatique qui lui est propre, le théâtre Moukimi a présenté l'oeuvre d'Aïtmatov « Le champ maternel ». Des personnages remarquables, vraiment inoubliables, ont été créés sur la scène du Théâtre national académique de drame. C'est Alim Khodjaev, par exemple, qui a incarné le génial poète et penseur Alicher Navoi ; Choukour Bourkhanov – Oulougbek ; Nabi Rakhimov – Khlestakov dans le « Révizor » de Gogol ; Koudrat Khodjaev – Franz dans « Les Brigands » de Schiller.

La vie culturelle de la capitale ouzbèke est aussi intense que variée. Les besoins culturels de sa population s'accroissent d'une année à l'autre, et, parallèlement, les moyens de les satisfaire.

G. Pougatchenkova, T. Abdouchoukourov,

Kh. Toursounov, « Tachkent a deux milles ans », « UNESCO ».

I. Parlez d'une pièce de théâtre récemment vue en vous consultant le vocabulaire thématique.

II. Demandez à vos camarades:

- ... s'il y a beaucoup de théâtres dans la capitale de l'Ouzbékistan;
- ... quelles pièces on joue sur les scènes de ces théâtres;
- ... quel genre d'art théâtral il préfère: le drame, la comédie, l'opéra, le ballet, l'opérette;
- ... quel théâtre de la capitale il fréquente le plus souvent;
- ... quels grands acteurs ouzbeks, russes, français il connaît.



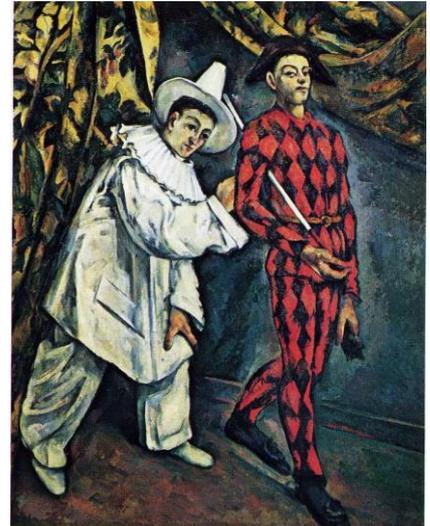
Théâtre de drame russe

Interprétation du poème

Crépuscule

Sur les tréteaux l'arlequin blême
Salue d'abord les spectateurs
Des sorciers venus de Bohême
Quelques fées et les enchanteurs
Ayant décroché une étoile
Il la manie à bras tendu
Tandis que des pieds un pendu
Sonne en mesure les cymbales
L'aveugle berce un bel enfant
La biche passe avec ses faons
Le nain regarde d'un air triste
Grandir l'arlequin trismégiste.

G. Apollinaire



Paul Cézanne, Mardis Gras

Compréhension du poème

Donnez les synonymes des mots suivants :

1. la scène _____
2. le magicien _____
3. le petit de la biche _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Comment Apollinaire dresse-t-il la troupe foraine ?
2. Précisez la succession de petites scènes du cirque.
3. Justifiez le nom du poème.
4. Faites la liste des mots qui appartiennent à la magie et au surnaturel.
5. Désignez si la forme du poème est libre ou régulière.

Compétence socioculturelle

Dialogue

Réécrivez ce dialogue en remplaçant les mots familiers et populaires par les termes communs.

Une artiste lancée

Est-ce que c'est commencé ?

Vous arrivez à temps.

Vous arrivez pile.

Croyez-vous, cette artiste, quelle voix !

Ça s'appelle chanter.

Et quel registre !

Pharamineux !

On vous avait parlé d'elle ?	On m'en avait dit monts et merveilles.
C'est certainement la plus grande cantatrice actuelle.	De loin.
Le théâtre est bondé.	Sans contredit.
Nous organisons une tournée de récitals.	Que de monde !
	Il y a gros à gagner...
...Où habite votre artiste ?	A deux pas d'ici.
J'ai apporté un projet de contrat.	Vous avez tout prévu.
Il n'y aura plus qu'à le recopier.	C'est simple comme bonjour !
...comme j'ai un pouvoir, je signerai pour elle.	Ça revient au même.
Nous sommes un vendredi 13.	Ça porte bonheur.
Combien pouvez-vous lui offrir ?	Dans les mille francs par soirée.
	<i>Elle ne perd pas le nord.</i>
Elle tient à être payée en dollars.	<i>Vous ne vous embêtez pas.</i>
Je touche vingt pour cent de commission.	
C'est elle qui me l'a proposé.	Elle vous fait la partie belle.
Vous savez qu'elle est très nerveuse.	Vous faites bien de me prévenir.
Oh ! maintenant, elle est lancée.	Elle ira loin.
Ce monsieur est son père.	Je l'ai deviné tout de suite.
C'est un colosse.	Il est taillé en Hercule...

«*Du tac...au Tac*», M. Thérond.

Apprenez quelques mots concernant le théâtre :
paradis ou poulailler – désigne la galerie la plus élevée.
un four (fig. et pop.) - c'est un échec, cette pièce est un four.

Production

Imaginez un dialogue familial.

Article de presse

Le théâtre contemporain

Le théâtre de boulevard, représenté par des comédies légères et par le vaudeville, se maintient tout au long du siècle. Le public y cherche essentiellement un divertissement et le trouve dans des pièces qui mettent en scène des situations toujours semblables. Le trio : femme, mari, amant ou maîtresse est exploité de manière stéréotypée. Les auteurs qui triomphent dans ce genre sont Feydeau (*La Puce à l'oreille*) et Courteline (*La Paix chez soi*), puis Sacha Guitry, dont les pièces brillantes et cyniques (*Désiré*) exploitent les mêmes thèmes. La comédie est

également représentée par le théâtre de J. Anouilh, qui illustre sur scène, de manière souriante (*Pièces roses*) ou grinçante (*Pièces noires*), des situations de la vie courante, en stigmatisant certains vices sociaux (*mensonge, hypocrisie, jalousie*).

En situant leurs personnages dans une réalité historique plus proche, certains dramaturges en font les incarnations d'idéologies contemporaines. « *Les Mains sales* », de Sartre, et « *Les Justes* » de Camus, sont une interrogation sur les sens et sur les limites de l'action politique. « *Huis clos* » de Sartre met en situation les problèmes de responsabilité et de châtement. Ce théâtre d'orientation nettement philosophique et idéologique devient un lieu de réflexion et de démonstration, de protestation aussi, avec les pièces de Genet, inspirées de l'actualité historique (la guerre d'Algérie), ou plus traditionnelles (les relations maîtres/valets dans « *les Bonnes* »).

Le théâtre de l'absurde surtout représenté par Beckett, et Ionesco, ce théâtre s'attache à dénoncer soit l'absence désespérante de repères et de croyances du monde moderne, soit les dangers du conformisme qui fait disparaître la pensée et prépare la mise en place des idéologies totalitaires. Ces deux auteurs se rejoignent dans la représentation dramaturgique du vide, de l'absence, de l'attente, du langage qui tourne à vide. Il s'agit en effet de montrer sur scène et de faire entendre inutile, l'absurde de l'existence, son non-sens absolu.

Ces auteurs sont aujourd'hui des classiques contemporains. Alors que le critique du Figaro de l'époque les considérait globalement comme des imbéciles obscurs et ennuyeux. Rien d'étonnant. C'est que ces auteurs, chacun à leur manière, font éclater la dramaturgie traditionnelle. Ce théâtre est aujourd'hui connu, étudié, célèbre.

Beckett a obtenu le prix Nobel de littérature, Ionesco est entré à l'Académie, tous les deux sont joués à la Comédie Française.

Le Figaro, 2005.



Théâtre Abc

Une crise du théâtre

Alors que les théâtres affichent constamment des reprises classiques (Shakespeare, Molière, Racine, Beaumarchais, les drames romantiques), on peut s'interroger sur la production théâtrale contemporaine. Le fait que de nombreux metteurs en scène « utilisent » des textes non théâtraux (Rabelais, Montaigne, Voltaire, Diderot, Maupassant) laisse penser soit que la frontière entre les genres s'estompe, soit que les nouveautés sont peu nombreuses. On peut aussi se demander si le XX^e siècle n'est pas, au théâtre, l'époque des metteurs en scène, tentés d'imposer leur propre vision des textes à un moment où la création se fait moins nombreuse. Le théâtre de Boulevard affiche toujours complet parce qu'il distrait. Les pièces classiques sont considérées comme des valeurs sûres. Les nouveautés, plus proches du théâtre d'essai, ne remplissent pas toujours des salles dont l'existence – financièrement – est souvent problématique malgré les subventions. Le théâtre semble plutôt vivre sur ses richesses passées.

J. P. Thibaudat, « Le théâtre français » 2000.

Compréhension globale du texte

1. Qui est l'auteur de ce document ?
2. Quel genre de texte représente-t-il ?
3. De quoi parle-t-on dans ce texte ?
4. Quels types de théâtre existent en France ?

Activités de découverte du vocabulaire

I. Repérez dans le texte les synonymes des mots suivants :

1. une distraction, un amusement _____
2. d'une manière figée, invariable, cliché _____
3. critiquer durement, dénoncer, condamner _____
4. une correction, une sanction _____
5. la frontière s'atténue _____

II. Relevez dans le texte les mots qui correspondent aux définitions suivantes :

1. une personne sans remords, comme satisfaite de la mauvaise conduite _____
2. le défaut des hypocrites _____
3. le fait d'incarner ou de s'incarner _____
4. une obéissance à la règle, à la coutume, aux opinions reçues, par paresse, par manque d'initiative ou par volonté de ne pas se distinguer des autres _____

Compétence communicative

I. Demandez à vos camarades :

- ... comment s'appelle la première représentation d'une pièce;
- ... en quoi se divisent les pièces de théâtre;

- . . . comment s'appelle l'intervalle entre deux actes;
- . . . quand l'accès de la salle de spectacle est interdit;
- . . . comment s'appelle la femme qui conduit les spectateurs à leurs places;
- . . . ce que les spectateurs achètent pour savoir les noms des personnages et leurs interprètes;
- . . . quand les acteurs et les actrices sont rappelés et applaudis;
- . . . de quoi s'occupe le metteur en scène;
- . . . ce que c'est le récital;
- . . . ce que c'est un spectacle de variétés.

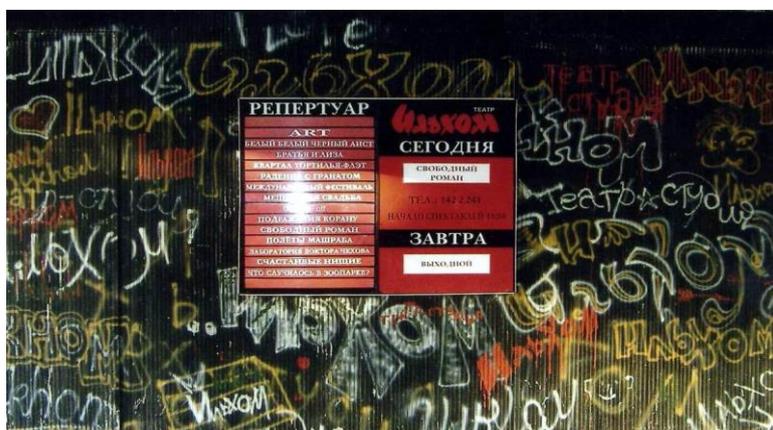
II. Retenez le vocabulaire du thème « Théâtre »:

un théâtre national, théâtre pour enfants, théâtre des « marionnettes », théâtre de variétés, théâtre lyrique;
 un récital, un concert de musique, un spectacle de variétés ;
 un spectacle tient l'affiche;
 un spectacle a du succès;
 un spectacle réussi, captivant (passionnant, frappant), banal, faible, raté.
 un metteur en scène, une mise en scène;
 une pièce amusante, ennuyeuse, en vogue;
 un acteur, une actrice, comédien,-ne (n. m.f.), vedette (n. f.), une étoile, une danseuse-étoile, un chanteur, une chanteuse, une cantatrice;
 jouer, tenir, interpréter, exécuter le rôle;
 un personnage, entrer dans la peau du personnage;
 un jeu sincère, véridique, brillant, médiocre;
 applaudir un acteur, une actrice;
 rappeler un acteur, une actrice;
 un spectateur, une ouvreuse, un présentateur du programme, présenter le programme;
 un artiste (n. m.) émérite d'une république, artiste du peuple d'une république.

III. Aimez-vous le théâtre? Argumentez votre réponse.

IV. Parlez de votre visite au théâtre. Employez dans votre récit les groupes de mots ci-dessous:

lire l'affiche avec le répertoire; choisir le spectacle; inviter son ami (son amie);
 retenir les places d'avance; prendre les billets au guichet; acheter un programme;
 entrer dans la salle de spectacle;
 prendre ses places; voir le premier acte; se promener dans le foyer pendant l'entracte; parler de l'auteur dramatique qui a écrit cette pièce; parler des personnages de la pièce; discuter l'idée maîtresse de la pièce; admirer le jeu des artistes et la mise en scène; revenir dans la salle de spectacle; voir le deuxième acte; applaudir les acteurs et le régisseur du spectacle (le metteur en scène).



V. *Demandez à vos camarades:*

- s'il aime le théâtre;
- s'il va souvent au théâtre;
- quelles pièces de théâtre il aime le mieux : l'opéra, l'opérette, la comédie, le drame. . . ;
- quels théâtres de Tachkent il connaît;
- quel est son théâtre préféré à Tachkent ;
- de quel spectacle (ballet, opérette, concert) il voudrait parler ;
quel est son acteur (actrice) préféré (e) ;
- quels compositeurs ouzbeks, russes, français il peut citer;
- quelle est son impression de sa première visite au Théâtre d'opéra et de ballet Navoi.

Farang malikasi va o'zbek Bahodiri

I. *Exposez ce texte en répondant aux questions suivantes :*

1. Les oeuvres de quels écrivains français ont été mises en scène ouzbèke ?
2. Quelles œuvres françaises ont été mises en scène ouzbèke ? Laquelle a eu un grand succès ?
3. Qui a joué ce spectacle ?

Hammasi «Malika»dan boshlandi. Bo'lmasa farang teatri va dramaturgiyasi O'zbekistonga kirib kelgani qachonlar edi. Molyerdan Jan Koktogacha , Gyugo va Dyumadan Puaregacha bo'lgan mumtoz farang dramaturgiyasi o'zbek sahnasida qo'yilgan, qo'yilmoqda. Farang millatining ayrim jihatlari, ruhiyati bizga bir qadar yaqin ekan. Bahodir Yo'ldoshev Abror Hidoyatov teatriga o'tgandan beri fransuz dramaturgiyasiga qayta-qayta murojaat etib keladi. Mol'yerning «Laqma kuyov», Jorj Saraning «Ma'mura kampir», Puarening «Aldagani xotin yaxshi» komediyalari buning dalili.

Farangistonning O'zbekistondagi elchixonasining madaniyat bo'limi Abror Hidoyatov nomli Teatr spektakllariga alohida e'tibor ko'rsatadi. Bu teatr sahnasida Fransuz dramaturgi Fotima Galerning « Malika » pyesasi namoyish etildi. Spektakl premyerasiga muallif ham tashrif buyurdi. U sharqona tabiatga xos hayojonini yashira olmay, e'tirof etdiki, pyesa Amerika, Angliya va Fransiyaning sakkizta

teatrida sahnalashtirilib, Toshkentdagichalik talqin topmagan ekan. Teatr jamoasi Fransiyaga taklif qilindi. Jamoa orasida O'zDJTU bitiruvchi va talabalari ham bor edi.

II. Résumez le texte en vous basant sur les mots clés suivants :

Interpréter le rôle, incarner le rôle, artiste (m, f) émérite, décerner la médaille.

III. Donnez le titre à ce texte.

O'zbekiston xalq artistlari Xadicha Boboxonova va Gulnora Rahmonova Surxondaryodagi Mannon Uyg'ur nomli musiqali drama teatrida ijod qilmoqda.

Xadicha Boboxonovanning birinchi o'ynagan roli «G'unchalar»da Xudoyqul (o'g'il bola) edi. «Boy ila xizmatchi»da Jamila, «Layli va Majnunda»da Layli, «Oshiq g'arib»da Shohsanam va boshqalarni maromiga yetkazib ijro etdi.

Xadicha Boboxonova 1964 yilda «O'zbekistonda xizmat ko'rsatgan artist», 1974 yili «O'zbekiston xalq artisti» unvoniga sazovor bo'ldi.

Uch o'g'il uch qiz orasidan yolg'iz Gulnora ota-ona kasbiga mehr qo'ydi. Gulnora Ravshanova «Og'riq tishlar» pyesasida Lolaxon rolini ijro etganida 6 yoshda edi. U onasi xalq artisti Xadicha Boboxonova ijro etgan rollarning hammasini qaytadan o'ynadi. 2004 yil esa Gulnora Ravshanovaga Prezidentimiz Farmoni bilan «O'zbekiston xalq artisti» unvoni berildi.

IV. Parlez de votre spectacle préféré, du metteur en scène, du jeu des acteurs, de la réaction des spectateurs.

V. Quel genre de pièces allez-vous voir de préférence ? Justifiez votre point de vue.

Jeu d'apprentissage

Selon le niveau des joueurs, leur érudition on peut leur demander à nommer :

Les pièces de Racine

Les pièces d'Anouilh

Les pièces de Corneille

Les pièces de Sartre

Les pièces de Molière

Les pièces de Camus

Les pièces de Beaumarchais

Les pièces de Beckett

Les pièces de Hugo

Les pièces de Ionesco

Celui qui a réussi à donner les réponses les plus complètes, gagne.

Jeu de rôles

Étudiez les textes ci-dessous et pensez à organiser « la table ronde » pour parler des problèmes du théâtre contemporain.

1. Distribuez les rôles : les critiques théâtraux, les metteurs en scène, les acteurs.

Matériel

Support textuel : les textes étudiés ci-dessus, des articles de presse.

Support visuel : visite du théâtre, des affiches du théâtre.

Objectifs

Faire répéter le vocabulaire thématique.

Développer l'expression orale.

Les problèmes qui se posent :

1. une crise du théâtre ;
2. le manque des textes de valeur ;
3. le retour constant aux classiques ;
4. la concurrence sur le plan des loisirs par le cinéma qui va jusqu'à lui emprunter ses textes pour les mettre en image.

Pour mener à bien la discussion, étudiez les affiches des théâtres les plus célèbres de Paris tels que : Comédie Française, Théâtre de l'Odéon, Théâtre de la ville, TNP (Théâtre National Populaire) et faites attention à la diversité des spectacles et repérez les pièces des dramaturges les plus jouées. Etudiez les affiches théâtrales de Tachkent et dites quelles pièces sont jouées de préférence, parlez de la mise en scène, de la décoration, des problématiques intégrées à la vie d'aujourd'hui.

Au fil de la discussion pensez aux fonctions du théâtre et commentez la phrase suivante : Le théâtre donne sur scène et à travers un langage, une image de la société qui l'a produit et qui s'y retrouve.

Argumentez votre réponse par des exemples concrets.

Dans votre discussion faites référence aux sentences suivantes qui sont de sens opposés :

Le théâtre est une chose
qui enseigne et qui civilise.

(V. Hugo)

Le théâtre est une tribune,
le théâtre est une chaire.

Le théâtre parle fort et parle haut.

Le drame sans sortir des limites
impartiales de l'art, a une mission
sociale, une mission humaine
d'homicides spirituels.

(V. Hugo)

Théâtre est une mauvaise
école des moeurs.

(J.J.Rousseau).

Un faiseur de roman et un
poète de théâtre, est un

empoisonneur public non
des corps mais des âmes.

Il se doit regarder comme
coupable d'une infinité

ou qu'il a causé en effet ou il a pu causer.

(Nicole).

Quel point de vue approuvez vous et pourquoi ? Argumentez-le

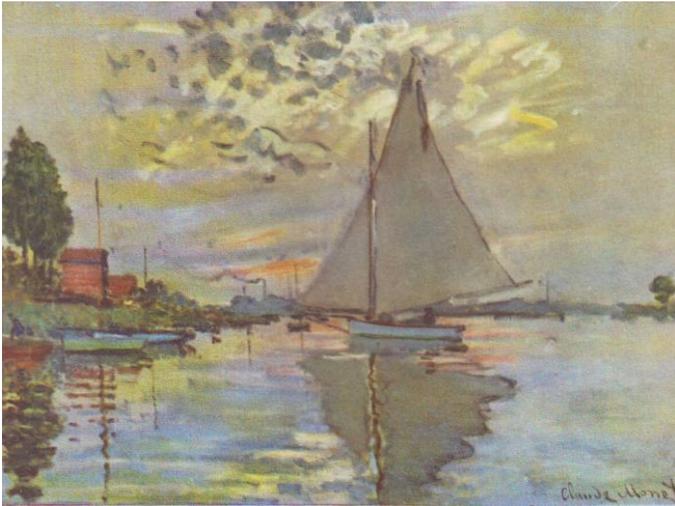
Dans votre argumentation employez les fiches prises de parole programmée

<i>Insister</i>	<i>Faire des concessions</i>
<i>Vous n'ignorez quand même pas que...</i>	<i>Certes...</i>
<i>Vous saviez bien que...</i>	<i>En principe...</i>
<i>Je veux vous dire une chose ...</i>	<i>J'admets volontiers que...</i>
<i>Ecoutez-moi bien...</i>	<i>Je dois avouer que...</i>
<i>Je répète que...</i>	<i>Si vous voulez...</i>
<i>Croyez-vous vraiment que...</i>	<i>En effet...</i>

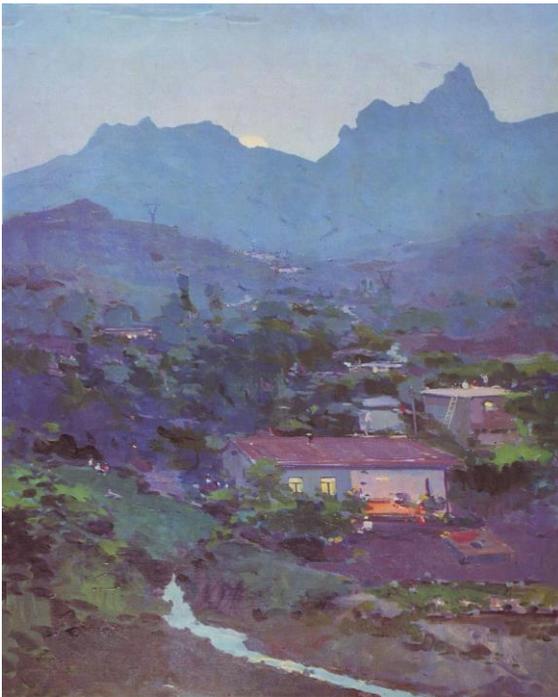
Production

Choisissez une sentence et commentez-la.

UNITE IV ART PICTURAL



Claude Monet (1840-1926)
Voilier à Argenteuil



Compétence communicative
Taksinbaev U
La soirée dans les montagnes

Comme la sculpture la peinture marque les formes visibles des objets, mais en y ajoutant la vie: comme la musique elle exprime les sentiments les plus profonds de l'âme et les exprime tous.

Découverte de la grammaire

Situation

Systematisation de la grammaire :

Moyens d'expression des rapports des temps

Activité de systematisation

Activite de conscientisation

Interprétation du texte

La petite Salomé rose, Paul

Vaillant-Couturier

Compréhension globale

Enrichissement du vocabulaire

Activité de conscientisation

Compréhension finalisée

Etude du style

Textes complémentaires

Interprétation du poème

Les Phares, Ch. Baudelaire

Compétence

sociolinguistique

Dialogue : *Un peintre satisfait*, M. Thérond

Articles de presse : *L'œuvre d'un Picasso*, R. Baschet

V. Cousin

Découverte de la grammaire

Situation:

Le commissaire de police et l'inspecteur font le bilan de leur enquête

Le commissaire de police et l'inspecteur

- M. le commissaire, je suis dans la maison du colonel Sparmientio. Venez tout de suite avec dix hommes.
- Me voilà. Et bien quoi ?
- Il y a du nouveau, chef. Après avoir examiné l'appartement, j'ai compris que les tableaux avaient été volés par le maître de la maison !
- Mais comment ? On savait que le colonel Sparmientio s'était tué.
- Et qui vous a dit qu'il s'était tué ?
- Vous croyez que le colonel soit vivant !
- Dans cette aventure j'ai compris que le colonel et le voleur étaient le même personnage et que la veuve recevrait une grosse somme après la mort du colonel qui avait assuré ses tableaux.

Réfléchissez:

Par quels moyens sont exprimés les liens syntaxiques ?

Commentez l'emploi des temps verbaux dans les phrases des dialogues.

Rappelez-vous la concordance des temps dans le discours rapporté (indirect).

Donnez des exemples du discours indirect au plan passé.

Systematisation de la grammaire

Comment exprime-t-on les rapports des temps ?

A. Conjonctions.

On se sert de conjonctions ou de locutions conjonctives pour introduire les subordonnées de temps.

1. L'action de la principale a lieu **en même temps** que l'action de la subordonnée (simultanéité).

Quand (ou lorsque, d'emploi plus littéraire)

Modèle A : action parallèle et même durée (longue ou courte);

le temps des deux verbes est identique

Présent. **Quand** on **entre** dans la galerie des Rubens, papa **enlève** son chapeau.

Passé. **Quand** on **est entré** dans la galerie des Rubens papa **a enlevé** son chapeau.

Passé, répétition. **Quand** on **entraît** dans la galerie des Rubens, papa **enlevait** son chapeau.

Modèle B : action dont l'une est plus courte que l'autre; les deux verbes sont à deux temps différents du passé; passé composé (ou passé simple) et l'imparfait.

Quand Paul **lisait** un livre sur la peinture, papa **est entré** dans la bibliothèque.

Tandis que }
 Alors que } + présent, futur, imparfait durée longue
 Pendant que }

Présent. **Pendant que** papa **explique** la couleur, les formes des toiles,
 Paul **pense** à la grâce de la petite Salomé.

Passé. Paul **pensait** à la grâce de la petite Salomé **pendant que** papa
expliquait la couleur, les formes des toiles.

Futur. Paul **pensera** à la grâce de la petite Salomé **pendant que** papa
expliquera la couleur, les formes des toiles.

tant que - les temps des deux verbes sont identiques:

Tant que Paul **reste** dans le Louvre, il **pense** à la petite Salomé.

chaque fois que - deux actions se répètent ensemble. **Chaque**

fois que Paul **allait** au Louvre, il **venait** le coeur battant visiter Salomé.

2. L'action de la principale a lieu après l'action de la subordonnée (antériorité).

après que }
dès que } + présent, futur, passé composé.
aussitôt que }

Paul et papa quittent le Louvre **après qu'**on a annoncé la fermeture.

Dès que Paul a fini son déjeuner, il va au Louvre.

3. L'action de la principale a lieu avant l'action de la subordonnée (postériorité).

avant que }
jusqu'à ce que } + subjonctif
en attendant que }

Paul se précipite vers Salomé **avant que** son père **arrive**.

Paul reste devant la petite Salomé **jusqu'à ce que** papa arrive.

Paul reste devant la petite Salomé **en attendant que** son papa **arrive** et l'**amène**
 visiter la galerie des Rubens.

B. Autres moyens d'expression du temps.

Participe présent - action simultanée.

Visitant le Louvre, Paul découvre (à découvert, découvrira) beaucoup de
 choses intéressantes.

Participe passé - action antérieure

Le déjeuner **fini**, Paul va au Louvre.

Ayant déjeuné, Paul va (est allé, ira) au Louvre.

après + nom – action antérieure

Après la visite au Louvre, Paul pense (pensera, a pensé) toute la semaine à
 Salomé.

après + infinitif passé

Après avoir déjeuné Paul va (est allé, ira) au Louvre.

Avant + nom – action postérieure

Paul se précipite vers Salomé **avant l'arrivée** de son papa.

Jusqu'à + nom – action postérieure

Paul reste devant la petite Salomé **jusqu'à l'arrivée** de son papa.

Activités de systématisation

I. Trouvez dans le texte les phrases exprimant les rapports de temps, copiez-les et expliquez les moyens d'expression du temps.

II. Faites la transformation de la phrase en marquant que les actions se passent en même temps d'après le modèle :

Paul respire vraiment lorsqu'il pénètre dans la salle de peinture.

Quand Paul visite le Louvre, il devient heureux.

Quand Paul visitait le Louvre, il devenait heureux.

Quand Paul visitera le Louvre, il deviendra heureux.

*III. Complétez avec **tandis que, quand, pendant que, chaque fois que** exprimant la simultanéité.*

Paul admirait la belle Salomé – son papa s'est approché de lui.

Paul admirait la belle Salomé – son père s'approchait de lui.

Paul a quitté la salle de peinture – son papa s'est approché de lui.

Jean-Christophe s'est calmé – le rideau est tombé.

*IV. Complétez avec **dès que, après que, aussitôt que** exprimant l'antériorité.*

Jean-Christophe se calme – le rideau est tombé.

Je vais me promener – j'ai fini mon déjeuner.

*V. Complétez avec **avant que, jusqu'à ce que, en attendant que** exprimant la postériorité et précisez le temps qu'elles exigent.*

Eugénie lit le livre – son cousin revienne.

Elle pleure – son cousin revienne.

Elle a pleuré – son cousin soit revenu.

Jean Christophe est venu au théâtre – le spectacle ait commencé.

VI. Expliquez les moyens d'expression du temps dans les phrases suivantes :

Voyageant à travers la France Jean-Christophe a eu une aventure curieuse.

Mon déjeuner fini, je vais au musée.

Après la visite au musée, Paul pensait toujours à Salomé.

Avant l'arrivée de son papa Paul écrivait une composition sur la peinture française.

Elle a été triste jusqu'au retour de son cousin.

Activités de conscientisation

VII. 1. Faites la transformation de la phrase suivante en employant les différentes formes grammaticales telles que :

gan - vaqtda, paytda, zamonda, hamon

Faqatgina rassomlar san'ati tasvirlangan xonaga kirganda, Pol o`zini yengil sezib, erkin nafas olar edi.

2. *Traduisez en français les phrases transformées.*

VIII. 1. *Faites la transformation de la phrase suivante en employant les différentes formes grammaticales telles que :*

-gach, -ganda.

Pol faqat muzey yopilgach, uyga ketar edi.

2. *Traduisez en français les phrases transformées.*

IX. 1. *Faites la transformation de la phrase suivante en employant les différentes formes grammaticales telles que;*

-masdan, avval, burun, ilgari

Muzeyga bormasdan avval, Pol Luvr haqidagi kitobni o`qib chiqdi.

2. *Traduisez en français les phrases transformées.*

X. *Traduisez en français les phrases suivantes; mentionnez l'expression du temps dans les deux langues :*

1. Qo`ng`iroq chalingandan keyin, biz auditoriyaga kirdik.

2. Ota uyqudan turib, Erkinga qaraganda, u tinch uxlab yotardi.

3. Ozoda o`qishdan qaytgach, biz hammamiz birga muzeyga boradigan bo`ldik.

4. Suhbat tugagandan keyin, odamlar tarqalishdi.

5. Bu ertakni eshitganimdan beri, men o`sha fojining ta'sirida yuribman.

A répéter

I. *Transformez le discours direct en discours indirect :*

1. Paul, comme tu devrais faire de la peinture, disait la petite fille Salomé.

2. Mais qu'est-ce que dirait ta mère, Salomé? a demandé Paul.

3. Mais ça te fatiguerait, Salomé, de poser, a dit Paul

II. *Expliquez l'emploi des temps dans les phrases suivantes :*

1. Salomé, il ne faut pas que mon papa sache.

2. Après que j'aurais posé, on irait courir dans les montagnes et je danserais en rose dans les bruyères roses.

III. *Lisez l'extrait du texte, mettez les prépositions qui conviennent.*

Alors, commençait une promenade lente, lente où papa expliquait tout; la couleur, les formes, la frappante ressemblance . . . Henri IV, la richesse ... les costumes, ... les personnages. Mais Paul pensait obstinément ... la grâce ... la petite Salomé. Elle dansait ... lui toute seule et toute rose ... ses bras en forme . . . lyre. Et sa petite Salomé si jolie dans sa jolie robe . . . dimanche l'emmenait très loin, très loin, ... les allégories éclatantes . . . Rubens.



Interprétation du texte

Vaillant-Couturier (Paul), homme politique et journaliste français (1892- 1937), il fut rédacteur en chef de L'Humanité (1928). Auteur de « Lettres à mes amis » (1920), « Le Bal des aveugles » (1927), « Enfance » d'où est tiré l'extrait qui suit.

Texte 1

La petite Salomé rose

Papa disait : Aujourd'hui on déjeune de bonne heure. Nous irons au Louvre. Alors Paul était content. Au Louvre il avait un secret . . .

Paul monte à l'attaque du Louvre, en redressant sa petite taille et en frappant les pavés du pied. Il franchit les portes et pénètre dans la première salle. Aussitôt dans la salle des antiquités égyptiennes Paul se sent brusquement devenir tout petit au milieu de ces dieux architecturaux. Cette antiquité échappe à Paul en même temps qu'il se sent étrangement dominé par elle.

Mais tout cela le gêne, le trouble presque. Tout l'opresse ici. Il ne se retrouve vraiment et respire que lorsqu'il pénètre dans les salles de peintures des étages. Ici, d'ailleurs, il se rapproche de son secret. Ici tout est tiède, luisant, chaud, coloré, verni . . .

Salle Renaissance, salle des Espagnols, salle des Flamands, salle des Hollandais, salle de la peinture française, que d'heures passées comme en rêve entre vos murs !

Mais Paul avait une dévotion particulière pour la galerie des Primitifs. C'est que là était pour lui, le coeur du Louvre, son secret, il chérissait d'un amour total une petite Salomé rose de Fra Angélico et chaque fois qu'il allait au Louvre il venait le coeur battant la visiter . . . Une Salomé, petite fille, à peine plus âgée que lui naïvement obéissante et cruelle.

- Bonjour Salomé !

- Bonjour Paul. Je ne tends pas la main parce que je danse, mais je t'embrasse sur les deux joues . . .

Paul serait resté là jusqu'à la fermeture, mais il y avait au Louvre des pèlerinages obligatoires. Papa avait hérité de son père deux passions en peinture : Courbet et Rubens . . .

- Restons encore ici, dis, papa !

- Non, mon fils, ici ça suffit, ce Fra Angelico est charmant, mais nous n'avons pas encore fait la galerie Rubens . . .

Quand on entrait dans la galerie des Rubens, papa enlevait son chapeau haut de forme . . .

Alors, commençait une promenade lente, où papa expliquait tout; la couleur, les formes, la frappante ressemblance d'Henri IV, la richesse des costumes des personnages. Mais Paul pensait obstinément à la grâce de la petite Salomé. Elle dansait devant lui toute seule et toute rose, avec ses bras en forme de lyre ... Et sa petite Salomé si jolie dans sa jolie robe de dimanche l'emmenait très loin, très loin des allégories éclatantes de Rubens.

Paul, comme tu devrais faire de la peinture ! disait la petite fille Salomé.

- Je ferais ton portrait, Salomé.

- Oui, c'est ça qui serait amusant. J'irais dans les Pyrénées avec toi pendant les vacances et je poserais en rose parmi les rosiers.

- Mais qu'est-ce que dirait ta mère, Salomé ?

- Elle me permettra. Moi, j'en fais ce que j'en veux.

- Mais ça te fatiguerait, Salomé, de poser.

- Il y a longtemps que je pose. Et puis je ne poserais pas tout le temps. Après que j'aurais posé, on irait courir dans les montagnes et je danserais en rose dans les bruyères roses.

- Salomé, il ne faut pas que mon papa sache.

- Il ne saura pas, tu vois, je suis légère comme un souffle, et il ne sait pas, il ne saura jamais que je suis là ...

Le jour baisse, baisse.

- On ferme, dit le gardien.

- Allons, allons, Paul !

- Papa, papa, je veux être peintre.

P. Vaillant-Couturier, « Enfance ».

Compréhension globale du texte

1. De quel roman est tiré cet extrait ?
2. Qui en est l'auteur ?
3. Est-ce un roman autobiographique ?
4. Quel musée visitent Paul et son père ?
5. Pourquoi est-ce que le père fait visiter le Louvre à Paul ?
6. Quel est le secret de Paul ?

Etude du vocabulaire

Mise en contexte des mots nouveaux

1. Il a **franchi** le seuil de la maison.
2. Il a **franchi** la frontière.
3. Dans le musée du Louvre nous avons admiré des statues de **l'antiquité grecque**.
4. La présence de la jeune fille le gênait, le **troublait** beaucoup.
5. Des remords **l'oppressaient** toute la vie.
6. Une **intimité** profonde s'établit entre nos familles.
7. Il était plein **d'une dévotion** sincère envers son maître.
8. On aime les enfants **obéissants**.
9. Vous êtes accusé d'être **cruel**.
10. Il a **hérité** de son oncle une grande fortune.
- 11.

Cette idée le poursuivait **obstinément**. 12. Les écrivains et les peintres usent beaucoup **d'allégories** dans leurs oeuvres.

Acception des mots, famille des mots, emploi des locutions

Gêner qn - 1. Embarrasser – uyaltirmoq - Sa présence me gêne.

2. encombrer- to`sqinlik qilmoq - Cette grosse valise gênait les passants.

3. serrer – siqmoq (torlik qilmoq) Les souliers neufs me gênent beaucoup.

Se gêner – tortinmoq, uyalmoq – Ne vous gênez pas ! Se gêner pour parler, pour demander qch.

être gêné dans qch - (loc.) – être gêné dans ses affaires, dans ses mouvements.

troubler qn, qch - 1. rendre trouble – loyqatmoq. La pluie troublait le ruisseau.

2. troubler la raison - aqldan ozmoq – Cette nouvelle lui a troublé la raison.

3. troubler le sommeil – uyqusini buzmoq - Ne troublez pas mon sommeil!

4. troubler le repos – oromini buzmoq - Les cris des enfants ont troublé mon repos.

5. troubler l'ordre public – Jamoat tartibini buzmoq - L'orateur fut accusé de troubler l'ordre public.

6. troubler les plans- rejalarni buzmoq - Votre arrivée m'avait troublé les plans.

se troubler – s'inquiéter, s'embarrasser – hayajonga tushmoq, dovdirab qolmoq - L'accusé s'est troublé pendant un interrogatoire.

échapper à qch - 1. ne pas être compris, ne pas être remarqué – bilmaslik, anglamaslik - Le sens de ce mot échappe à un traducteur.

2. éviter- qutilmoq, omon qolmoq - Ils ont échappé par hasard à la mort. 3. dire sans le vouloir – og`zidan chiqib ketmoq, bexosdan gapirib yubormoq - Ce mot un peu familier m'a échappé.

4. ne pas rappeler – eslay olmaslik, esdan chiqarmoq - Son nom m'échappe.

s'échapper – se sauver – qochib qutilmoq, qutilib qolmoq - Un prisonnier s'est échappé.

dominer qn, qch - 1. en être le maître, commander – boshchilik qilmoq, sarkorlik qilmoq - Elle veut dominer ses amis.

2. surmonter, être plus haut que - baland ko`tarilib turmoq - Une colline domine une vallée. L'église domine le village.

3. prévaloir – ustun kelmoq, ustunlik qilmoq- être le plus important-Le vert domine dans le paysage de printemps.

4.être plus fort – hukmronlik qilmoq- Longtemps l'Angleterre a dominé sur mer.

5. se rendre maître de, maîtriser – ustun kelmoq, g`olib kelmoq- J'ai dominé ma tristesse.

se dominer – se maîtriser – o`zini tuta bilmoq- Il faut savoir se dominer.

Activités de découverte du vocabulaire

I. Précisez la formation des mots suivants :

redresser, aussitôt, retrouver, rapprocher.

II. Indiquez l'origine des mots: hériter, une lyre, une allégorie, en vous servant du dictionnaire étymologique.

*III. Rappelez-vous les acceptions du verbe **dominer** :*

1. Elle n'était pas grande, mais elle dominait son mari d'une bonne tête. 2. En dominant sa colère il est sorti pour ne pas se quereller. 3. Paul ne voulait pas montrer à son père l'admiration pour la petite Salomé, il se dominait bien. 4. Pendant la conférence de presse les questions de la paix et du désarmement dominaient toutes les autres.

*IV. Donnez les mots de la même famille que **hériter, obéir** en vous servant d'un dictionnaire.*

Activités de conscientisation

*I. Rappelez-vous les acceptions du verbe **troubler** et traduisez en français les phrases suivantes :*

1. Kasalning tinchligini buzmag ! 2. Yomg`ir ariq suvini loyqaltdi. 3. Ko`chadagi shovqin bolani uyg`otib yubordi. 4. Xonadagi jim-jitlik uni hayajonga soldi. 5. Jamoat tartibini buzish - jinoyatdir.

II. Traduisez en ouzbek les phrases suivantes :

1. Entrez, ne vous gênez pas. 2. Est-ce ma valise qui vous gêne ? 3. Ce manteau me gêne, faites m'en voir un autre. 4. J'ai allumé une nouvelle cigarette; la fumée ne vous gêne pas ? 5. Je ne peux pas t'acheter un nouveau complet parce qu'à présent je suis dans la gêne.

*III. Rappelez-vous les acceptions du verbe **gêner** et traduisez les expressions suivantes :*

hech tortinmasdan, sira uyalmay, oyog`ini qismoq, to`squinlik qilmoq, birovni uyaltirmoq.

*IV. Rappelez-vous les acceptions du verbe **échapper** et traduisez en ouzbek les phrases suivantes :*

1. Je voudrais vous recommander une pièce à voir au théâtre « Navoi » mais le nom de l'auteur m'échappe. 2. Souvent je regrette beaucoup les plaisanteries qui m'échappent. 3. Je viens d'échapper au danger. 4. Un cri d'admiration lui a échappé.

V. Traduisez en français les phrases suivantes :

1. Jamoat joylarida o`zini tuta bilish ham san'at hisoblanadi. 2. U jahldan o`zini tuta olmadi. 3. Bizning uyda onam boshchilik qiladi. 4. O`z hayajonimdan ustun kelish uchun, jurnallarni varaqlay boshladim.

*VI. Etudiez les expressions phraséologiques avec le mot **cœur**; trouvez les équivalents et indiquez les expressions originales dans les deux langues :*

1. avoir le coeur gros - être triste ;
2. avoir le coeur sur la main – être bon et généreux ;
3. avoir un coeur d’or - un coeur doux, généreux ;
4. un coeur de lion - un grand courage ;
5. un coeur de pierre - un caractère dur ;
6. blesser qn au coeur - lui causer une grande douleur ;
7. serrer le coeur à qn - causer une peine à qn ;
8. décharger son coeur auprès de qn - avouer ses soucis, ses fautes à qn.

1. birovning yuragini g`ash qilmoq ;
2. yuragi daryoday keng bo`lmoq ;
3. bag`ritosh odam ;
4. biror kimsaning yuragini ezmoq ;
5. dovyurak odam ;
6. yuragini biror kimsaga bo`shatmoq ;
7. yuragi to`lib turmoq.

Compréhension finalisée du texte

I. Dites si c’est vrai ou faux :

	<i>Vrai</i>	<i>Faux</i>
1. Paul était content d’aller au musée parce qu’il adorait la peinture.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Le petit Paul, à côté de son père, admirait les Rubens.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Le père ôtait son chapeau haut de forme en entrant dans la salle des Rubens.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Paul voulait devenir peintre parce qu’il adorait la petite Salomé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. Paul préférait rester dans la salle de l’architecture égyptienne, il admirait ces dieux architecturaux.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

II. Rédigez des questions sur le texte. Vous en demanderez les réponses à vos camarades.

III. Divisez le texte en plusieurs parties logiques, donnez un titre à chacune d’elle.

IV. En contractant l’alinéa « Alors, commençait une promenade ... », faites ressortir l’information essentielle et l’information secondaire. Argumentez votre variante.

V. Précisez l’idée directrice du texte en répondant aux questions suivantes :

1. Comment Paul Vaillant-Couturier montre-t-il l’éducation esthétique ?
2. Quel est le rôle des parents dans cette éducation ?

3. Pourquoi est-ce que Paul s'intéresse au portrait de Salomé, à la peinture des « Primitifs » et non pas aux chefs-d'oeuvre de la peinture (Poussin, Rubens, Courbet) ?

Activités de conscientisation

I. Traduisez le résumé du texte « Paul au Louvre » :

Bu parchada Pol bilan otasining dam olish kuni muzeyni borib ko'rgani tasvirlangan. Bu muzey Luvrdir. Ular muzeydagi eksponatlar va xonalar bilan tanishadilar. Pol Luvrni tomosha qilar ekan, u Misr xudolari tasvirlangan xonada o'zini noqulay sezadi. Bu ulkan suratlar va haykallar qurshovida u o'zini kichkina bo'lib qolgandek his qiladi, ulkan haykallar uni hayajonlantiradi. Faqat rassomlar san'ati tasvirlangan xonaga kirganda u o'zini yengil sezib, erkin nafas oladi. Bu yerda hamma narsa iliq, yoqimli, jozibali yashnab turardi. Rasmlar uni rang-barang bo'yoqlari bilan o'ziga jalb qiladi. Bu yerda ispanlar, flamanlar, gollandlar va fransuz rassomlarining xonalari bor bo'lib, Polga ayniqsa bo'yoq, bilan ishlangan rasmlar (naqqoshlik san'ati) galereyasi yoqadi. Shu yerda, ya'ni "Luvrning yuragida" uni mahliyo qilgan "sir" joylashgan edi. Pol unga har doim qattiq hayajonlanib, beqiyos mehr bilan yaqinlashardi. Har gal uni ko'rgach, yuragi dukduk urib ketardi. Bu yerda u qadar katta bo'lmagan, pushti rangli kiyimdagi kichkina Salomening rasmi bor edi. Go'zal Salome unga katta ta'sir ko'rsatdi. Har doim muzeyga kelganda u rasmdagi bu qizga mahliyo bo'lmay qolmasdi. Bu surat uni sehrlab qo'ygan edi. Pol albatta Salomening rasmini chizishqa va katta bo'lgach, rassom bo'lib yetishishga ahd qildi.

Production

Faites le résumé du texte en commençant par:

Cet extrait est tiré du roman autobiographique « Enfance » de P. Vaillant-Couturier. L'auteur nous présente le petit Paul, garçon âgé de 12 ans, qui allait souvent avec son père au Louvre. Il y avait son secret ...

Etude du style

1. Etudiez le système de l'énonciation du texte et l'emploi des temps verbaux.
2. Parlez en particulier du présent historique, de son rôle dans la narration.
3. Repérez les champs lexicaux qui constituent le texte.
4. Par quelles figures de style l'auteur décrit-il les sentiments de Paul qu'il éprouve dans le Louvre ?
5. L'auteur fait recourt aux énumérations, précisez leur valeur.
6. Observez la reprise des mêmes termes, parlez de leur rôle dans le canevas du texte.
7. Déterminez les figures de style des expressions suivantes : dieux architecturaux, le coeur du Louvre, obéissante et cruelle, légère comme un souffle



George de La Tour (1593-1652)
La Madeleine à la veilleuse

Interprétation des textes complémentaires prosaique / poétique

Texte 2

Un tableau volé

Quand le train arriva à Paris, on trouva démolie la porte d'un wagon à bagages. Un des tableaux, le meilleur qui s'y trouvait, avait disparu.

Le tableau appartenait au colonel Sparminto, un riche Brésilien, qui voyageait avec sa femme dans le même train.

Le colonel demanda une grosse somme à la compagnie du chemin de fer.

La police chercha le voleur, et deux semaines plus tard, elle apprit son nom: Arsène Lupin. La police ne réussit pas à l'arrêter, mais elle découvrit le tableau dans une malle mise à la consigne Saint-Lazare. Le tableau devait partir le lendemain pour l'Amérique du Nord.

La police rendit le tableau au colonel Sparminto. Quelques jours après, le colonel reçut une lettre où Lupin écrivait :

«J'avais eu la délicatesse de ne prendre qu'un seul tableau. La prochaine fois, j'en prendrai deux. Salut. A. L.».

Le colonel Sparminto habitait une grande maison située au fond d'un petit jardin.

Après avoir reçu la lettre de A. L. le colonel en informa la police et organisa la défense de la maison.

Un mois passa. Vers la fin d'octobre, le colonel donna une grande fête.

Les invités pouvaient admirer les tableaux qui se trouvaient à la galerie centrale de la maison. Au mur se trouvait aussi le tableau qui avait été volé et ensuite rendu au colonel. C'était un chef-d'oeuvre.

Les invités s'enthousiasmaient devant le tableau. Tout à coup, la lumière électrique disparut du haut en bas de la maison. Le colonel s'écria : «Silence. Ne bougez pas».

Quelques minutes passèrent. Puis la lumière électrique apparut de nouveau. Et l'on constata que deux tableaux de la collection avaient disparu. Le colonel pâlit et tomba sur une chaise. Quelques minutes après, déjà maître de lui, il passa dans son cabinet, puis en sortit, une enveloppe à la main. «Tenez, dit-il à l'un des policiers, voici une lettre pour le commissaire de police. Moi, je dois partir».

Quand le commissaire de police arriva, on lui donna la lettre. Le commissaire lut : «Que ma femme bien aimée me pardonne. Jusqu'au dernier moment, son nom sera sur mes lèvres». Ainsi, le colonel pensa à se tuer. On mit M-me Sparminto au courant des choses.

Vers la fin de l'après-midi, un policier trouva, au sortir d'un tunnel, après le passage d'un train, le corps d'un homme, dont le visage fut estropié. Il n'y avait aucun papier dans ses poches. Mais ses vêtements correspondaient à ceux du colonel.

Une heure après, on conduisit M-me Sparminto dans une chambre de la gare où elle reconnut le cadavre de son mari.

Quelques jours passèrent, et, un soir, le commissaire de police fut appelé au téléphone.

— C'est vous, chef ? Ici l'inspecteur Ganimard. Dix hommes tout de suite, chef. Et venez vous-même, je vous en prie.

— Où êtes-vous ?

— Dans la maison du colonel Sparminto, au rez-de-chaussée.

— J'arrive en auto.

Un peu plus tard, le commissaire entra dans le vestibule de la maison du colonel.

— Et bien, quoi ? demanda-t-il à Ganimard.

— Il y a du nouveau, chef. En examinant l'appartement, j'ai compris que Lupin devait avoir son homme dans la maison est que les tableaux avaient été volés par quelqu'un qui habitait la même maison.

— Alors, un laquais ?

— Non, le maître de la maison.

— Voyons, réfléchissez . . . Alors, pourquoi il s'est tué ?

— Et qui vous a dit qu'il s'était tué ?

— Comment ? Mais on l'a trouvé mort.

— Ce n'était pas lui. Quelqu'un avait trouvé à la sortie d'un tunnel un cadavre et l'a habillé des vêtements du colonel.

— Ça veut dire que le colonel Sparminto est vivant ?

— Comme vous et moi, chef.

— Mais alors, pourquoi toutes ces aventures ? Votre histoire ne tient pas debout, Ganimard.

— Si. C'est que le colonel Sparminto et Arsène Lupin est le même personnage.

— Mais qu'est-ce que cela lui donnait ?

— Il a laissé derrière lui une «veuve». C'est donc sa veuve qui recevra une grosse somme puisque le colonel avait assuré ses tableaux pour huit cent mille francs.

— Et lui, il a disparu ?

— Il est à la maison. Il a remplacé un de ses laquais qui lui ressemble beaucoup.

— Alors, nous le tenons, cette fois nous le tenons. Il ne peut pas disparaître.

— Non, chef, il ne le peut pas, mes gens sont partout.

Le chef et l'inspecteur, suivis de policiers, montèrent l'escalier et entrèrent dans la chambre occupée par M-me Sparminto. Dans la chambre, personne.

Ils montèrent au troisième étage. La porte de la mansarde¹ était ouverte et la mansarde vide. Et les autres pièces étaient vides.

Sur la table, dans la chambre occupée par M-me Sparminto, l'inspecteur trouve une lettre à son nom.

Il lut : «Inspecteur, je vous prie de m'excuser, mais le téléphone au rez-de-chaussée communique avec le téléphone installé dans la chambre de ma femme. En téléphonant à M. le commissaire de police, vous me téléphoniez en même temps, à moi. Vous m'avez prévenu. Merci. Arsène Lupin».

— Nous l'aurons, inspecteur, dit le commissaire, cette fois-ci nous l'aurons, coûte que coûte.

M. Leblanc, « Edith au cou de cygne ».

Compréhension globale du texte

1. Qui est l'auteur de cet extrait ?
2. De quelle aventure l'auteur nous parle-t-il ?
3. Qui est le vrai voleur des tableaux ?
4. Par quoi se termine cette histoire ?

Activités de découverte du vocabulaire

I. Trouvez dans le texte les synonymes des mots suivants :

1. un visage déformé _____
2. une porte détruite _____
3. se garantir contre le risque de vol _____
4. à tout prix _____

II. Relevez dans le texte les mots et les expressions qui correspondent aux définitions suivantes :

¹ François Mansard – architecte du XVII s., construisit à Paris plusieurs beaux hôtels. Il eut l'idée de pratiquer des fenêtres dans les toits. Ces pièces sous le toit furent appelées mansarde.

1. personne qui manifeste du tact _____
2. remplir d'enthousiasme _____
3. le corps de la personne morte _____
4. une histoire invraisemblable _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. A qui appartenait le tableau volé ?
2. Le tableau ou était-il retrouvé ?
3. Quelle lettre avait reçu le colonel ?
4. Combien de tableaux a-t-on volés ?
5. Qui est ce qui était retrouvé au sortir d'un tunnel ?
6. Qui était Arsène Lupin ?
7. Comment Arsène Lupin a-t-il réussi à échapper à la police ?
8. Etudiez l'énonciation du texte et précisez quel rapport dialogue/narration ou narration / description prédomine dans le texte.
9. Etudiez les dialogues du texte, caractérisez-les (emploi des temps verbaux, volume des phrases, mise en relief).
10. Faites ressortir l'information factuelle et conceptuelle du texte.

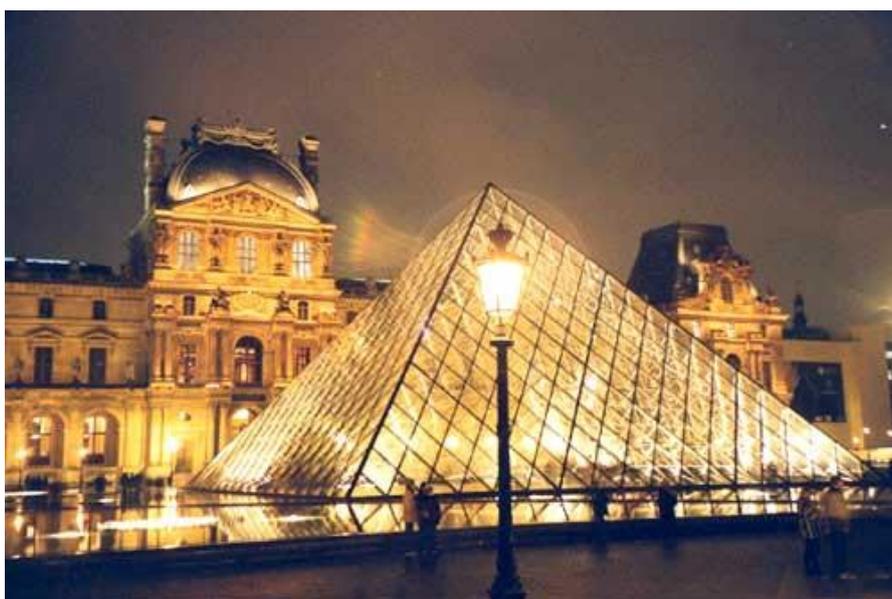
Production

Imaginez la suite de cette histoire.

Jouez la scène entre l'inspecteur et le commissaire de police et n'oubliez pas d'employer les phrases elliptiques, la mise en relief.

Texte 3

Le musée du Louvre



Le château du Louvre qui était autrefois la résidence des rois français est devenu à l'heure actuelle un des meilleurs musées du monde.

Le département de peinture immense exige une série de visites. Il faut consacrer la première aux primitifs français si près de notre conception moderne, réaliste et mystique à la fois.

La suivante, nous la ferons aux chefs-d'oeuvre de l'Italie, nous admirerons les tableaux de Léonard de Vinci, de Raphaël, de Michel-Ange; il faut noter que la prestigieuse Mona Lisa, dite la Joconde, de Léonard de Vinci, considérée comme



le plus parfait chef-d'oeuvre de la peinture, est devenue le symbole même du Musée du Louvre. Il est nécessaire de flâner dans les salles des Hollandais et des Flamands, contempler des Rembrandt qui donnent une telle impression du génie du maître, apprécier les 21 toiles immenses du flamand Rubens.

Des visites encore pour voir les salles françaises et toutes les collections rassemblées sous le nom de leurs fondateurs.

Le classicisme est représenté par les tableaux de Poussin. Le romantisme — Ingres, Géricault, Delacroix. Le réalisme — par Courbet.

Des visites pour les objets d'art et le mobilier, pour les antiquités orientales et égyptiennes, s'imposent elles aussi.

« *Tout Paris* », Jiovanna Magie.

Léonard de Vinci (1452-1519)
La Joconde - Mona Lisa

Texte 4

Musée d'Orsay

Musée d'Orsay c'est un trait d'union idéal et parfait entre le Louvre, temple de l'art classique et le Centre Pompidou, temple de l'art moderne.

Au **rez-de-chaussée** se trouvent la peinture, la sculpture et les arts décoratifs de 1850 à 1870, avec des oeuvres de Ingres, Delacroix, Manet et Gustave Moreau.

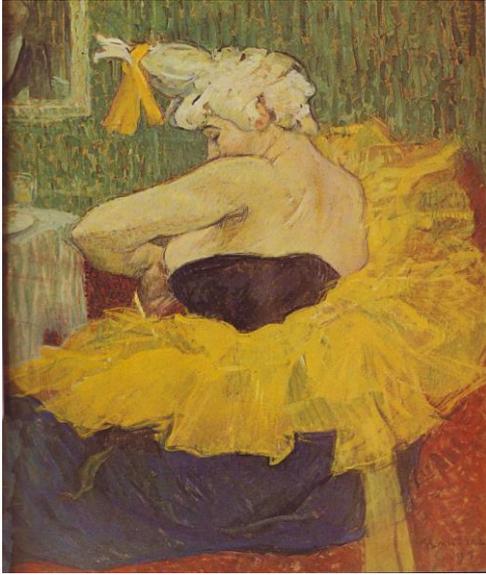
A l'**étage supérieur** sont exposés les Impressionnistes (Monet, Renoir, Pissarro, Dégas, Manet), les collections et la peinture post-impressionniste avec les chefs-d'oeuvre de Seurat, Signac, Toulouse-Lautrec, Gauguin, Van Gogh et le groupe des Nabis (Bonnard, Vuillard, Vallotton).

A l'**étage intermédiaire** est exposé l'art de 1870 à 1914 : art officiel de la III^e République, le Symbolisme, la peinture académique et les arts décoratifs, de l'Art Nouveau avec Guimard, Gallé et l'Ecole de Nancy.

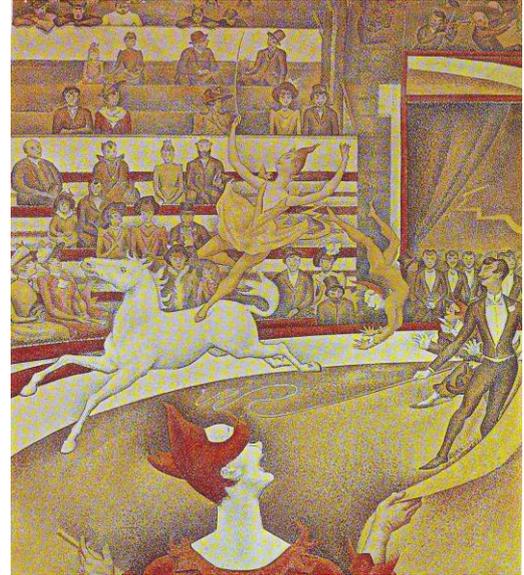
« *Tout Paris* », Jiovanna Magie.

Compréhension globale

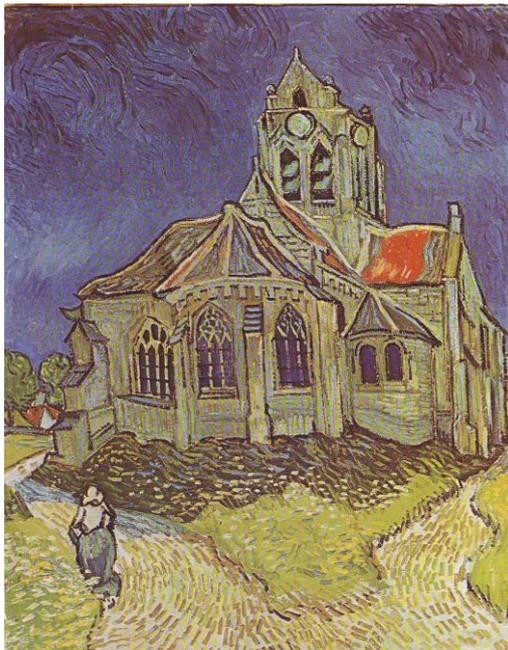
1. Quels sont des départements du Louvre et du musée d'Orsay ?
2. Quel tableau est devenu le symbole du Louvre ?
3. De quel genre d'art peut-on prendre connaissance ?
4. Quel est le rôle des musées dans l'éducation esthétique ?
5. Le temple de quel art le Louvre est-il devenu ?



Henri de Toulouse – Lautrec (1864-1901)
La clownesse Cha-U- Kao



Georges Seurat (1859-1891)
Le Cirque



Vincent Van Gogh (1853-1890)
L'église d'Auvers



Paul Gauguin (1848-1903)
Femmes de Tahiti

Audition

Ecoutez le texte « Auguste Rodin dans son atelier ».
Faites un exposé de ce texte d'après le plan suivant :

1. L'atelier du sculpteur Auguste Rodin.
2. Son portrait physique.
3. Les paroles de Rodin sur la mythologie.
4. Le point de vue de Rodin sur le rôle d'un artiste.

Texte 5

Musée des Beaux-Arts de l'Ouzbékistan

Le musée des Beaux-Arts de l'Ouzbékistan fut fondé en 1918 par le décret du gouvernement. Le musée, depuis qu'il existe, n'a jamais cessé d'évoluer, de se développer.

A l'heure actuelle les premières salles présentent l'art ouzbek populaire. Des oeuvres d'art antique, des oeuvres d'art populaire, classique et moderne y sont exposées. Cette collection est constituée de bois sculptés, de «gantchs», de céramiques, de tissus, de broderies, de broderies d'or, de tapisserie etc.

On arrive ensuite au secteur des peintres de l'Ouzbékistan.

Toute une salle est réservée au grand peintre ouzbek Oural Tansykbaev, dont les toiles ont été présentées à un grand nombre d'expositions internationales.

L'exposition met en valeur les toiles de peintres ouzbeks aussi éminents que Loutfoulla Abdoullaev, Abdoulkhak Abdoullaev, Tchinguiz Akhmarov, Rouzy Tchariev et bien d'autres encore.

Dans la collection du musée une place importante est occupée par l'art russe et la peinture européenne.

T. Tourgounov. «Musée des Beaux Arts» de l'Ouzbékistan.

Compréhension globale

1. Quand est-ce que le musée des Beaux-Arts de l'Ouzbékistan a été fondé ?
2. Quels sont les départements de ce musée ?
3. Quelles toiles des peintres ouzbeks sont exposées dans ce musée ?
4. A qui est réservée toute une sale?

Texte 6

Le peintre Bakhodyr Djalalov

Bakhodyr Djalalov, célèbre peintre ouzbek, est né en 1948 à Tachkent. Après avoir suivi les classes de peinture à l'Ecole pédagogique des Beaux-Arts de Tachkent, Djalalov s'inscrit à la section de l'art monumental de l'institut des Beaux-Arts de Leningrad. Comme thème de diplôme il choisit «La fête du printemps» qu'il exécute en six fragments, dans la technique de la fresque. Le morceau le plus réussi est certainement, celui qui représente un groupe de trois personnes : un vieillard, une femme et son enfant. L'intelligence de la composition, le réalisme des couleurs et une technique excellente, tout dans cette pièce parle en faveur du grand talent de Djalalov.

A l'heure actuelle Bakhodyr Djalalov peint dans tous les genres picturaux du XX^e siècle, de l'art abstrait à l'expression réaliste de la vie.

En 1991 il a reçu le Prix de Navoï et a été nommé « Peintre éminent » de l'Ouzbékistan. Il puise largement son inspiration dans le coloris national ouzbek. Cet accent folklorique se manifeste très nettement dans ses plusieurs œuvres.

En 1995 le Musée d'Histoire a été décoré par son œuvre monumentale « Sous la voûte d'Eternité ». C'est une fresque de douze mètres de haut et de dix mètres de large.

Ses toiles sont exposées dans le Musée National des Beaux-Arts de l'Ouzbékistan, dans la galerie Trétiakov, dans la Confédération Internationale des Arts à Moscou, dans le Palais de Buckingham, musée britannique, à Londres, dans les collections privées.

D'après «L'Ouzbékistan »



B.Djalalov, Sous la voûte de l'Eternité

Compréhension globale du texte

1. Dans quels genres Bakhodir Djalalov peint-il ?
2. Quel ouvrage de Bakhodir Djalalov est exécuté dans la technique de la fresque ?
3. Dans quel coloris est créée la galerie de portraits de ses contemporains ?

Lekim Ibragimov

Rendez le contenu du texte en employant les mots suivants : les genres de la peinture, créer des images, la réalité, les ancêtres, refléter, les sentiments, les rites, les particularités.

Lekim Ibragimov rang-tasvir, grafika, miniatura janlarida ijod qiladi. U o'zini musavvir deb hisoblaydi.

U o'z asarlarida voqelikni haddan tashqari tasvirga to'ldirishdan qochadi. Uning uchun voqelik, bu - moziyning aks sadosi, ajdodlar hayoti va ular yaratgan maskanlar qo'shig'i, ushbu tasvirlar rassom kompozitsiyasida timsollar orqali aks etadi.

Rassomni hayotning faqat shoirona ko'rinishlari qiziqitirmaydi, u yo'qotilgan tuyg'ularni oshiqlar timsolidan, Turonning an'anaviy o'yin-kulgularidan izlaydi, chunki an'ana va marosimlar faqat din orqali emas, balki yil taqvimidagi va oilaviy ruhdagi bayramlar orqali ham tug'iladi, ularda esa musiqa, raqs, qo'shiq, so'z mujassam. Lekim Ibragimov asarlarida qahramon portreti uni qurshab turgan turli xil predmetlar orqali hosil qilinadi. Kompozitsiyaning ixchamligi, makonning teskari tomonini ham ko'ra bilish, mayin ranglar jilvasi, yorug'lik me'yori – bularning hammasi rassom ijodining muhim xususiyatlaridan deyish mumkin.



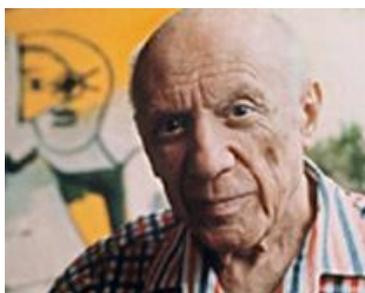
*Ibraguimov L.
Les pigeons*



*Ibraguimov L.
Le Cheval*

Texte 7

Pablo Picasso (1881-1973)



D'origine espagnole, Pablo Picasso naquit à Malaga. Il eut comme premier professeur son père José Ruiz Blasco qui enseignait le dessin à l'Ecole des Arts et Métiers de cette ville. A seize ans il entra à l'Académie Royale de San-Fernando à Madrid. En 1904 il s'installa à Paris. Il habita Montmartre, immeuble dont les principaux locataires étaient de jeunes peintres et écrivains.

C'est au milieu d'un prodigieux groupe comprenant notamment Apollinaire, Matisse, Jacob, Braque et d'autres encore, que se développa peu à peu, l'esthétique nouvelle de Picasso. Sa période barcelonaise-parisienne (1901-1904) dite bleue fit place à la période rose montmartroise (1905-1906) où domina le thème des Saltimbanques. Il découvrit l'art africain et ce fut sa période nègre (1907-1908), puis il introduisit dans l'art une nouvelle compréhension des formes et de l'espace, ce qui donna naissance au cubisme analytique (1909-1911) et synthétique (1912-1914). Dans ses oeuvres de 1917, et plus particulièrement dans les décors et esquisses de costumes qu'il exécuta pour les Ballets russes de Diaghilev, Picasso témoigna son intérêt pour le rapport des formes planés dans l'espace.

Entre 1921-1924 il se convertit à l'esthétique gréco-romane où à côté de toiles cubistes figurent des tableaux dans le style d'Ingres. Il s'occupait du surréalisme (1925-1935). Durant cette période il s'adonna à la sculpture, à la lithographie, écrivit des vers. En 1937 Picasso exécuta sa grande composition en noir et blanc « Guernica » où il exprima la violence de ses sentiments à l'égard de la guerre civile espagnole.

Pendant la Seconde Guerre mondiale Picasso vécut à Paris et aida la Résistance. En 1948 il s'installa dans le Midi de la France à Antibes, à Valauris ; il travailla à la céramique décorative et créa les vastes compositions « Guerre et Paix », il fit de la gravure et sculpta. Depuis 1961 il continua de travailler jusqu'à ses derniers jours.

*Barskaïa A. « La peinture française ».
Musée de l'Ermitage.*

Compréhension globale du texte

1. De quelle origine est Pablo Picasso ?
2. Où faisait-il ses études ?
3. Quand est-ce que Pablo Picasso s'est installé à Paris ?
4. Quelles périodes caractérisent l'oeuvre de Pablo Picasso ?

Activités de découverte du vocabulaire

I Repérez dans le texte les synonymes des mots suivants :

1. un groupe extraordinaire, étonnant _____
2. prédominer _____
3. manifester son intérêt _____
4. adopter l'esthétique _____
5. se consacrer à _____

Compréhension finalisée et étude du style

C'est un texte du genre didactique où l'auteur apprécie l'oeuvre de Picasso.

1. Faites la liste du lexique appréciatif et dites si vous êtes du côté de l'auteur.

2. Repérez dans le texte les termes de la peinture et de la sculpture et donnez leurs définitions en consultant un dictionnaire.

Audition

Écoutez le texte « Souvenir » et répondez aux questions suivantes :

1. En quelle année et où s'est passé cet épisode ?
2. Qui visitait souvent l'atelier du grand peintre espagnol ?
3. La reproduction de quel tableau chaque visiteur emportait-il ?
4. Que représentait ce tableau ?
5. Le fonctionnaire de la Gestapo a-t-il compris l'allusion de Picasso ?

Texte 8



En avril 1904, Picasso est de retour à Paris, définitivement cette fois. Il s'installe place de Ravignan. C'est là que Picasso peint la *Femme à la corneille*, les *Deux soeurs*, oeuvres aujourd'hui célèbres, car elles sont les dernières et les plus typiques de la « manière bleue ». Pourquoi « bleue » ? Cette couleur est en effet prédominante dans tous ces tableaux. Dans certains même, ainsi dans les *Deux soeurs*, il n'y en a pas d'autre. Le bleu, seulement le bleu ! Mais pour quelle raison Picasso l'a-t-il employé systématiquement ? Aucune réponse satisfaisante n'en a été donnée. Observons toutefois que durant toute sa carrière, quand il recherche l'intensité de l'expression, Picasso a recours à la simple monochromie.

Epoque bleue et rose

Et puis, il faut bien admettre que ce bleu lunaire et blême cher à Picasso, convenait aux sentiments qui le poignaient alors.

Le bleu n'est pourtant pas le seul caractère commun aux peintures de cette époque. Une ligne dure, étirée ; des formes allongées et amincies (les mains aux longs doigts du *Portrait de Jaime Sabartès* et de la *Femme à la corneille*, les bras et les jambes trop grêles des *Deux soeurs*) et ces visages émaciés, ces corps maigres et qui offrent l'image désolée de la vie. C'est un monde d'infirmités, de mendiants, de déshérités pitoyables et résignés, par lesquels l'artiste dit son angoisse, son dégoût, son souci de l'être humain.

Les mères douloureuses, les mendiants aveugles, les enfants malingres, les vagabonds affamés de la « période bleue » se sont effacés devant les arlequins, les acrobates, les acteurs ambulants, lesquels expriment moins la souffrance et le drame. Le choix des sujets prouve à la fois une évolution morale et de nouvelles préoccupations plastiques. Le rose donne une harmonie et une saveur imprévues.

Le dessin, plus souple, moins caricatural, plus classique ; c'est enfin une vision plus objective et optimiste de la réalité.

Frank Elgar.

Compréhension globale du texte

1. Quand est-ce que Pablo Picasso est de retour à Paris ?
2. Quelles sont les toiles les plus typiques de la période bleue ?
3. Quels sont les sujets des toiles de la période rose ?

Activités de découverte du vocabulaire

I. Relevez dans le texte les expressions et les mots qui correspondent aux définitions suivantes :

1. la peinture à une seule couleur _____
2. une très grande inquiétude _____
3. une des parties de corps est déformée _____
4. la personne à qui la vie sociale n'a pas accordé les satisfactions _____

II. Repérez dans le texte les synonymes des mots suivants :

1. très amaigri, squelettique _____
2. triste, navré _____
3. abandonné _____
4. faible, chétif _____

III. Repérez dans le texte les antonymes des mots suivants :

1. les mères heureuses _____
2. les enfants forts, solides _____
3. les gens rassasiés _____
4. une vision objective _____

Compréhension finalisée et étude du style

C'est un essai consacré à la peinture de Pablo Picasso.

1. A quels sentiments de Pablo Picasso répond le bleu lunaire et blême ?
2. De quelle manière Pablo Picasso exprime-t-il son angoisse, son dégoût, son souci de l'être humain ?
3. Par quels traits se caractérise la période rose ?
4. Etudiez l'opposition antonymique dans la description de la période bleue et rose.
5. Prouvez l'évolution morale et artistique de Picasso.
6. En quoi consiste l'affectivité du texte ?
7. Comment l'auteur apprécie-t-il la peinture de Picasso ?
8. Quels procédés stylistiques emploie-t-il ?
9. Faites la liste des adjectifs à valeur affective.

Poésie

Les phares

Rubens, fleuve d'oublie, jardin de la paresse,
Oreiller de chair fraîche où l'on ne peut aimer
Mais où la vie afflue et s'agite sans cesse,
Comme l'air dans le ciel et la mer dans la mer.
Léonard de Vinci, miroir profond et sombre,
Où des anges charmants, avec un doux souris
Tout chargé de mystère, apparaît à l'ombre
Des glaciers et des pins qui ferment leur pays.
Rembrandt, triste hôpital tout rempli de murmures,
Et d'un grand crucifix décoré seulement,
Où la prière en pleurs s'exhale des ordures,
Et d'un rayon d'hiver traversé brusquement.
Delacroix, lac de sang hanté des mauvais anges
Ombragé par un bois de sapins toujours vert
Où sous un ciel chagrin, des fanfares étranges
Passent, comme un soupir étouffé de Weber.

Charles Baudelaire

Compréhension globale

1. Que savez-vous des peintres mentionnés dans la poésie ?
2. Comment le poète perçoit-il les toiles de Rubens, de Leonard de Vinci, de Rembrandt et de Delacroix ?
3. Que savez-vous du compositeur Weber ?

I. Repérez dans le texte les synonymes des mots suivants :

1. la vie bat son plein _____
2. la prière en larmes _____
3. obsédé de mauvaises anges _____

II. Relevez dans le texte les mots et les expressions qui correspondent aux définitions suivantes :

1. de grands amas de glace _____
2. le phénomène que la science ne peut pas expliquer _____
3. une triste asile _____

Compétence sociolinguistique

Dialogue

Lisez ce dialogue et faites attention à la syntaxe du français parlé.

Un peintre satisfait

Voilà mon second tableau enfin réalisé !

Qu'est-ce que vous en pensez ?

Il m'a demandé trois mois d'effort.

Je l'ai recommencé trois fois.

Je voulais quelque chose de parfait.

Je ne compte pas le vendre moins de mille francs.

Songez à tout ce qu'il représente de travail.

J'ai passé quelques nuits sans dormir.

...Vous ne craignez pas de vous épuiser à ce régime ?

Mais est-il complètement achevé ?

...et maintenant je vais en commencer un autre encore plus important.

Jamais deux sans trois.

Bravo ! c'est bien ça.

Pas mal.

Ce n'est pas rien.

Vous en avez de la patience !

C'est tout à votre honneur.

C'est déjà ça.

Oui, mille francs, *ce n'est pas le Pérou.*

Quelle santé !...

C'est affaire d'habitude.

A peu de chose près...

A un poil près.

Vous en avez du courage !

C'est le cas de le dire.

« Du Tac...au Tac », M. Thérond.

Production

Réécrivez le dialogue en employant les termes communs au lieu d'expressions familières et populaires.

Pablo Picasso
L'étrange



Article de presse

L'oeuvre d'un Pablo Picasso

De nos jours on trouve la même *audace* dans l'oeuvre d'un Pablo Picasso, continuellement partagé entre le réalisme et l'abstraction.

Son oeuvre est une suite d'expériences : période bleue, rose, cubiste en 1906, abstraite en 1910, réaliste en 1916-18, antique en 1920 ; période actuelle, où se succèdent les conceptions. Il expérimente et l'aspect d'un même sujet comme *procède* la mémoire ; il en arrive ainsi à représenter des visages ou se confondent la face et le profil, où les nez vont par paires et les yeux, par trois. Tentatives parfois inattendues. Mais nous ne doutons pas qu'un homme de sa classe ait d'autres buts que d'étonner et que son art procède encore des symboles.

Roger Baschet.

Activités de découverte du vocabulaire

I. Repérez dans le texte les synonymes des mots suivants :

1. une hardiesse _____
2. prévoir aboutissement _____
3. venir à la suite _____

II. Dans l'article consacré à P. Picasso Roger Baschet résume en quelques mots l'héritage du peintre. Justifiez la phrase «L'oeuvre de Picasso est partagé entre le réalisme et l'abstraction. Son oeuvre est une suite d'expérience ».

Compétence communicative

I. Répétez la distribution du mot «tableau» :

un tableau peut être petit, beau, bon, joli, mauvais, affreux, laid, vieux;

un tableau de Picasso;

un tableau d'histoire, de genre, de famille;

le fond, le devant d'un tableau;

ce tableau est un chef-d'oeuvre;

ce tableau représente, reproduit qch, qn;

ce tableau a une grande valeur;

un tableau peut être saisissant, exact, historique;

un tableau peut être inexact, incomplet, exagéré;

faire, peindre, copier, exposer, exécuter un tableau;

restaurer un tableau;

un tableau peut représenter un dessin, une aquarelle, une nature morte, un paysage, une marine, un original, une copie, une reproduction.

II. Résumez le texte en répondant aux questions suivantes :

1. Qui est L. Abdoullaev ?
2. Dans quels genres les célèbres peintres ouzbèks travaillent-ils ?
3. Par quoi se caractérise la créativité artistique de L. Abdoullaev ?

Lutfulla Abdullaev

Lutfulla Abdullaev birinchi o'zbek rassomlaridandir. Iskandar Ikromov kitob bezatish san'atining qaldirg'ochi, Abdulxaq Abdullaev birinchi mohir portretchi, O'rol Tansiqboev manzara asarlar yaratuvchi ilk mashhur rassom bo'lsa, Lutfulla Abdullaev muhim voqealarni tematik polotnolarda aks ettirgan birinchi o'zbek musavviridir.

Lutfulla Abdullaev yaratgan asarlar orasida tarixiy mavzudagi yirik polotnolar, portret asarlar, kitoblarga ishlangan rasmlar va satirik mavzudagi spektakllar, kinofilmlarni bezatuvchi tasvirlar ham bor.

Lutfulla Abdullaev ijodi bilan tanishar ekansiz, rassomning diqqat-e'tibori doimo xalq hayotiga, mehnatiga, zamonamizning muhim voqealariga, dolzarb mavzu muammolarga qaratilganini, musavvirning jamiyatimizda yuz bergan yangiliklarga hozirjavobligini his qilasiz.

Tasvirlangan shaxslarning turli holatlari haqqoniy ifodalanishi, qahramonlar obrazlari ruhiyatining ishonarli va jonliligi, ular kayfiyatining aniq berilganligi, asarda ishlatilgan ranglar majmuasi jo'shqin va baxtiyor yoshlik g'oyasini yorqin ifoda etish imkonini berdi.

III. 1. Parlez d'un tableau en vous servant des mots-clés suivants :

Un tableau d'histoire, de genre, de famille; admirer un chef- d'oeuvre; s'enthousiasmer devant un tableau; les couleurs; le fond, le devant d'un tableau; représenter; reproduire.

2. Apprenez une des variantes de la description d'une toile:

C'est une reproduction du célèbre tableau «La Joconde» ou «Mona Lisa» du peintre italien Léonard de Vinci.

C'est un des chefs-d'oeuvre de la peinture mondiale. La toile représente une jeune femme douce, un peu triste, au sourire mystérieux.

Ce tableau exerce une grande admiration sur tout le monde.

IV. Parlez d'un peintre ou d'un sculpteur français dont vous connaissez quelques oeuvres d'après le plan suivant :

1. La date et le lieu de naissance.
2. Les études.
3. Les tableaux les plus connus.
4. Les traits caractéristiques de son talent.

V. Nommez les peintres ouzbeks excellent dans le portrait, le paysage et les tableaux historiques.

VI. Après avoir visité le musée des Beaux-Arts de Tachkent, faites un petit exposé sur les oeuvres d'Abdoullaev.

VII. Trouvez les reproductions des tableaux de grands peintres ouzbeks et faites-en un panneau.

VIII. Après la visite du Musée des Beaux-Arts de l'Ouzbékistan, demandez à votre camarade :

- ... s'il a visité ce musée pour la première fois ;*
- ... si les salles sont nombreuses ;*
- ... quelle salle l'a beaucoup impressionné ;*
- ... quelles toiles il a aimées le plus.*

Jeu d'apprentissage

I. Selon le niveau des étudiants, leur érudition on peut leur demander :

- 1. les trois peintres français appartenant au classicisme ;*
- 2. les trois peintres français appartenant au romantisme ;*
- 3. les trois peintres français appartenant au réalisme ;*
- 4. les trois peintres français appartenant à l'impressionnisme ;*
- 5. les trois peintres français appartenant à l'art abstrait.*

II. Après avoir étudié la peinture de Picasso, les étudiants peuvent nommer : les trois toiles de la période bleue ;

- 1. les trois toiles de la période rose ;*
- 2. les trois toiles de la période cubiste ;*
- 3. les trois toiles de la période expressionniste.*

Jeu de rôles

I. Organisez une visite virtuelle au Louvre et au musée d'Orsay.

Matériel

- 1. Support textuel (livres sur la peinture française).*
- 2. Support visuel (reproductions des tableaux).*

Objectifs

- 1. Faire répéter le vocabulaire thématique.*

2. Développer l'expression orale.

Partagez les rôles : les guides et les touristes. Pour mener à bien l'excursion et intégrer plusieurs étudiants, il faut que chaque guide présente un courant de la peinture française.

II. Organisez le débat sur l'oeuvre de Picasso.

Matériel

Support textuel (les livres sur la peinture française).

Support visuel (les reproductions des toiles de Picasso).

Objectifs

1. Développer l'expression orale.
2. Savoir argumenter son propre point de vue sur l'art de Picasso.

Les thèmes à discuter :

1. La maîtrise et l'originalité de Picasso (période bleue et rose)
2. La recherche des nouvelles formes et le choix des couleurs.
3. Le cubisme et le surréalisme – représentations des visages où se confondent la face et le profil ou les nez vont par paires et les yeux par trois
4. L'expressionnisme - « Guernica » en noir et blanc exprime la violence de la guerre.

Pour mener à bien le débat utilisez les fiches prises de parole programmée.

<i>Accord</i>	<i>Hésitation</i>	<i>Désaccord</i>
Je suis tout à fait d'accord avec... Vous avez raison. Bien sur. C'est exactement ce que je pense. C'est évident. J'allais dire la même chose. C'est justement ce que je veux dire. C'est bien vrai.	Oui, peut être ,moi je ne sais pas, moi .Je ne sais pas trop si...C'est peut être vrai, mais..Je m 'en doute.	Ce n'est pas vrai. Je ne suis absolument pas d'accord avec... Je ne suis pas d'accord du tout. Vous avez tort. Vous n'allez pas me faire croire que... C'est faux. Je regrette de faire remarquer que...

Production

Décrivez un des tableaux de Picasso à votre choix.

UNITE V

ART CINÉMATOGRAPHIQUE



Découverte de la grammaire

Situation

Systématisation de la grammaire

Moyens d'expression de la mise en relief

Activité de systématisation

Activité de conscientisation

Interprétation du texte

Marcadet-Palace, R.Sabatier

Compréhension globale

Enrichissement du vocabulaire

Activité de conscientisation

Compréhension finalisée

Etude du style

Textes complémentaires



Interprétation du poème

Avant le cinéma, G.Apollinaire

Compétence sociolinguistique

Dialogue : *Autour d'un film*,

M.Théron

Articles de presse : *Le renouveau du cinéma du genre*, R.Galien

Compétence communicative

Le cinéma enseigne aux foules la beauté d'un monde, qu'elles avaient cessé de voir. Le cinéma, usine de rêves, aussi une machine à faire des dieux. Comme le mot en poésie, l'image au cinéma n'est qu'un moyen de provoquer un sentiment qui lui est habituellement associé.

J. Onimus, « Cinéma et poésie ».



Découverte de la grammaire

Situation :

Maurois parle avec son interlocuteur de la violence et de la brutalité des films policiers qui montrent "les exploits" des bandits, enseignent la technique d'un vol ou d'un pillage de la banque en inspirant ainsi la violence

Jeux dangereux

- Vous semblez de mauvaise humeur.
- Il est vrai que je suis irrité.
- Quelle mouche vous a piqué ?
- Je viens de voir des films, d'ailleurs bien faits, mais ce sont les films qui peignent des exploits des bandits, pillage d'une banque, trafic d'armes.
- Quant aux personnages, ce sont des tueurs qui ont toujours le doigt sur la détente et des policiers efficaces et brutaux...

Moi, je les hais, ces jeux dangereux.

- Pourquoi dangereux ?
- Parce qu'ils enseignent une technique de la violence. Nos jeunes, ils s'accoutument en les regardant, au coup de poing terrible, au crépitement de la mitrailleuse automatique, à l'attaque de la camionnette...
- Vous oubliez que tous ces drames se terminent très mal pour les bandits.
- Mais le spectateur peut se dire : « Ce maladroit a été pris... Avec plus d'adresse je réussirais ». C'est de l'aveu des coupables que des attentats récents avaient été inspirés par le cinéma.
- Les producteurs ne choisiraient pas ces sujets, si le public ne les favorisait pas.
- C'est la censure qui doit imposer des limites à la brutalité des films...

A. Maurois, « Dialogues des vivants »

Réfléchissez :

Par quels moyens est exprimée la mise en relief employée dans le dialogue ?

Complétez la liste des procédés de la mise en relief.

Imaginez les petites phrases où vous allez employer la mise en relief.

Systematisation de la grammaire

Comment exprime-t-on la mise en relief ?

A. Déplacement des éléments de la phrase :

Le film russe a gagné un prix au festival international de Cannes en 1980.

En 1980, le film russe a gagné un prix au festival international de Cannes.

Au festival international de Cannes, le film russe a gagné un prix.

B. Segmentation de la phrase :

Ce film est beau.

Il est beau, **ce film** (anticipation).

Ce film, il est beau (reprise).

C. Emploi des présentatifs :

C'est qui (sujet) -

C'est Jean Dreuille **qui** a réalisé ce film.

C'est ... que (compléments)

C'est ce film **que** j'adore.

C'est de ce film **que** je voudrais parler.

C'est à vous **que** je parle.

Ce qui ... c'est (prédicat)

Ce qui me plaît dans ce film, **c'est** la qualité des images.

Ce que ... c'est -

Ce que j'aime le plus **c'est** le dessin-animé.

Voilà (voici) ... qui (sujet)-

Voilà l'acteur **qui** tient le rôle principal.

Voilà (voici) ...que (compléments) - **Voilà** deux ans **que** ce film tient l'affiche.

Il y a ... qui (sujet) -

Il y a un acteur **qui** peut jouer ce rôle.

Il y a ... que (compléments)

Il y a dix ans **qu'on** a porté ce roman à l'écran.

Activités de systématisation

I. Analysez les cas de la mise en relief dans les phrases ci-dessous :

1. C'est dans le cinéma du quartier qu'on projette ce film.
2. Ce sont les aventures de Don Quichotte qui ont impressionné le petit Olivier.
3. C'est un film à plusieurs épisodes que les spectateurs ont beaucoup apprécié.
4. C'est en 1895 que les frères Lumières ont projeté le premier film.
5. Gérard Philipe, il était un excellent acteur.
6. C'est d'après le roman de Maurice Druon qu'on a créé ce film.
7. Il y a trois ans que j'ai vu ce film.
8. Les actualités, elles sont projetées avant le long métrage.
9. Ce sont des jeunes réalisateurs qui ont fait ce film.
10. À regret, il y a des séries qui font la propagande de la brutalité et de la violence.
11. Ce qui a bouleversé le petit Olivier ce sont les chants et la musique du film.
12. C'est pour la grande Catherine Deneuve que Régis Wargnier a écrit et tourné le film « Indochine ».

II. Mettez en relief à l'aide du déplacement des éléments les différents termes de la proposition :

J'ai travaillé comme interprète au festival du Film international des pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine en 1984.

Activités de conscientisation

I. Traduisez en français et comparez la mise en relief dans les deux langues :

1. Kino shunday san'atki, uni keksa ham, yosh ham yaxshi ko`radi.
2. Osiyo, Afrika, Lotin Amerikasi mamlakatlarining kinofestivali o`tkaziladigan shahar Toshkentdir.
3. Akam tarixiy filmlarni, men esa (bo`lsam) sarguzasht filmlarni yaxshi ko`raman.
4. "Hamza" filmini yaratgan rejissyor Shuhrat Abbosovdir.
5. Mana bir necha yildirki, bu film ekranlardan tushmay keladi.

A répéter

I. Révisez l'emploi des temps après si. Traduisez ces phrases en ouzbek.

S'il fait beau, je sors.

S'il faisait beau, je sortirais.

S'il fait beau (ce soir, demain) je sortirai.

S'il fait beau demain, qu'il vienne avec nous.

S'il faisait beau (demain, dimanche prochain) je sortirais.

S'il faisait beau (en ce moment - mais il pleut) je sortirais.

S'il avait fait beau hier, je serais sorti.

II. Trouvez dans les textes les phrases comportant des subordonnées relatives. Par quoi sont-elles introduites ?

Interprétation du texte



Robert Sabatier (1923). Les premières années de Robert Sabatier né le 17 août 1923 se confondent avec celles de son héros, le petit Olivier, de la trilogie romanesque. Comme lui, il fut orphelin très tôt et vagabonda sur les pentes de Montmartre (« Les allumettes suédoises »). C'est un écrivain réaliste, auteur des romans « Alain et le Nègre », « Trois sucettes à la menthe », « Noisettes sauvages » et d'autres. Pendant la guerre il entra dans la clandestinité et prit le maquis. Il est bien connu aussi comme poète. En 1971 il a obtenu le prix Goncourt.

Texte 1

Marcadet – Palace¹

Olivier alla se passer un coup de peigne, enfila sa veste et sortit, tout content, pour se rendre au Marcadet-Palace sans savoir quel film on y jouait. Il se haussa sur la pointe des pieds pour atteindre la caisse vitrée, demanda son billet et prépara un pourboire pour l'ouvreuse qu'il suivit dans la salle aux banquettes de bois... .

Sur l'écran nu entouré de noir comme une lettre de deuil apparut un film documentaire « parlant et sonore ». Puis venaient les Actualités annoncées par un coq, avec leur catastrophe hebdomadaire, leur course cycliste et leur présentation de haute mode. Suivait une petite pièce comique, un dessin animé ou un film de court métrage avant qu'un interminable entracte ne vous rejetât vers le grand film attendu.

Ce dimanche-là, le film s'intitulait *Don Quichotte*². Plus tard, il apprendrait qu'il était l'oeuvre d'un grand cinéaste allemand : Pabst. Il ne savait pas grand-chose du héros du film, ce Don Quichotte de la Manche qui était grand et maigre et toujours accompagné d'un nommé Sancho Pança³, au contraire petit et gros.

Dès les premières images, Olivier fut ravi, Chaliapine, la basse russe, et Dorville, le comédien français, devenaient ces personnages de légende. Les aventures du Chevalier à la Triste Figure, coiffé de son plat barbe⁴ mirent l'enfant dans un état d'exaltation inconnue de lui jusque-là.

Il ne comprit pas grand-chose au déroulement de cette histoire, mais les chants, la musique le firent frissonner. Chaque image le bouleversait. Par-delà l'intelligence du sujet, il ressentait la solitude et quand les livres de l'hidalgo⁵ furent jetés au feu, l'émotion grandit en lui jusqu'aux limites de l'insoutenable.

Don Quichotte chantait sa douleur et l'enfant, habité par ses propres tristesses, la vivait avec lui. Au moment où le brasier s'écroulait, il revit les grosses cordes entourant le cercueil de sa mère, et, quand la lumière se fit, il resta longtemps face à l'écran vide comme si Don Quichotte n'avait pu le quitter.

Il quitta le Marcadet-Palace bouleversé. Dans les rues il marchait les yeux mi-clos pour ne pas voir les passants, mais garder en lui cet incendie de livres jetant ses flammes dans le regard du héros trahi par tous. Des pages de livres tournaient sous la flamme qui les dévorait une à une et le papier, tordu sur lui-même, semblait jeter des cris avant de mourir en cendre.

Il versa des larmes sans savoir pourquoi il pleurait, mais cela lui fit du bien.

Robert Sabatier, « Les allumettes suédoises ».

¹ Cinéma de Paris

² Don Quichotte héros principal du roman de l'écrivain espagnol Cervantès (1547 - 1616)

³ Serviteur fidèle de Don Quichotte

⁴ Il portait sur sa tête une cuvette au lieu de casque

⁵ Chevalier

Compréhension globale du texte

1. De quelle oeuvre est tiré cet extrait ?
2. De quoi s'agit-il dans ce texte ?
3. Sur quoi est fixée attention du lecteur ?
4. Par quoi se termine cet extrait ?

Etude du vocabulaire

Mise en contexte des mots nouveaux

1. Olivier était de petite taille et pour acheter le billet il **s'est haussé** sur la pointe des pieds. 2. Vous connaissez bien **les aventures** de Khodja Nasredine. 3. L'action de ce roman **se déroule** (se passe) en Espagne au Moyen Age. 4. La mort de ce poète nous **a bouleversés**. 5. Vous avez dit mon secret à tout le monde : **vous m'avez trahi**. 6. Je ne supporte pas **la solitude**. 7. En France, les **ouvreuses** qui vous indiquent votre place dans la salle de cinéma (de théâtre) ne reçoivent pas de salaire. 8. Les ouvreuses reçoivent **le pourboire** donné par les clients. 9. Les enfants aiment beaucoup **les dessins animés**. 10. K.Yarmatov est **un cinéaste** bien connu.

Acceptions des mots, emploi des locutions

atteindre qch – 1. arriver à, parvenir à – yetmoq ; atteindre une frontière, un sommet

2. joindre – yetib olmoq ; atteindre celui qui était en avant ;

3. toucher, blesser – tegmoq, nishonga urmoq, yaralamoq : Le coup m'a atteint à la jambe. Etre atteint d'une balle ;

4. touché par la maladie – kasalga chalingan ; atteint du rhumatisme – revmatizmga yo`liqqan ;

aventure (n.f.) – sarguzasht ; roman d'aventure ;

dire la bonne aventure – fol ochmoq ;

à l'aventure, au hasard – taxminan, tavakkaliga ;

tirer qch – 1. tirer une charrette – aravani tortmoq ;

2. tirer les rideaux – pardalarni yopmoq ;

3. tirer de l'argent de sa poche – cho`ntagidan pul chiqarmoq ;

4. tirer la langue – tilni ko`rsatmoq ;

être tiré de ... - Ce mot (extrait, texte) est tiré de ... - Bu so`z (tekst) dan olingan... ;

être tiré à ... Ce livre est tiré à 1000 exemplaires. -Bu kitob 1000 nusxada nashr etilgan ;

tirer un coup de fusil – miltiqdan otmoq ;

tirer qn d'embarras – og`ir vaziyat (ahvol)dan qutqarmoq ;

tirer profit de – foyda chiqarmoq ;

traiter qn, qch 1. bien (mal) traiter les enfants – bolalarga yaxshi (yomon) muomalada bo`lmoq ;

2. traiter le sujet du roman – roman mazmuni ustida fikr yuritmoq ;

3. traiter une maladie – kasallikni davolamoq ;

engager qch, qn 1. Engager un employé – xizmatchini ishga olmoq ;

2. engager des négociations (une conversation) muzokarani (suhbatni) boshlamoq ;

3. être engagé dans le combat - kurashga otlanmoq.

Activités de découverte du vocabulaire

I. Formez les noms d'agent des verbes suivants :

collaborer, produire, entreprendre, mettre en scène, réaliser.

II. Trouvez dans les textes les antonymes morphologiques comme par exemple :

content – mécontent, lisible – illisible.

III. Faites entrer dans des phrases les groupes de mots suivants :

un roman d'aventure, dire la bonne aventure, marcher à l'aventure.

*IV. Précisez les acceptions des verbes **atteindre** et **gêner** :*

1. Les touristes ont atteint la frontière de bon matin.

2. Pour atteindre au plafond il s'est mis sur un tabouret.

3. Les enfants sont souvent atteints par les maladies contagieuses.

4. Les nouvelles bottes me gênent beaucoup.

5. Ne vous gênez pas, entrez s'il vous plaît.

6. Il a fermé les yeux, parce que la lumière le gênait.

V. Donnez les substantifs des verbes suivants :

prouver, dépenser, renforcer, fortifier, profiter, assurer, collaborer, entreprendre.

Activités de conscientisation

*I. Traduisez en français en faisant attention aux acceptions des mots **atteindre**, **aventure**, **tirer** :*

1. Kechga yaqin biz chegaraga yetdik. 2. Sportchi oldinda ketayotgan do`stiga yetib oldi. 3. Oxirgi jangda soldatga o`q tegdi. 4. Men sarguzasht romanlarni yaxshi ko`raman. 5. Men yo`lni bilmaganligim uchun tavakkal qilib borar edim. 6. Men u bilan tasodifan uchrashib qoldim. 7. Do`stim ishga quvonch bilan kirishdi. 8. U cho`ntagidan ro`molchasini chiqardi. 9. Askar quroldan o`q uzdi. 10. U meni vaziyatdan qutqardi. 11. Havo issiq, pardalarni yoping!

II. Comparez les équivalents des expressions phraséologiques dans les deux langues. Donnez des exemples.

Je n'ai plus de jambes – oyog`imdan-oyoq qolmadi

Prendre ses jambes à son cou – oyog`ini qo`liga olib chopmoq

N'avoir que la peau et les os – eti borib suyagiga yopishgan

Ne pas tenir dans sa peau – terisiga sig`may ketmoq

*III. Rappelez les acceptions des verbes **traiter**, **engager** et traduisez les phrases suivantes :*

1. Elle s'engagea comme danseuse dans la troupe du théâtre Navoï.

2. Il ne savait que dire pour engager la conversation.

3. Traitez d'une manière correcte le sujet de ce roman.

4. Dans cette famille on traitait mal les enfants.

Compréhension finalisée du texte

I. Répondez aux questions suivantes :

1. Où s'est rendu Olivier ?

2. Qu'est-ce qu'il a vu sur l'écran ?

3. Quel film projetait-on ce dimanche au Marcadet-Palace ?

4. Est-ce qu'Olivier savait déjà quelque chose sur Don Quichotte, héros principal du roman de Cervantès ?

5. Comment étaient Don Quichotte et Sancho Pança ?

6. Par quoi Olivier a-t-il été ravi dès les premières images du film ?

7. Qu'est-ce qui l'a mis en état d'exaltation ?

8. Par quoi a-t-il été bouleversé le plus ?

9. A quoi pensait-il en regardant les livres brûler ?

10. Quels sentiments éprouvait-il en quittant la salle de projection ?

II. Faites le résumé en complétant les phrases suivantes :

1. Olivier a mis sa veste et est allé au cinéma sans savoir ...

2. Ce dimanche-là on y projetait ...

3. Il ne savait rien sur le héros principal de ...

4. Le chanteur russe ... et le comédien français y jouaient les rôles ...

5. Les aventures de Don Quichotte l'ont ...

6. La douleur du héros lui a rappelé la mort de ...

III. Comment comprenez-vous les phrases :

1. Sur l'écran entouré de noir comme une lettre de deuil apparut un film documentaire.

2. Les aventures du Chevalier à la Triste figure coiffé de son plat barbe mirent

l'enfant dans un état d'exaltation inconnue de lui jusque-là.

3. Don Quichotte chantait sa douleur et l'enfant habité pas ses propres tristesses, la vivait avec lui.

IV. Trouvez dans le texte les phrases qui prouvent :

qu'Olivier était un enfant sensible ;

qu'il prenait à coeur les aventures de Don Quichotte ;

qu'il était malheureux ;

que le film l'a beaucoup impressionné.

V. Divisez le texte en parties logiques et donnez un titre à chacune d'elles.

VI. Faites ressortir l'idée directrice de ce texte et comparez-la avec celle-ci :

Dans ce texte l'auteur voulait montrer la sensibilité du petit Olivier qui était orphelin de père et de mère. Eprouvant la solitude lui-même, il a bien compris toutes les douleurs et les tristesses de Don Quichotte trahi par tout le monde.

VII. Demandez à votre camarade :

... s'il a lu le roman de Cervantès ;

... s'il y a beaucoup de personnages dans ce roman ;

... s'il se rappelle une aventure de Don Quichotte ;

Etude du style

1. Etudiez le système de l'énonciation du texte et parlez de l'emploi des temps verbaux.

2. Repérez dans le texte les champs lexicaux.

3. Faites la liste de mots appartenant au champ lexical du mot « cinéma »

4. Commentez la phrase : Puis venaient les actualités annoncées par un coq.

5. Quelle figure de style l'auteur emploie-t-il pour désigner Don Quichotte et Sancho Pança ?

6. Par quel épisode du film Olivier a-t-il été impressionné le plus ?

7. Quelles sont les épithètes hyperboliques qui démontrent l'état d'âme de l'enfant ?

8. Mentionnez les métaphores et les comparaisons par lesquelles l'auteur décrit l'incendie de livres où la flamme dévorait les pages.

Production

Faites le portrait moral d'Olivier et parlez de votre attitude envers ce personnage.

Interprétation des textes complémentaires prosaïque / poétique



Louis Lumière, chimiste et industriel français (1864-1948), aidé de son frère Auguste (1862-1954), inventa le Cinématographe (1895).

Texte 2

Les frères Lumière

La première séance publique payante de cinéma eut lieu le 28 décembre 1895. Dans la cabine de projection, le chef mécanicien tournait la manivelle, tandis qu'un de ses collaborateurs réglait l'éclairage de la lampe.

Le prix des places avait été fixé à un franc pour un spectacle d'une durée de vingt minutes. Chacune des dix bandes projetées avait une longueur de 16 à 17 mètres.

La veille au soir, avait eu lieu une répétition générale à laquelle les Lumière avaient invité les membres de la presse et quelques personnalités parisiennes.

Lorsque les lumières eurent été éteintes apparut sur l'écran une vue de la place Bellecourt. Quelques invités firent la moue. Mais brusquement s'avança un cheval, suivi d'autres voitures. Puis survinrent les passants, qui marchaient, remuaient les bras, parlaient, riaient. Toute l'animation de la rue apparaissait sur le petit écran. Quelques spectateurs poussèrent des exclamations de surprise. Les autres restèrent bouche bée, muets d'étonnement.

Quand du fond de la place Bellecourt, surgit une charrette, qui se dirigeait à toute vitesse vers la salle, les spectateurs firent instinctivement le geste de se ranger. Mais aussitôt on chuchota : « Oh ! Regardez les arbres du fond ! Leurs feuilles bougent au vent ». Cela semblait si merveilleux, si extraordinaire !

La séance terminée, lorsque la lumière revint tout le monde était dans le ravissement. On applaudissait, on criait, on s'interpellait : « C'est la vie elle-même ! C'est hallucinant ! » Et tout le monde se demandait comment « M. M. Lumière, ces grands magiciens » étaient parvenus à réaliser un tel prodige.

Henri Kubnik, « Les frères Lumière »

Les cadres du premier film



Le train



L'usine



Le dîner

Compréhension globale

1. Qui est l'auteur de ce texte ?
2. De qui parle-t-on dans ce texte ?
3. Quand est-ce que la première séance a eu lieu ?
4. Qu'est-ce que les spectateurs ont vu sur l'écran ?

Activités de découverte du vocabulaire

I. Relevez dans le texte les expressions qui correspondent aux définitions suivantes :

1. expression qui montre un étonnement extrême _____
2. personne douée d'un don merveilleux _____

II. Donnez les synonymes des mots suivants :

1. une joie, un contentement _____
2. murmurer _____
3. une merveille _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Qu'est-ce qui apparaissait sur le petit écran ?
2. Qu'est-ce qui semblait si merveilleux, si extraordinaire.
3. Quelle impression le premier film a-t-il exercée sur les spectateurs ?
4. Parlez de la réaction du public après le spectacle.
5. Les cinéastes et les amateurs du cinéma, quelle date ont-ils fêtée à la fin du siècle dernier et pourquoi ?
6. Relevez les cas de la mise en relief.

Production

Faites le résumé de ce texte en remplaçant le passé simple par le passé composé.

Audition

I. Ecoutez le texte « Littérature et cinéma » en faisant attention aux questions suivantes :

1. Quels liens existent entre la littérature et le cinéma ?
2. Les noms de quels écrivains sont-ils cités dans ce texte ?
3. Quelles grandes oeuvres littéraires ont été portées à l'écran plusieurs fois ?
4. Ecoutez le texte encore une fois et faites un exposé.
5. Citez quelques oeuvres littéraires ouzbeks portées à l'écran.



Texte 3

Gérard Philipe est mort

Il y avait la foule de Paris, qui ne ressemble à aucune autre, dans le temps gris et froid, qui restait dès devant la maison. Il gelait. L'escalier était plein de gens qu'on ne laissait pas entrer.

On nous avait laissé pénétrer par la porte de service. Puis on nous fit attendre Elsa¹ et moi. Enfin nous sommes dans la bibliothèque où les livres de Gérard s'alignent sur les rayons. Il y entre et il en sort des gens qui forment de petits groupes parlant bas

Mes yeux tombent sur une grande enveloppe jaune, posée sur un meuble, avec une inscription au crayon, c'est probablement un choix de photographies : *Gérard Philipe, un jeu complet*. Il doit y avoir là-dedans Fanfan-la-Tulipe, Julien Sorel, Fabrice del Dongo, le garçon du Diable au Corps, le jeune officier des Grandes Manoeuvres On n'y ajoutera personne. Un jeu complet. Complet comme un train, qui ne vous emportera pas vers les vacances. Complet², comme on écrit à la porte d'un cinéma.

A trente-sept ans Gérard a fermé ses yeux. Mais il ne laisse que l'image du printemps derrière lui.

Par le monde entier, cette mort frappe de stupeur tous ceux qui ont la tête pour les rêves et un coeur pour aimer. Par le monde entier tous ceux qui ont le sang généreux partagent le deuil français.

L. Aragon

¹ Elsa Triolet, romancière, femme d'Aragon

² Ce que l'on écrit quand il n'y a pas de place au cinéma, dans l'autobus etc.

Compréhension globale du texte

1. Qui est l'auteur de ce texte ?
2. De qui parle-t-on dans ce texte ?
3. A quel âge G. Philipe est-il mort ?
4. Quels sont les rôles interprétés par G. Philipe ?

Activités de découverte du vocabulaire

Relevez dans le texte les expressions qui correspondent aux définitions suivantes :

1. état de saisissement profond qui paralyse momentanément tout mouvement et qui est causé par un grand étonnement, une grande émotion _____
2. une personne aux sentiments élevés _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Quel temps faisait-il le jour de la mort de G. Philipe ?
2. Quelle image G. Philipe a-t-il laissée derrière lui ?
3. Dites si le monde entier a partagé le deuil français.
4. Quelles sont les figures de style que l'auteur emploie pour faire sentir l'amertume de la perte du célèbre artiste (comparaisons, répétition des mêmes termes, euphémisme, métaphore, anaphore.) ?
5. Repérez dans le texte les indices de la présence de l'auteur.
6. Parlez de l'énonciation du texte, de l'emploi des temps verbaux.
7. Citez les cas de la mise en relief.

Texte 4

Catherine Deneuve



Catherine Deneuve est deuxième actrice française, après Simone Signoret, qui est désigné par l'Oscar, pour le meilleur film étranger « Indochine ».

« L'Indochine » est son 70^e film. Enfin notre star, notre femme idéale, notre Française sublime et sublimée, la belle Catherine, la grande Deneuve a imposé les canons de son image lisse et parfaite, jamais ridée, jamais fripée ni fatiguée, jamais malheureuse.

Aujourd'hui Catherine a cinquante-neuf ans. Une enfance entre Paris et Fontainebleau dans une famille d'acteurs, une mère énergique qui s'appelle Deneuve, trois soeurs surtout Françoise, qui veut faire l'actrice.

Françoise, extravagante, était son contraire et son double, dont la mort, plus tard sera la vraie brisure, la cicatrice de son existence.

Un premier rôle en 1959 dans « Les petits chats », un beau rôle dans « Le vice et la vertu » de Vadim. Catherine devient célèbre après le film « Les Parapluies de Cherbourg ». Truffaut lui apprend le plaisir de jouer avec la lumière dans ses films « La sirène du Mississippi » en 1969 et en 1980 le « Dernier métro ».

Les années 1980 seront plus mouvementées marquées par la grâce douloureuse d'André Téchné et son « Hôtel des Amériques ». Condamnée aux premiers rôles C. Deneuve qui sait choisir ses emplois et ses metteurs en scène a peur du temps qui passe et qui lasse. Entre la place Saint-Sulpice à Paris, où elle habite, et la campagne où elle jardine, gourmande, dans les confitures et les chapeaux de paille, elle lance sous sa griffe et sans grand succès des bijoux, des parfums, prête sa voix et son visage à quelques publicités.

« Indochine » c'est le film que Régis Wargnier a écrit pour elle, qu'il a tourné et taillé à sa mesure fera un triomphe jusqu'à Hollywood qui les honore l'un et l'autre en les sélectionnant pour les Oscars. Catherine Deneuve est une star, une vraie même sans démesure, une star à la française comme un jardin.

Ch. Ockrent, journaliste,

« Les uns et les autres, de Montand à Balladeur ».

Compréhension globale du texte

1. Qui est l'auteur de ce texte ?
2. De qui parle-t-on dans ce texte ?
3. Pour quel film C. Deneuve a-t-elle reçu l'Oscar ?
4. Après quel film C. Deneuve est-elle devenue célèbre ?

Activités de découverte du vocabulaire

I. Relevez dans le texte les expressions qui correspondent aux définitions suivantes :

1. plus haut degré de la grandeur et du beau dans l'ordre intellectuel, moral ou esthétique _____
2. écrits qui établissent les règles fondamentales de la morale, le meilleur exemple de perfection _____
3. des traces douloureuses et durables _____

II. Relevez les synonymes des mots suivants :

1. inspirer et commander le respect _____
2. fané, tiré, ridé _____
3. le succès éclatant _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Ce texte présente le portrait de C. Deneuve fait par la journaliste C. Ockrent. Il est à la fois poétique et réel.
2. C. Deneuve a-t-elle imposé les canons de son image ?
3. Dans quelle famille est-elle née ?
4. Avec quels metteurs en scène travaillait-elle ?
5. Quelles sont les figures de style employées par l'auteur pour caractériser Catherine Deneuve (les épithètes affectives, les métaphores, la répétition des mêmes termes, la place de l'épithète).

Audition

1. Ecoutez l'interview d'Isabelle Huppert et répondez aux questions suivantes :

1. De qui parle-t-on dans cette interview ?
2. De quel metteur en scène I. Huppert est-elle fétiche ?
3. Quels sont les rôles interprétés par I. Huppert et dans quels films ?
4. Comment passe-t-elle son loisir ?
5. Pourquoi est-ce que I. Huppert dit que Paris est vraiment la capitale de cinéma ?
6. Quels sont les metteurs en scène que l'actrice préfère ?
7. La programmation de quels théâtres I. Huppert apprécie-t-elle ?
8. Quels musées aime-t-elle beaucoup ?
9. Veut-elle bien découvrir la « Cité de la musique » ?
10. Faites la liste du lexique appréciatif.
11. Dans quel registre de la langue est écrite cette interview, à votre avis ?

Texte 5

Histoire du cinéma ouzbek

C'est dans les années trente que sont tournés les premiers films de réalisateurs ouzbeks. « La montée », « Ramadan », « Le Djiguite » de Nabi Ganieve sont des oeuvres d'une rare puissance, qui n'ont rien perdu de leur intérêt. Ces films portent les traits d'une imagination, d'une passion que nombre des cinéastes contemporains devraient envier.

En 1945 N. Ganiève tourne « Takhir et Zoukhra ». Ce film a fait le tour du monde. En 1947 Kamil Yarmatov réalise un « Alicher Navoï ». Il réunit d'excellents acteurs : Razzak Khamraev, Assad Ismatov, Abid Djalilov. Les scènes montrant le fossé entre l'aristocratie et le poète Alicher Navoï sont particulièrement réussies. C'est sans conteste le meilleur travail de Yarmatov, qui lui vaudra tous les privilèges et singulièrement celui d'être classique du cinéma ouzbek. A cette époque Nabi Ganiev tourne « Les aventures de Nasreddine », pétillante comédie toujours appréciée du public. A la fin des années cinquante « Ouzbek film » est enfin autorisé à tourner trois à quatre films par an.

Le début des années soixante marque un tournant dans l'histoire du cinéma ouzbek qui accueille de jeunes scénaristes, réalisateurs, opérateurs, acteurs.

Cette nouvelle vague est dominée par les réalisateurs tels que Choukhrat Abbasov, Elier Echmoukhamedov et Ali Khamraev.

« Tachkent ville de pain »- Schoukhrat Abbasov.

« Tendresse », « Les amoureux » - Elier Echmoukhamedov.

« Les Cigognes blanches »- Ali Khamraev.

Les années soixante-dix voient fleurir des films historiques. Kamil Yarmatov tourne un film sur la poétesse « Nadira ». Abou Raichan Berouni de Choukhrat Abbasov est consacré au grand savant du moyen âge.

« Les jours passés » - le film dramatique de Youldach Akramov se déroule dans les années vingt.

Au début des années quatre-vingt Elier Echmoukhamedov tourne « La jeunesse d'un génie » sur le savant du XI^e siècle Avicenne. Le film est honnête et bénéficié de bons acteurs. Avicenne est interprété par Bakhtiar Zakirov.

Quel est l'avenir du Cinéma ouzbek ?

Il est lié au destin de l'Ouzbékistan, et il le restera. C'est pourquoi son histoire apparaît si riche et si complexe.

Jean Radvanyi, " Le cinéma d'Asie Central"

Compréhension globale

1. Qui est l'auteur de ce texte ?
2. De quoi parle-t-on dans ce texte ?
3. Quand le cinéma ouzbek est-il né ?

Activités de découverte du vocabulaire

Repérez dans le texte les synonymes des mots et des expressions suivants :

1. avoir envie, souhaiter _____
2. incontestablement, sans discussion _____
3. des avantages _____
4. être nommé _____
5. une comédie brillante _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Quand est-ce que le premier film sonore a apparu ?
2. Quels films Nabi Ganiev a-t-il tourné ?
3. Quel film a fait le tour du monde ?
4. Quel film a été réalisé par Kamil Yarmatov en 1947 ?
5. Qui est devenu le classique du cinéma ouzbek ?
6. Par quels réalisateurs a été présentée la nouvelle vague ?
7. Quels films historiques ouzbeks connaissez-vous ?

Production

Cherchez les documents concernant le cinéma ouzbek de la dernière décennie et faites un exposé

Poésie

Ecoutez la poésie, faites attention à l'intonation du speaker.

Avant le cinéma

Et puis ce soir on s'en ira
Au cinéma

Les artistes que sont-ce donc
Ce ne sont pas ceux qui cultivent les Beaux-Arts
Ce ne sont pas ceux qui s'occupent de l'Art
Art poétique ou bien musique
Les Artistes ce sont les acteurs et les actrices

Si nous étions des Artistes
Nous ne dirions pas le cinéma
Nous dirions le ciné
Mais si nous étions de vieux professeurs de province
Nous ne dirions ni ciné ni cinéma
Mais cinématographe.

Guillaume Apollinaire

Compréhension globale du poème

1. Qui est l'auteur de ce poème ?
2. De quoi parle-t-on dans ce poème ?
3. Quand est-ce que ce poème a été écrit ?

Compréhension finalisée et étude du style

1. En quoi consiste l'originalité du poème ?
2. Comment le poète conçoit-il le mot « artiste » ?
3. Quel est le registre des mots suivants : cinématographe, cinéma, ciné.

Compétence sociolinguistique

Dialogue

Récrivez ce dialogue familier en termes communs.

Autour d'un film

Que pensez-vous de ce film ?
Vous plaît-il ?
Il n'est pas mal tourné

Couci couça
Pas tellement.
C'est vous qui le dites, c'est
votre opinion.

Il ne vous paraît pas bien composé ?
Vous ne le trouvez pas bien, j'en ai
l'impression.

Moi je crois que ce film a des qualités
En quoi est-ce qu'il ne vous plaît pas ?

Ah ! si vous y allez par là, bien sûr
Je me suis surtout étonné d'une chose.
Pourquoi a-t-il choisi ce sujet brutal,
ce film policier.

Son titre n'est pas mauvais.
Il est vrai que le public est assez friand
de ces sortes de choses.

Pas plus que ça
Ni bien, ni mal

Sans doute mais... il y a mieux
Je ne sais à quoi ça tient. Il me
semble qu'il y avait autre chose à dire
sur ce sujet.

Vous aussi, *ça vous a frappé ?*

Voilà qui m'échappe.

Il n'a rien de sensationnel.
Jusqu'à un certain point.

« Du tac ... au Tac », M. Thérond

Production

Voici quelques mots familiers, faites les entrer dans le dialogue de votre création : un cinoche, un navet, un nanar, des cinochiers.

Article de presse

Le texte ci-dessous représente le compte rendu critique, qui dépeint le cinéma français d'aujourd'hui, parle des célèbres artistes, des metteurs en scène bien connus.



Juliette Binoche



Gérard Depardieu



Audrey Tautou

Le renouveau du cinéma de genre

Surtout réputée pour un cinéma d'auteur intimiste, psychologique, parfois même considéré comme trop littéraire, la France assiste depuis quelques années, à la faveur de l'apparition d'une génération de jeunes cinéastes et de nouvelles possibilités technologiques, à l'explosion de films de genre spectaculaires et grand public : film à suspense et films d'angoisse (thrillers), films noir et policiers (« polars »), films fantastiques, films d'action et d'aventures. Un terrain traditionnellement occupé par les Américains, où les Français innovent avec succès, alliant l'intrigue complexe et mise en scène maîtrisée.

Depuis quelque temps, de plus en plus de producteurs français osent se lancer sur des films à grand spectacle et à gros budget, apanage traditionnel des studios hollywoodiens. A l'image du *Cinquième Élément*, imaginé et réalisé en 1997 par le Français Luc Besson, et produit par un studio également français, la *Gaumont*, avec des comédiens internationaux dont la tête d'affiche Bruce Willis.

Véritable précurseur d'un retour à des films percutants, entre polar et histoire d'amour, Besson a réintroduit un type d'action moderne et efficace dans le cinéma français. Réalisé en 1990, *Nikita*, avec Anne Parillaud et Jean-Hugues Anglade, a depuis été l'objet aux Etats-Unis d'un remake sur grand écran et d'une série à la télévision. Le réalisateur a démontré que l'on pouvait réaliser un film d'action, pensé et monté en France. Vint ensuite *Léon*, puis *Jeanne d'Arc*, avec Milla Jovovich, Faye Dunaway, Dustin Hoffman, John Malkovich, Vincent Cassel et Tchéky Karyo. Aujourd'hui Luc Besson va plus loin en fondant son propre studio, Europa, avec lequel il a déjà produit un premier film d'action, *Yamakasi*, sorti en avril 2001, sur les « hommes araignées » des cités modernes.

Avec *Le Pacte des Loups*, sur les écrans au début de l'année 2001, Christophe Gans, jeune réalisateur de trente ans, a redonné ses lettres de noblesse à un autre genre – le *thriller* historique – avec un savoir-faire impressionnant.

Polar fantastique qui se déroule à la veille de la révolution de 1830 en France, *Vidocq*. Vidocq est incarné par Gérard Depardieu, acteur de renommée internationale, qui a compris depuis longtemps l'importance des films de genre, et ici, d'aventures.

Le renouveau du cinéma de genre est ainsi rendu possible grâce à l'arrivée de réalisateurs, de scénaristes et d'acteurs très en forme, mais aussi d'acteurs français de plus en plus internationaux comme Jean Reno, Vincent Cassel, Gérard Depardieu ou Sophie Marceau, rôle principal dans *Belphégor*, de Jean-Paul Salomé, avec Julie Christie et Michel Serrault. Histoire fantastique se déroulant dans le plus grand musée du monde, le Louvre, *Belphégor* reprend le mythe du fantôme à la recherche du repos éternel.

A commencer par *Le Fabuleux Destin d'Amélie Polain*, avec Audrey Tautou et Mathieu Kassovitz, dans lequel Jeunet revisite Paris et offre au passage une des histoires d'amour conciliant le mieux poésie et réalisme.

Olivier Dahan vient de tourner entièrement en studio une adaptation du conte de Charles Perrault *Le Petit Poucet*, avec Catherine Deneuve.

Il serait facile de citer des comédies, mais on ne peut guère parler de retour de ce genre tant il est éternellement florissant dans le cinéma français, avec les immenses succès au début de l'année 2001 du *Placard* ou de *La Vérité si je mens ! 2*, celui attendu des *Visiteurs en Amérique*, avec Jean Reno et Christian Clavier ou du deuxième volet d'*Astérix*, dont le premier, *Astérix et Obélix contre César*, avec les stars Depardieu, Clavier, Roberto Benigni et Laetitia Casta, s'est très bien vendu à travers le monde.

Raphaëlle Gallien, journaliste. « Label France », 2001

Compréhension globale du texte

1. Qui est l'auteur de cet article ?
2. Par quoi se caractérise le cinéma traditionnel de France ?
3. En quoi consiste le renouveau du cinéma de genre ?
4. Pourquoi est-ce que des films spectaculaires et à gros budget sont devenus possibles ?

Activités de découverte du vocabulaire

I. Trouvez dans le texte les mots ou les expressions qui correspondent aux définitions suivantes :

1. propre à constituer un spectacle remarquable _____
2. faire qch de nouveau, créer, inventer _____
3. la nouvelle version d'un film _____
4. accorder les choses qui apparemment s'opposent _____

II. Trouvez les synonymes :

1. un privilège, une prérogative, une exclusivité _____
2. un pionnier, un annonciateur _____
3. interpréter _____
4. se passer _____

Compétence communicative

I. Rappelez le champ lexical « Cinéma » :

Le film peut être documentaire, dramatique, historique, psychologique, comique, tragique, policier, d'aventure, doublé, en version originale, à plusieurs épisodes, en couleur, en noir et blanc, sonore, parlant, muet, de court métrage, de long métrage, de science-fiction, de vulgarisation, les dessins animés, les westerns ;

Tourner, réaliser, mettre en scène, sonoriser, monter, projeter un film ;

Voir, apprécier, aimer, critiquer un film ;

Un artiste de cinéma, une vedette, une star, une starlette ;

Tourner dans un film ; jouer, interpréter, tenir un rôle ; entrer dans la peau d'un personnage, conquérir le public ;

Porter un roman à l'écran, un film tiré du roman.

II. Retenez la définition des mots :

Le scénariste est celui qui écrit le scénario.

Le metteur en scène est celui qui règle l'attitude, les mouvements et la mimique des acteurs.

L'ingénieur du son est celui qui surveille l'enregistrement des voix et des bruits dans sa cabine.

Un acteur (une actrice) c'est une personne qui joue dans un film.

Une vedette est un(e) artiste en vue.

Une star est une étoile de cinéma.

Une starlette est une étoile naissante.

Le scénario est le canevas détaillé du film.

Le doublage est l'adaptation sonore par traduction d'un film à l'étranger.

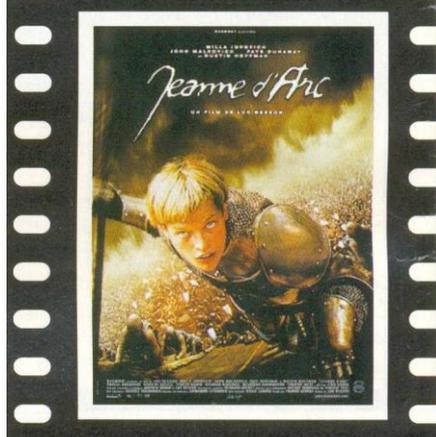
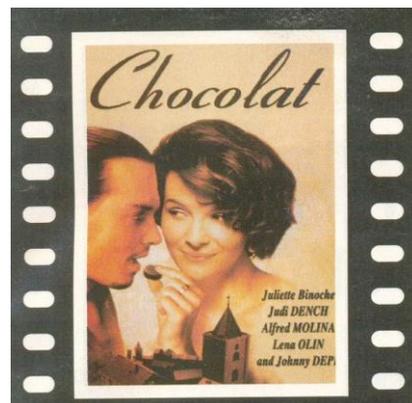
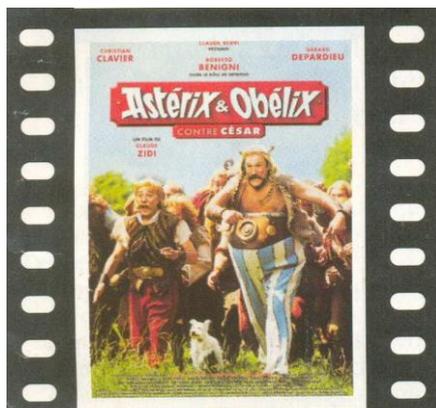
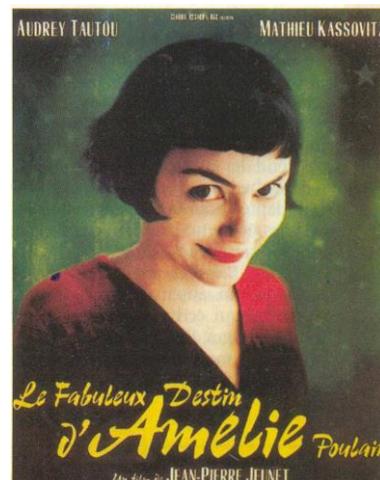
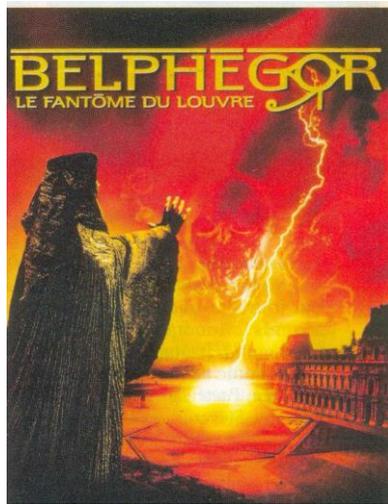
Un festival du film est une sorte de fête qui dure souvent plusieurs jours ; on y voit des films.

Un jury c'est l'ensemble de personnes qui apprécient le film.

Un film d'analyse psychologique, il dépeint les passions, les caractères, les crises psychologiques ou morales.

Un film d'aventure raconte les aventures d'une personne, les aventures de cow-boys, de fermiers ou d'indiens (le western) ou c'est le récit d'une enquête sur un crime avec des policiers, meurtriers, victimes (film policier)

III. Voici quelques cadres mentionnés dans le texte, parlez des acteurs et des metteurs en scène.



IV. Faites l'analyse et la critique d'un film d'après le plan suivant :

1. Le scénario : que s'est-il passé ? Résumez l'histoire en quelques lignes en notant les principaux personnages et leurs aventures. Notez les scènes les plus frappantes, celles qui vous ont le plus intéressées ;

2. La mise en scène et le jeu des acteurs : qu'en pensez-vous ? Comment était faite la distribution : acteurs connus ou inconnus ? Une grande vedette ? Avez-vous apprécié l'interprétation de tel rôle ? Pourquoi ?

3. La technique et la qualité des images. Le tournage a-t-il été fait en décor naturel ou en studio ? Quelles sont les images qui vous ont touché le plus et pourquoi ?

4. Le thème du film, son sens profond. Qu'est-ce que, à votre avis, l'auteur a voulu exprimer dans son film ?

V. Quels sont les films que vous rangez parmi vos cinq films préférés ? Quelles en sont les raisons ?

VI. Parlez à votre ami du film que vous venez de voir en commençant votre récit par :

1) va voir ce film, parce que

2) ne va pas voir ce film parce que

VII. Situations :

1. Un nouveau film est sorti à l'écran. Vous allez organiser une sortie collective de votre groupe.

2. Un acteur de talent (une actrice de talent) joue le rôle principal dans le film que vous venez de voir. Vous parlez de cet acteur.

Jeu d'apprentissage

Demandez aux étudiants de mentionner :

1. les cinq stars du cinéma français (homme, femme) ;

2. les cinq stars du cinéma ouzbek (homme, femme) ;

3. les cinq réalisateurs des films français les plus connus ;

4. les cinq réalisateurs des films ouzbeks les plus connus ;

5. les acteurs et les actrices français et ouzbeks, les palmarès des différents prix (Oskar, Cannes).

Jeu de rôles

Organisez une discussion visant le cinéma contemporain.

Matériel : 1. Support textuel – des articles de presse française.

2. Support visuel – des films français et ouzbeks.

Objectif : 1. Développer l'expression orale.

2. Savoir argumenter son propre point de vue, sur l'épanouissement du septième art.

Distribution des rôles : des cinéastes, des critiques de cinéma, des spectateurs

Les questions qui se posent :

1. Vous êtes pour ou contre la globalisation du cinéma.
2. Vous êtes pour ou contre la production hollywoodienne standardisée.
3. Pour vous le cinéma reste un art ou un marché ?
4. Pour vous le cinéma est le moyen d'être mieux humain ou le cinéma sert seulement de divertissements ?
5. Pour vous le cinéma de chaque pays doit être original, individuel et posséder spécificité locale ou même le cinéma des différents pays doit suivre la production hollywoodienne.

Pour justifier votre point de vue étudiez les affiches des cinémas et des programmes de télévision et précisez le pourcentage des films américains et des films français. Etudiez les titres des films et dites quels genres de films prédominent : mélodrames, d'aventure, d'angoisse (thrillers), films noirs et policiers (polar) films fantastiques, films historiques etc. Etudiez les affiches des cinémas de Tachkent et les programmes de télévisions et donnez votre point de vue sur la situation du cinéma ouzbek, son développement, son originalité.

Pour mener à bien la discussion employez les fiches prises de parole programmée à votre choix :

<i>Accord</i>	<i>Désaccord</i>	<i>Hésitation</i>	<i>Objection</i>
---------------	------------------	-------------------	------------------

Production

Imaginez que vous êtes réalisateur d'un film.

Quel sujet, quel genre de film voudriez-vous choisir et pourquoi ?

Quel acteur voudriez-vous inviter et pourquoi ?

Justifiez votre choix.

UNITE VI EDUCATION PHYSIQUE



Découverte de la grammaire

Situation
Systématisation de la grammaire
Moyens d'expression de
l'opposition
Activité de systématisation
Activité de conscientisation

Interprétation du texte

La leçon de gymnastique
P.Vaillant-Couturier,
Compréhension globale
Enrichissement du vocabulaire
Activité de conscientisation
Compréhension finalisée
Etude du style
Textes complémentaires



Interprétation du poème

Les olympiques,
H. De Montherland.

Compétence sociolinguistique

Dialogue : *Entre sportifs,*
Articles de presse : *Athlétisme,*
Canoe-Kayak, Aviron, Judo,
Escrime

Compétence communicative

L'action c'est le tout de l'homme.

F. Sarcey.

*Il faut entretenir la vigueur du corps
pour commencer celle de l'esprit.*

L. de C.Vauvenargues.

L'esprit sain dans un corps robuste.

(Proverbe)

Découverte de la grammaire

Situation

Paul, héros principal du roman de P. Vaillant-Couturier "L'Enfance", explique sa conduite aux leçons de gymnastique

Paul et son ami

- Paul, tu es individualiste. Pourquoi ne fais-tu pas les mouvements comme les autres à la leçon de gymnastique ?
- Mon ami, moi, je n'aime pas les mouvements d'ensemble, prendre les distances, bien que le prof se mette en colère.
- Tu n'aimes pas ça, mais quand même remue-toi un peu, ne dérange pas les mouvements d'ensemble !
- Ça m'ennuie, ça m'embête ! Il est très dur pour moi.
- Ah, ça t'embête ! Cependant tu pars comme une flèche et arrives le premier au but sur le cent mètres !
- Qu'est-ce que tu dis ! C'est tout à fait autre chose !
- Je veux te dire que malgré ta mauvaise conduite aux leçons de gymnastique notre prof, sous-officier, est fier de toi. C'est toi qui as obtenu la médaille d'argent de tir à la carabine.

Réfléchissez:

Par quels moyens est exprimée l'opposition?

Relevez une proposition subordonnée de concession, des propositions coordonnées exprimant l'opposition dans une proposition simple.

Complétez les moyens d'expression de l'opposition.

Systematisation de la grammaire

Comment exprime-t-on l'opposition ?

A. Au moyen **d'une proposition subordonnée au subjonctif (subordonnée de concession)** introduite par les conjonctions telles que : quoique, bien que, si... que, quel que, qui que, quoi que, où que.
L'équipe de football a perdu le match **bien que** les joueurs aient fait de leur mieux.

Si robuste **qu'il** paraisse, il ne pratique aucun sport.

Quel que soit le temps, la course aura lieu.

B. Autres moyens:

1. Deux propositions coordonnées par: cependant, mais, pourtant, par contre, en revanche.

L'équipe a bien joué, **cependant** elle a perdu.

L'équipe a perdu, **mais** elle a bien joué.

L'équipe a bien joué, elle a **pourtant** perdu.

2. **Malgré**
Pour
Contre } + nom

Malgré son agressivité l'équipe a perdu le match.

Il est très fort **pour** son âge.

Contre toute attente notre équipe a gagné.

3. **Au lieu de**
Avoir beau
Sans } + infinitif

Faites de l'escrime **au lieu de** pratiquer la lutte.

Il a beau aller à l'entraînement chaque matin, il ne réussit pas à faire de grands progrès.

Activités de systématisation

I. *Trouvez dans le texte « La leçon de gymnastique » les cas d'opposition.*

II. *Rappelez-vous plusieurs structures :*

1. J'aime le rugby, quoique ce soit un sport brutal.

- - bien que - -
 - - pourtant - -

2. Qui que vous soyez, vous devez pratiquer le sport (faire du sport)

Où que - - -

Bien que - travaillez - -

Quoique - - - -

III. *Réunissez en une phrase les éléments suivants, utilisez les différents moyens de l'opposition :*

Le match aura lieu

pleuvoir

Jouer au tennis

jouer au volley-ball

Perdre le match

jouer bien

Ne pas être sportif

ne pas manquer un match de football

La natation n'est

pas un sport populaire

être utile

IV. *Réunissez en une phrase les éléments suivants en utilisant les conjonctions*

bien que, malgré que, quoique :

Il a battu un record ; il n'est pas content.

Le coureur est fatigué ; il grimpe vite.

Le rugby est un sport brutal ; il me plaît.

Activités de conscientisation

V. *Traduisez les phrases après avoir révisé les moyens d'expression de l'opposition :*

1. Raqiblarining kuchliligiga qaramasdan ular futbol matchida g`olib chiqdilar. 2. Komanda a'zolari yutqizishdi, lekin ular yaxshi o`ynadilar. 3. U o`zining yoshiga nisbatan juda aqlli. 4. Yugurishning o`rniga suzish bilan shug`ullaning! 5. Hech narsaga e'tibor bermasdan, u har kuni ertalab gimnastika qilishni kanda qilmasdi.

A répéter

I. Précisez la fonction syntaxique des mots en et y

1. Jean-Michel fréquentait toutes les représentations et y témoignait un grand intérêt. 2. Le grand père chercha la place habituelle et s'y installa. 3. Il a vu le nouveau film qu'il a mal compris, car on y parlait une langue étrangère. 4. A la belle saison on allait au bois de Boulogne, car il y avait des rivières et des étangs mais on ne pouvait y pêcher. On disait qu'il y avait des champignons, mais Paul n'en avait jamais trouvé et n'y croyait pas. 5. Je vivais dans ce jardin, j'y rodais, j'y regardais le vol des papillons et des abeilles.

II. Analysez la construction des phrases ci-dessous. Précisez les particularités des propositions infinitives :

1. Au théâtre on écoutait parler Jean-Michel à cause de son autorité musicale. 2. Le maître d'école regardait les garçons jouer au football. 3. Tout le monde écoutait avec attention le célèbre musicien jouer du violon. 4. Christophe a senti son coeur battre très fort. 5. Est-ce que vous voyez mes filles jouer dans la cour ?

2. *Donnez quelques exemples avec une proposition infinitive qui suit un verbe de perception : voir, regarder, entendre, écouter, sentir.*

Interprétation du texte

Texte 1

La leçon de gymnastique

En France, être sportif, pour un garçon de quatorze ans consistait d'abord à lire des journaux sportifs, à s'enthousiasmer pour tel coureur cycliste, tel automobiliste ou tel boxeur, à porter une casquette à carreaux. Quelques rares convaincus, seuls, se risquaient jusqu'à la bicyclette, jusqu'à la course à pied, jusqu'au football ou jusqu'au rugby, terreur des familles. Toutes les familles méprisaient le sport bien qu'il fût leur bien physique.

Les pères dataient de l'époque du canotage, de l'escrime, de la natation et du cheval, sports coûteux.

Les mères toléraient le tennis comme propice au mariage de leurs filles. Et les convaincus du sport, du football et du rugby en étaient réduits à jouer presque en cachette, à s'entraîner dans la cour du lycée avec une balle. Le tennis, selon la société, était le sport gracieux, le football, en revanche était le sport brutal.

Il faut dire que Paul partageait à l'égard de ces derniers sports la répugnance de son milieu. Pas par esprit conservateur sans doute, mais bien plutôt parce que sa sympathie n'allait pas à ceux qui, au lycée, jouaient au ballon.

Paul n'était ni malingre, ni chétif et il était devenu certainement le plus batailleur des garçons de la cour. Se battre était son sport préféré. D'ailleurs chaque homme a «son» sport. Les leçons de gymnastique avaient lieu dans la grande salle.

Paul, dominé par sa formation individualiste, si costaud qu'il parût, il n'aimait pas faire les mouvements d'ensemble.

—Prenez vos distances...

—Extension des bras en avant ! Torsion du torse un, deux; un, deux ...

Quel que fût le temps les entraînements auraient lieu. Le professeur, un ancien sous-officier, face à une cinquantaine d'élèves, avait beau donner les plus beaux exemples de souplesse, Paul gâtait l'ensemble par une lenteur déplorable dans l'exécution des mouvements.

— Vous, là-bas! Vous ne pouvez pas vous remuer un peu...

Paul continuait à mal manoeuvrer. Son ami Grünewald qui faisait ses mouvements avec le même sérieux que ses compositions françaises lui disait pendant les pauses :

— Pourquoi ne fais-tu pas bien ces mouvements ?

— Ça m'embête.

Parfois, Paul pensait, à tout autre chose, n'entendait même pas la voix du professeur. Alors le professeur donnait un coup de sifflet, arrêtait le mouvement d'ensemble, tous se redressaient et se tournaient dans la direction de Paul sur qui s'abattait la colère de l'ancien sous-off.

— Ah. Dites donc, vous, ce n'est pas la première fois que vous dérangez les mouvements. A quoi pensez-vous, hein ? Allez au «piquet»¹ ici !

Et le maître désignait un coin dans la salle entre les barres et la corde à noeuds. Paul s'installait debout, la tête tournée contre le mur et les mains derrière le dos.

Par contre, lorsque les mouvements d'ensemble étaient finis, Paul retrouvait toutes les bonnes grâces du professeur de gymnastique.

Sur les cent mètres, à la course, il n'était pas un de ses petits camarades qui pût le dépasser. Il partait comme une flèche et arrivait toujours le premier au but.

Lorsque le proviseur ou un inspecteur rendait visite à la salle de gymnastique et que le maître voulait faire une exhibition, c'était toujours Paul avec deux ou trois autres de ses camarades qu'il faisait sortir des rangs.

— Saut à la perche. Un, deux, trois, partez.

Parfois c'était une exhibition de saut ...

Paul n'aimait pas le saut en hauteur, par contre il aimait le saut en longueur.

Le professeur de gymnastique avait encore un autre orgueil que lui procurait Paul. C'était Paul qui avait, à treize ans, entre tous ses camarades plus âgés que lui, obtenu la médaille d'argent de tir à la carabine.

Le maître était très fier de son propre tir. A quinze mètres il coupait une allumette en deux.

— Un jour, Paul lui dit :

— Monsieur, est-ce que je pourrais tirer quatre balles supplémentaires ?

— Oui.

¹ punition – consistant à obliger un écolier à se tenir debout, immobile, face au mur, en tournant le dos au reste de la classe.

- Est-ce que vous me permettez de les essayer sur une allumette ?
- Si vous voulez.... ,. Alors c'est un match avec moi ? Entendu. Et il rit.
- Les autres élèves formaient un cercle curieux et amusé. Le maître alla placer une allumette, la tête en haut, sur un des supports.
- Commencez, dit-il. Je tirerai après vous.
- Paul tire et ne réussit pas.
- Encore. Trop haut, dit le maître.
- Paul recharge sa carabine et tire encore.
- L'allumette brûle ! Il l'a allumée. Contre l'attente de son professeur, Paul a gagné. Le match s'arrête là.

P. Vaillant-Couturier, « Enfance ».

Compréhension globale du texte

Demandez à votre camarade

- ... d'où l'extrait est tiré.
- ... ce qu'il sait de l'auteur.
- ... de quoi il s'agit dans ce texte.
- ... sur quoi P. Vaillant-Couturier attire l'attention du lecteur.

Etude du vocabulaire

Mise en contexte des mots nouveaux

1. Le travail du maître d'école **consiste** à élever les enfants dans l'esprit de l'amitié.
2. Mes camarades font **de l'escrime, du canotage et de la natation**.
3. Les sportifs doivent **s'entraîner** régulièrement.
4. Surtout les enfants **chétifs** doivent faire du sport pour **fortifier** la santé.
5. Le professeur était **convaincu** de futurs succès de ses élèves.
6. Faire de la boxe, ça je ne comprends pas, c'est un spectacle que je **tolère** mal.
7. La colère du père **s'est abattue** sur ses fils.
8. On attendait avec impatience les Jeux Olympiques.

Acception et famille des mots

charger qch—1. yuklamoq (yuk ortmoq)—charger un navire, un wagon, une charrette 2. o`qlamoq - charger un fusil (miltiqni o`qlamoq)

charger qn de faire qch — topshiriq bermog, topshirmog – il m'a chargé de préparer le dîner

surcharger qn, qch - ortiqcha yuklamoq – ne surchargez le navire, c'est dangereux!

décharger qn, qch – yukni tushirmog - les ouvriers ont déchargé le camion

charge (n.f.) – yuk, og`irlik; vazifa, zimma – il est à ma charge

essayer qch — 1. sinamoq - essayer une voiture, un appareil, une machine; 2. kiyib ko`rmoq—essayer les souliers, la robe, le chapeau; 3. urinib ko`rmoq, harakat qilmoq— essayer de faire qch.

Activités de découverte du vocabulaire

I. Indiquez l'origine des mots empruntés et précisez l'époque de l'emprunt :
boxeur, football, rugby, escrime, gymnastique, match, exécution, basket-ball, exhibition.

II. Déterminez les éléments constitutifs des mots suivants :
Sous-officier, manoeuvrer, toujours, tennis, malheureux.

III. Citez les noms de personnes en -iste, -eur, tirés des noms suivants:
cyclisme, automobilisme, boxe, bicyclette, canotage, natation, football, basket-ball, volley-ball, tir, lutte.

*IV. Précisez les acceptions des verbes **charger** et **essayer** dans les phrases suivantes :*

1. Charge ton appareil pour photographier ce monument.
2. Cette année j'ai été chargé de faire les conférences de littérature.
3. Après avoir essayé plusieurs robes j'en ai choisi une.
4. Essayez de vous rappeler son adresse.
5. Le camion a été très vite chargé.
6. Essayez de répondre à toutes les questions.
7. Le coup n'est pas parti parce que le revolver n'était pas chargé.

*V. Précisez les acceptions du mot **juste***

1. C'est une expression très juste.
2. Je n'ai pas su l'apprécier à sa juste valeur.
3. Ces souliers me sont trop justes.
4. Il est juste à l'égard de ses camarades.
5. Nous avons juste le temps d'arriver à la gare.

*VI. Donnez les mots de la même famille que le verbe **s'entraîner**.*

*VII. Trouvez dans un dictionnaire les acceptions du verbe **relever** et faites entrer les séries ci-dessous dans des phrases:*

Relever le col, relever l'économie d'un pays, relever le niveau de vie, relever les mots, relever la morale de qn.

*VIII. Précisez le sens du verbe **retenir** dans les phrases qui suivent:*

1. Cet enfant s'est fait mal en tombant, mais il n'a pas pleuré, il a retenu ses larmes.
2. Lisez attentivement le texte complémentaire et retenez les expressions avec le verbe «être» qui y figure.
3. Jean- Christophe avait retenu qu'il se passerait quelque chose de terrible sur la scène.
4. Sachez retenir votre colère, si vous voulez être un bon pédagogue.
5. Nous avons retenu nos amis à dîner.
6. Ces jeunes filles

vont passer quelques jours à Tachkent, elles ont déjà retenu une chambre à l'hôtel «Ouzbékistan». 7. Excusez-moi, je vais vous retenir pour un moment.

Activités de conscientisation

*I. Traduisez en français en faisant attention aux acceptions des verbes **charger et essayer***

1. Matroslar kemaga yuk ortar edilar. 2. U miltiqni o`qladi va otdi.
3. Ovqat tayyorlash mening zimmamda edi. 4. Men suzish sporti bilan shug`ullanib ko`rdim, ammo uning uddasidan chiqmadim. 5. Mening akam zavodda avtomobillarni sinaydi. 6. Tuflini kiyib ko`rib, keyin uni sotib oldim.

*II. Traduisez en ouzbek les expressions suivantes, comportant l'adjectif **propre** :
une serviette propre; écrire de sa propre main; voici ses propres paroles; le mot a le sens propre et figuré; remettre en mains propres.*

III. Retenez bien les expressions phraséologiques suivantes et faites-les entrer dans des phrases:

donner un coup de balai — supurmoq
donner un coup de main — yordam bermoq, yordam qo`lini cho`zmoq
donner un coup de sifflet — hushtak chalmoq
donner un coup de téléphone — telefon qilmoq.

IV. Indiquez les expressions phraséologiques équivalentes dans les deux langues :

avoir le bras long	qo`li uzun bo`lmoq (har bir ish qo`lidan kelmoq)
être le bras droit de qn	birovga yordam qo`lini cho`zmoq
tendre les bras à qn	birovning o`ng qo`li bo`lmoq
demeurer les bras croisés	qo`lini sovuq suvga ham urmaslik, hech narsa qilmay o`tirmoq

Compréhension finalisée du texte

I. Trouvez la réponse correcte:

1. Que signifie «être sportif» pour un garçon de 14 ans dans la France de cette époque-là?
... lire les journaux sportifs.
... pratiquer différents sports coûteux.
2. Pourquoi Paul partageait-il les opinions de son milieu sur le sport?
... parce qu'il n'aimait pas le sport.
... parce qu'il était conservateur.
... parce qu'il ne sympathisait pas avec les garçons qui jouaient au ballon.

3. Pourquoi Paul n'aimait-il pas faire de la gymnastique dans la salle avec les autres élèves?

... parce qu'il n'était pas souple.

... parce qu'il n'était dominé que par son caractère individualiste.

4. Dans quel genre de sport ses camarades ne pouvaient-ils pas dépasser Paul?

... en gymnastique.

... en saut en hauteur.

... en course et au tir à la carabine.

II. Contrôlez si vous avez bien compris le texte:

	Vrai	Faux
1. En France, en ce temps-là, les familles étaient hostiles au sport.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Paul ne partageait pas la répugnance de son milieu envers le sport.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Paul était malingre et chétif et ne se battait jamais avec les garçons de la cour.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Paul aimait beaucoup faire de la gymnastique avec ses camarades dans la grande salle.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. Sur le cent mètres à la course personne ne pouvait dépasser Paul.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. Paul faisait l'orgueil du professeur parce qu'il avait obtenu la médaille d'or de tir à la carabine.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Paul a gagné le match de tir contre son professeur.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

III. Faites le résumé en complétant les phrases:

1. En France, être sportif, pour un garçon de quatorze ans consistait d'abord à ...
2. Les pères à leur époque pratiquaient ... 3. Paul partageait l'opinion de son milieu envers le sport parce qu'il 4. Paul était robuste et il était devenu le plus... .
Personne ne pouvait dépasser Paul en ... 6. Quand un inspecteur rendait visite à la salle de gymnastique c'était Paul qui ... 7. Paul était mauvais en saut en hauteur, mais ... 8. A treize ans Paul a obtenu ... 9. Paul a chargé sa carabine et a réussi à ...

IV. Relevez dans le texte les phrases qui prouvent que ...

1. En France à cette époque-là il y avait peu de gens qui pratiquaient la bicyclette, la course à pied, le football ou le rugby.

2. Tous ces genres de sport, selon la société, étaient brutaux.

3. Paul n'aimait pas faire les mouvements d'ensemble.

4. Il aimait la course, le saut en longueur et le tir.

Activités de conscientisation

Traduisez en français les phrases qui constituent l'information essentielle du texte.

Bu parcha P. V. Kutuyur'ening avtobiografik romanidan olingan. Unda sport haqida gap boradi. O'n to'rt yoshli bolalar sport haqidagi jurnallarni o'qishar, velosiped sporti, regbi va futbol bilan shug'ullanishar edi. Ularning ota-onalari esa zamonaviy sport turlarini yoqtirishmasdi, chunki o'z vaqtida ular qilichbozlik va chavandozlik bilan shug'ullanishgan edilar. Pol hamma bilan birga mashq qilishni yoqtirmas edi. U yugurish, uzunlikka sakrash va otishni yaxshi ko'rar edi. Jismoniy tarbiya o'qituvchisi Pol bilan faxrlanardi, chunki y otish bo'yicha o'tkazilgan musobaqalarda oltin medalni qo'lga kiritgan edi. Bir kun Pol o'z o'qituvchisi bilan otish bo'yicha musobaqa o'ynaganida yutib chiqdi.

Production

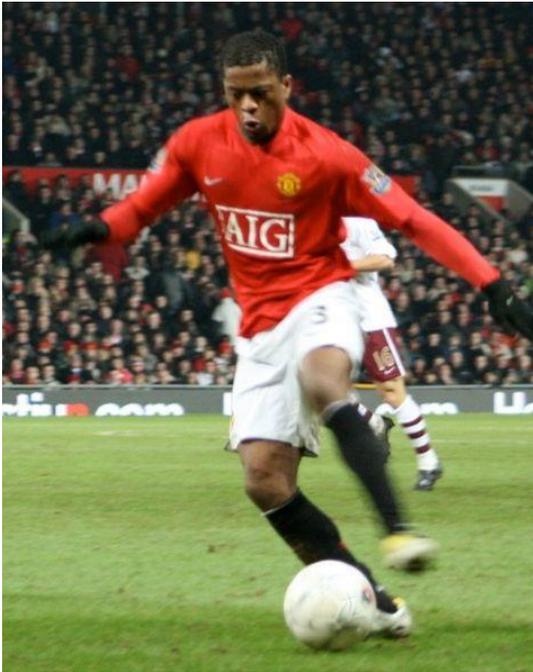
Faites un bref résumé du texte en vous servant des mots-clés:

consister, être sportif, pratiquer la bicyclette, la course à pied, le football, la formation individualiste, les entraînements, les mouvements d'ensemble, tirer, obtenir la médaille, gagner le match.

Etude du style

1. Etudiez le système de l'énonciation du texte et des temps verbaux.
2. Repérez les champs lexicaux qui constituent le texte.
3. Quelle figure de style l'auteur emploie-t-il pour décrire les sports ?
4. Quel effet la répétition des mêmes termes produit-elle ?
5. Caractérissez les dialogues (volume des phrases, ordre des mots, emploi des interjections).





Patris Evra

Interprétation des textes complémentaires

La boxe anglaise remonte au Moyen Age. Des le XVIII^e siècle les combats attiraient la foule et ils étaient l'occasion de paris.

Dans «L'Homme qui rit» (1869) Victor Hugo donne une description effrayante de ces luttes meurtrières. L'action se passe au début du XVIII^e siècle. Lord David et Lady Josiane assistent à un combat de boxe.

Texte 2

Boxe anglaise

Les deux champions étaient nus avec une culotte très courte. L'Ecosais était un petit d'à peine dix-neuf ans. Il était leste et alerte. Il était haut comme une femme petite, ramassé, trapu, d'une stature basse et menaçante.

Son adversaire l'Irlandais était vaste et large. C'était un homme de quarante ans. Il avait un poitrail d'hippopotame. L'Irlandais fut frappé en plein front entre les deux sourcils. Tout son visage ruissela de sang.

La foule applaudit.

L'Ecosais combattait autant avec ses nerfs qu'avec ses muscles et avec sa méchanceté qu'avec sa force. Brusquement baissé et redressé il frappa l'Irlandais au sternum.

— Mauvais coup! - cria le vicomte Barnaud.

On était à la onzième passe.

— Pari nul, dit le lord de Lamyrbau.

— Je réclame mon enjeu, reprit sir Colepepyr.

Le combat, qui était une agonie pour l'Irlandais, était un jeu pour l'Ecosais. Il le prit sous son bras gauche, le tint là sous son aisselle, pendant que de son poing droit, tombant et retombant comme un marteau sur un clou, il lui écrasait la face.

Quand l'Irlandais enfin lâché, releva la tête il n'avait plus de visage, ce n'était plus qu'une apparence d'éponge noire trempée dans le sang. Il tomba.

L'Écossais avait à peine quelques bleus insignifiants. L'Irlandais, se leva, c'était la vingt-cinquième reprise. Il avait profité du coup terrible que l'Écossais lui avait donné sur le crâne pour lui en donner un, mauvais, au nombril, tous deux tombèrent.

V. Hugo, «L'Homme qui rit»

Compréhension globale

1. Quand se passe l'action décrite dans le texte ?
2. De quel roman de V. Hugo est tiré cet extrait ?
3. Qui étaient les participants à la lutte ?
4. Par quoi se termine-t-elle ?

Activités de découverte du vocabulaire

1. Repérez dans le texte les antonymes des mots suivants :

un homme lourd, lent _____

un homme svelte, élancé _____

une stature haute _____

un homme mince _____

2. Repérez dans le texte des expressions synonymiques :

la lutte fait des morts _____

combattre avec brutalité _____

3. Relevez dans le texte les expressions qui correspondent aux définitions suivantes :

période qui précède immédiatement la mort _____

personne qui vous est opposée et contre qui vous devez lutter _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Présentez l'information conceptuelle du texte.
2. Étudiez des champs lexicaux. Sur quelles antithèses repose la description des champions ?
3. Repérez dans le texte le champ lexical du « corps humain » et complétez-le.
4. Faites la liste des termes sportifs.
5. Quelle figure de style domine le texte ? Prouvez-le.
6. Repérez les comparaisons et les métaphores dans le texte et précisez leur rôle dans la description du combat.
7. Montrez l'agressivité brutale des boxeurs et celle du public.

Audition

1. Écoutez le dialogue « Les sports préférés des Français » et répondez aux questions suivantes :

1. Combien d'interlocuteurs prennent part à ce dialogue et comment s'appellent-ils ?
2. Quels genres de sport préfèrent particulièrement les Français ?
3. A quel spectacle sportif les deux interlocuteurs veulent-ils aller et pourquoi ?
4. Est-ce que la boxe est aussi un sport aimé par les Français ?
5. Quel match de football vont-ils voir au stade de Colombes ?

Texte 3

Devenir alpiniste

Gaston Rébuffat est un des guides des alpinistes les plus connus. Il montre dans son livre «Glace, neige et roc» les joies et les dangers de ce sport qu'on ne doit pratiquer qu'avec prudence après un long entraînement.

L'alpinisme est un des plus beaux sports qui puissent exister. Mais le pratiquer sans technique est une forme plus ou moins consciente de suicide. La technique, c'est le moyen qui conditionne la sécurité dans l'escalade individuelle et dans la marche en cordée.

Avant d'attaquer une fissure ou une cheminée, l'alpiniste la regarde, la mesure, il en étudie les secrètes qualités et les défauts. Puis il y a contact entre le roc ou la glace et l'homme.

Au pied de chaque passage, l'alpiniste doit regarder, étudier puis grimper régulièrement, avec calme, en liant ses mouvements, en économisant ses forces et en restant continuellement attentif.

Ensuite une ascension n'est pas seulement une escalade de rocher ou de glace, mais un itinéraire à trouver, des passages à enchaîner, l'orage et la nuit à surveiller.

Ainsi l'escalade n'est qu'une partie de l'alpinisme comme le grimpeur n'est qu'un aspect du montagnard. Il est assez facile de bien grimper, il est plus difficile de trouver son équilibre.

Au sommet, l'alpiniste pourra connaître un grand bonheur: il pourra contempler à perte d'horizon. Si un avion l'avait déposé sur la cime, la vue serait la même, mais elle ne serait pas aussi belle.

G. Rébuffat, «Glace, neige et roc»

Compréhension globale

1. D'où est-ce que cet extrait est tiré ?
2. Comment l'auteur caractérise-t-il l'alpinisme ?
3. Quels sont les dangers de ce sport ?

Activités de découverte du vocabulaire

I. Relevez dans le texte les expressions qui correspondent aux définitions suivantes :

1. l'état de stabilité qui empêche de tomber _____
2. celui qui grimpe _____
3. la route qu'on doit suivre _____

II. Relevez dans le texte les synonymes des mots suivants :

1. une ascension _____
2. une cime _____
3. escalader _____

III. Relevez dans le texte les antonymes des mots suivants :

1. déséquilibre _____
2. une insécurité _____
3. une qualité _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Qu'est-ce que l'alpinisme apporte à l'homme ?
2. Qu'est-ce qui conditionne la sécurité dans l'escalade ?
3. Qu'est-ce qu'un alpiniste éprouve au sommet de la montagne ?
4. Repérez le champ lexical qui constitue le texte.
5. Quel effet la répétition des mêmes termes produit-elle ?
6. Précisez le rôle des énumérations dans le texte.

Audition

I. Ecoutez le texte « **La France à l'âge de glace** » et répondez aux questions suivantes :

1. Pourquoi les sports d'hiver ne sont-ils pas tellement appréciés par les Français ?
2. Dans quels pays ce genre de sport est bien développé ?
3. Dans quelles disciplines de la glace la délégation française était-elle sélectionnée aux derniers jeux Olympiques ?
4. Est-ce que les sports de glace sont un fait de masse en France ?

Poème

Les Olympiques

Ecoutez la poésie plusieurs fois et apprenez-la par coeur.

« Les Olympiques » sont une suite de récits, de dialogues, de poèmes de l'écrivain français Henry Montherlant (1895-1972)

« Les Olympiques » sont consacrés à la gloire du sport, à l'esprit d'équipe et aux joies du stade. La poésie que nous vous présentons est consacrée à une jeune fille victorieuse dans la course de 1000 mètres. Ici les quinze mille gouailleurs ce sont des Français qui aiment plaisanter, se moquer.

O valeur ! O meilleure que les autres !
O merveille que vous soyez Française.
Quand les Suédoises avaient abandonné :
quand les Américaines perdaient l'air,
Quand la Tchèque était de course

et l'Anglaise un demi-tour derrière,
Et soudain les quinze mille gouailleurs
à cause de vous se sentaient de France !
Mon coeur presse si fort ma poitrine
que je suis obligé de faire silence.

Henry de Montherlant

Compréhension globale

1. Qui est l'auteur de la poésie « Les Olympiques » ?
2. A qui est consacrée cette poésie ?
3. Qui était adversaire de la Française ?

Activités de découverte du vocabulaire

Repérez les synonymes des expressions suivantes :

1. perdre respiration _____
2. quitter la course _____
3. méritant l'admiration _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Qui est-ce qui avait abandonnée la course ?
2. Qui était hors de la course ?
3. Qui étaient les quinze mille gouailleurs ?
4. Quel sentiment éprouve-t-on en lisant cette poésie ?
5. Dites si la forme poétique est libre ou régulière.
6. Précisez le rôle des exclamations.

Compétence sociolinguistique

Dialogue

Réécrivez ce dialogue en remplaçant les mots familiers par des termes communs.

Entre sportifs

Je compte sur toi pour demain, n'est-ce pas ?	Sans faute.
Tu joueras dans le prochain match ?	Sans nul doute.
Tu es bien entraîné ?	A point.
Votre équipe est-elle vraiment la meilleure ?	Elle a fait ses preuves.
Les deux capitaines se connaissent, je crois ?	Ils sont à tu et à toi.
Vous avez aisément battu le Club National.	<i>En cinq secs.</i>
Oui, mais je crois vos adversaires très résolus.	<i>Ils sont gonflés à bloc.</i>
Pour ma part, je m'entraîne tous les jours.	C'est aussi mon cas.

En somme tu as confiance ?
Et le blessé de l'autre jour ?
Ce n'était pas grave ?

Peux-tu le demander ?
Il est hors d'affaire.
Moins que rien.
« Du Tacau Tac », M. Thérond

Lisez le petit texte concernant le cyclisme

Tour de France

Le cyclisme, premier sport véritablement professionnel, avec ses Six Jours et son Tour de France, affiche son anachronisme par des expressions centenaires toujours usitées. C'est compréhensible. Le peloton est une caste à part. Le nombre des coureurs est limité. Cinq cents peut-être, à partager les mêmes courses, les mêmes hôtels, la même vie neuf mois durant. Ils ne quittent pas d'une semelle. Encore moins pendant la course, où, groupés en peloton, ils mangent, se parlent. Un peloton soudé, voire replié sur lui-même, certain que seuls les coureurs peuvent comprendre ses craintes et ses drames. Pas étonnant donc que cette troupe ait créé ses règles de conduite, ses codes, ses lois tacites et donc son langage, le plus riche du sport. Mais aussi le plus figé. Aux tournures désuètes parfois. C'est un Français qui manoeuvre des mots durs et simple pour décrire la course, la souffrance et l'effort. Un français d'images, sans beaucoup d'humour. Tourné en permanence vers son histoire.



Compréhension globale

1. Quel est le premier sport véritablement professionnel en France ?
2. Quelles lois règnent parmi les cyclistes ?
3. Pourquoi est-ce que le langage des cyclistes est le plus riche du sport ?

Activités de découverte du vocabulaire

Anachronisme (n.m.) – habitude ancienne;
un peloton des cyclistes – groupe serré en opposition aux cyclistes isolés ;
une loi tacite – une loi sous-entendue ;
une tournure désuète – vieille, archaïque ;
un peloton soudé – replié sur lui-même.

Production

Imaginez un dialogue entre deux cyclistes employant le lexique argotique et populaire :

vélo – bécane, biclo, clou, lové
côte à monter – bosse
accélérer – crayonner
dopage – charger
se doper – se charger, saler la soupe
dernier du peloton – lanterne rouge
dépasser les concurrents qui précèdent – remonter.
Est-il votre sport préféré ? Argumentez votre réponse.

Articles de presse

Label France a choisi cinq athlètes, qui symbolisent l'avenir du sport français. Cinq champions : pas forcément des stars mais plus vraiment des espoirs qui ont, pour la plupart, entre vingt-deux et vingt-quatre ans.

Athlétisme

Leslie Djhone, l'ambition discrète

Ce 26 août 2003, lors de la finale du 400 mètres des championnats du monde de Paris, Leslie Djhone a laissé son ami, son double Marc Raquil enivrer le public du Stade de France.

Djhone n'a rien gagné. Il a simplement inscrit son nom à la cinquième place du 400 mètres des Mondiaux de Paris, réalisant toutefois le meilleur chrono de sa carrière.

Dès l'automne 2003, cet athlète à la musculature sèche a repris l'entraînement comme un forcené, sous la houlette de François Pépin, qui est aussi le coach de Marc Raquil. A vingt-quatre ans, Leslie Djhone a encore une énorme marge de progression. Il attend son heure pour réaliser ses rêves.

Aviron

Sébastien Vieilledent et Adrien Hardy, la paire d'as

Sébastien est brun comme un hidalgo. Adrien est blond comme les blés. Le premier est bavard. Le second préfère économiser ses mots. Mais Sébastien Vieilledent (vingt-neuf ans) et Adrien Hardy (vingt-cinq ans) sont complémentaires. Et amis. Champions du monde en titre de double-scull (deux de couple) – Vieilledent et Hardy ont réellement percé en 2001. L'aviron est un sport à maturation lente. Cette année-là, donc, ils décrochent la médaille d'argent des

championnats du monde d'aviron, à la surprise générale. Leur union est scellée. A jamais.

En 2002, ils remportent les prestigieuses régates royales de Henley, en Angleterre, mais passent à côté des Mondiaux. Et, ils sont champions du monde en août 2003 à Milan (Italie).

Judo

L'éclosion éclair d'Annabelle Euranie

Elle a d'abord commencé par la gymnastique. Avant d'opter pour le judo, vers treize ans. Le bon choix pour Annabelle Euranie. Car, sur les tatamis, cette judoka longiligne de vingt et un ans à la silhouette de sylphide exerce une véritable fascination. Comment expliquer, en effet, que cette jeune fille à la musculature modeste soit devenue, en l'espace de quelques mois, l'une des meilleures combattantes de sa catégorie (52 kg) ?

Championne d'Europe en titre, elle s'est inclinée de peu devant la Cubaine Amarylis Savon en finale des Mondiaux d'Osaka (Japon), en 2003.

Escrime

Maureen Nisima, l'épée en héritage

Elle dit ne pas en avoir conscience. Mais, au fond d'elle, Maureen Nisima sait que tout le monde la considère déjà comme la digne héritière de Laura Flessel. C'est d'ailleurs la victoire de l'épéiste guadeloupéenne aux Jeux d'Atlanta, en 1996, qui lui donne envie de recommencer l'escrime.

En deux ans, elle retrouve le chemin des salles d'armes. Et celui du succès. Championne d'Europe en 2002, elle rate le titre mondial, l'année suivante à La Havane (Cuba), d'une touche (9-10), face à une adversaire coriace, l'Ukrainienne Nathalie Conrad.

Canoë-kayak

Fabien Lefèvre, pagayeur hâbleur

Grand, beau gosse, charmeur et hyperactif. Ces quatre qualificatifs collent sur le personnage. Car, à vingt-deux ans, Fabien Lefèvre n'est pas seulement le petit génie du canoë-kayak français. Double champion du monde de slalom, il a presque tout gagné. Pour le plaisir de gagner.

Label France, 2003

Compréhension globale du texte

1. Qui a été choisi comme espoir en athlétisme et pourquoi ?
2. Sébastien Vieilledent et Adrien Hardi, quel sport pratiquent-ils ?
3. Qui est devenue la meilleure combattante de sa catégorie en judo ?
4. Nisime, épéiste française, à qui a-t-elle cédé le titre mondial en 2003 ?
5. Qui est le double champion du monde en slalom ?

Activités de découverte du vocabulaire

I. Trouvez les synonymes des mots suivants :

1. la direction _____
2. l'entraîneur _____
3. la rame _____

4. obtenir _____
5. cimenter _____
6. se décider pour _____
7. le mûrissage _____

II. Repérez dans les textes les expressions synonymiques :

1. être comme un fou _____
2. exercer un charme, une séduction _____
3. céder à qn _____
4. ne pas obtenir ce qu'on en attendait (échouer) _____
5. une difficile adversaire _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Justifiez le choix de « Label France ».
2. Faites la liste des termes sportifs et indiquez les emprunts anglais.
3. Faites ressortir les sports d'hiver et les sports d'été.
4. Dégagez le lexique appréciatif des textes et précisez leur rôle dans la caractéristique des sportifs.
5. Caractérisez la syntaxe des textes étudiés.

Compétence communicative

I. Rappelez-vous le vocabulaire du thème « Sport » :

faire du sport ; faire de l'athlétisme, de la gymnastique, du patinage, de la natation, de l'escrime, de la course, du saut (en hauteur, en longueur) ;

pratiquer le sport ; le patinage, le volley-ball, le tennis, la natation, la boxe, la course, la course aux chevaux etc. ;

jouer au football, au basket-ball, au rugby, au hockey, aux échecs ;

s'entraîner, entraîner qn, entraîneur (n.m.), entraînement (n.m.) ; prendre part (se préparer) aux compétitions sportives (aux championnats, aux Jeux Olympiques) ; se classer le premier, remporter une médaille (la victoire), médaille d'or, d'argent, de bronze, enlever un titre (une médaille, le record), gagner le match, perdre le match, faire match nul, marquer (manquer) le but, ouvrir le score ;

terrain (n.m.) sportif, stade (n.m.), piscine (n.f.), patinoire (n.f.), hippodrome (n.m.) ;

sportif (n.m.), athlète (n.m.), gymnaste (n.m.), footballeur (n.m.), basketteur (n.m.), boxeur (n.m.), volleyeur (n.m.), nageur (n.m.), patineur (n.m.), coureur (n.m.), tennisman (n.m.), plongeur (n.m.), maître des sports, équipe (n.f.) nationale, sélection (n.f.).

II. Exposez le texte ci-dessous en vous servant du vocabulaire thématique

Abdulla Olimpiada yo'llanmasi sohibi bo'ldi.

Kuni-kecha Fransiya poytaxtida yakunlangan nufuzli musoboqa mamlakatimiz sportiga yana bir katta yutuqni tuhfa qildi. Dzyudo bo'yicha o'tkazilgan Gran-pri turnirida Abdulla Tangriyev sovrindorlar safidan joy oldi.

Milliy kurashimiz va dzyudo maydonida tengsiz sportchiga aylanib ulgurgan Abdulla bronza medali bilan birgalikda Afina o'yinlariga beriladigan yollanmani qo'lga kiritdi. Musobaqa nizomiga ko'ra, 1- 4 o'rinlarni egallagan sportchilar Afina-2004 bellashuvlarida qatnashish imkoniga ega bo'lardi. Tangriyev bu vazifani sharaf bilan uddalab, Parij uzra O'zbekiston bayrog'ining yana bir marta ko'tarilishini ta'minladi.

III. Exposez ce texte en vous servant du lexique suivant : au niveau national, esprit national, personne robuste, lutteur, se populariser, se reprendre.

Kurashni sevib qolgan Said Polvon

Kurash ishqibozlariga yahshi ma'lumki, milliy sportimiz kurash rasmiy ravishda 1998 yildan jahon sporti sifatida e'tirof etila boshlandi. O'tgan davr mobaynida kurash bo'yicha butun dunyo mamlakatalari bo'ylab 4 marotaba jahon chempionati, uch bor Osiyo chempionati va bir necha bor Yevropa, Afrika, Pan Amerika qit'aviy chempionatlari tashkil etildi. Bu holat milliy sportimizning dunyo bo'ylab rivojlanish darajasi favqulodda tezlikka chiqib olganligini tasdiqlaydi. Qolaversa, Angliya, Hindiston, Eron, Turkiya davlatlarida va yurtimizda tashkil etilayotgan nufuzli xalqaro turnirlar hamda kurash bayramlari ham milliy Kurashning xalqaro maydonda ommalashishiga sabab bo'lmoqda. 2004 yilning 30 yanvar kuni sportimiz ommaviyligini oshirish, Osiyoning eng kuchli polvonini aniqlash, kurashda xalq ruhiyatini namoyish etish maqsadida tashkil etilgan «O'zbekiston-polvonlar yurti» nomli kurash-shou polvonlarning, kurash ishqibozlarining haqiqiy bayramiga aylanib ketdi.

IV. Résumez le texte ci-dessous :

Rustam Kasimdjanov

Rustam Kasimdjanov est né le 5 décembre 1979, de nationalité ouzbek.

Joueur d'échecs, il est devenu champion du monde en 2004, au cours d'une compétition très controversée : organisée à Tripoli en Libye, les joueurs israéliens ne purent y participer. Par solidarité, un grand nombre de grands maîtres annulèrent leur inscription : huit des 10 meilleurs joueurs mondiaux du moment (dont les cinq premiers) refusèrent d'y jouer. Lors de ce tournoi, Kasimdjanov a néanmoins éliminé successivement les quatre joueurs les mieux cotés du tournoi, dont V. Topalov, n° 5 mondial en demi-finale et Michael Adams, n° 8 mondial en finale

V. Résumez le texte et dites ce que vous savez sur l'Olympiade.

XXVIII yozgi Olimpiya o'yinlarida yurtimiz sharafigini himoya qilgan sportchilarimiz ikkita oltin, bitta kumush, ikkita bronza medalini qo'lga kiritib, 202 mamlakat orasida 34-, Mustaqil Davlatlar Hamdo'stligi mamlakatlari o'rtasida 5-, Markaziy Osiyoda esa 1-o'rinni egalladilar.

Afinada bo'lib o'tadigan XXVIII Olimpiada o'yinlariga yo'llanmani qo'lga kiritgan sportchilarimiz safi yanada kengaymoqda. Taekvondoning WTF yo'nalishi bo'yicha Tailandning Bangkok shahrida bo'lib o'tgan Osiyo chempionatida ham yurtdozhlarimiz Natalya Mikryukova oltin, Irina Kaydashova kumush medallarni qo'lga kiritib, Olimpiada yo'llanmasi sohibi bo'ldilar.

Shuningdek, sportning o'q otish turi bo'yicha Malayziyada tashkillashtirilgan qit'a chempionatida vakillarimizdan Vyacheslav Skromov (oltin) hamda Alyona Aksekovalar (kumush) ham Afina-2004 qatnashchilari qatoridan o'rin oldilar.

VI. Constituez un dialogue entre les étudiants qui viennent de passer les vacances sportives en employant les mots suivants :

se baigner, la piscine, la plage, nager, une brasse, plonge, attraper un coup de soleil, bronzer, faire du ski nautique, le maître-nageur, un camping, un campeur, une campeuse, camper, allumer un feu, dresser la tente, aimer la nature sauvage, faire une randonnée à pied.

VII. Demandez à votre camarade :

- ... quel genre de sport il préfère ;
- ... s'il fait part d'une section sportive de l'institut ;
- ... s'il a participé aux compétitions ;
- ... s'il est le fervent de l'équipe « Pakhatakor ».

VIII. Parlez des sports les plus pratiqués en France :

En France : les matches internationaux de football sont avec le Tour de France cycliste les compétitions les plus populaires et le plus suivies.

En Ouzbékistan : les matches internationaux de football, de tennis, le sport national – « kourache », « oulak ».

IX. Quelles qualités faut-il avoir pour pratiquer le cyclisme, le football, le tennis, le « kourache ».

Pour exprimer votre point de vue, employez les mots suivants : la force, le souffle, les bons réflexes, l'intelligence, l'équilibre, la précision.

X. Opposer deux sports de votre choix :

l'un réclame plus de force physique ; l'autre – plus de jugement.

XI. De quel procédé linguistique il s'agit, si l'on dit :

D'un sportif – un adepte du ballon ovale.

D'un coureur – c'est le maillot jaune.

D'un chasseur – c'est un excellent fusil.

D'un escrimeur – c'est une fine lame.

Production

Faites le reportage d'un match de football ou décrivez le commencement de match auquel vous avez assistés en vous servant des mots ci-dessous :

marquer un but, manquer un but, le gardien de but, réclamer un penalty, ouvrir le score, un attaquant, un défenseur, un arbitre.

Jeu de compétition

1. Quand et où sont passés les premiers Jeux Olympiques ?
2. Nommez les villes où passaient les Jeux Olympiques.
3. Citez les noms des champions olympiques français.
4. Citez les noms des champions olympiques ouzbeks.
5. Quels sont les sports les plus pratiqués en France ?
6. Quels sont les sports les plus pratiqués en Ouzbékistan ?

Jeu de rôles

L'enquête sur l'opinion publique

Faites une enquête pour savoir quelle place occupe le sport dans la vie des étudiants de votre faculté.

Distribution des rôles :

1. commentateur des émissions sportives ;
2. étudiants de la faculté ;

Matériel : support textuel – des articles de presse
support visuel – des émissions sportives

Objectif : développer l'expression orale, savoir argumenter son point de vue.

Les questions qui se posent :

1. Pratiquez-vous de façon régulière un ou plusieurs sports ?
2. Vous arrive-t-il de regarder à la télévision ou d'écouter à la radio des épreuves sportives et de suivre la description ou le commentaire qu'on en a fait des matches de football, de tennis ?
3. Vous arrive-t-il d'assister en spectateur à des épreuves sportives ?

Simuler la conférence de presse :

Matériel : support textuel – des articles de presse
support visuel – les émissions sportives

Objectif : développer l'expression orale, répéter le lexique thématique

Distribution des rôles :

1. ministre qui s'occupe des problèmes de la jeunesse et du sport
2. journaliste
3. parents
4. sportifs

Les questions qui se posent :

1. Aspect positif du sport :
 - a) propagande de la vie saine, la santé des jeunes ;
 - b) construction des nouveaux stades.
2. Aspect négatif du sport :
 - a) dopage, violence ;
 - b) conduite des spectateurs dont l'équipe a perdu ;
 - c) intervention de la politique et de l'argent dans le monde du sport.

Pour mener à bien la conférence de presse, lisez de petits articles ci-dessous. Commentaire : se doper, c'est prendre avant un gros effort, un produit, drogue, pour être plus fort, pour ne pas sentir la fatigue. Ces produits sont des poisons qui tuent petit à petit : les gens deviennent fous ou en meurent.

Italie : cinq et quatre mois pour les footballeurs...

Dopage. Jaap Stam, l'international néerlandais de la Lazio Rome, et son homologue espagnol de Brescia Josep Guardiola ont été suspendus respectivement cinq et quatre mois par la Fédération italienne de foot. Ils avaient été contrôlés positifs à la nandrolone (stéroïde anabolisant).

...Deux ans confirmés pour l'athlète

Dopage. La commission d'appel de la Fédération italienne d'athlétisme a repoussé le recours présenté par le spécialiste du 800m Andrea Longo, suspendu deux ans après un contrôle positif à la nandrolone en juin dernier.

Libération, 2004

Kuznetsova «positive»

L'ombre embarrassante du dopage au-dessus de Melbourne. Alors que l'Association des joueurs (ATP) lance une ligne de compléments alimentaires « propres » pour éviter l'épidémie (sept cas positifs l'an dernier) qui avait frappé l'an dernier. Le ministère des Sports de la communauté française de Belgique a confirmé hier que, Svetlana Kuznetsova, cinquième joueuse mondiale, avait bien été contrôlée « positive » à l'éphédrine. Le journal belge « Vers l'Avenir » avait déjà désigné la Russe comme la fautive avant même cette confirmation officielle. Kuznetsova, avait affirmé n'être pas au courant de rien. « *Personne ne m'a contactée, affirmait-elle. C'est une drôle de situation, parce qu'on ne m'a rien dit, mais la presse en parle* ». La Russe avait également tenu à rappeler qu'elle avait été testée onze fois l'an dernier. « *Je ne me fais pas trop de souci, parce que je sais que la vérité finira par être connue, affirmait-elle. Et je suis aussi certaine d'une chose c'est que je n'utilise pas d'anabolisants* ». « *Peut-être est-ce une erreur et qu'il n'y avait rien de sérieux* », avançait la lauréate du dernier US Open.

Figaro, 2004

Les participants de la conférence de presse vont utiliser les fiches prises de parole programmée :

<u>Peur, crainte</u>	<u>Réussite</u>
<i>C'est gros de conséquence parce que...</i>	<i>Je veux réussir à tout prix ...</i>
<i>J'ai peur éperdument que...</i>	<i>Je veux gagner coûte que coûte...</i>
<i>J'en ai froid dans le dos parce que...</i>	<i>Vouloir c'est pouvoir...</i>
<i>Ça ne servira à rien...</i>	

Production

Structurez un texte concernant les sports les plus pratiqués en France et en Ouzbékistan.

UNITE VII

AMOUR DE LA PATRIE



Gabriel Péri



Guy Mosquet



Honoré d'Estienne d'Orves

Découverte de la grammaire

Situation

Systématisation de la grammaire:

Moyen d'expression de
l'interrogation

Activité de systématisation

Activité de conscientisation

Interprétation du texte

*Servitude et Grandeur des
Français*, L. Aragon

Compréhension globale

Enrichissement du vocabulaire

Activité de conscientisation

Compréhension finalisée

Etude du style

Textes complémentaires

Interprétation des poèmes :

Au rendez-vous allemand 1944,
P. Eluard

La Rose et le Réséda, L. Aragon

Compétence sociolinguistique

Dialogue : *C'est un fil de résistance*.

Interview de Antoine de Baesque.

Libération 2002

Articles de presse : *A tous les
Français ! De Gaule*

Le rendez-vous de la mémoire.

Dernières nouvelles d'Alsace.

Compétence communicative

Il n'est point de terre plus douce que la Patrie.

(proverbe grec).

**L'amour de la Patrie est plus fort que toutes les raisons
du monde.**

(proverbe latin).

**Un bon citoyen a un triple devoir: connaître,
aimer et servir sa Patrie.**

Cicéron.

Découverte de la grammaire

Situation :

Les patriotes français luttant contre les nazis veulent faire déménager le stock d'armes et des explosifs pour que les fascistes ne s'en emparent pas, voici leur conversation

Rendez-vous clandestin des patriotes français

Le gaulliste – Enchanté mon vieux.

André – Très heureux...

- Les présentations sont inutiles...
- Alors, votre ami vous a expliqué ?
- Il y a un stock de matériel à déménager d'urgence dans un immeuble. Si vous ne le prenez pas, les Boches s'en empareront.
- Vous êtes sûr que la Gestapo n'y a pas mis les pieds :
- Absolument certain.
- Qu'est-ce qui me le prouve ?
- Le concierge est un homme à moi. Je l'ai contacté ce matin par téléphone. D'ailleurs, je suis prêt à accompagner l'équipe qui fera l'opération. Je marcherai devant et vos hommes pourront me descendre si j'ai menti.
- Je vous crois. Quand pouvons-nous opérer le déménagement ?
- Aujourd'hui, si vous voulez.
- Qu'est-ce qu'il y a à emporter ?
- Six valises.
- Que contiennent-elles ?
- Des armes et des explosifs.
- Il nous faut le temps de préparer l'opération.
- Je vous comprends, mais ne tardez pas. D'accord pour demain.
- Une question. Qu'allez-vous faire avec ça ?
- Tuer des Boches !

J. Laffitte, « Nous retournerons cueillir les jonquilles »

Réfléchissez :

Quels types de questions l'auteur emploie-t-il ?

Complétez les moyens d'expression de l'interrogation.

Rappelez-vous l'intonation des phrases interrogatives.

<i>Préposition + pronom</i>	<i>complément + verbe + sujet</i>
A qui (une personne)	A qui est-ce qu'il parle ? A qui parle-t-il ? Il parle à un civil.
A quoi	A quoi est-ce qu'il pense ? A quoi pense-t-il ? Il pense à la lettre.
De qui (personne)	De qui est-ce qu'il parle ? Il parle de la Gestapo. De qui parle-t-il ?
De quoi (une chose)	De quoi parle-t-il ? Il parle de la lettre.
Avec qui	Avec qui est-ce que le civil parle ? Il parle avec l'agent.
Pour qui, sur qui, après qui Pour quoi, sur quoi, après quoi	
<i>Adjectifs interrogatifs :</i>	
Quel, quelle	Quelle voiture s'arrêta devant l'hôtel ?
Quels, quelles	A quelle heure partez-vous ?
Avec une préposition : à, de, dans, pour....	De quel côté la voiture venait-elle ?
<i>Adverbes interrogatifs :</i>	
où..., d'où..., par où..., quand..., depuis quand..., pour combien de temps..., pendant combien de temps..., combien..., pourquoi..., comment...	

Conseil à l'étudiant :

Les tours « est-ce que », « est-ce qui », « qu'est-ce qui », « qu'est-ce que » sont très employés en français parce qu'ils s'emploient sans inversion. Utilisez-les donc aussi souvent que vous le voulez, seuls ou précédés d'adverbes ou d'adjectifs, selon le cas.

Activités de systématisation

I. *Posez des questions en employant les pronoms interrogatifs suivants: à qui, à quoi, de qui, de quoi, avec qui, avec quoi, pour qui, pour quoi, sur qui, sur quoi, après qui, après quoi, en qui, en quoi.*

II. *Faites des phrases interrogatives à l'aide des adverbes interrogatifs: où, d'où, par où, depuis quand, depuis combien de temps, combien, pourquoi, comment, pendant combien de temps.*

Activités de conscientisation

I. *Traduisez en français les questions et expliquez les moyens de l'interrogation dans les deux langues:*

1. U keldimi? 2. Kim keldi? 3. Nima yo`qoldi? 4. Kimni chaqiryapsiz? 5. U nimani o`ylayapti? 6. Kim to`g`risida gapiryapti? 7. Nima haqida gapiryapti? 8. Kim bilan gaplashyapti?

II. Traduisez en français les questions et répondez-y:

1. Bu voqea qachon sodir bo`lgan edi?
2. Yosh fransuz Elize gestapoga nima uchun xat yozdi?
3. Bu xat kimning qo`liga tushdi ?
4. Bu xatni oqigan qarshilik harakati a'zolari nima qildilar ?
5. Elize ularga nimalarni gapirib berdi ?
6. Qarshilik harakati a'zolari, Elizeni nima uchun otib o'ldirdilar?

III. A l'aide de quels moyens avez-vous traduit les questions ?

A répéter

I. Répondez aux questions d'après le modèle :

a). *Qui est l'auteur de ce récit ?*

C'est Louis Aragon qui est l'auteur de ce récit.

1. Qui était à la maison ? Elisée ou sa soeur ?
2. Qui était en train de faire une soupe ?
3. Qui a voulu voir la « Gestapo » ?
4. Qui prêtait sa maison au maquis ?
5. Qui a transmis une lettre d'Elisée à la Gestapo ?
6. Qui était le traître parmi les trois jeunes gens ?

b). *Quel récit lisez-vous ?*

C'est le récit « Les patriotes français » que nous lisons.

1. Quel chemin Elisée a-t-il choisi ?
2. Qu'est-ce que le Père Rapin louait aux maquis ?
3. Pourquoi la Gestapo est-elle venue après la première lettre d'Elisée ?
4. Quelle lettre Elisée a-t-il préparée pour la Gestapo ?
5. Qui les résistants (les maquisards) ont-ils fusillé ?

II. Relevez dans le texte « Servitude et grandeur des Français » les cas de la mise en relief et expliquez-les.

Interprétation du texte



Louis Aragon (1897-1982) est un des plus brillants représentants du réalisme dans la littérature française.

Grand romancier français contemporain, il est l'auteur de nombreux romans : «Les Cloches de Bâle», «Les Beaux quartiers», «Aurélien», «La Semaine sainte» etc.

Son oeuvre poétique est aussi abondante. Son meilleur recueil de vers «La Diane française» écrit en 1943—1944, lui a valu, le nom du poète de la Résistance.

Texte 1

Servitude et Grandeur des Français

En 1945, Louis Aragon a publié un livre de nouvelles sur la Résistance intitulé «Servitude et grandeur des Français» d'où est tiré cet extrait.

Guy, Elisée et Marcel sont trois jeunes gens presque du même âge, mais qui ne se ressemblent guère. Pendant l'occupation allemande, Elisée a eu une conduite criminelle : voulant se faire remarquer par les Allemands, il a choisi le chemin de la trahison.

Une magnifique voiture noire s'arrêta devant l'hôtel. Il y avait dedans un chauffeur et deux civils. Ils demandèrent leur chemin. Ils venaient voir Elisée. Comme on hésitait à leur répondre, l'un d'eux sortit son revolver et dit:

«Gestapo ...»

Elisée n'était pas chez lui, sa soeur était en train de faire une soupe, quand ces messieurs entrèrent. Ils lui dirent : — C'est votre frère, n'est-ce pas ? . . . C'est lui qui a voulu nous voir ...

Ils parlaient bien le français pour les Boches¹. Justement Elisée rentrait. Ils le virent venir, petit et noir, avec ses cheveux dépeignés, ses épaules étroites, il avait une veste de cuir. Ils se regardèrent : ils ne l'attendaient pas comme ça, sans doute, si faible.

— Vous m'avez demandé, Messieurs ?

— Nous avons eu votre lettre. Nous voulons parler avec vous. Le visage d'Elisée s'éclaira. Enfin, enfin, on le prenait au sérieux. Trois hommes s'étaient dérangés à cause de lui, une voiture.

— Voulez-vous monter avec nous ?

Avec quel empressement il les accompagnait . . .

Dans la voiture, assis entre les deux voyageurs, Elisée se laissait aller, il parlait, il parlait, . . . Celui-ci ravitaillait des réfractaires², cet autre avait logé un parachutiste, un troisième était communiste. Le père Rapin avait prêté sa maison au maquis parce que son fils était toujours en liaison avec eux, et il mentait quand il prétendait ne pas savoir à qui il avait loué sa bicoque ...

— Les jeunes du pays gagnent le maquis . . . Non, pas celui que vous avez brûlé ... Ce sont des petits maquis, des groupes mal armés, faciles à réduire... C'est qu'ils ont des idées avancées par ici. Antimilitaristes, vous comprenez ...

Elisée se rattrapait pour les années de silence, de mépris, d'isolement . . . Cet imbécile de Martini, il le connaissait bien, le bûcheron. C'était facile de le retrouver. On n'aurait pas dû venir le chercher comme ça, ouvertement.

— Je le disais dans ma première lettre. C'est la seconde que vous avez eue ? Jusqu'ici je n'osais pas donner mon adresse. Mais quand j'ai vu qu'on était venu pour Martini . . . J'ai préféré vous expliquer de vive voix . . . Vous n'avez pas été longs à venir. Dans ma seconde lettre ...

— Celle-ci ? demanda l'un des messieurs, le brun. Elisée la reconnut.

¹ nom péjoratif donné aux Allemands pendant la Seconde guerre mondiale

² les hommes qui refusaient de se soumettre aux services du travail obligatoire en Allemagne.

— Oui, ça c'est la seconde. Mais j'en ai préparé une autre, tenez, attendez, attendez ...

Il se fouillait, ne la retrouvait pas. A la fin, il l'avait mise dans son portefeuille. Le blond prit la lettre. Il lut machinalement la souscription : Kommandantur, Valence. Il n'y avait pas de doute. C'était la même écriture.

— Vous verrez, dit Elisée, j'y donne la liste de tous ceux qui écoutent Londres . . . Oh, ils ne se gênent pas. Si vous entendiez ça, le soir, à neuf heures un quart.

On venait de passer par cette montée où la route s'étrangle dans une sorte de défilé.

Le brun avait posé sa main sur l'épaule du chauffeur. La voiture s'arrêta.

- Nous serons bien ici pour causer...

Elisée résistait, ils le poussèrent.

- Qu'est-ce que c'est ? Mais voyons, Messieurs.

Ils avaient sorti leurs revolvers. La voix d'Elisée s'étouffa dans sa gorge. Il ne comprenait plus. Il n'était pas beau à voir.

Ils le poussèrent encore vers le talus. Ils ne s'expliquèrent pas. Ils tirèrent en même temps, croisant leurs balles.

Guy aida Marcel. L'un par les pieds, l'autre sous les épaules. Ils balancèrent le mort dans le ravin. On le vit tourner, s'abattre.

— Alors, c'est fait ? cria le chauffeur.

Ils regagnèrent la voiture. Sur le coussin, il y avait la lettre qu'un employé des Postes avait interceptée et transmise à la Résistance. Ils s'assirent et roulèrent en silence.

Louis Aragon, «Servitude et Grandeur des Français».

Compréhension globale du texte

Répondez aux questions d'orientation:

1. A quelle époque et dans quel pays se passe l'action de l'extrait ?

a) L'action de cet extrait se passe en Espagne, au début du XX^e siècle

c) Ces événements ont eu lieu en France sous l'occupation allemande.

2. Qui est venu chez Elisée et dans quel but?

a) C'est la Gestapo qui est venue chercher Elisée à cause des deux lettres envoyées par lui à la Kommandantur allemande.

b) Trois maquisards se faisant passer pour la Gestapo sont venus chez Elisée, le traître, pour le punir.

3. Comment les maquisards ont-ils appris la trahison d'Elisée?

a) Un employé des Postes avait transmis une lettre d'Elisée à la Résistance.

b) Un des voisins avait vu Elisée écrire et envoyer ses lettres avec la même suscription «Kommandantur Valence».

4. Quelle est la fin de cet épisode ?

a) Les patriotes français ont fusillé Elisée qui brûlait d'envie de collaborer avec les nazis.

b) Les trois hommes ont amené Elisée à la Gestapo.

Etude du vocabulaire

Mise en contexte des mots nouveaux

1. La Gestapo a arrêté les trois **civils** qui n'avaient pas leurs cartes d'identité. 2. Ne le **dérange** pas, il vient de s'endormir. 3. **Ne prenez ces** paroles **aux sérieux**, il plaisante. 4. La femme épouvantée a répondu avec **empressement** à la question du policier. 5. Les patriotes **logeaient** les prisonniers évadés des camps de concentration. 6. Les habitants du village occupé par les fascistes **ravitailaient** les partisans comme ils pouvaient. 7. On recherchait les **réfractaires**, on les arrêtait pour les jeter dans des camps de concentration. 8. Nous sommes arrivés dans cette ville il n'y a pas longtemps et **nous avons loué un appartement** de deux pièces tout près du centre. 9. Pendant l'occupation des milliers de Français **ont gagné le maquis** pour poursuivre leur lutte contre les envahisseurs. 10. Elisée **s'est fouillé** avec empressement, enfin il a retrouvé sa troisième lettre 11. « **Ne résistez pas !** Vous ne pouvez rien faire ! ». 12. La famille n'était pas riche : on habitait **une bicoque**. 13. Les partisans ont fusillé **le traître**.

Acceptions, locutions

- 1. un train** (*n. m.*) — 1. Yurish ; aller bon train — tez yurmoq . Ce matin-là je suis sorti de chez moi en retard et j'ai dû aller bon train. L'affaire va son train, tout est en ordre.
2. **un train spécial** — maxsus, un train de banlieue — shahar atrofiga qatnaydigan poyezd, manquer le train — poyezdga kech qolmoq
3. **un train de vie** — turmush tarzi. Ce logement spacieux et clair ne s'harmonisait guère avec le train de vie modeste de Marie.
4. **être en train de faire qch** — biror narsa bilan band bo`lmoq—On était en train de voir des dessins animés, quand la télé est tombée en panne.
prendre connaissance de qch - biror narsa bilan tanishmoq
prendre part à qch - qatnashmoq, ishtirok etmoq
prendre soin de qn, de qch - soigner qn - s'occuper de – g`amxo`rlik qilmoq
prendre congé de qn - dire au revoir à qn - xayrlashmoq
prendre qn, qch en grippe -avoir de l'antipathie pour qn - yoqtirmaslik
prendre qn en amitié - avoir de l'amitié pour qn - do'stlashmoq
prendre feu - s'enflammer – yonmoq, yonib ketmoq
prendre peur - s'effrayer – qo`rqmoq, qo`rqib ketmoq
prendre garde – ehtiyot bo`lmoq
prendre le maquis - gagner le maquis – partizanlikka o`tmoq

Activités de découverte du vocabulaire

I. a) Lisez les substantifs formés par «*dérivation impropre*» (par conversion) et dites de quelle partie du discours ils sont tirés:

le français, le jeune, le civil, le brun, le réfractaire, le blond, le mort, l'imbécile, la montée, l'employé, les vivres.

b) Donnez quelques exemples de substantivation par le même moyen.

c) Demandez à votre camarade comment les noms sont formés:

le déjeuner, le dîner, le souper, les vivres, le goûter, le devoir, le pouvoir, le coucher (du soleil), le lever (du soleil).

II. Relevez dans le texte les mots qui correspondent aux définitions suivantes :

1. nom péjoratif donné aux Allemands pendant la seconde guerre mondiale _____

2. une maison sans valeur _____

3. un groupe de résistants clandestins pendant la seconde guerre mondiale

4. munir de vivres _____

5. dire le mensonge _____

6. donner un logement _____

III. Expliquez en français, en vous servant d'un dictionnaire, le sens des mots suivants:

un hôtel, un chauffeur, une bicoque, un maquisard.

IV. Précisez le sens des verbes **louer** et **gagner** dans les groupes de mots:

louer sa bicoque à qn; gagner le maquis.

Quelles autres acceptions de ces verbes connaissez-vous ?

V. a) Lisez et traduisez les exemples suivants:

1. Un groupe de touristes français a pris connaissance des livres rares de la Bibliothèque Navoi de Tachkent. 2. Le petit-fils prenait soin de son grand-père malade. 3. Ayant pris congé de mes amis, j'ai regagné la voiture. 4. Elisée a pensé que les Allemands le prenaient enfin au sérieux, qu'ils s'intéressaient à lui 5. Quand vous ferez la connaissance de cet homme, vous le prendrez en amitié. 6. Le maître d'école était grossier avec les élèves et ils l'ont pris en grippe. 7. L'école de Simon Sermet a pris feu en pleine nuit 8. A la vue du gros chien, les enfants ont pris peur. 9. Prenez garde, en traversant la rue. 10. Est-ce qu'il prendra part à cette discussion?

b) Citez quelques expressions avec le verbe **prendre** et faites-les entrer dans de courtes phrases.

VI. Faites entrer dans des phrases les groupes de mots suivants: un roman d'aventure, dire la bonne aventure, à l'aventure, par aventure.

VII. Répétez les expressions avec le verbe «**tirer**» et faites-les entrer dans des phrases:

tirer un coup de fusil, tirer d'embarras, tirer profit de qch.

Activités de conscientisation

I. a) Trouvez les équivalents ouzbeks des expressions suivantes:

être en train de faire qch; être chez soi; prendre qch, qn au sérieux; être en liaison avec qn; gagner le maquis; venir chercher qn; être long à faire qch; regagner sa voiture.

b) Traduisez en ouzbek:

1. Elisée n'était pas chez lui quand des inconnus sont venus le chercher. 2. Les jeunes du pays gagnaient le maquis. 3. La Gestapo recherchait les hommes qui étaient en liaison avec les partisans. 4. Après avoir fusillé le traître, les deux hommes ont regagné la voiture.

II. Comment allez-vous traduire en ouzbek:

a) «Ils le virent venir ... »

b) «On le vit tourner, s'abattre».

—*Demandez à vos camarades:*

—comment cette construction grammaticale s'appelle;

—quelle est la particularité de la construction de ces phrases;

—après quels verbes on peut employer cette construction grammaticale.

c) Traduisez en ouzbek:

1. On entendait le coeur d'Elisée battre très fort. 2. L'heure solennelle approchait, Christophe sentait son coeur bondir d'émotion dans sa poitrine. 3. Tout le monde écoutait avec peur l'orage gronder en pleine nuit. 4. Nous avons regardé avec plaisir les enfants jouer au ballon (au football).

III. a) Trouvez dans le dictionnaire quelques expressions avec le mot «connaissance». Traduisez-les en ouzbek et faites-les entrer dans des phrases.

b) Traduisez en français:

1. Tanishing! Biz anchadan beri tanishmiz. Biz 2 yil avval kirish imtihonlarini topshirish paytida tanishgan edik. 2. Men bu fransuz tili o'qituvchisi bilan yozda, mehnat semestri paytida tanishgan edim. 3. Bir guruh fransuz sayyohlari O'zbekiston poytaxti bilan tanishdilar. 4. Ular Navoiy nomidagi katta opera va balet teatriga bordilar.

Compréhension finalisée du texte

I. Vérifiez si vous avez bien compris le contenu du texte. C'est vrai ou faux ? Justifiez votre réponse !

	Vrai	Faux
1. Une voiture noire s'est arrêtée devant l'hôtel.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Trois gendarmes sont entrés chez Elisée.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Elisée était chez lui, il était en train de faire une soupe.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Deux civils ont été étonnés de voir Elisée, si petit, avec ses cheveux dépeignés et ses épaules étroites.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

- | | | |
|---|--------------------------|--------------------------|
| 5. Le visage d'Elisée s'est éclairé parce que ces trois hommes s'étaient dérangés à cause de lui. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6. Dans la voiture Elisée gardait le silence: il n'avait rien à dire. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7. Elisée avait envoyé trois lettres à la Gestapo. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 8. Dans sa dernière lettre Elisée donnait la liste des personnes qui écoutaient Londres. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 9. Elisée a compris que ce n'était pas la Gestapo; il a commencé à résister. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 10. Le traître a été fusillé par deux maquisards. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

II. Restituez le contexte dans lequel vous avez rencontré les groupes de mots suivants:

être en train de faire qch	sortir son revolver
prendre qn au sérieux	être long à faire qch
être en liaison avec qn	venir chercher qn
gagner le maquis	expliquer qch de vive voix

III. Relevez dans le texte les phrases qui prouvent:

- que cela s'est passé en France sous l'occupation allemande;
- qu'Elisée a choisi le chemin de la trahison;
- que la première lettre d'Elisée était parvenue à la Gestapo;
- qu'Elisée brûlait du désir d'expliquer de vive voix aux Allemands tout ce qu'il savait, et qu'il voulait collaborer avec les occupants;
- que le traître a été puni.

IV. Répondez aux questions :

1. Comment se conduisaient les hommes qui venaient voir Elisée ?
2. Comment était Elisée ? Quelle impression a-t-il faite aux hommes ?
3. Pourquoi ces hommes sont-ils venus chercher Elisée ?
4. Parlez de l'état d'âme d'Elisée. De quoi parlait-il dans la voiture ?
5. Pourquoi parlait-il sans cesse ?
6. Pourquoi Elisée a-t-il donné son adresse ?
7. Qu'est-ce qu'Elisée avait écrit dans sa troisième lettre ?
8. Comment s'est-on assuré qu'Elisée était un traître ?
9. Comment l'a-t-on puni pour sa trahison ?
10. Qui était ces deux civils et le chauffeur ?

V. Commentez les phrases:

1. Comme on hésitait à leur répondre, l'un d'eux sortit son revolver et dit: «Gestapo . . .».

2. Ils le virent venir, petit et noir, avec ses cheveux dépeignés, ses épaules étroites, il avait une veste de cuir. Ils se regardèrent, ils ne l'attendaient pas comme ça, sans doute, si faible.

3. Le visage d'Elisée s'éclaira. Enfin, enfin, on le prenait au sérieux. Trois hommes s'étaient dérangés à cause de lui, une voiture . . .

4... Cet imbécile de Martini, il le connaissait bien, le bûcheron. C'était facile de le retrouver. On n'aurait pas dû venir le chercher comme ça, ouvertement.

VI. Complétez les phrases ci-dessous:

Louis Aragon est C'est un des plus brillants représentants de Il est l'auteur de Louis Aragon est connu aussi comme L'extrait est tiré de L'action se passe pendant L'auteur décrit la lutte clandestine de L'attention est fixée sur la conduite de A la fin de cet extrait le traître...

Activités de conscientisation

Exposez en français :

Bu voqea ikkinchi jahon urushi yillarida sodir bo`lgan edi. Elize ismli yosh fransuz yigit o`z Vataniga xiyonat qilib, fashistlarga xizmat qilmoqchi bo`ldi. U sidqidildan xizmat qilish istagini bildirib, gestapoga xat yozdi. Uning xati fransuz qarshilik harakatining a'zolaridan biri bo`lgan pochta xodimining qo`liga tushib qoldi. U xatni o`z safdosh do'stlariga ko`rsatdi. Ular sotqinni otib o`ldirishga qaror qilishdi. Qarshilik harakati a'zolaridan bir nechtasi nemis formasini kiyib, Elizening uyiga keldilar. Elize ularga fashistlarga qarshi kurashayotgan va London radiosi eshittirishlarini tinglayotgan kishilarning nomlarini aytib berdi. Marsel va Gi sotqin Elizeni otib tashladi

Etude du style

1. Etudiez l'énonciation du texte et l'emploi des temps verbaux.
2. Appréciez la syntaxe du texte. Comment participe-t-elle à la création de la tonalité psychologique du texte ?
3. Etudiez la ponctuation du texte et dites quel est son rôle dans la description de l'état d'âme d'Elisée et de sa manière de parler.
4. Une des particularités de la syntaxe de cet extrait, c'est la quantité de répétitions et d'énumérations. Quel effet stylistique est créé par ces procédés ?
5. Dégagez l'attitude de l'auteur envers Elisée.
6. Quel procédé stylistique l'auteur emploie-t-il dans la phrase suivante : Elisée se rattrapait pour les années de silence, de mépris, d'isolement.

Production

En consultant la « Littérature française », faites un exposé sur l'oeuvre de L. Aragon.

Interprétation des textes complémentaires

Texte 2

La dernière lettre de Gabriel Péri¹

Écrite quelques minutes avant d'être mis à mort par les Allemands, en 1941.

14 décembre 1941

Le gardien de la prison vient de m'annoncer que je serai tout à l'heure fusillée.

Je demande à l'administration de la prison du Cherche-Midi de bien vouloir garder les choses m'ayant appartenues. Il se peut que quelques-uns de mes papiers puissent servir après ma mort. Que mes amis sachent que je suis resté fidèle à l'idéal que j'ai servi toute ma vie. Que mes compatriotes sachent que je suis mort pour que vive la France. Une dernière fois j'ai fait mon examen de conscience; je n'ai pas de remords. C'est cela que je voudrais que vous répétiez autour de vous. J'irais dans la même voie si j'avais à recommencer ma vie.

Dans quelques minutes j'aurai fait le sacrifice de ma vie, ce qui accélérera la venue de l'aube radieuse. Je regarde fermement la mort en face.

Adieu et que vive la France !

Gabriel Péri

Compréhension globale du texte

Demandez à votre camarade :

- qui est Gabriel Péri;
- où et quand il a écrit cette lettre;
- de quoi il parle dans sa dernière lettre;
- par quels mots Gabriel Péri termine sa lettre.

Activités de découverte du vocabulaire

Trouvez dans le texte les synonymes des expressions et des mots suivants :

1. rester dévoué, constant _____
2. ne pas avoir de regret _____
3. un avenir heureux, brillant _____
4. d'une manière ferme _____
5. attendre la mort sans peur _____

¹ Gabriel Péri (1902 - 1941) - Chef de la rubrique de politique étrangère de «l'Humanité», fusillé le 15 décembre 1941

Compréhension finalisée et étude du style

1. Présentez l'information conceptuelle du texte.
2. Donnez la caractéristique du style épistolaire (emploi des pronoms personnels, emploi du subjonctif dans le texte).
3. Qu'est-ce que vous pouvez dire du caractère de Gabriel Péri, après avoir lu sa lettre ?
4. Justifiez l'emploi du temps verbal dans la phrase « Dans quelques minutes j'aurai fait le sacrifice de ma vie... »

Audition

Ecoutez le texte « Les jeunes partisans » et répondez aux questions :

1. Quand l'action se passe-t-elle ?
2. De qui parle-t-on dans l'extrait ?
3. Où les premiers combats ont-ils commencé ?
4. Présentez l'information conceptuelle.
5. Faites le résumé du texte prêtant attention aux combats héroïques des jeunes partisans.
6. Dégagez les comparaisons dépréciatives concernant les nazis.
7. Par quels moyens syntaxiques l'auteur exprime-t-il l'émotion, l'enthousiasme des parisiens ?
8. Etudiez l'énonciation du texte et l'emploi des temps verbaux.

Interprétation du poème

Ecoutez la poésie et faites attention aux procédés phonétiques.

Au Rendez-vous allemand

Du côté Républicains pendant la guerre d'Espagne en 1937, Eluard s'oppose au fascisme allemand et s'engage dans la Résistance lors de l'Occupation. L'arrestation par les Allemands de Gabriel Péri, journaliste à L'Humanité et résistant et son exécution en 1941, lui inspirent ce poème.

Un homme est mort qui n'avait pour défense
Que ses bras ouverts à la vie
Un homme est mort qui n'avait d'autre route
Que celle où l'on hait les fusils
Un homme est mort qui continue la lutte
Contre la mort contre l'oubli

Car tout ce qu'il voulait
Nous le voulions aussi

Nous le voulons aujourd'hui
Que le bonheur soit la lumière
Au fond des yeux au fond du coeur
Et la justice sur la terre

Il y a des mots qui font vivre
Et ce sont des mots innocents
Le mot chaleur le mot confiance
Amour justice et le mot liberté
Le mot enfant et le mot gentillesse
Et certains noms de fleurs et certains noms de fruits
Le mot courage et le mot découvrir
Et le mot frère et le mot camarade
Et certains noms de pays de villages
Et certains noms de femmes et d'amis
Ajoutons-y Péri
Péri est mort pour ce qui nous fait vivre
Tutoyons-le sa poitrine est trouée
Mais grâce à lui nous nous connaissons mieux
Tutoyons-nous son espoir est vivant.

Paul Eluard

Compréhension globale du poème

1. Qui est l'auteur de ce poème ?
2. A qui ce poème est-il dédié ?
3. Quel événement historique est mentionné dans le poème ?

Activités de découverte du vocabulaire

I. Trouvez dans le poème les synonymes des mots suivants :

1. détester _____
2. une chance, une bonne fortune _____
3. une joie complète _____
4. une vive et profonde affection _____

II. Repérez dans le poème les antonymes des mots suivants :

1. une injustice _____
2. une méfiance _____
3. une vie _____
4. une dépendance _____
5. un malheur _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Quel univers le poète conçoit-il en employant les mots comme : *chaleur, confiance, amour, justice, enfant, gentillesse, frère, camarade* ?
2. Repérez dans le poème l'antithèse de « la mort » et de « la vie » et dites comment le poète a réussi à faire naître l'optimisme.
3. Repérez et dégagez le rôle des anaphores et des constructions parallèles.
4. Rappelez-vous la caractéristique des vers libres.
5. Dégagez le rôle de la réflexion du poète sur les mots.
6. Étudiez l'emploi des temps verbaux et précisez leur signification.

Production

Paul Eluard est né le 14 décembre 1885. Nous avons fêté le 120^e anniversaire du poète. Chercher dans l'Internet les documents concernant la célébration de l'anniversaire du poète et faites-en un exposé.

Écoutez la poésie plusieurs fois et apprenez-la par cœur.

La Rose et le Réséda

A Gabriel Péri et d'Estienne d'Orves comme à Guy Mosquet et Gilbert Dru.

Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Tous les deux adoraient la belle
Prisonnière des soldats,
Lequel montait à l'échelle
Et lequel guettait en bas
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas...
Tous les deux étaient fidèles
Des lèvres, des cœurs des bras
Et tous les deux disaient qu'elle
Vive et qui vivra verra
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas...
Du haut de la citadelle
La sentinelle tira
Par deux fois et l'un chancelle
L'autre tombe qui mourra
Répétant le nom de celle
Qu'aucun des deux ne trompa
Et leur sang rouge ruisselle
Même couleur même éclat
Celui qui croyait au ciel

Celui qui n'y croyait pas
Il coule et se mêle
A la terre qu'il aime
Pour qu'à la saison nouvelle
Mûrisse un raisin muscat
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
L'un court et l'autre a des ailes
De Bretagne ou du Jura
Et framboise ou mirabelle
Le grillon rechantera
Dites flûte ou violoncelle
Le double amour, qui brûla
L'alouette et l'hirondelle
La Rose et le Réséda.

Louis Aragon

Compréhension globale du texte

1. Qui est l'auteur de ce poème ?
2. A qui ce poème est-il dédié ?
3. Pendant quelle guerre se passe l'action ?
4. Pour quelles causes les héros sont-ils morts ?
5. Pourquoi est-ce que ce poème porte le titre « La Rose et le Réséda » ? Quelle est la raison de cette nomination ?

Activités de découverte du vocabulaire

I. Repérez dans le poème les synonymes des expressions suivantes :

1. croire en Dieu _____
2. épier un prisonnier _____
3. le sang s'écoule _____
4. aimer au plus haut point _____
5. manifester son dévouement _____
6. quoi qu'il arrive _____
7. trahir la Patrie _____

Compréhension finalisée et étude style

1. Présentez l'information conceptuelle du poème.
2. Quel refrain revient au fil du poème et quel est son rôle dans l'expression des sentiments et de l'idée maîtresse du poème ?
3. Dites par quels procédés Aragon a montré la fidélité, le patriotisme des gens qui périssaient pendant la guerre.
4. Quelle est la forme du poème, régulière ou libre ?
5. Étudiez les rimes, leur nature, leur nombre et leur disposition.

6. Justifiez le caractère original du poème.
7. Trouvez dans le texte la métonymie qui désigne la France.
8. Quelles figures de style prédominent dans le poème ?
9. Pourquoi Aragon n'emploie-t-il pas la ponctuation ?

Production

Donnez votre vision personnelle de deux poèmes.

Audition

Ecoutez le texte « La libération de Paris » et répondez aux questions suivantes :

1. Quand est-ce que Paris a été libéré ?
2. Où les Français déposent-ils les gerbes et les fleurs ce jour-là ?
3. Comment le peuple français rend-il hommage aux héros de la Résistance et à ceux qui sont morts pour la libération de la France ?
4. Pourquoi les Français sont-ils énormément reconnaissant à leurs libérateurs ?

Interview

C'est un film de résistance

Quarante ans de sa réalisation, le film « invisible » de Jacques Panijel sur le 17 octobre 1961 est projeté à Paris.

A 80 ans, Jacques Panijel est un petit homme droit, fier, pas commode. Cela fait quarante ans qu'il rôle. « Octobre   Paris », le film qu'il a réalisé en 1961. On tuait des Algériens par dizaines à Paris, au soir du 17 octobre 1961, il fallait le dire, le montrer, dans une forme mêlant documents et fictions, reportages et scènes jouées.

Journaliste : - « Octobre   Paris » est-il un film de militant ?

J. P.- C'est un film de résistance. Tout remonte à l'été 1940. J'avais 18 ans, j'étais en kh gne au lycée Henri-IV, la honteuse défaite m'a révolté. Avec des camarades, nous avons monté une résistance chez les étudiants de Paris. J'ai été arrêté par la police française en novembre 1940, enfermé, interrogé. C'est mon expérience décisive.

Journaliste : - Quinze ans plus tard, c'est la guerre d'Algérie. Quel est le lien avec la Résistance ?

J. P.- On ne pouvait pas supporter que des Français agissent avec les mêmes méthodes que la Gestapo. La torture en Algérie, la chasse aux Algériens   Paris, c'était révoltant, à nouveau.

Journaliste : - Que faisiez-vous le 17 octobre 1961, le jour de la manifestation de FLN   Paris ?

J. P.- Ce jour-là, j'étais sur les Grands boulevards, j'ai vu ces deux rangées de policiers qui enserraient une file d'Algériens, mains sur la tête. De nouveau, c'étaient des images de l'Occupation qui revenaient. On a su que  a dégénérait, qu'il y avait des dizaines de morts.

Journaliste : - Comment la censure s'est-elle levée ?

J. P.- La commission de censure a finalement c d  : ce fut la fin, en France, des interdictions de films pour raisons politiques.

Compréhension globale du texte

1. Qui est le metteur en scène du film « Octobre à Paris » ?
2. Quelle manifestation a eu lieu à Paris le 17 octobre 1961 ?
3. Jacques Panijel était-il participant à la Résistance ?

Activités de découverte du vocabulaire

Relevez dans le texte les expressions qui correspondent aux définitions suivantes :

1. manifester son mécontentement _____
2. entourer en serrant étroitement _____
3. donner satisfaction à une exigence _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Pourquoi Jacques Panijel évoque-t-il l'été 1940 ?
2. Quelle parallèle l'auteur fait-il en parlant de la résistance de 1940, de la guerre en Algérie, de la chasse aux Algériens à Paris ?
3. Quelles sont les particularités linguistiques des interviews ?
4. Des interdictions des films pour raison politique existent-ils en France d'aujourd'hui ?

Article de presse

« La France Libre » est fondée par le général de Gaulle en 1940. « La France Libre » s'est installée à Londres dans un appartement des bords de la Tamise à Stephens House. Elle dispose de collaborateurs et de meubles d'occasion : quelques tables, des chaises et une machine à écrire pour les textes successives des discours ou des affiches placardées à Londres au cours du mois de juillet. En quête d'information sûre les Français écoutent clandestinement la BBC, écoutent la voix de la résistance, la voix de général de Gaulle.

L'appel du 18 juin 1940 traverse la mer. Le général de Gaulle invente cette « flamme de la résistance » qui sera l'espoir de tous ceux qui continuent le combat.

A tous les Français !

La France a perdu une bataille ! Mais la France n'a pas perdu la guerre ! Des gouvernants ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant rien n'est perdu ! Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, - des forces immenses n'ont pas encore donné un jour, ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France, ce jour-là soit présente à la victoire. Alors elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Tel est mon but, mon seul but ! Voilà pourquoi je convie tous les Français où qu'ils se trouvent, à s'unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.

Notre patrie est en péril de mort. Luttons tous pour la sauver !
Vive la France !

Général de Gaulle 18 juin 1940

Compréhension globale du texte

1. Par qui a été fondée « La France libre » ?
2. Où est-ce que « La France libre » était installée ?
3. Qui a lancé l'appel du 18 juin 1940 ?

Activités de découverte du vocabulaire

I. Repérez dans le texte les synonymes des mots et des expressions suivants :

1. créer la Résistance _____
2. la lutte _____
3. gouverneur, dirigeant _____
4. se rendre à l'ennemi, déposer les armes _____
5. défaire, anéantir, battre complètement _____

II. Repérez dans le texte les antonymes des mots et des expressions suivants :

1. résister, tenir bon _____
2. gagner une bataille _____
3. la désespérance _____
4. l'indépendance _____

Compréhension finalisée et étude du style

I. Présentez l'information conceptuelle de l'appel.

1. Quelle est l'attitude du Général de Gaulle envers les gouvernements qui ont capitulé ?
2. A quoi le général de Gaulle a-t-il convié tous les Français ?
3. Quel était le but du peuple français ?
4. Le but du style oratoire est de convaincre, d'émouvoir. Quels sont les procédés employés par l'auteur ?
5. Indiquez les phrases chargées d'émotion, repérez le rythme binaire et le rythme ternaire.
6. Quelle est la fonction de la répétition dans ce texte ?

Ode au général de Gaulle

Tout de même, dit la France je suis sortie !
Tout de même, vous autres, dit la France, vous voyez
Qu'on ne m'a pas eue et que j'en suis sortie !
Tout de même, ce que vous me dites depuis quatre ans
Mon Général, je ne suis pas sourd ! Vous voyez

Que je ne suis pas sourd et que j'ai compris.

Et tout de même, il y a maintenant quelqu'un
Qui est moi même, debout et que j'entends
Qui parle avec ma propre voix !
Vive la France ! Il y a quelqu'un pour crier :
Vive la France ! quelqu'un qui n'est autre que moi !

Ah ! c'est vrai qu'on a bien réussi à me tuer
Il y a quatre ans, et tout le soin possible !
A me piétiner le coeur
Mais le monde n'a jamais été fait pour se passer
De la France, et la France n'a jamais été faite
Pour se passer d'honneur !

Paul Claudel

Ecoutez le poème plusieurs fois et faites attention à l'intonation du speaker, relevez les mots portant l'accent logique et l'accent emphatique.

Compréhension globale du texte

1. Qui est l'auteur de ce poème ?
2. A qui est dédiée cette ode ?
3. De quelle page de l'histoire s'agit-il ?

Activités de découverte du vocabulaire

Repérez dans le poème les synonymes des mots et des expressions suivants :

1. ils n'ont pas vaincu _____
2. traiter de manière cruelle et méprisante _____
3. se tirer de _____
4. dignité morale _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Par quoi est caractérisé ce genre de poème ?
2. De la part de qui le poète parle-t-il ?
3. A qui le poète identifie-t-il la France ?
4. Prouvez la solidarité du peuple français avec l'appel du général de Gaulle.
5. Quelle est la forme du poème, régulière ou libre ?
6. Comment est la langue du poème ? Faites ressortir des expressions familières et justifiez leur emploi.
7. A quoi sert l'anaphore « tout de même » ?

Production

Présentez la notice sur Paul Claudel en consultant la « Littérature française ».

Compétence communicative

I. Répétez le vocabulaire thématique concernant « La Résistance » :

la Résistance ; être dans la Résistance ; s'évader d'un camp de concentration ; résister à l'ennemi (aux occupants, aux Allemands, aux envahisseurs, aux agresseurs) ; gagner le maquis – prendre le maquis ; armer qn (une arme, l'armement, le désarmement) ;

les groupes armés ; attaquer qn (l'ennemi, une troupe, un détachement) ; faire sauter qch (un pont, un dépôt d'arme, un train ...)

être en liaison avec qn, fusiller qn, être fusillé, la libération.

II. Parlez du mouvement de la Résistance en France en répondant aux questions suivantes :

1. Quel mouvement a reçu en France le nom de « Résistance » ?
2. De quelle période de l'histoire de la France s'agit-il ?
3. Comment s'appelaient les groupes de résistants clandestins pendant le Seconde guerre mondiale ?
4. Quels sont les écrivains qui étaient à l'avant-garde de la lutte pour la libération nationale ?

Le rendez-vous de la mémoire

Il y a 60 ans de la libération des camps de la mort.

Les plus hauts dirigeants de 44 pays se retrouvent aujourd'hui à Auschwitz-Birkenau pour commémorer la libération il y a 60 ans de plus grand camp d'extermination nazi en présence de survivants déportés et de soldats de l'Armée Rouge.

Les chiffres des historiens varient sur le nombre total de morts, entre 1,1 million et 2 millions de femmes, hommes, vieillards et enfants. En majorité des juifs.

Cette cérémonie d'une heure et demie doit réunir en plein air, par des températures au-dessous de zéro, 2000 anciens déportés, une cinquantaine de soldats russes et les responsables politiques mondiaux.

Dans l'assemblée de plus de 10000 personnes, 44 délégations. Parmi les invités, les présidents allemand Horst Kohler et français Jacques Chirac qui aura inauguré un pavillon français rénové sur le site du camp de concentration Auschwitz I.

« Dernières Nouvelles d'Alsace » 2005.

1. Quel est le titre de l'article ? Commentez-le.
2. Où se trouvait le camp d'extermination nazi ?
3. Combien de personnes étaient-elles exterminées dans le camp Auschwitz ?
4. Qui est venu commémorer la libération des déportés ?
5. Quels camps de mort nazi connaissez-vous encore ?

III. Résumez le texte ouzbek ci-dessous en français.

Xotirlash va qadrlash - muqaddas burchimiz.

Binobarin, Ikkinchi jahon urushidagi tarixiy g'alabani ta'minlashda yurtdoshlarimizning ham jasorat va xizmatlari beqiyos bo'lgan. Jangu jadallarda jon olib jon bergan minglab o'zbek o'g'lonlari, front ortida tunni tongga ulab mehnat qilgan, rizqu nasibasini o'zgalar bilan baham ko'rgan mehri daryo vatandoshlarimiz matonati va fidoyiliklari hech qachon unutilmaydi.

Fashizm balosini daf etish, jahon ahli orziqib kutgan g'alabani ta'minlashda ko'plab xalqlar qatori O'zbekiston xalqi ham juda katta hissa qo'shgan. Ikkinchi jahon urushi frontlarida 1,5 million nafar vatandoshimiz ishtirok etgan. Urush maydonlarida o'z Vatanining erkinligi va ozodligi uchun, bugun biz kechirayotgan osuda hayot uchun, musaffo osmonimiz uchun jon bergan, qurbon bo'lgan 450 mingdan ziyod vatandoshimiz shular jumlasidandir. Buncha odamning qurbon bo'lganini o'ylash, faraz qilish, ko'z o'ngidan o'tkazishning o'zi iztirobli hol.

Bu urush bashariyat boshiga solgan cheksiz musibatlar hech qachon unutilmaydi. Urush maydonlari va front ortida millionlab odamlar ko'rsatgan jasorat va matonat tariximizda, halqimiz xotirasida abadul-abad saqlanib qoladi.

Nurali Ochilov, O'zA sharhlovchisi, 2006.

3. Commentez le titre de l'article.
4. Combien d'Ouzbékistanais ont pris part dans la deuxième Guerre Mondiale ?
5. Quel est le nombre d'Ouzbékistanais qui ont périés pendant la deuxième Guerre Mondiale ?
6. Comparez les titres de deux articles et commentez-les.

IV. Résumez le texte ci-dessous en français :

To'ychi Eryigitov

1941 yil 21 iyunda mamlakatimizga nemis fashistlari hujum qildilar. Ulug' Vatan urushi boshlandi.

Bir kuni Leningrad shahri yaqinidagi bir joyda bizning jangchilarimiz hujumga o'tdilar. O'sha yerda kichkina tepalik bo'lib, unda dushmanning dzoti joylashgan edi. Fashistlar dzotda turib, bizning jangchilarimizga pulemyotdan o'q yog'dirar edilar. Bu jangchilarimiz olg'a yurishlarini to'xtatib qo'ydi. Bu pulemyotning ovozi, albatta, o'chirish kerak edi.

O'zbek xalkining sodiq farzandi To'ychi Eryigitov buni yaxshi tushunar edi. U emaklab borib, dzotga granatalarini uloqtirdi, ammo uni yakson qila olmadi. Shunda To'ychi Eryigitov o'rnidan turdi va yugurib borib dzot og'zini o'z gavgasi bilan bekitdi. O'qlar yomg'iri to'xtadi. Jangchilar hujumga ko'tarilib, fashistlarni majaqlab tashladilar.

Mana shu jasorati uchun To'ychi Eryigitovga "qahramon" unvoni berildi.

Jeu d'apprentissage

1. Demandez aux étudiants de mentionner :

- les trois nouvelles parlant de la Résistance ;
- les trois romans où l'on évoque la lutte contre les fascistes ;
- les trois pièces de théâtre sur la guerre ;

les trois films parlant de la guerre.

Jeu de compétition

2. Nommez le plus vite possibles les auteurs des textes présentés.

1. L'auteur de l'extrait « Servitude et grandeurs des Français »
2. L'auteur de l'extrait « Les jeunes partisans »
3. L'auteur de l'extrait « Au rendez-vous Allemand »
4. L'auteur du poème « La rose et le Réséda »
5. L'auteur de l'extrait « De Gaule pour mémoire »
6. L'auteur du poème « Ode au général de Gaulle »
7. L'auteur du film « Octobre à Paris »

Jeu de rôles

Organisez « la table ronde » portant sur la « Résistance » évoquée dans les romans, dans le cinéma et dans les pièces de théâtre, dans la poésie.

Matériel : support textuel – des articles de presse, des oeuvres des écrivains.

support visuel - des films, des pièces de théâtres

Objectif : Développer l'expression orale. Savoir argumenter le point de vue sur la véracité des événements, évoqués dans la littérature, le cinéma, le théâtre

Distributions de rôles : des critiques littéraires, des cinéastes, des metteurs en scène.

Par exemple : Des critiques littéraires vont parler de la poésie d'Aragon, d'Eluard, de Prévert.

Des metteurs en scène -des pièces de Sartre « Mouche »...

Des cinéastes vont parler des films comme « Octobre à Paris », « Métro », « Normandie-Niemen »...

Pour mener à bien la discussion employez les fiches prises de parole programmée :

<i>Appréciation favorable</i>	<i>Appréciation défavorable</i>
<i>C'est un chef d'oeuvre</i>	<i>Désagréable au possible</i>
<i>C'est magnifique</i>	<i>Ce n'est pas très heureux</i>
<i>Splendide</i>	<i>Ce n'est pas brillant</i>
<i>C'est formidable</i>	<i>Ce n'est pas mon genre</i>
<i>Il faut être aveugle pour ne pas le voir</i>	<i>Autant de tête, autant d'avis</i>

Production

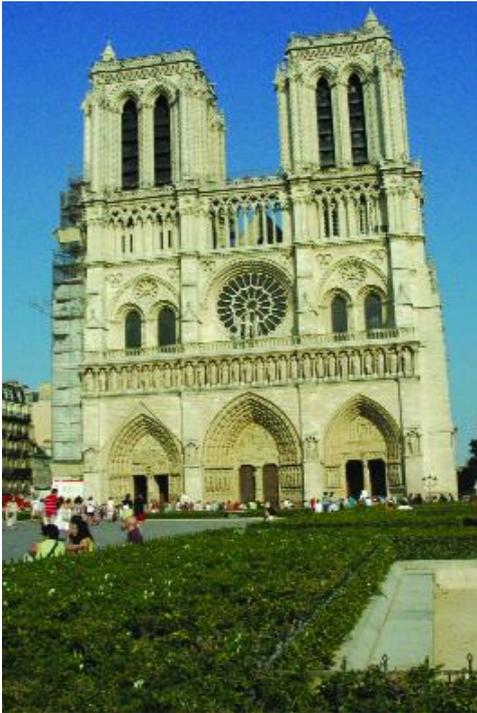
Ecrivez une composition en vous servant du matériel présenté ci-dessus et des sentences de Fr. Passy :

Le patriotisme, c'est défendre jusqu'au bout sa patrie si la guerre venait l'atteindre, mais la défendre aussi contre la guerre jusqu'au bout et sans faillir, tant que la permettent l'honneur et la dignité.

Le vrai patriotisme consiste à vouloir la patrie plus cultivée, plus digne, plus heureuse.

UNITE VIII

PARIS ET SES MERVEILLES



Découverte de la grammaire

Situation

Systematisation de la
grammaire

Moyens d'expression de la
condition

Activité de systematisation

Activité de conscientisation

Interprétation du texte

Fonction de Paris, V.Hugo,

Paris A.Maurois

Compréhension globale

Enrichissement du vocabulaire

Compréhension finalisée

Etude du style

Textes complémentaires



Interprétation du poème :

Chanson de Seine, J.Prévert

Connaissez-vous l'Ile,

L.Aragon

Compétence sociolinguistique

Dialogue : *Zazie et tonton*,

G.Queneau « *Zazie dans le métro* »

Articles de presse : *Paris*

d'aujourd'hui, d'après la presse
française.

Tachkent, *L'Ouzbékistan et ses
villes*. Présentation, IFEAC

Compétence communicative

Paris la ville et peut-être le monde.

G. Perec.

Une fête pour l'oeil, une des plus belles villes du monde.

*Un monde étonnant, où l'on rencontre des hommes de toutes les couleurs,
de toutes les nations.*

J. Duclot.

Découverte de la grammaire

Situation :

Les deux gens parlent des cafés de Paris, de leur diversité et de leur rôle dans la vie des Parisiens

Cafés de Paris

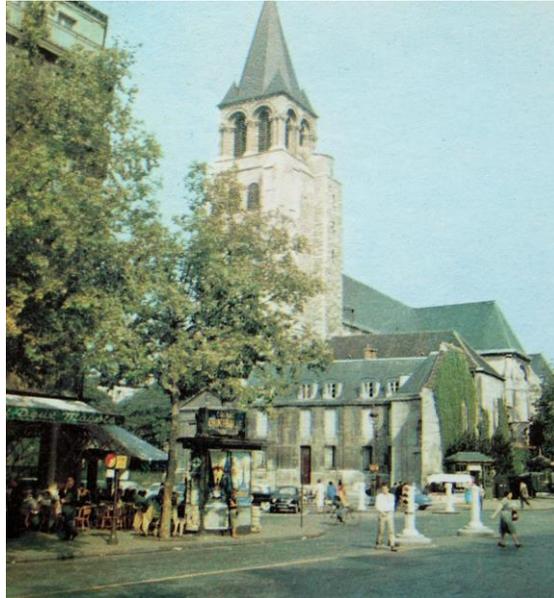
- C'est votre première visite à Paris, n'est-ce pas ? Qu'est-ce qui vous a frappé le plus à la première vue ?
- C'est un très grand nombre de cafés partout !
- Tiens, vous l'avez bien remarqué. Il y a des cafés chics autour de l'Opéra et le long de l'avenue des Champs-Élysées. D'autres sont petits et simples. Si l'on est pressé on peut y prendre en vitesse une tasse de café ou s'il fait chaud, une bière...
- On sait que les cafés jouent un grand rôle dans la vie des Parisiens, n'est-ce pas ?
- Oh, c'est bien dit ! Pour beaucoup de Français, le café est le lieu où l'on donne rendez-vous à ses amis. On vient s'y reposer après son travail où même à l'heure du déjeuner.
- Moi, je voudrais faire connaissance des cafés de Montparnasse, j'en ai entendu beaucoup parler.
- Rien de plus facile. Vous y admirerez certainement un spectacle curieux : toutes les races, toutes les couleurs, toutes les modes à condition qu'il fasse beau et que vous ayez assez de temps à votre disposition.
- Le temps, j'en trouverai pour observer de près la vie de Paris.
- Vous savez, à Paris, les gens viennent aux cafés surtout pour causer.
- C'est ça qui m'intéresse !
- Les Français aiment beaucoup les plaisirs de la conversation. Je vous répète une fois de plus : au cas où vous seriez dans un café de Montparnasse vous entendriez discuter politique, littérature, économie. Vous feriez connaissance des gens intéressants...

Réfléchissez :

Par quels moyens est exprimée la condition ?

Complétez la liste des moyens d'expression de la condition.

Précisez l'emploi des temps verbaux après *si*.



Systematisation de la grammaire

Comment exprime-t-on la condition ?

I. La proposition subordonnée conditionnelle introduite par la conjonction « si » a son verbe à l'indicatif, mais le temps varie suivant le sens de la phrase et selon le mode et le temps de la proposition principale.

si + proposition subordonnée + proposition principale.

Si nous étions arrivés à Paris nous serions montés sur la Tour Eiffel.

a) le possible *si* + présent // présent ou futur

Si j'arrive à Paris je monte (monterai) sur la Tour Eiffel.

b) l'irréel *si* + imparfait // conditionnel présent

Si nous arrivions à Paris nous monterions sur la Tour Eiffel.

c) l'irréel *si* + plus-que-parfait // conditionnel passé.

Si nous étions arrivés à Paris nous serions montés sur la Tour Eiffel.

II. Autres locutions et conjonctions :

a) **à condition que + subjonctif**

Vous verrez le panorama de Paris à condition que vous montiez sur la Tour Eiffel.

b) **pourvu que + subjonctif**

Je vous montrerai toutes les curiosités **pourvu que** vous arriviez à Paris.

c) **au cas où + conditionnel**

Au cas où je serais à Paris je visiterais absolument le Louvre.

Attention: ne confondez pas **si** (*conj.*) et **si** (*adv.*) - interrogation indirecte.

Si vous ne travaillez pas, vous échouerez à l'examen.

On me demande **si** je viendrai à la réunion.

Activités de systématisation

I. Mettez les infinitifs aux temps qui conviennent :

1. J'irai au cinéma si l'on (projeter) un film en version française.

2. Notre équipe aurait gagné le dernier match si tous les footballeurs (s'entraîner) régulièrement.
3. Si je (se trouver) à Paris, je me promènerais souvent sur les Grands Boulevards.
4. Si je (être) à Paris je visiterais absolument le musée du Louvre.
5. Nous irons à l'inauguration du festival du film des pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine pourvu que nous (se procurer) des billets.
6. Je reste voir le film à condition qu'il (être) intéressant.

*II. Remplacez **si** par **pourvu que**, à **condition que** en faisant attention à l'emploi du mode:*

1. S'il s'était levé un peu plus tôt, il n'aurait pas manqué la leçon.
2. Nous irons en promenade, mais seulement s'il ne pleut pas.
3. Il accepte de venir vous voir si vous l'invitez.
4. Cet étudiant aurait fort bien travaillé si son frère l'avait un peu aidé.

III. Trouvez dans les textes les subordonnées conditionnelles et expliquez l'emploi des temps verbaux.

Activités de conscientisation

I. Lisez et traduisez en ouzbek les phrases suivantes:

1. Si c'était vrai je le saurais.
2. Si cela avait été vrai, je l'aurais su.
3. Si la conférence avait lieu, vous devriez rester.
4. Si la conférence avait eu lieu vous auriez dû rester.
5. Si le mur était moins haut, nous pourrions le sauter.
6. S'il avait été moins haut, nous aurions pu le sauter.
7. Vous serez admis à la session d'examen, à condition que vous fassiez tous les travaux de laboratoire à temps.
8. Je vous montrerai toutes les curiosités pourvu que vous arriviez à Samarkand.

II. Traduisez en français et comparez les moyens d'expression de condition dans les deux langues:

1. Agar ish sizga yoqsa, bizga keling, birga ishlaymiz.
2. Agar samolyot yana kechiksa, menga qo'ng'iroq qiling.
3. Hozir Xorijda bo'lsam edi, albatta teatrda borardim.
4. Siz bo'lmasangiz, u sayohatga bormas edi.
6. Bordi-yu hammamiz bir vaqtni belgilab olsak, poyezdga kechikmasdik.

A répéter

I. Dites à vos camarades de conjuguer les verbes pronominaux : s'entendre, se rendre, se rappeler au passé composé à la forme négative.

II. Trouvez dans le texte « Paris » les cas de mise en relief.

Interprétation du texte



Victor Hugo (1802-1885), écrivain, poète, homme politique mais également peintre et dessinateur, il a déployé une activité féconde et diverse. Chef de l'École romantique il a écrit une dizaine de romans, une dizaine de drames, de nombreux écrits philosophiques, politiques, critiques et des milliers de vers lyriques, épiques ou satiriques. Ses œuvres les plus connues sont : romans – « Notre-Dame de Paris », « Les Misérables », « Quatre-vingt-treize », pièces – « Hernani », « Ruy Blas », poèmes – « Odes et Ballades », « Les Chants du crépuscule », « Les Châtiments ».

« Fonction de Paris » présente un écrit politique et philosophique.

Texte 1

Fonction de Paris

La fonction de Paris s'est la dispersion de l'idée. Secouer sur le monde l'inépuisable poignée des vérités, c'est là son devoir et il le remplit. Faire son devoir est un droit.

Paris est un semeur. Où sème-t-il ? Dans les ténèbres. Que sème-t-il ? Des étincelles. Tout ce qui, dans les intelligences éparses sur cette terre, prend feu ça et là et pétille est le fait de Paris. .. Le magnifique incendie du progrès, c'est Paris qui l'attise. Il y travaille sans relâche. Il y jette ce combustible, les superstitions, les fanatismes, les haines, les sottises, les préjugés. Toute cette nuit fait de la flamme, et grâce à Paris, chauffeur du bûcher sublime, monte en clarté. De là le profond éclairage des esprits. Voilà trois siècles que Paris triomphe dans ce lumineux épanouissement de raison, qu'il envoie de la civilisation aux quatre vents, et qu'il prodige la libre pensée aux hommes : au seizième siècle par Rabelais, -qu'importe la tonsure ! – au dix-septième, par Molière, - qu'importent le travestissement et le masque ! – au dix-huitième, par Voltaire, - qu'importe l'exil !...

André Maurois (1885-1967), écrivain français contemporain est à la fois romancier, nouvelliste, essayiste, critique littéraire. Mais c'est surtout comme biographe qu'il s'est rendu célèbre. Sa première biographie romancée « Ariel ou la vie de Shelley » (1923), suivi de « La Vie de Disraeli » (1927), « Byron » (1930), « Chateaubriand » (1938) lui ont apporté un grand succès bien mérité. Après la deuxième guerre mondiale il publie « A la recherche de Marcel Proust » (1949), « Lélia ou la vie de Georges Sand »(1952), « Olympio ou la vie de V. Hugo » (1955), « Les trois Dumas » (1957) et d'autres. Depuis 1938 A. Maurois était membre de l'Académie Française.

Avec le célèbre écrivain français André Maurois épris de sa ville natale, faites une belle promenade à travers Paris et apprenez l'histoire de quelques-uns de ses nombreux monuments historiques.

Les merveilles de Paris

La Seine est l'axe vivant de Paris à partir duquel s'ordonnent les quartiers. Etudiants, professeurs, artistes habitent sur la Rive Gauche. Au contraire, presque tous les théâtres, presque tous les commerces de luxe sont sur la Rive Droite.

Paris, né dans une île de la Seine a grandi d'abord en s'étendant sur les bords de la rivière. C'est plus tard seulement que la ville dut monter aux pentes et occuper le Mont des Martyrs (Montmartre) et la colline Geneviève.

Philippe Auguste fut l'un de nos premiers urbanistes. De Paris capitale, il prend grand soin, faisant paver les deux rues voisines de la Cité qui étaient, avant lui des sentiers de boue. Ce fut lui aussi qui construisit «notre tour de Louvre» qui fut plus tard le palais devant lequel nous allons passer.

Le Louvre vous est aussi familier que Notre-Dame. Vous le visiterez avec soin tant pour le palais que pour le musée. Je veux seulement vous rappeler qu'il a été la demeure des rois de France, jusqu'au moment où Louis XIV¹ décide de transporter la Cour à Versailles. On trouvait jadis au Louvre des ateliers d'artistes, des logements de courtisans, des corps de garde. Ce n'était pas un palais, c'était une ville.

Si vous traversez maintenant le Pont-des-Arts, vous remarquerez les boîtes des bouquinistes tout le long du quai, sur les deux rives. L'usage d'étaler des livres sur ces parapets remonte au XVII^e siècle. Les bouquinistes, vieille femme au châle noir, vieil homme en pardessus râpé à col relevé, sont pittoresques.

Si nous dépassons la gare d'Orsay, sur la rive gauche, et le jardin des Tuileries, sur la rive droite nous gagnerons le palais Bourbon et la Place de la Concorde. Voici la Place de la Concorde. Arrêtons-nous. Pourquoi nous semble-t-elle une chose de beauté ? C'est l'obélisque de Luqсор qui en marque le centre. A votre gauche, Les Champs-Élysées montent vers L'Arc de Triomphe. La Tour Eiffel est le «clou» de l'exposition de 1889. Ce pylône de tehessef n'est ni beau, ni laid. C'est une charpente de fer que ses dimensions seules et sa hardiesse, ont rendue célèbre dans le monde entier. Si vous faites l'ascension par un beau jour, elle vous permettra de comprendre clairement la topographie de Paris, couché le long de son fleuve et accroché à ses collines.



L'arche de la Défense



L'Opéra de la Bastille

¹ roi de France de 1643 à 1715

Compréhension globale des textes

Répondez aux questions ci-dessous :

1. D'où est tiré cet extrait ?
2. De quoi s'agit-il dans l'extrait ?
3. Quels renseignements y avez-vous trouvés ?
4. Comment A. Maurois exprime-t-il son admiration pour Paris, sa ville natale ?

Etude du vocabulaire

Mise en contexte des mots nouveaux

1. Les paysages de Chakhimardon me sont **familiers**, je les connais bien. 2. Sur le quai de la Seine on peut voir de nombreuses boîtes de **bouquinistes**. 3. La vendeuse **a bien étalé** les marchandises sur le comptoir. 4. Le palais de Luxembourg est **le siège** du Sénat français. 5. **Les châteaux** de la Loire sont pittoresques.

Acceptions

Se rendre à –

1. jo`namoq ketmoq - ces voyageurs se rendent à Paris (se dirigent vers...);
2. bo`lmoq - Il s'est rendu célèbre (Il est devenu...). A fumer trop, vous vous rendez malade.
3. oqib kirmoq, quyilmoq- Les fleuves se rendent à la mer.
4. asir tushmoq - Les soldats ne se sont pas rendus à l'ennemi.

Familier, -ère -

1. tanish, ma'lum bo`lgan – Son visage me semble familier. – Uning yuzi menga tanish ko`rinyapti.
2. betakalluf - Il a été étonné par ses manières familières. – U uning betakalluf muomalasiga hayron bo`ldi.
3. so`zlashuv tiliga oid – Cette expression imagée est du langage familier – Bu tasviriy ibora so`zlashuv tilidan olingan.

Activités de découverte du vocabulaire

I. Expliquez la signification du préfixe dans les mots ci-dessous : relever, remarquer, remonter, rappeler, revenir.

II. Trouvez dans le texte les noms d'agent.

III. Indiquez l'origine des mots **obélisque** et **topographie** en vous servant du dictionnaire étymologique.

IV. Donnez les mots de la même famille que le nom **usage**.

V. Remplacez les mots **essayiste** et **urbaniste** par les périphrases.

VI. Précisez les acceptions des verbes **relever** et **gagner** dans les phrases suivantes en vous servant d'un dictionnaire:

Relevez le col de votre manteau, il fait du vent. 2. Il travaillait les manches relevées. 3. Pour relever la conversation il a posé une question. 4. Quelques heures après on a relevé la garde. 5. Les touristes ont gagné la frontière. 6. Il a gagné une voiture à la loterie. 7. Notre équipe de football a gagné le match.

VII. Remplacez les mots soulignés par des synonymes :

On a commencé à **bâtir** le Louvre en 1204. 2. Le Louvre a été la **demeure** des rois de France. 3. Cette voix me semble **familière**. 4. Si vous montez sur la Tour Eiffel, vous pouvez **observer** toute la ville. 5. A. Maurois **est devenu** célèbre par ses biographies romancées. 6. Il travaillait les manches **retroussées**.

VIII. Trouvez dans le texte les termes géographiques et complétez cette liste.

*IX. Retenez la différence du sens des mots **bord, côte, rive**:*

1. A huit heures nous étions déjà à bord du bateau.
2. Nous avons passé l'été au bord de la mer (d'une rivière).
3. Marseille se trouve au bord de la Méditerranée.
4. La rive gauche de ce fleuve est plus basse que la rive droite.
5. La cité universitaire se trouve sur la rive gauche de la Seine.
6. Le navire s'approchait de la côte de France.
7. La longueur des côtes de France est de 31000 kilomètres environ.

*X. Précisez les acceptions du verbe **charger**:*

charger un navire, charger un fusil, charger un appareil photographique.

*XI. Citez quelques locutions phraséologiques avec les mots **coup** et **bras** en vous servant du dictionnaire.*

Activités de conscientisation

*I. Traduisez en français en faisant attention aux acceptions des mots suivants: **usage, se rendre, relever, familier** :*

1. XVII asrdan boshlab Sena daryosi parapetlariga kitoblarni terib qo'yish odat bo'lgan. 2. Eskirgan, iste'moldan chiqqan so'zlar "arxaizm" deb ataladi. 3. Avtomobilda Parijni aylanganimizdan so'ng biz Sen Kluga jo'nadik. 4. Bu voqea uni g'amgin qilib qo'ydi. 5. Hozir Parijda Eyfel minorasi rekonstruksiya qilinyapti. 6. Parijdagi hamma haykallar menga tanish. 7. Adabiy til bilan so'zlashuv tilini chalkashtirma!

II. Retenez les expressions phraséologiques équivalentes dans les deux langues:

hausser les épaules — yelkani qismoq
faire qch par-dessus l'épaule – qo'l uchida qilmoq
plier les épaules -qaddi bukilmoq.

Compréhension finalisée du texte

I. Répondez aux questions suivantes :

1. Quelles oeuvres d'André Maurois connaissez-vous ?
2. Qu'est-ce qui se trouve sur la rive gauche et sur la rive droite de la Seine ?
3. Qui a été le premier urbaniste de Paris ?
4. Quand le Louvre, résidence des rois français, a-t-il été transformé en musée ?
5. Qu'est-ce qui se trouve tout le long du quai ?
6. Qu'est-ce qui se trouve au milieu de la Place de la Concorde ?
7. Qu'est-ce que c'est les Champs-Élysées ?
8. Quand a été construite la Tour Eiffel ?

II. Complétez les phrases qui expriment l'information factuelle du texte «Paris» :

La Seine est l'axe. .. Sur la rive gauche habitent Sur la rive droite se trouvent Paris est né Plus tard, Paris s'est étendu sur Les curiosités de Paris sont Autrefois le Louvre a étéet maintenant c'est La Place de la Concorde est un des plus beaux endroits de Paris avec...

Etude du style

1. Repérez dans le texte les expressions métaphoriques. Quel rôle jouent-elles dans la description de la ville ?
2. En parlant de la Tour Eiffel l'auteur dit qu'elle n'est ni belle, ni laide. Approuvez-vous son point de vue ?
3. Quels procédés de la mise en relief A.Maurois emploie-t-il ? Faites leur liste (répétition, l'ordre des mots, mise en apposition).

Production

I. Imaginez votre promenade en Bateau- Mouche longeant les quais de la Seine. Faites un petit exposé.

II. Imaginez l'itinéraire d'une promenade dans Paris en vous servant du plan de la ville.

III. Retrouvez sur la carte de Paris les lieux mentionnés dans le texte.

IV. Imaginez que vous faites un petit rapport sur Paris pour les élèves de 7-ième. De quels monuments parlerez-vous ?

V. Essayez de faire la liste de monuments historiques de Paris du plus ancien au plus moderne.

VI. Quels sont les grands monuments de Tachkent et de Samarkand ? De quelle époque sont-ils ?

Interprétation des textes complémentaires prosaïque / poétique

Texte 2

Paris vu des tours de Notre-Dame

Quelques instants encore et les jeunes gens parvinrent sur le haut de la tour.

— Oh ! dit Jacqueline, que c'est beau !

— Oui, c'est incroyable ! Regardez Paris ! C'est une très grande ville. Tachez de regarder le fleuve, s'il ne vous aveugle pas. Voyez toutes les églises, couchées le long de la Seine comme des vaisseaux dans le sens du courant. Il y a aussi la Tour Eiffel. Ce n'est pas une oeuvre d'art, c'est un signe graphique, c'est une figure d'algèbre. Je vois aussi l'Hôtel de Dieu parce qu'il est à nos pieds. Je vois aussi la Sorbonne, à cause de son Observatoire qui ressemble à un clocher sans flèche.

Il y eut un grand moment de silence pendant lequel on entendit monter des profondeurs mille bruits, mille sons. On percevait le roulement de chaque voiture, le pas de chaque piéton, le cri de chaque marchand, le ronron d'un moteur, les voix des enfants qui jouaient dans le square, leurs cris, leurs chansons, leurs mots.

« C'est extraordinaire », - dit la jeune fille. On peut distinguer, il me semble, la plainte de l'un, le cri de colère de l'autre, la joyeuse chanson du troisième. Encore un peu et je pourrais dire : il y a un passant qui boîte, il y a un pauvre qui pleure, il y a un employé qui se dépêche, il y a un petit garçon qui ment pour la première fois.

Georges Duhamel

Compréhension globale du texte

1. Qui est l'auteur de cet extrait ?
2. Qu'est-ce qui a frappé les deux visiteurs ?
3. Quels monuments ont-ils vu du haut des tours de Notre-Dame.

Activités de découverte du vocabulaire

Repérez dans le texte les synonymes des mots suivants :

1. extraordinaire, inconcevable _____
2. entendre, écouter _____
3. différencier _____
4. un ronronnement _____
5. un gémissement, un soupir _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Comment Duhamel présente-t-il le rythme de la vie parisienne ?
2. Comparez le texte de Maurois et celui de Duhamel et dites si la tonalité de deux

textes est la même.

3. Ce texte présente une description poétique de Paris, justifier cette thèse.
4. A quoi servent les phrases exclamatives et les épithètes à valeur affective?
5. Faites la liste des figures de style, employées par l'auteur.



L'Arc de Triomphe

Production

Décrivez votre ville natale suivant la tonalité de Maurois ou celle de Duhamel.

Audition

I. Ecoutez plusieurs fois la poésie « Il est cinq heures Paris s'éveille » et répondez aux questions :

1. A quelle heure s'éveille Paris ?
2. De quels endroits parle l'auteur?
3. A quel lexique l'auteur a-t-il recours ?

II. Apprenez cette poésie par coeur.

Texte 3

Souvenirs d'une étudiante parisienne

En octobre, la Sorbonne fermée, je passais mes journées à la Bibliothèque Nationale. Je ne rentrais pas déjeuner à la maison, j'achetais du pain, des rillettes et je les mangeais dans les jardins du Palais-Royal. S'il pleuvait je m'abritais dans un café Biard. Je regagnais la Bibliothèque; j'étudiais la théorie de la relativité. De temps en temps je regardais, les autres lecteurs : parmi ces érudits, ces savants, ces penseurs, j'étais à ma place ...

Moi aussi, je participais à l'effort que fait l'humanité pour savoir, comprendre, j'étais engagée dans une grande entreprise collective
Quelle victoire !

A six heures moins un quart, la voix du gardien annonçait avec solennité : «Messieurs, on va bientôt fermer». C'était chaque fois une surprise, de retrouver les magasins, les lumières, les passants. Je marchais lentement vers le Théâtre Français.

L'université rouvrit ses portes. Je continuais à travailler à bride abattue. Je suivais à la Sorbonne et à L'École Normale¹ tous les cours d'agrégation, et selon les horaires, j'allais étudier à Sainte-Geneviève, à Victor Cousin ou à la Nationale².

Le soir je lisais les romans ou je sortais. Cette année mes parents m'autorisaient à aller de temps en temps au spectacle le soir, seule ou avec une amie.

Le jour du concours est arrivé. Nous nous installâmes dans la bibliothèque de la Sorbonne. Les stylos se mirent à bouger; je couvris les pages et j'eus l'impression que ça avait bien marché. A deux heures d'après-midi mes amis vinrent me chercher; après avoir bu une citronnade au café de Flore, qui n'était qu'un petit café du quartier, nous nous promenâmes longtemps dans le Luxembourg pavoisé de grands iris jaunes et mauves.

Simone de Beauvoir, « Mémoires d'une fille rangée »

Compréhension globale du texte

1. Etudiez le titre de l'extrait et dites à quel genre littéraire il appartient.
2. De la part de qui le sujet est-il narré ?
3. Qui est l'auteur de cet extrait ?

Activités de découverte du vocabulaire

Repérez dans le texte les synonymes des expressions suivantes :

1. avoir un abri _____
2. travailler d'arrache-pied _____
3. donner la permission _____
4. orner des fleurs _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Quel thème Simone de Beauvoir étudiait-elle ?
2. Dans quelles bibliothèques de Paris travaillait-elle ?
3. Simone de Beauvoir quelle impression avait-elle de son concours ?
4. Comment décrit-elle sa promenade dans le Luxembourg ?
5. Justifier l'emploi des temps verbaux.
6. Trouvez dans le texte une locution imagée.
7. Etudiez la syntaxe du texte et dites quel est le rôle d'énumération.

Production

I. Parlez de vos études à l'Université en vous servant du lexique du texte.

¹ Etablissement d'enseignement supérieur chargé de la formation des professeurs.

² Grandes Bibliothèques de Paris

Audition

Ecoutez le texte « Deux célèbres places de Paris » et demandez à vos camarades :

- ... de quelle place il s'agit dans le texte
- ... par quoi est célèbre la place de la Concorde;
- ... quels monuments il y a sur la place de la Concorde;
- ...quels événements historiques sont liés à la place de la Bastille;
- ... quelle colonne s'élève au milieu de la place de la Bastille;
- ...quand la Grande Révolution française a eu lieu;
- ... quand le peuple de Paris a détruit l'ancienne prison ;
- ... quel genre de texte il représente.

Poésie

Ecoutez le poème et faites ressortir des effets prosodiques

Chanson de la Seine

La Seine a de la chance
Elle n'a pas de soucis
Elle se coule douce
Le jour comme la nuit
Et elle sort de sa source
Tout doucement sans bruit
Et sans se faire de mousse
Sans sortir de son lit
Elle s'en va vers la mer
En passant par Paris.

La Seine a de la chance
Elle n'a pas de soucis
Et quand elle se promène
Tout le long de ses quais
Avec sa belle robe verte
Et ses lumières dorées
Notre-Dame jalouse
Immobile et sévère
Du haut de toutes ses pierres
La regarde de travers.

Mais la Seine s'en balance
Elle n'a pas de soucis
Elle se coule douce
Le jour comme la nuit

Et s'en va vers le Havre
Et s'en va vers la mer
En passant comme un rêve
Au milieu des mystères
Des misères de Paris

J. Prévert

Compréhension globale du poème

1. Qui est l'auteur de ce poème ?
2. Quel fleuve est chanté par l'auteur ?
3. Où la Seine s'en va-t-elle en passant par Paris ?

Activités de découverte du vocabulaire

Repérez dans le poème les synonymes des expressions suivantes :

1. avoir du bonheur _____
2. se tourmenter _____
3. sortir de ses bords _____
4. regarder d'un air malveillant _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Justifiez le caractère original du poème et dites pourquoi l'auteur l'a appelé chanson.
2. Quel refrain revient au fil du poème et quel est son rôle ?
3. Quelle est votre perception du refrain du poème « La Seine a de la chance elle n'a pas de soucis » ?
4. Dites si la forme poétique est libre ou régulière.
5. Etudiez les rimes, leur nature, leur nombre et leur disposition.
6. Ecoutez l'enregistrement du poème et notez tous les procédés prosodiques employés par la speakerine (accent logique, emphatique, d'énumération, changement du ton – ton bas et ton haut, changement du rythme – accélération et ralentissement, opposition des sons courts et des sons longs).

Ecoutez le poème et notez tous les procédés prosodiques.

Connaissez-vous l'Île ?

Connaissez-vous l'île ?

Au cœur de la ville

Où tout est tranquille

Eternellement

L'ombre souveraine

En silence y traîne

La Seine profonde

Dans ses bras de blonde

Au milieu du monde

L'enserme en rêvant

Enfants fous et tendres

Ou flâneurs de cendres

Comme une sirène
Avec son amant.

Venez-y entendre
Comment meurt le vent.

La nuit s'y allonge
Tout doucement ronge
Ses ongles ses songes
Tandis que chantant

Un air dans le noir
Est venu s'asseoir
Au fond des mémoires
Pour passer le temps.
Louis Aragon, « Il ne m'est Paris que Elsa ».

L'Île de la Cité



Compréhension globale du poème

1. Qui est l'auteur de ce poème ?
2. De quelle île l'auteur parle-t-il ?
3. Où se trouve cette île ?
4. Quels monuments historiques se trouvent sur cette île ?

Compréhension finalisée et étude du style

1. A quelle sirène l'auteur fait-il allusion ?
2. De quel fantôme s'agit-il dans le poème ?
3. De combien de quatrains le poème d'Aragon se compose-t-il ?
4. En quoi, d'après vous, consiste l'originalité du poème ?
5. Parlez des rimes, de leur nature, de leur nombre et de leur disposition.
6. La quatrième strophe de chaque quatrain n'est pas rimée, mais elles sont rimées entre elles. A quoi sert ce procédé ?
7. Relevez dans le poème toutes les figures de style employées par l'auteur.

Production

Ecrivez une composition concernant l'oeuvre d'Aragon.

Compétence sociolinguistique

Dialogue

Zazie et tonton

Ce dialogue est tiré du roman de G. Queneau « Zazie dans le métro » qui est plein de mots familiers, des mots injurieux, d'incorrections phonétiques et grammaticales.

Zazie, un enfant de la campagne, vient chez ses parents à Paris, Gabriel qui est son oncle :

- Gabriel - En route, Zazie !
- Zazie - On prend le métro, tonton ?
- Gabriel - Non.
- Zazie - Comment ça, non ?
- Gabriel - Je t'explique. Bin, oui, non. Aujourd'hui pas moyen. Y a grève.
- Zazie - Y a grève ?
- Gabriel - Bin, oui. Le métro s'est endormi. Les employés aux pinces perforantes ont cessé tout travail.
- Zazie - Ah, les salauds ! les vaches. Me faire ça à moi !
- Gabriel - Y a pas qu'à toi qu'ils font ça. Je m'en fous.
- Zazie - N'empêche que c'est à moi que ça arrive moi. Qu'étais si heureuse, si contente, et tout de m'aller voitiser dans le métro. Sacrebleu, merde alors.
- Gabriel - Tout se grouille. Y a un tac. Je nous le sommes réservé à cause de la grève. Un tac. T'as compris, en route. Regarde quel paysage ! Ah, Paris ! Quelle belle vue.
- Zazie - Je m'en fous, moi, ce que j'aurai voulu c'est d'aller dans le métro.
- Gabriel - Et regarde le Panthéon !
- Zazie - C'est le Panthéon, d'après toi ?
- Gabriel - Je n'en sais rien. On va demander à un passant. Le truc qu'on vient de voir c'était le Panthéon. C'est la gare de Lyon. Et ça, petite, regarde, ça si c'est chouette comme architecture, c'est Invalides.
- Zazie - T'es tombé sur la tête. Ça n'a rien à voir avec les Invalides.
- Gabriel - Et bien, si c'est pas les Invalides, apprend- moi.
- Zazie - Je sais pas trop, mais quand est-ce qu'elle ça finir cette grève ? C'est le métro qui m'intéresse.

Production

Réécrivez ce dialogue en employant le lexique commun.

Article de presse

Paris d'aujourd'hui

Le deuxième sommet de Paris est la Tour Maine Montparnasse avec ses deux cents mètres de hauteur, ses 58 étages. Elle est presque complètement occupée par des bureaux. « Monstre de béton et d'acier » pour les uns, chefs-d'oeuvre de l'architecture moderne, pour les autres, elle bouleverse un peu l'un des quartiers les plus agréables de Paris. Montparnasse aujourd'hui est en pleine transformation. La tour elle-même et son centre commercial, la gare Montparnasse

- Bienvenue, l'hôtel « Sheraton » annoncent toute une architecture nouvelle qui risque de rompre la belle unité des façades du début de siècle.

Quartier de Beaugrenelle, l'un des plus modernes par son architecture. On peut y voir la Tour Titon dont la particularité est sa base plus étroite que son sommet. Ainsi pour voir Paris d'aujourd'hui, il faut aller à Montparnasse, sur le Front de Seine, quai de Grenelle, à la Maison de Radio, à la Défense (sur la rive gauche). Le Centre Georges Pompidou, ou Beaubourg, aussi contesté aujourd'hui que la Tour Eiffel et son temps, marquera peut-être ce siècle. L'architecture d'avant-garde où l'infrastructure (à tuyaux, escaliers, poutres) au lieu d'être cachée est pleine de couleurs vives, fait de cet immense vaisseau posé au centre de Paris le nouveau temple de la culture de l'art moderne.

La Villette

Marché au bétail à partir de 1867 le parc de la Villette s'étendant sur 35 hectares fut emménagé en 1979 pour accueillir le plus vaste musée des sciences et des techniques jamais réalisé. On peut y admirer également la Géode (vaste salle de projection hémisphérique), la Grande Halle (remarquable architecture en fer) et une salle de spectacle Zénith.

La Grande Arche

Conçue en 1982 par l'architecte danois Otto von Spreckelsen et inaugurée en juillet 1989, la Grande Arche de 105 mètres est surmontée par une travée. Au centre de la structure revêtue en marbre et en verre est suspendu un grand vélum appelé le « nuage », quatre ascenseurs permettent de monter au belvédère panoramique.

Les bords de Seine

Non loin du pont de Neuilly, les Bords de Seine constituent une promenade agréable et pittoresque. Longeant les berges ombragées où sont accostées de nombreuses péniches, on aperçoit au fond l'impressionnante ville moderne de la Défense, symbole de la modernité, composée de beaux gratte-ciel aux façades de verre.

L'opération d'urbanisation de la Défense, conçue comme gigantesque zone de 130 hectares vouée aux affaires, fut commencée en 1955 dans le prolongement du pont de Neuilly. Les immeubles sont construits au-dessus d'une immense dalle réservée aux piétons, de 120 mètres de long sur 250 mètres de large. Parmi les imposants édifices modernes aux formes géométriques pures Tour Fiat, Manhattan, Gan, Elf-Aquitaine. Il faut signaler particulièrement le Palais de C.N.I.T. qui sert de cadre chaque année à de grandes manifestations commerciales. Bâti en voiles de béton, il a la forme d'une coquille renversée ne reposant que sur les trois ponts d'appui.

Compréhension globale du texte

1. Quel est le deuxième sommet de Paris ?
2. Par quoi est caractérisée l'architecture de Beaugrenelle ?
3. Que représente aujourd'hui la Villette ?
4. Quelle est la hauteur de la Grande Arche ?

5. Que constituent les bords de Seine ?

Activités de découverte du vocabulaire

Repérez dans le texte les synonymes des mots suivants :

1. critiquer, contredire _____
2. une plate-forme, terrasse _____
3. une rive ombragée _____
4. un bateau, un chaland _____
5. se poser côte à côte _____
6. consacrer, accorder _____

Compréhension finalisée

1. Combien de mètres de hauteur a la Tour Maine Montparnasse ?
2. Par quoi est caractérisée l'architecture du quartier de Beaugrenelle ?
3. Comment est contesté aujourd'hui le centre G. Pompidou ?
4. Le plus vaste musée des sciences et des techniques, quel territoire occupe-t-il ?
5. Pourquoi est-ce que la Grande Arche est nommée le belvédère panoramique ?
6. Pourquoi est-ce que la Défense est le symbole de la modernité ?
7. Quelles sont les dimensions de la dalle réservée aux piétons ?
8. En quoi sont bâtis tous les édifices de la Défense ?



Hôtel Grand Mir



Hôtel Continental

Un grand connaisseur de l'histoire et de la culture de l'Asie Centrale présente le texte sur Tachkent.

Tachkent

Tachkent, aujourd'hui la plus grande et la plus moderne ville des villes d'Asie Centrale.

De 1995 à 1997, de grands travaux modifient de manière spectaculaire l'aspect de Tachkent et créent un style: dans le centre autour de la place Amir Timour, des espaces ont été dégagés pour mettre en valeur de nouveaux édifices : bourse aux valeurs, musée de civilisation timouride, caractérisés par l'emploi de

coupoles très différentes (surbaissées), de l'orgueilleuse coupole timouride à double coque, l'immeuble somptueux de la Banque nationale d'Ouzbékistan (NBU).

De grandes marchés ont été reconstruits (« marché d'Alay et du Paysan »), des supermarchés organisés à l'européenne se sont ouverts.

Du côté autochtone, il s'agit exclusivement d'édifice purement religieux : la madrassa de Koukeldach dominant le bazar, le complexe Cheikh Antaour ; à vingt km de Tachkent, Zengi Ata et Anbar Bibi font l'objet d'un culte fervent établi à l'époque de Timour.

Parmi les constructions les plus récentes, le palais de l'Amitié des peuples, construit en 1980 et le monument à Alicher Navoï sont voisin. Ils se trouvent dans quartier sud de la vieille ville transformé en parc après le tremblement de terre de 1966.

Une description de Tachkent ne serait pas encore complète si elle ne mentionnait les musées. Le plus somptueux, le musée timouride édifié en 1996, le musée d'Histoire et le musée des Beaux Arts sont largement complémentaires. Le musée d'Histoire conserve l'un des chefs d'oeuvre de l'art bouddiste, la stèle de Fayaz Tepe (région Termez) ; enfin le musée des Arts décoratifs est installé dans un beau pavillon, construit dans un style local.

"L'Ouzbékistan et ses villes", Présentation, IFEAC.

Il y a aussi Tachkent théâtral, Tachkent des étudiants, Tachkent industriel parlez-en



Le cirque de Tachkent



Le palais de l'amitié des peuples

Compétence communicative

I. Parlez des monuments historiques mentionnés dans les textes ci-dessus. Employez dans votre exposé le lexique suivant:

Un monument peut être beau, joli, superbe, glorieux, célèbre, illustre, mémorable, ancien, historique, national.

On peut élever, dresser, ériger un monument à qn; à la mémoire de qn; inaugurer, restaurer, visiter un monument.

II. Rappelez-vous la distribution du mot ville.

La ville peut être petite, grande, belle, jolie, animée, fort peuplée, ancienne, vieille, neuve, bien située.

On peut fonder, élever, bâtir, embellir une ville; séjourner dans une ville; visiter, parcourir une ville; habiter; demeurer dans une ville.

On peut moderniser, élargir une ville.

La ville comprend le centre, les faubourgs, les quartiers, la banlieue, les environs.

La ville possède les rues, les ruelles, les passages, les impasses, les allées, les avenues, les boulevards, les carrefours, les places, les jardins publics, les squares, les parcs.

Les curiosités d'une ville peuvent être: une cathédrale, un majestueux obélisque, un ensemble architectural, des beaux édifices, une vieille église, une place historique, une fontaine lumineuse.

III. Imaginez que vous êtes Parisien, dites ce que vous aimez à Paris et ce que vous n'aimez pas :

J'aime Notre-Dame de Paris, c'est la symphonie en pierre...

J'aime les spectacles de Paris...

J'aime les cafés de Paris....

J'aime les boutiques de mode...

J'aime les théâtres de Paris....

Je n'aime pas le Paris nocturne...

Je n'aime pas la ville où la circulation est difficile...

Je n'aime pas le métro de Paris où la plupart des stations son vieilles et sales...

IV. Vous venez de visiter Paris. Faites part de vos impressions, justifiez-les :

Je trouve que Paris est une des plus belles villes...

A mon avis, Paris est une ville des contrastes....

Paris possède de beaux palais, des magasins de luxe, de riches musées ; en même temps il y a des gens sans abri, il existe des bidonvilles...

V. Demandez à votre camarade : quels endroits il visitera de préférence et pourquoi :

.... s'il aime les expositions et les musées ;

.... s'il préfère le cinéma et le théâtre ;

.... s'il aime faire lèche-vitrines, visiter les boutiques de mode, les grands magasins, aller aux marchés aux puces.

Jeu de compétition

Répondez le plus vite possible au maximum de questions :

1. Citez les noms d'édifices gothiques.
2. Quels monuments classiques de Paris connaissez-vous ?
3. Quel est le plus grand musée de Paris ?
4. Où se trouvent le marché aux fleurs et le marché aux oiseaux de Paris ?

5. Quel tableau est devenu le symbole du Louvre ?
6. Quel arc de Paris connaissez-vous ?
7. Quelles places les plus célèbres connaissez-vous ?
8. Citez les quartiers les plus vieux de Paris.
9. Où se dresse la colonne de bronze avec Génie de la Liberté au sommet et qu'est-ce qu'elle symbolise ?
10. Citez les quartiers les plus modernes de Paris.
11. Où se trouvent les espaces verts de Paris ?
12. Citez les édifices de l'architecture d'avant-garde.
13. En quelle année la Tour Eiffel a-t-elle été construite et à quelle occasion ?

Regardez le plan de Paris et :

- a) localisez les monuments historiques de la rive gauche ;
 - b) localisez les curiosités de la rive droite.
- (Entre deux équipes gagne celle qui terminera la première).

Faites des erreurs dans la localisation des monuments historiques de Paris, demandez votre camarade de les corriger.

Jeu de dramatisation

Les étudiants se répartissent par groupe de 3 à 4. Chaque groupe travaille sur un monument. Vous distribuez aux étudiants des reproductions de plusieurs lieux célèbres de la capitale. Le propos est pour chaque groupe de raconter l'histoire de son monument en s'identifiant à lui.

Les canevas.

Présentation ou l'identification

Je suis (je m'appelle)...

Je me présente...

Date de naissance

Je suis né(e) en....

Je suis du... siècle...

Parenté

Mon créateur, mon fondateur, mon inventeur était...

Adresse

J'habite la rive droite de la Seine...

Dimension

Je suis haut(e) de

Je suis large de.....

Je suis long de

Description

Je suis fait(e) en (de)....

Mon style est....

Mon origine est....

Difficultés du passé (ce qui est arrivé de plus important et intéressant)

J'ai eu des moments difficiles.

J'ai vécu des moments de crise (terrible, triste, de panique)

Bons moments

J'ai eu aussi des jours de joie (de triomphe, de gloire), fantastiques.

... à l'occasion de...

pour.....

Situation actuelle

Avec l'âge j'ai besoin de soins car...

Je suis encore important(e)...

Je suis encore fameux (fameuse)...

Je compte beaucoup pour le tourisme...

Tout le monde m'aime...

Exemple : Notre-Dame de Paris.

- Bonjour à tout le monde, je m'appelle Notre-Dame de Paris. Je suis une cathédrale. Je suis née au 14 siècle...

Jeu d'expérimentation

Le meneur de jeu fait sortir un étudiant et demande au groupe de choisir une carte postale représentant un monument de Paris. Quand le choix est fait, on fait revenir la personne qui était sortie et on lui demande de poser des questions pour trouver de quels monuments il s'agit. Vous pouvez ajouter les objectifs : faire utiliser les différents types de questions ; faire apprendre un vocabulaire thématique. Par exemple :

Qui suis-je ?

Mon créateur, qui est-il ?

Quelle est ma dimension ?

Jeu d'apprentissage

Selon le niveau des joueurs, leur érudition on peut leur demander à nommer :

les cinq poètes français qui ont chanté Paris ;

les cinq écrivains français qui ont décrit Paris ;

les cinq architectes de Paris les plus célèbres ;

les cinq ponts les plus connus ;

les cinq magasins de luxe de Paris ;

les cinq toiles connues dans le monde entier exposées au Louvre ;

les cinq boulevards de Paris ;

les cinq théâtres de Paris ;

les cinq musées de Paris.

Celui qui a réussi à donner les réponses les plus complètes gagne. La durée de jeu est variable, de 10 à 30 minutes, selon la rapidité de réaction des apprenants. Plus le jeu est rapide, meilleure est son efficacité.

Jeu de rôles

Simulez la visite d'une famille ouzbèke à Paris.

Distribution des rôles : le guide, la famille ouzbèke : le père, homme d'affaire, leur mère, professeur de français, leur fille de 18 ans, leur garçon de 16 ans.

Matériel : support textuel – les documents concernant une famille
support visuel – les cartes postales, les albums d'images de Paris.

Objectif : développer l'expression orale, savoir argumenter son point de vue.

Le père, homme d'affaires, il est attaché commercial et vient à Paris pour signer un contrat avec une entreprise cotonnière française. Il veut aller à la Bourse de Paris où se négocient des actions et des obligations. Il voudrait visiter l'hippodrome pour voir les courses de chevaux.

La mère, elle est professeur de français. Elle adore Victor Hugo et notamment son roman « Notre-Dame de Paris ». Elle veut bien, en premier lieu visiter Notre-Dame de Paris, admirer cette imposante et majestueuse cathédrale, où se mariaient la reine Margot et Henri IV. Elle voudrait bien se promener dans les plus vieux quartiers de Paris qui gardent encore les vestiges des siècles passés, les ruelles étroites par lesquelles passaient autrefois les carrosses. Les pittoresques Marchés aux fleurs et aux oiseaux dans l'île de la Cité chantés par Jacques Prévert. Elle rêvait toujours de la Comédie Française, de ses brillants spectacles « Le Mariage de Figaro ». « Le Malade imaginaire ». La mère, Madame N., est habillée toujours avec élégance et, naturellement, elle veut prendre le dernier gadget à la mode de Paris.

La jeune fille voudrait bien se perfectionner dans le français. Pour cela elle veut prendre des renseignements à la Sorbonne à propos des cours d'été. Elle s'intéresse au cinéma français, surtout elle est passionnée du jeu d'Alain Delon et de Gérard Depardieu. Depuis longtemps elle rêve des instants qu'elle va passer devant les chefs-d'oeuvre de la peintures mondiale. « La Joconde », « La Liberté guidant le Peuple », « La Vénus de Milo ». Mais elle voudrait aussi passer par la Place du Tertre de Montmartre pour voir les peintres travailler, créer de petites toiles avec l'image de Paris, manifestant la tendresse et l'amour envers cette ville éternelle. Elle veut bien avoir ce petit souvenir.

Le garçon a 16 ans. Il s'intéresse à tout ce qui est moderne. Les gratte-ciel à la Place de l'Italie, à Montparnasse, à la Maison de Radio – ce Paris de béton et de verre, ressemble à un grand vaisseau posé au centre de Paris, le nouveau temple de la culture et de l'art moderne. Au Centre Georges Pompidou il y a une bibliothèque où l'on trouve : livres, bandes magnétiques, disques, diapositives.

Devoir

1. Discutez le choix des endroits que la famille va visiter en premier lieu.
Argumentez chaque choix, justifiez-le.
2. Imaginez la discussion entre les membres de la famille dans l'organisation de leur
visite de deux jours à Paris.
3. Organisez vous-même la première visite de manière que toute la famille soit satisfaite.

4. Dans la discussion, employez les micro-dialogues présentés ci-dessous :

- J'aime bien ce quartier....
- Oh moi, ce quartier....franchement.....
- Tu veux venir avec moi à l'exposition Picasso ?
- C'est gentil, mais moi... et Picasso !
- Tu ne trouves pas ça original, toi ?
- Oui pour être original, c'est original, mais ça fait un drôle d'effet...
- Une excursion, comme d'habitude...
- Encore, j'en ai assez de ces excursions !
- Alors, comment ça s'est passé, votre séjour ?
- Ah, ne m'en parlez pas...Un séjour aussi pénible !
- Tu as l'air étonné...
- Ah bien, il y a de quoi être étonné !
- Vous quittez Paris ?
- Et si vous saviez comment je regrette de quitter Paris.
- Vous voulez qu'on aille à l'Opéra ?
- Ah non ! Opéra ne m'intéresse pas du tout.
- Tu as vu Notre-Dame de Paris, finalement ?
- Mais non j'aurais tellement aimé la voir pourtant.
- Ça vous dit d'aller voir un film ?
- Mais, oui, au fait si on allait voir un bon film.

5. Dans les dialogues employez les fiches prises de la parole programmée : l'appréciation favorable, l'appréciation défavorable.

Appréciation favorable	Appréciation défavorable
Exquis !	Ce n'est pas brillant !
Splendide !	Ça ne trouve pas rond !
Ravissant ! Charmant !	Ce n'est ce que ça devrait être !
Oh moi, je ne demande pas mieux !	Ce n'est pas très heureux !
	C'est triste !

En composant votre propre dialogue, faites attention à la particularité du langage (la syntaxe affective, les phrases elliptiques, les répétitions, la mise en relief).

Production

Recherchez des poèmes, des chansons, des courts récits littéraires sur Tachkent et écrivez une composition.

UNITE IX

LA FRANCE A MILLE VISAGES



Découverte de la grammaire

Situation
Systématisation de la grammaire
Moyens d'expression du but et de la conséquence
Activité de systématisation
Activité de conscientisation



Interpétation du texte

La France à vol d'oiseau,
G.Duhamel
Compréhension globale
Enrichissement du vocabulaire
Activité de conscientisation
Compréhension finalisée
Etude du style
Textes complémentaires

Interprétation du poème :

Je vous salue ma France,
L.Aragon



Compétence sociolinguistique

Dialogue : *France*, M.Thérond
Articles de presse : *Contestation : toujours dans la rue*, T.Stanger

Compétence communicative

La France, au vingtième siècle, il y aura une nation extraordinaire. Cette nation sera grande, ce qui n'empêchera pas d'être libre. Elle sera illustre, riche, pensante, pacifique, cordiale au reste de l'humanité.

V. Hugo

Découverte de la grammaire

Situation:

Dans ce dialogue on parle de la formation de la langue française comme officielle, de ses racines, du document signé et promulgué par le roi François I

La langue française

- Je voudrais te poser quelques questions sur la langue française.
 - Vas-y ! Je t'écoute. Mais tu sais ! Je ne suis pas très sûr de mes connaissances. Je te prie de parler de sorte que je puisse mieux saisir le sens de tes questions.
 - D'accord !
- Donc, quelle est la langue à partir de laquelle s'est formé le français ?
- C'est le latin vulgaire qui s'est diffusé en Gaule envahie par les Romains qui se sont mélangés aux autres populations.
 - Parfait ! Quel est le premier texte connu écrit en langue française ?
- Pour que tu t'en souviennes, je te souffle le nom de la ville à laquelle est lié cet événement. C'est Strasbourg.
- Oh ! Ce sont les Serments de Strasbourg, le premier texte rédigé en ancien français. En 842, si je ne me trompe pas.
 - Bravo, mon cher ! Tu as retenu même la date !
- Tu vas me répondre encore à une question concernant le français. Afin de montrer ton érudition, la voilà : A quelle époque le français est-il devenu langue officielle en France ?
- Ça s'est passé sous le roi François I. En 1539, il a promulgué l'Edit d'après lequel le français est reconnu comme la seule langue administrative.
 - Tu as si bien répondu à mes questions et je suis enchanté de tes connaissances.

Réfléchissez:

*Par quels moyens sont exprimées la subordonnée de but et celle de conséquence ?
Rappelez-vous des autres moyens d'expression de but et de conséquence.*

Systematisation de la grammaire

Comment exprime-t-on le but et la conséquence?

I. Le but.

Propositions subordonnées au subjonctif:

pour que	}	+ subjonctif
afin que		
de sorte que		
de manière que		
de façon que		

Je fais de mon mieux le devoir pour que mon professeur de français en soit satisfait.

Les enfants parlaient **de façon qu'on** ne les comprenne pas.

But qu'on cherche à éviter

pour que ... ne ... pas

de crainte que ... ne

de peur que

} + subjonctif

De peur que quelqu'un ne te dérange, décroche le téléphone.

Volonté, ordre :

que + subjonctif

Prononcez mieux **que** je vous **comprenne**!

▪ *Autres moyens d'exprimer le but:*

pour + infinitif

Je voyage à travers la France pour perfectionner mon français.

afin de + infinitif

Il voyage à travers la France afin d'étudier les différents dialectes.

pour + nom

Nous nous préparons pour le voyage depuis quelques semaines.

II. La conséquence.

I. Propositions subordonnées à l'indicatif:

de sorte que

de manière que

de façon que

} + indicatif

Attention! La locution conjonctive **de sorte que** est la plus employée: Les enfants parlaient à voix basse, **de sorte que** la mère ne les entendait pas.

SI + adjectif ou

SI + adverbe

} + indicatif

Il a été **si** fatigué **qu'**il n'a pas pu faire tous les devoirs. Il marchait **si** rapidement **que** je ne pouvais pas le rattraper.

tant que

si bien que

tellement que

} + indicatif

La banlieue de Paris **a tant** changé **que** je ne l'ai pas reconnue.

La banlieue de Paris **a tellement** changé **que** je ne l'ai pas reconnue.

▪ *Autres moyens:*

Propositions coordonnées par :

donc, c'est pourquoi, par conséquent

Le Sud de la France est baigné par la Méditerranée, c'est pourquoi son climat est doux.

Propositions juxtaposées:

Le Sud de la France est baigné par la Méditerranée: son climat est doux.

La banlieue de Paris a beaucoup changé: je ne l'ai pas reconnue.

Activités de systématisation

I. Dans les phrases ci-dessous précisez les moyens d'expression soit du but, soit de la conséquence:

1. Ce sac est trop lourd pour qu'il puisse le porter pendant son voyage à travers la France. Il n'est pas assez fort pour porter ce sac. Le sac est tellement lourd qu'il ne peut pas le porter.

2. Elle a trop de travail pour pouvoir faire ce voyage. Elle a tellement de travail qu'elle ne pourra faire ce voyage. Elle a déjà beaucoup de travail si bien qu'elle ne pourra faire ce voyage.

3. Il y a tellement de monde qu'on ne peut pas monter dans le wagon. Il y a trop de monde pour que je puisse monter dans le wagon. Je ne peux pas monter avec le monde qu'il y a.

II. Transformez les phrases ci-dessous selon le modèle et précisez les moyens d'expression de la conséquence:

Modèle : Cet endroit était très agréable, alors nous y sommes restés pour les vacances. Cet endroit était si agréable que nous y sommes restés pour les vacances. Cet endroit était tellement agréable, que nous y sommes restés pour les vacances.

1. Votre prononciation est bien mauvaise, alors je ne comprends rien.

2. Son café était trop chaud, alors il n'a pas pu le boire.

3. La viande était trop dure, alors je n'ai pas pu la manger.

4. Nous avons oublié les cigarettes, alors nous n'avions pas fumé.

III. Réunissez à une seule phrase qui exprime soit le but, soit la conséquence, les deux éléments donnés:

1. Le fleuve est très large; on ne distingue pas l'autre rive.

2. Je voyage à travers la France; je veux connaître les différents dialectes.

3. Nous ne pouvions dire un mot; nous étions surpris.

4. Nous étions saisis d'admiration; leur habileté était grande.

5. Il ne put distinguer le visage du coureur; la vitesse de l'auto était grande.

IV. Répondez en employant l'expression «j'ai bien peur que ...» (qui exige le subjonctif) selon le modèle:

Modèle — Je veux passer le week-end de Noël à Paris. Vous croyez qu'il y a encore des places dans les avions? — J'ai bien peur qu'il n'y en ait pas.

1. Il est parti en voyage en oubliant ses papiers. Cela va le gêner?

2. Les enfants ont pris le train sans manteaux. Ils vont avoir froid ce matin?

V. Précisez la nature et la fonction des subordinées:

Partons vite afin que nous ne manquions pas le spectacle. Il s'efforce de sourire pour qu'on ne devine pas son émotion. On se mit à plaisanter pour que le malade ne s'alarmât point. J'ai bien peur qu'il ne revienne pas. Ce matin ma montre était

arrêtée si bien que je suis arrivé en retard. Il y avait trop de monde pour que je puisse lui parler. Il a tant (tellement) de travail qu'il ne pourra pas venir vous voir demain. Vous mettez votre télévision tellement fort que nous ne pouvons pas travailler. Les roses sentent si bon que je vais en prendre une dizaine. Elle est tellement fatiguée qu'elle ne viendra pas aujourd'hui.

Activités de conscientisation

Traduisez en français les phrases suivantes et précisez les moyens d'expression du but et de la conséquence dans les deux langues:

1. Men ma'ruzani shunday tayyorlayki, uni eshitganlar qoyil qolsin. 2. Bolalar shunday chug`urlashib ketishdiki, ularni hech kim tushunmadi. 3. So`zni shunday talaffuz qilingki, eshitgan odam uni tushunsin. 4. Men o`zbek tili shevalarini o`rganish maqsadida O`zbekiston bo`ylab ekspeditsiyaga chiqdim. 5. Sen dalani shunday parvarishlaginki, erta gullar rang-barang ochilsin. 6. Fransiya bo`ylab shunchalik ko`p sayohat qildimki, men uni yaxshi bilib oldim.

A répéter

I. Relevez dans le texte « Gens du Nord » les phrases indiquant le rapport du temps et des propositions subordonnées relatives.

II. Trouvez dans le texte « Noël en Alsace » la subordonnée de comparaison et rappelez les autres moyens d'expression de comparaison.

III. Quelle est cette subordonnée ? « Les arrêts de ces tramways disparus me font toujours des signes, tandis que retentissent encore dans la tête... »

*IV. Quel rapport de temps exprime la locution conjonctive **tandis que** ? Citez-les autres locutions conjonctives qui expriment le même rapport.*



Interprétation du texte

Georges Duhamel (1884—1966), poète, écrivain, critique, essayiste contemporain. Ses oeuvres les plus connues sont « Vie et aventures de Salvin », « Possession du monde », « Chronique des Parquien » et d'autres. Son livre de guerre « Civilisation » avait reçu le prix Goncourt en 1918.

Texte 1

La France à vol d'oiseau

Le voyageur qui, venu de l'autre bout du monde par la voie des airs, se trouve soudainement survoler la France, cesse de lire ou de sommeiller. Le paysage qu'il aperçoit est remarquable. Au centre du pays un massif montagneux qui n'est point un obstacle à la vie et au trafic, car d'innombrables chemins le traverse. Si l'on arrive sur les plateaux fertiles et dans les plaines verdoyantes, cette vie s'ordonne en hameaux, en villages, en bourgs, en villes. Depuis un siècle la vie sociale s'est profondément transformée, les châteaux ont changé de maîtres : ils servent aujourd'hui souvent d'écoles, de sanatoriums, d'hôpitaux et de maisons de retraite. Certains d'entre eux sont devenus des musées.

D'un village à l'autre, d'une ville à l'autre de belles routes bien dessinées, bien entretenues se déroulent, chargées de voitures, d'animaux et de passants. Le long des vallons courent les voies ferrées. On aperçoit partout des ouvrages d'art, des ponts, des viaducs.

Ce qui frappe le voyageur, dès qu'il arrive au-dessus des régions cultivées, c'est le caractère de la campagne française. Les champs sont petits, la plupart est réservé à des cultures différentes de sorte qu'ils présentent une grande variété de couleurs. Dès ce premier regard, le voyageur comprend que la France est une des patries de l'individualisme.

Plus tard, quand le voyageur aérien aura pris contact avec le sol, il fera de la France une connaissance plus intime.

La France depuis mille ans n'a cessé de jouer un rôle capital dans toutes les aventures de l'esprit. Elle a donné des savants, des maîtres, des chefs et des héros. Elle a, dans l'architecture et la peinture, manifesté l'une des plus rares vertus : la continuité. Elle vient d'offrir au monde une pléiade de sculpteurs si connus qu'ils peuvent figurer à côté des Gothiques, des Grecs archaïques ou classiques, et des Egyptiens.

Sa littérature est l'une des plus riches du monde. Tel est le fruit d'une lente et raisonnable appropriation d'un peuple à une terre et à un climat.

Georges Duhamel, «La France, géographie, tourisme»

Compréhension globale du texte

1. Qui est l'auteur de ce texte ?
2. Quel paysage s'ouvre aux voyageurs qui survolent la France ?
3. Qu'est ce qui frappe les voyageurs dès qu'ils voient les régions cultivées ?

Etude du vocabulaire

Mise en contexte des mots nouveaux

1. Les alpinistes ont réussi à surmonter tous **les obstacles**.
2. Sur sa **parcelle** de terrain il cultivait des légumes.
3. L'industrie joue le rôle **capital** dans l'économie du pays.
4. Il est agréable de voyager à travers un pays dont les routes sont bien **entretenu**s.

Acceptions

changer (v. int.) — 1. o`zgarmoq- changer (avec avoir) exprime une action. Le temps a changé depuis hier. Cet homme a beaucoup changé après la maladie – bu odam kasallikdan keyin juda o`zgardi. Changer (avec être) exprime l'état. Le temps est changé, prenez votre parapluie.

changer (v. tr.) — 2. o`zgartirmoq — sa voix, ses idées, ses habitudes, son caractère, son plan etc; Il a répondu au téléphone en changeant sa voix. Changez donc votre manière de travailler !

3. — almashtirmoq. - A ce guichet les touristes étrangers changent leur argent - bu tuynuk orqali turistlar pullarini almashtiradilar.

changer qch contre qch ---J'ai changé un timbre-poste ouzbek contre un timbre-poste français. 4. maydalamoq — J'ai changé un billet de 100 euros.

changer qch en qch ---5. aylantirmoq — La fée a changé la citrouille en carrosse.

changer de qch ---6. o`zgartirmoq — de robe, de linge, d'appartement, d'adresse, de place, de pays, d'avis, de ton, de train;

se changer--- 1. kiyimni almashtirmoq, o`zgartirmoq - Vous êtes mouillé, changez-vous. Je suis rentrée chez moi pour me changer.

se changer en 2. aylanmoq -(se transformer) L'eau se change en glace.

entretenir qch---1.xonani toza tutmoq---Elle entretient bien sa chambre.2.saqlamoq--- Les autorités font tout leur possible pour entretenir la paix dans cette region.3.---boqmoq---Je dois travailler pour entretenir ma famille.

mettre au point ---yo`lga qo`ymoq---cette usine a mis au point un nouveaux produit.

mettre à point --oxiriga yetkazmoq---Il faut mettre à point ce projet .

mettre aux voix --ovozga qo`ymoq---Mettons aux voix sa candidature.

mettre en relief---ajratmoq, ta`kidlamoq--- Mettez ce mot en relief.

mettre de côté ---jamg`armoq---Il a mis l'argent de côté pour acheter une voiture.

I. Traduisez en ouzbek et faites attention aux différentes acceptions du verbe mettre :

1. Mevalarni stolga qo`ying. 2. Siz charchadingiz, karavotga yotib dam oling. 3. Bu ko`ylakga tugma qadang. 4. U ikkita farzand dunyoga keltirdi.5. Bu ishni oxiriga yetkazish kerak. 6. Nomzod ovozga qo`yildi.

Activités de découverte du vocabulaire

*I. Donnez les homonymes du mot **voie**.*

II. Formez les adjectifs des noms suivants:

nombre, raison, village, terre, montagne, géographie, climat.

*III. Donnez la famille des mots **pays, montagne**. Faites-les entrer dans de courtes phrases.*

IV. Nommez les villes dont les habitants s'appellent:

les Lyonnais, les Niçois, les Toulousains, les Marseillais, les Bordelais, les Lillois. Donnez d'autres exemples.

V. Précisez la formation des noms des habitants des villes figurant dans le texte «Le français tel qu'on le parle».

VI. Déchiffrez l'argot scolaire :
proff, math, recre, bac, fac, labo.

VII. Donnez les synonymes des mots soulignés

1. ce massif n'est pas une *barrière* _____
2. des *nombreux* chemins _____
3. la vie *changée* _____
4. une *attribution* d'un peuple à _____

VIII. Repérez dans le texte les mots qui correspondent aux définitions suivantes:
tenir en bon état _____

disposition constante qui porte à faire le bien et à éviter le mal _____

IX. Définissez à l'aide d'un dictionnaire les mots suivants:

un vallon, un îlot, une presqu'île, un rocher, un détroit.

X. Faites entrer dans des phrases les groupes de mots suivants:

perfectionner le français; se perfectionner dans qch; le perfectionnement professionnel; atteindre la perfection; chanter à la perfection.

XI. Rappelez-vous les expressions phraséologiques avec le mot **épaule**.

Faites-les entrer dans des phrases ;

Coup d'épaule.

Faire qch par-dessus d'épaule.

Regarder par-dessus d'épaule.

Avoir la tête sur les épaules.

Activités de conscientisation

I. Traduisez en ouzbek en faisant attention aux différentes acceptions du mot **maître** :

La maîtresse de maison a bien reçu ses hôtes.

Je me rappelle souvent mon premier maître de français.

Les études terminées, je serai maître d'école.

Cette année nous avons un nouveau maître de conférence.

Le danseur bien connu a cessé de danser et travaille comme maître de ballet.

Je connais bien le maître d'hôtel de ce restaurant.

L'instituteur doit toujours être maître de lui.

II. Traduisez en français en employant les verbes **changer, se changer** :

1. Havo o'zgardî, zontikni olishni unutmâ. 2. Fransiya janubida ob-havo o'zgardî.

3. U ovozini shunchalik o'zgartirdiki, men uni taniy olmadim. 4. Bugungi belgilangan rejalarim o'zgardî, men kinoga bora olmayman. 5. Fransiya ketgan zahotim, men o'zbek pullarini yevrolarga almashtirdim. 6. Agar o'n so'mlikni maydalasam, uni darrov ishlatib yuboraman. 7. Ko'yलगim iflos bo'lgani uchun uni almashtirdim.

III. Traduisez en ouzbek en faisant attention aux différentes acceptions du mot **siège** :

1. La maîtresse de maison nous a offert des sièges. 2. Le siège de l'Assemblée Nationale est le palais Bourbon. 3. Le siège de la ville a duré presque trois ans. 4. On a donné l'ordre de lever le siège de la forteresse.

IV. Traduisez en vous servant du lexique ci –dessous :

transformer, admirer, des plaines fertiles, différents sortes de:

Fransiya ustidan uchib o'tayotgan sayohatchi ajoyib manzaralardan zavqlanadi. Agar u xosildor vodiylarga kelsa qishloqlarni, shaharlarni ko'radi. Ba'zi qirol qasrlari hozir muzeyga aylantirilgan. Qishloq xo'jaligiga keladigan bo'lsak, Fransiyaning dalalari kichkina bo'lib u erda turli ekinlar ekilgan. Fransiya dunyoga mashhur yozuvchilar, rassomlar, haykaltaroshlar yetishtirib bergan.

V. Traduisez en faisant attention aux acceptions du verbe « ordonner » :

Xonangizni tartibga keltiring. Bir qarorga kelishdan avval, men xayollarimni yig'ib olishim kerak. Shifokor menga vitamin ichishni tavsiya qildi. Bizga jim o'tirish buyurilgan.

VI. Traduisez les phrases en employant les expressions telles que :

sans réserve, prendre en charge, être à charge à qqn, être à la charge de qqn.

VII. Relevez les expressions équivalentes dans les deux langues :

à charge de revanche	o'zaro manfaatli shartlar; sendan ugina,
mendan bugina	
aller au de la de sa charge	o'z vakolatini kengaytirish
battre la charge	jangga chorlamoq
déposer sa charge	mas'uliyatni rad qilmoq, voz kechmoq

Compréhension finalisée du texte

I. Vérifiez si vous avez bien compris le texte

	<i>Vrai</i>	<i>Faux.</i>
1. Au centre du pays il y a un grand lac profond qui est un obstacle au trafic.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Le réseau routier de la France est bien entretenu.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Le caractère de la campagne française est tout à fait particulier et individuel.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. La France depuis des siècles a joué un rôle important dans la culture et la science.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. La France est riche en peintre.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

II. Commentez la phrase :

Ce qui frappe le voyageur des qu'il arrive au-dessus des régions cultivées c'est le caractère parcellaire de la campagne française.

Précisez-en la construction.

III. En lisant le texte «La France à vol d'oiseau», faites ressortir l'information essentielle et l'information secondaire. Argumentez votre variante en commençant par:

Selon moi
A mon avis ...
Je pense que ...

III. Faites un bref résumé du texte en complétant les phrases:

Le texte «La France à vol d'oiseau» est tiré de Il est consacré à Dans ce texte nous trouvons des renseignements sur L'attention est fixée sur

Etude du style

Dans un texte de genre didactique Georges Duhamel a créé une image véridique et en même temps poétique de la France.

Quels sont les procédés de style que l'auteur emploie pour glorifier la France, son peuple, son rôle capital dans l'épanouissement des différents arts ?

Production

I. Justifiez la phrase de Duhamel : « La France depuis mille ans n'a cessé de jouer un rôle capital dans toutes les aventures de l'esprit ». Continuez cette discussion en vous rappelant des découvertes les plus importantes – les nouvelles technologies.

II. Faites un bref exposé sur l'oeuvre de G. Duhamel.

Texte 2

Le français tel qu'on le parle

J'ai longtemps cherché à savoir sans jamais poser de questions trop directes, comment parler un bon français.

Il y a d'abord les guides de poches où : «Excusez moi. Y a-t-il quelqu'un ici qui parle anglais ? Je suis étranger . . .».

Ces excellents ouvrages ont enrichi mon vocabulaire d'une foule d'expressions. Mais pour parler vraiment un bon français, il fallait l'apprendre en France. Une fois sur place, pourtant les choses devinrent encore plus complexes. Je savais déjà qu'il y avait une façon de parler le français au nord des Ardennes¹ et une autre au sud. Mais j'ai été amené très vite à constater qu'il existe aussi une façon de parler le français au nord de la Somme², une seconde au sud de la Loire³, une troisième à droite du Massif Central et (environ) cinquante-cinq autres de telle sorte qu'en fin de compte on ne saurait dire avec exactitude qui en France parle français.

Les Lyonnais se moquent des Marseillais, les Bordelais des Lillois, les Niçois des Toulousains, les Parisiens de toute la France et toute la France des Parisiens. Mes amis m'ont conseillé d'entreprendre un grand voyage à travers le pays pour que je puisse perfectionner mon français. J'allais d'abord rendre visite

¹ Département du nord – de la France

² Le fleuve de la France qui se jette dans La Manche.

³ Le plus long fleuve de la France (1010km)

aux Tiberghien de Roubaix⁴ que j'avais connue pendant la guerre. M. Tiberghien m'accueillit en me disant :

«Mettez-vous» . . .

Je supposai un instant qu'il allait me demander si je mettais des caleçons toile ou de laine, mais il se contente de répéter : «Mettez-vous» en m'indiquant un fauteuil. Je m'y mis.

Quelque temps plus tard, arrivant à Marseille, j'entendis M. Pappalardo" s'écrier en me voyant :

«Remettez-vous ...»

Je pensai qu'il allait m'apporter un cordial, mais c'était la simple façon de m'inviter à prendre un siège. Je m'y remis.

Et les Parisiens savent-ils ou non parler français ? A vrai dire quand chez mes amis j'entendis le petit garçon dire à sa soeur : «T'es pas cap de faire ça ! ... Ou chuchoter en me regardant : «T'as vu sa moustache? Et son imper?» Impec !» J'avais l'impression que les enfants parlaient entre eux de façon qu'on ne les comprenne pas. Il m'est difficile de penser que ce langage-express est celui du pays de Montesq, pardon, Montesquieu³. On serait même en droit de se demander si, à cette cadence-là, dans cinquante ans la France n'aura pas perdu la moitié de son vocabulaire. Avouez que ce serait formid⁴ . . . Mais, après tout, ils en sont cap !

P.Daninos, «Les carnets du major Thompson».



Le Massif Central



Les vendanges autour du chateau du Marais Palmer. Bordelais

Compréhension globale

1. Qui est l'auteur de cet extrait ?
2. Comment l'auteur a-t-il décidé d'apprendre le français ?
3. A quelles difficultés s'est-il heurté en voyageant à travers la France ?

Activités de découverte du vocabulaire

I. Repérez dans le texte les synonymes des mots soulignés :

1. *un tas* d'expressions _____
2. devenir plus *difficile* _____

³ Montesquieu, Charles – Louis (1689 – 1755) – écrivain et philosophe français

⁴ Formid ..., cap ... - formes tronquées de « formidable » et de « capable »

3. effectuer un voyage _____
4. améliorer le français _____
5. à la fin des fins _____

II. Trouvez dans le texte les antonymes des mots suivants :

1. toujours _____
2. indiscret _____
3. appauvrir _____
4. inexacte _____
5. chuchoter _____

III. Relevez dans le texte les mots qui correspondent aux définitions suivantes :

1. limiter ses désirs _____
2. reconnaître qu'on est auteur de qch, ou reconnaître comme vrai, réel
3. parler très bas _____
4. commencer à exécuter _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Quelle était la première source d'apprentissage du français de l'auteur ?
2. Qu'a-t-il entrepris pour mieux savoir le français ?
3. Quelles étaient les différentes manières de parler propres aux différentes régions de la France ?
4. Qu'est-ce qui l'a frappé dans le langage des jeunes ?

Production :

Dans une forme ironique l'auteur nous présente les difficultés dans l'apprentissage d'une langue étrangère, ils sont d'ordre phonétique et lexique.

Dites si vous connaissez la manière de parler des Parisiens et des Marseillais.

La langue des jeunes a la tendance d'abrèger les mots. Ce phénomène s'appelle troncation et caractérise le langage familier.

Faites la liste de ces mots et donnez leurs équivalents.

Texte 3



Les gens du Nord

Une chanson met dans le cœur des gens du Nord «le soleil qu'ils n'ont pas dehors». Quand je l'ai entendue pour la première fois, j'ai pensé à un de mes amis, écrivain, né en Algérie. Les paroles pouvaient être de lui. En arrivant en France c'est dans le Pas-de-Calais qu'il fut charmé par l'hospitalité des gens du pays, par leur capacité à rire et à plaisanter. Les

gens du Nord aiment beaucoup leur Cafougnette, personnage populaire de
La Normandie nombreuses histoires drôles.

Ils aiment les grandes tablées de fêtes, pour lesquelles tous les prétextes sont bons : ducasses¹, braderies², mariages, rencontres d'amis. Ils aiment carnivals, cavalcades, défilés ou ils se déguisent et se masquent. Il y a peu de régions où les adultes conservent une telle disponibilité pour le jeu : les boules³, les combats de coqs, le tir à l'arc, le javelot⁴, le jeu de crosses.

D'après André Stil, Préface à l'album « Paysage et gens du Nord »

Compréhension globale

1. Qui est l'auteur de ce texte ?
2. De quoi parle-t-on dans cet extrait ?
3. Quel est le trait distinctif du caractère des gens du Nord ?

Activités de découverte du vocabulaire

I. Donnez les synonymes des mots soulignés:

1. ravi par l'hospitalité _____
2. une histoire amusante _____
3. un motif pour une fête _____

*II. Donnez les antonymes des mots : **dehors, adulte.***

III. Relevez dans le texte les mots qui correspondent aux définitions suivantes :

raisons qu'on met en avant pour cacher le véritable motif _____

fait d'être ouvert à beaucoup de choses _____

avoir le temps libre _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Les gens du nord sont-ils hospitaliers ?
2. Quel est le personnage populaire mentionné dans le texte ? Rappelez-vous le personnage identique dans le folklore ouzbek ou russe.
3. Quels sont les prétextes pour organiser une fête ?
4. Quels jeux anciens ont-ils conservé ? Citez les jeux ouzbeks.
5. Quelle est la tonalité du texte ? Argumentez votre réponse.
6. Quel procédé stylistique l'auteur emploie-t-il dans la phrase : "Une chanson met dans le coeur des gens du Nord le soleil qu'ils n'ont pas dehors " ?

¹ la fête au Nord de la France

² vente publique, des soldes

³ jeu qui se joue avec des boules

⁴ petite lance en bois que les athlètes s'exercent à lancer à la main.

Audition

I. Ecoutez le texte « Ma maison » et répondez aux questions suivantes :

1. Pourquoi l'auteur aime-t-il son pays ?
2. Quel paysage voit-il de la fenêtre de sa maison ?
3. Comment est la ville de Rouen vue par l'auteur ?
4. Que savez-vous de la Normandie où est né Gui de Maupassant ?

Production :

Ecoutez le texte encore une fois et faites un bref exposé.

Texte 4

La flèche de la cathédrale de Strasbourg

V. Hugo nous raconte son ascension lors du voyage qu'il fit sur le Rhin en 1839. A cette époque-là c'était la construction la plus haute du monde.

L'église vue, je suis monté sur le clocher. Vous connaissez mon goût pour le voyage. Je n'ai pas pu manquer la plus haute flèche du monde. Le Munster¹ de Strasbourg a près de cinq cents pieds² de haut.

Je suis monté jusqu'au haut des escaliers verticaux. J'ai rencontré en montant un visiteur qui descendait tout pâle et tout tremblant, à demi porté par son guide. Il n'y a pourtant aucun danger. Les marches de ses escaliers sont très hautes et très étroites et vont se rétrécissant qu'on monte.

D'où j'étais, la vue est admirable. On a Strasbourg sous ses pieds, vieille ville à pignons dentelés et à grands toits chargés de lucarnes coupées de tours et d'églises aussi pittoresque qu'aucune ville de Flandre. Derrière moi un gros nuage pleuvait sur le Rhin; à mes pieds la ville jasait doucement, et ses paroles m'arrivaient à travers des bouffées de vent. A gauche une diligence³ courait sur la route de Metz; et au nord le château de Bade brillait dans la lumière comme une pierre précieuse. Moi, j'allais d'une tourelle à l'autre regardant ainsi tour à tour la France, la Suisse et l'Allemagne dans un seul rayon de soleil.

Victor Hugo, « Le Rhin »

Compréhension globale du texte

1. Qui est l'auteur de cet extrait ?
2. Où se trouve Strasbourg ?
3. Quelle vue s'ouvre de la cathédrale de Strasbourg ?

Activités de découverte du vocabulaire

1. Donnez les synonymes des mots et des expressions suivants:

1. avoir le penchant pour le voyage _____

¹ nom de la cathédrale à l'époque

² 0,32 de mètre

³ ancienne voiture publique pour les voyageurs

2. une vue merveilleuse _____
3. les toits emplis de _____

II. Repérez dans le texte les mots qui correspondent aux définitions suivantes :

1. rendre plus étroit, diminuer l'empieur _____
2. ne pas oublier _____
3. être en danger _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Quelle est la hauteur de la flèche de la cathédrale ?
2. Quelle rivière traverse Strasbourg ?
3. Quel paysage pouvait-on voir du haut de la cathédrale ?
4. Quels sentiments éprouve l'auteur en admirant la vue ?
5. Etudiez l'énonciation du texte et l'emploi des temps verbaux.
6. Précisez le rôle du présent historique employé par Hugo.
7. Faites ressortir le lexique appréciatif.
8. Repérez dans le texte la métaphore, la métonymie, la comparaison qui rendent le texte pittoresque.

Texte 5



Noël en Alsace

J'aime cette ville, comme on aime toujours la ville de son enfance. J'ai l'impression d'en avoir vu pousser avec moi les maisons neuves et les avenues, mourir les arbres. J'ai dû toucher chaque herbe de son jardin, de l'Orangerie.

Les arrêts de ses tramways disparus me font toujours des signes tandis que retentissent encore dans ma tête les cliquetis de leurs sonnettes.

Il y a toujours, au deuxième étage d'un immeuble rosé, la fenêtre qui était celle de ma salle de classe, le battant tourné vers le palais des Rouhan et côté, sur le cadran d'or et d'azur de l'horloge astronomique.

Alsace

L'Alsace est l'une des dernières provinces où Noël ressemble encore à Noël. Le pain d'épice dans les échoppes¹ de la ville, des vrais sapins aux marchés de sapins. Ici le fleuriste n'a pas encore tout à fait remplacé la nature. Cela sent la bougie fondue, le nougat² chaud aux noisettes, les branches brûlées, la neige suspendue aux terrasses du ciel, comme ces guirlandes d'ouate brillante que l'on accroche aux rameaux³ couverts de boules multicolores, et que l'on appelle cheveux d'ange.

François Chalais, « Les Chocolats de l'entracte »

¹ petite boutique en planche (échoppe de cordonnier)

² sorte de confiserie, avec des noix, des amandes

³ petite branche d'arbre

Compréhension globale

1. Qui est l'auteur de cet extrait ?
2. Quelle ville décrit-il ?
3. Selon vous, quand se passe l'action décrite dans cet extrait ?

Activités de découverte du vocabulaire

I. Repérez dans le texte les mots qui correspondent aux définitions suivantes :

1. cesser d'être visible _____
2. mettre la main au contact de qch, de qn _____

II. Donnez les synonymes des mots soulignés :

1. garder les vertus _____
2. les guirlandes *étincelantes* _____
3. être *semblable* _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Pourquoi l'auteur est-il très attaché à cette ville ?
2. Quelle impression éprouve-t-il envers cette ville ?
3. Qu'est ce qui donne à Noël un attrait particulier en Alsace ?
4. Justifiez la phrase « l'Alsace est une des dernières provinces où Noël ressemble encore à Noël ».
5. Citez les noms de quelques villes d'Alsace. Rappelez-vous l'histoire de l'Alsace ?
6. De la part de qui est conté ce petit récit ?
7. Pourquoi l'auteur emploie-t-il le présent historique ?
8. Parlez du rôle de l'énumération dans le texte.
9. En quoi consiste l'originalité de la comparaison : « la neige suspendue aux terrasses du ciel comme ces guirlandes d'ouate brillante » ?

Production:

Ecrivez la composition sur le thème : ma ville d'enfance.

Texte 6

Le voyage à travers la Provence

On avait embarqué Paul et Jean à la gare de Lyon. Un billet de troisième aller et retour valable pour à peu près la durée des vacances de Pâques¹ quinze jours. La destination Avignon. Mais il était entendu de descendre où ça leur dirait .

A Orange Paul et Jean sont descendus du train. Voyage à pied . . . seul façon d'entrer dans l'intimité du pays ... Ils avaient décidé de s'arrêter aux premiers oliviers qu'ils rencontreraient . . .

¹ une fête religieuse

C'est par une ville qu'ils commencent leur randonnée, mais cette ville est un merveilleux voyage dans le temps : Orange, L'Arc de Triomphe d'Orange. Ayant vu l'Arc de Triomphe ils retraversèrent Orange et prirent la route en direction d'Avignon.

Peu d'autos sur cette route. Des carrioles provençales toutes sonnantes de grelots se rendant au marché, quelques routiers sur la route, sac au dos, ivres de soleil, deux garçons de seize ans faisant claquer leurs bottes.

Petits villages de Provence sont accôtés aux falaises chaudes du Rhône. Oliviers au feuillage vieux comme le temps. Paul et Jean sont tombés d'accord pour ne faire qu'un vrai repas, par jour. Le matin ils achètent du pain, de la charcuterie, du vin et ils mangent au bord de la route, près d'une fontaine, où la fantaisie les en prend.

Le soir ils cherchent une auberge² de routiers. Ils font un souper vrai avec toutes sortes de mets provençaux, depuis l'olive noir, le radis trempé dans l'anchois broyé dans l'huile jusqu'aux épinards aux coquillages et l'omelette aux truffes. Paul et Jean sont tout de suite l'objet de la curiosité sympathique de l'auberge. On les questionne à la façon antique comme on questionnait avidement les voyageurs. Et Paul répond à ces Provençaux en patois gascon. Cela crée tout de suite une atmosphère de confiance.

Quand il y a une foire dans un village et que dans l'auberge on chante à tour de rôle à chaque table Jean et Paul se mettent à chanter.

Et ils vont ainsi de village en village s'arrêtant pour peindre ici ou là, riant aux filles sur la route, se faisant parfois porter par une carriole³, couchant après la bonne fatigue de la marche, tantôt dans les granges, tantôt dans les chambres à dix sous.

P. Vaillant-Couturier, « Enfance »

Compréhension globale du texte

1. Qui est l'auteur de cet extrait ?
2. Pendant quelles vacances les deux amis voyagent-ils ?
3. Quelles villes ont-ils visité ?

Activités de découverte du vocabulaire

I. Trouvez dans le texte les synonymes des mots soulignés:

1. la direction d'Avignon _____
2. une atmosphère de sécurité _____
3. être d'accord _____
4. une promenade magnifique _____

² n. f. – une maison située généralement à la campagne ou l'on peut manger et coucher en payant.

³ n. f. – (mot provençal) – une petit charrette

II. Trouvez dans le texte les mots qui correspondent aux définitions suivantes :

1. sentiment de sécurité de celui qui se fie à qch, à qn _____
2. créativité libre et imprévisible _____
3. une valeur acceptable _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Comment l'auteur a-t-il réussi à écrire la particularité de la Provence ?
2. Par quoi se caractérise le patois gascon ?
3. Etudiez l'énonciation du texte et l'emploi des temps verbaux.
4. Appréciez la syntaxe du texte.

Production

Relevez dans le même texte les mots concernant le thème « Repas », traduisez-les en consultant le dictionnaire et complétez cette liste (voir la 1-ière leçon).

Audition

Ecoutez le texte « Ethnie et culture » et répondez aux questions :

1. Quelle était la tendance linguistique depuis 1789 et quelles en étaient les causes ?
2. Comment a changé la politique de régionalisation après la dernière guerre mondiale ?
3. Ce processus porte-t-il le caractère paisible dans toutes les régions de la France ?
4. Expliquez le mot « subculture ».
5. Quel type de langue est antérieur à la conquête romane ?
6. Quelle langue parlent les Basques et quelle langue agglutinante connaissez-vous encore ?
7. Que savez-vous des Troubadours ?
8. Que savez-vous de la Corse ?

Poésie

Ecoutez la poésie et faites attention aux procédés prosodiques

Je vous salue ma France

Participant actif de la Résistance L. Aragon a publié clandestinement de nombreux textes pendant la guerre, parmi ceux- là ce poème :

Je vous salue ma France aux yeux de tourterelle
Jamais trop mon tourment mon amour jamais trop
Ma France mon ancienne et nouvelle querelle
Sol semé de héros ciel plein de paresseux

Je vous salue ma France ou l'oiseau de passage
De Lille à Roncevaux de Brest au Mont- Cenis
Pour la première fois a fait l'apprentissage

De ce qu'il peut coûter d'abandonner un nid

Patrie également à la colombe ou l'aigle
De l'audace et du chant doublement habitée
Je vous salue ma France ou des blés et des seigles
Mûrissent au soleil de la diversité

Je vous salue ma France ou le peuple est habité
A ces travaux qui font les jours émerveillés
Et que l'ont vient de loin saluer dans sa ville
Paris mon coeur trois ans vainement fusillé

Heureuse et forte enfin qui porte pour écharpe
Cet arc-en-ciel témoin qui ne tonnera plus
Liberté dont frémit le silence des harpes
Ma France d'au-delà le déluge salut.

Compréhension globale du poème

1. Qui est l'auteur de ce poème ?
2. Quand le poème était-il publié ?
3. Comment Aragon célèbre-t-il la France ?

Activités de découverte du vocabulaire

I. Repérez dans le poème les synonymes des mots et des expressions suivants :

1. Souci, inquiétude _____
2. hardiesse _____
3. les jours magnifiques _____
4. vainement tué _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Que symbolise l'arc en ciel ?
2. Comment l'auteur montre-t-il la résurrection de la France ?
3. Quelle est l'attitude d'Aragon envers la France et son peuple ?
4. Quel anaphore revient au fil du poème et quel est son rôle dans l'expression de l'idée directrice?
5. Quelles figures de style prédominent dans le poème ?
6. Le poème d'Aragon a-t-il la forme régulière ou libre ?
7. Etudiez les rimes, leur nature, leur nombre et leur disposition ?

Compétence socioculturelle

Réécrivez ce dialogue, en remplaçant les mots familiers et populaires par des termes communs, littéraires. Faites attention à la syntaxe du français parlé :

Dialogue

France

Dis donc, vieux ! J'ai une idée.	Tu m'étonnes.
Ne plaisante pas.	Vas-y de ton idée.
Que dirais-tu d'un voyage en France pour nos vacances ?	<i>C'est ça. Tirons des plans sur la comète ! Ça n'engage à rien.</i>
C'est parfaitement réalisable.	<i>Que tu dis</i>
Ça ne te dirait rien ?	<i>Tais-toi². C'est le rêve de ma vie, Paris.</i>
La ville lumière ! Le Quartier Latin !	Vas-y, je t'écoute.
Montparnasse ! Saint-Germain de Prés !	
La Comédie Française ! Les Champs Elysées !	Je crois y être.
La tour Eiffel ! Le Sacré Coeur !	
Et puis Versailles ! Fontainebleau !	
Les châteaux de la Loire !	<i>Nous sommes en plein rêve (scep).</i>
La Provence ! La Côte d'Azur !	Tu n'oublies qu'une chose : <i>les picajons.</i>
Il n'en faut tellement.	
Nous camperons dans les villages de toile.	Oh ! moi. Je ne demande pas mieux.
Alors on y va ?	
Les voyages forment la jeunesse (prov.)	Non, c'est trop beau et pas dans mes moyens.
Oh ! Ecoute donc : les gens qui ne veulent rien faire de rien, n'avancent rien et ne sont bons à rien. ⁴	Figaro ! Tu as raison. Faisons cette folie.

« Du Tac...au Tac », M. Thérond

Production

I. Voici quelques mots familiers, faites les entrer dans le dialogue de votre création :

Montparnasse	Montparno
Saint -Germain de Prés	Saint Ger
Le Jardin de Luxembourg	Lucal
Le Boulevard Saint- Michel	Boul Mich
Les Champs Elysés	Champs
Le centre Pompidou	Raffinerie.



Les Pyrénées



Les Alpes

Article de presse

Contestation : toujours dans la rue

Les étrangers ont tendance à se moquer des Français, ces « professionnels de la contestation ». A tort.

En arrivant à Paris de Columbus où la paix sociale règne longtemps, enfin, depuis la guerre du Vietnam, j'ai été fort surpris de voir tous ces gens descendre dans la rue, *tous les jours*, avec des pancartes, des banderoles et des haut-parleurs, marchant au pas et scandant en rythme leurs revendications. Manifester, c'est aussi évident qu'autrefois avoir une Gauloise au bec, un béret et une Deux-Chevaux mal garée.

Au bout de dix ans, j'ai fini par comprendre que sans ces manifs incessantes, la France ne serait plus la France. Imaginez un instant votre pays autrement : le patronat et un seul syndicat se mettent à table, et au terme de huit heures de discussions austères, ils parviennent à un accord.

Sans cette ébullition permanente entretenue par la contestation, la France ressemblerait... aux Pays-Bas, à l'Allemagne, ou pire à l'Ohio. Quelle tristesse !

Rien n'interdit, cependant, de se demander pourquoi les manifestations, les grèves et le mécontentement sont devenues le langage universel de l'Hexagone.

Je crois que je connais la réponse : parce que les Français n'ont pas d'autre choix. Les travailleurs se retrouvent face à un patronat des plus obstinés, et à peu près aussi généreux que le Père Grandet. Les étudiants, eux, doivent négocier avec un « mammoth » frappé de surdité. Les administrés sont confrontés à une bureaucratie aussi manoeuvrable que le Titanic sur le lac du Bois de Boulogne. Alors, forcément, hors contestation, point de salut.

En plus, ici, l'initiative individuelle est mal vue. Une seule solution pour se faire augmenter : l'action collective. Ainsi, toutes les infirmières, tous les employés de banque et tous les camionneurs obtiennent des hausses de salaires en même temps.

T. Stanger, " Savez Français ! Américain nous regarde », 2004

Compréhension globale du texte

1. Dans quel journal est publié cet article ?
2. Récoltez les informations sur l'auteur (nationalité, rapport avec la France...)
3. Qu'est ce qui devient le langage universel de la France ?

Activités de découverte du vocabulaire

I. Trouvez dans le texte les synonymes des mots suivants :

1. débat, dispute, querelle, une dure discussion _____
2. réclamer l'amélioration de _____
3. au bout de huit heures _____

II. Cherchez dans le texte les mots correspondant aux définitions suivantes (les mots apparaissent dans cet ordre dans le texte :

1. dénué d'agrément ou de fantaisie _____
2. surexcitation, vive agitation _____
3. consentement, accord entre des personnes _____
4. de manière brève _____
5. mauvaise humeur, mécontentement _____
6. pouvoir excessif de l'administration _____

Compréhension finalisée et étude du style

1. Quelle caractéristique l'auteur donne-t-il aux Français ? Selon l'auteur, comment la France est-elle perçue par les étrangers ? Justifiez votre réponse en retrouvant les termes utilisés par l'auteur.
2. Quels sont les trois types impliqués dans ce genre de conflit ?
3. D'après l'auteur, quelles sont les deux raisons de cette tendance française à la grève ?
4. Expliquez la phrase : « ...c'est aussi évident qu'autrefois avoir une Gauloise au bec, un béret et une Deux-Chevaux mal garée ».
5. Expliquez l'emploi des antithèses intérieures (oxymores) : « à peu aussi généreux que le père Grandet », « aussi manoeuvrable que le Titanic sur le lac du Bois de Boulogne ».
6. Que représente la métaphore «mammouth » avec lequel les étudiants doivent négocier ?

Quels problèmes à l'heure actuelle les Français tachent-ils résoudre en contestant dans la rue ? Etudiez quelques documents :

Rendez-vous décisif

L'année de chien que la France vient de traverser la laisse épuisée et saisie par le doute. Le non à la Constitution européenne, il y a un an maintenant, a révélé ses interrogations et ses peurs à l'extérieur.

Sa crise automnale des banlieues a mis au jour des déchirures sociales et les violences internes qui la menacent. La bataille du CPE a fait éclater sur la place publique l'angoisse qui mine la jeunesse au pied du mur de l'avenir.

Denis Lambert, L'express, 2006

CPE : l'épilogue d'une longue crise

Le chef de l'Etat et le premier ministre ont annoncé le remplacement du projet contesté dans la rue.

Le CPE n'existe plus. Après de mois d'une crise sans précédent Jacques Chirac et Dominique de Villepin ont annoncé le remplacement *du contrat première embauche* par un dispositif en faveur de l'insertion professionnelle des jeunes en difficultés. De Matignon, puis sur TF-1 le premier ministre a admis son échec en disant "regretter" de n'avoir pas été "compris par tous".

Le Figaro, 2006

Dis ans après les expulsions

Quelques dizaines de sans-papiers ont réclamé hier leur régularisation devant l'église Saint-Bernard XVIIIe. Le lieu fait figure d'emblème. C'est là qu'on s'était fait la promesse, il y a dix ans, se souvient Nono Lontage comme les trois cents immigrés d'origine africaine qui avait occupé pendant deux mois l'église Saint-Bernard et qui avait été expulsés par les forces de l'ordre le 26 août 1996.

Les collectifs de soutien aux sans-papiers appellent à la manifestation samedi à 14 heures devant l'église Saint-Bernard dans l'espoir d'obtenir la régularisation globale de tous les sans-papiers.

Métro, 2006

1. Pourquoi la France a-t-elle dit non à la Constitution Européenne ?
2. En quoi consiste le «contrat premier embauche» - (CPE) ?
3. Que les sans-papiers réclament-ils ?

Compétence communicative

I. Rappelez la distribution du mot «Pays » :

Un pays peut être beau, joli, pittoresque, magnifique, vilain, triste ...

Un pays peut être plat, bas, montagneux, élevé, couvert de forêts, sablonneux, marécageux.

Un pays peut avoir des plaines, des plateaux, des landes, des steppes, des déserts, des oasis, des montagnes, des fleuves, des rivières, des canaux.

La terre d'un pays peut être riche, fertile, florissante, mauvaise, stérile, pauvre.
Le climat d'un pays peut être doux, chaud, sec, tempéré, continental, agréable, favorable, froid, rude, humide, rigoureux.

Le gouvernement peut être socialiste, progressif, conservatoire, libéral, monarchique.

Le gouvernement peut prendre des mesures, résoudre des problèmes, décréter des lois.

Le pouvoir peut être législatif, exécutif, judiciaire.

Etre, arriver, parvenir au pouvoir; s'emparer du pouvoir, exercer, quitter, abdiquer le pouvoir, transmettre le pouvoir à qn.

Un parti peut être de gauche, du centre, de droite, gouvernemental, d'opposition; former un parti, passer dans le parti adverse.

II. Faites un exposé sur le thème « La situation géographique de la France et de l'Ouzbékistan »

III. En vous basant sur le texte ci- dessous, parlez des institutions françaises

La Ve République

La France vit depuis 1958 sous le régime de la cinquième République c'est un régime parlementaire de type présidentiel. Le régime est toujours de type parlementaire puisque l'Assemblée Nationale peut renverser le gouvernement, mais elle aussi présidentiel car il donne un rôle très important au président de la République, chef de l'Etat. Or, le Président règne sur une République française.

La séparation des pouvoirs – législatif, exécutif, judiciaire est accomplie. Le contrôle de constitutionnalité des lois progresse. Face au pouvoir central de nouvelles légitimités se dressent.

La France est un pays exerçant le pluripartisme, de l'extrême gauche à l'extrême droite, qui se positionne face à des orientations sociales et politiques.

La France mène une politique extérieure de prestige et de l'indépendance nationale.

V. En vous basant sur le texte ci- dessous, parlez de l'Ouzbékistan indépendant

Les années de l'indépendance de l'Ouzbékistan c'est une période de construction active des structures politiques du nouvel état démocratique de renaissance spirituel et d'un sentiment croissant d'identité nationale.

L'objectif final de l'Ouzbékistan indépendant est la construction d'un état fort et démocratique géré par la loi, d'une société laïque avec une économie du marché orienté vers le social et une politique étrangère ouverte.

L'Ouzbékistan a sa propre idéologie de l'indépendance qui garde tous les principes humanitaires qui sont bien démontrés dans les ouvrages du Président de l'Ouzbékistan I. Karimov.

Milliy istiqlol g'oyasi

Istiqlol mafkurasi xalqimizning tabiati, irodasi, orzu-intilishlarini ifodalaydigan quyidagi milliy xususiyatlarni zamon talablari asosida yanada boyitishni nazarda tutadi :

- xalqimiz hayotida qadim-qadimdan jamoa bo'lib yashash ruhining ustunligi ;
- jamoa timsoli bo'lgan oila, mahalla, el-yurt tushunchalarining muqaddasligi;
- ota – ona, mahalla-kuy, umuman jamoatga yuksak hurmat – e'tibor;
- millatning o'lmas ruhi bo'lgan ona tiliga muhabbat;
- kattaga – hurmat va kichikka izzat;
- mehr – muhabbat, go'zallik va nafosat, hayot abadiyligining ramzi – ayol zotiga ehtirom;
- sabr – bardosh va mehnatsevarlik ;
- halollik, mehr – oqibat va hokazo

Istiqlol mafkurasi quyidagi umumbashariy qadriyatlarni e'tirof etadi:

- qonun ustuvorligi ;
- inson haq – huquqlari va hurfikrlilik ;
- turli millat vakillariga hurmat va ular bilan bahamjihat yashash ;
- diniy bag'rikenglik ;
- dunyoviy bilimlarga intilish , ma'rifatparvarlik ;
- o'zga xalqlarning ilg'or tajribalari va madaniyatini o'rganish va hokazo.

VI. Rendez le contenu de ce texte employant des expressions suivantes :

Le principe de vivre en amitié et bon voisinage ; attribution du sens profond aux notions suivantes : famille, makhala, Patrie ; respect envers les parents ; amour envers la langue maternelle ; estime à la femme qui personnifie l'amour, la beauté, qui symbolise l'éternité elle-même ; tolérance et miséricorde ; honnêteté.

Production

Parlez de l'avenir de l'Ouzbékistan comme vous le voyez

Un des problèmes les plus importants en France reste la parité homme\ femme, "Le Figaro" parle des obstacles que les Françaises rencontrent au déroulement de leur carrière.

Les françaises sur le marché du travail

Les françaises figurent parmi les Européennes plus présentées sur le marché du travail. Mais elles sont aussi parmi celles qui rencontrent le plus d'obstacles au déroulement de leur carrière. Depuis le début des années 70, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à l'Université. On les rencontre dans l'armée, dans la police, au volant des poids lourds qui assurent les transports internationaux, aux

commandes des avions, en bref dans les professions qui ont longtemps été cataloguées comme masculines. Elles forment 45% de la population active et un tiers de la catégorie dite des cadres supérieurs intellectuels, professions libérales. Mais ces quelques traits ne doivent pas masquer les discriminations qui les frappent. On compte parmi les chômeurs 13,9% des hommes et 18,6% des femmes. Les femmes sont toujours perçues par l'employeur comme potentiellement enceintes et on donnera à qualification égale le poste demandé à un homme. Elles sont plus souvent que les hommes contraintes de travailler à temps partiel. Les femmes forment aussi la très grosse majorité de ceux qu'on appelle *working poors* et qui travaillent pour un salaire inférieur au **SMIC**. Et quel que soit leur emploi, elles reçoivent un salaire inférieur de 10% à celui des hommes. Tous ces éléments montrent qu'il y a une position idéologique selon laquelle la femme ne serait totalement équivalente à l'homme et devrait se contenter d'un salaire d'appoint.

La France toutefois est l'un des pays de l'Union européenne qui comporte en proportion le plus de femmes dans la population active venant après la Finlande (47,9%), la Suède (47,7%) et le Danemark (46,8%). Ceux qui comptent le moins sont : l'Italie (38,6%) et le Luxembourg (39,7%). Mais les françaises sont plus touchées par le chômage que dans la plupart des autres pays.

Le Figaro, 2005

1. Le salaire des hommes et des femmes est-il égal pour le même travail ?
2. Quel est le pourcentage des chômeurs parmi les femmes et les hommes ?
3. Pourquoi les femmes sont-elles forcées à travailler la moitié de la journée ?

Le président de la République Jacques Chirac en donnant son interview télévisée précise les sujets qui vont préoccuper le gouvernement

Chirac veut un dernier 14 Juillet "offensif"

Le président de la République a donné sa traditionnelle interview télévisée du 14 juillet 2006. Jacques Chirac trace des perspectives et précise "la feuille de route" qu'il a donné au gouvernement. Les sujets ne manquent pas: allocution de rentrée universitaire, réformes de l'université, de la justice, du financement, de la protection sociale, parité en politique, égalité salariale des femmes, immigration et expulsion d'enfants scolarisés des familles sans-papiers.

Le président de la République réaffirme sa prééminence dans la conduite de la politique étrangère et affirme le rôle de la France dans le monde.

Le Figaro, 2006

Production.

Parlez des femmes ouzbèkes-personnalités politiques et sociales.

Jeu de rôles

Organisez la "Table ronde" pour discuter les problèmes sociaux et politiques mentionnés dans l'interview de Jacques Chirac

Matériel : support textuel, documents présentés ci-dessus, article de presse

Objectif : faire répéter le vocabulaire thématique,
développer l'expression orale.

Distribution des rôles : dirigeants des syndicats des Universités
représentants du mouvement féministe
représentants des sans-papiers
porte-parôle des différents partis politiques
de l'extrême gauche à l'extrême droite

Représentants des Universités vont parler de la réforme de la loi Fillon et de CPE:
féministes – de la parité politique des femmes
immigrés - de leur statut dans la société
sans-papiers – de l'expulsion de leurs enfants scolarisés

Pour mener à bien la discussion employez fiches prises **pour** et **contre** et argumentez votre choix.

Production

Parlez de la réforme de l'éducation nationale

Réemploi de la grammaire

EXERCICES

I. Répondez aux questions en mettant en relief les mots entre parenthèses :

(Au Louvre) Où peut-on voir ce tableau ?

(Jean-Christophe) De quel roman parle-t-on ?

(Le père Milon) De quelle nouvelle de Maupassant parlons-nous ?

*II. Mettez en relief les mots soulignés à l'aide de **voilà, voici**.*

1. Nous prenons nos repas dans *cette pièce*.

2. Nous déjeunons dans *ce restaurant* chaque dimanche.

3. Cet écrivain est né dans *cette ville*.

4. Après les cours nous nous promenons dans *ce parc*.

5. Notre faculté se trouve dans *ce bâtiment*.

6. Nous faisons du sport dans *cette grande salle*.

III. Mettez le verbe entre parenthèses à la forme qui convient:

1. Tu ne quitteras pas cette pièce avant que le signal ne t' (avoir été donné). 2. En attendant que les boutiques (être ouvertes) flânons au centre de la ville. 3. Restez auprès du blessé jusqu'à ce que le médecin (arriver). 4. Jean Christophe est arrivé au théâtre le premier, il s'est installé au premier rang avant que le rideau (se lever).

IV. Formez une question d'après le modèle :

Professeur :

Ce thème de grammaire est difficile.

Etudiant :

Ce thème de grammaire est-il difficile?

1. Ce texte est facile à comprendre.

2. Dans ce texte il y a beaucoup de mots nouveaux.

3. Beaucoup de mots sont usuels.

4. Ce mot est hors d'usage.

5. Nous faisons le résumé du texte.

V. Posez toutes sortes de questions sur la phrase suivante :

Vous allez au cinéma du quartier.

Est-ce que

Avec qui ...

Qui est-ce qui ...

Pourquoi ...

Quand ..

Où ...

VI. Transformez la question directe en question indirecte:

1. Est-ce que tous les étudiants du groupe font du sport? 2. Est-ce que ce professeur de français a visité Paris ? 3. Est-ce que cette jeune fille joue de la guitare?

VII. Transformez ces dialogues au style indirect. Pour introduire le discours indirect choisissez parmi les verbes: *dire, déclarer, ajouter, répondre, affirmer, répliquer, demander*.

On va au cinéma

Marc—Vous êtes d'accord pour aller au cinéma?

Nathalie — Oui, mais il faut choisir un bon film.

Pierre — Tu connais les programmes de la semaine?

Claire — Le film qu'on donne au cinéma du quartier est excellent.

Nathalie — Oui, c'est celui qui a reçu le Grand Prix à Canne.

Marc — Attention! Jacques qui passe sa vie au cinéma, ne l'aime pas du tout, ce film.

Nathalie — Alors, qu'est-ce qu'il y a d'autre?

Pierre — Il y a une bonne comédie au «Quartier Latin».

Claire — Ah! Je sais. C'est celle qu'Hélène m'a racontée. On dit qu'elle est drôle.

Nathalie — Ça ne veut rien dire. Hélène rit facilement.

Pierre — Et le film policier qui passe à Montparnasse?

Marc — Si vous avez tous des goûts différents on ne se décidera jamais.

Elles sont toutes comme ça!

Jacques — Mon pauvre vieux! Tu as mauvaise mine!

Pierre — Il y a de quoi! Claire et moi. C'est fini!

Jacques — Comment! Vous étiez toujours ensemble. Je croyais que vous étiez les meilleurs amis du monde.

Pierre — Oui. Nous aimions les mêmes choses, nous lisions les mêmes livres, nous allions souvent danser ensemble.

Jacques — Claire parlait de toi à tout le monde. Elle disait que tu étais intelligent, gentil, amusant . . .

Pierre — Et moi, je pensais qu'elle était la plus belle, la plus intelligente . . .

Jacques — Qu'est-ce qui vous est arrivé?

Pierre — Nous nous sommes disputés. J'ai compris hier qu'elle était trop coquette.

Jacques — On ne peut rien faire, mon vieux. Toutes les femmes sont comme ça.

VIII. Mettez au discours indirect

a) Il a demandé à son ami:

1. As-tu fait la queue à la caisse pour acheter des billets? 2. As-tu acheté les billets pour ce soir (pour demain soir, pour après — demain)? 3. As-tu déposé ton chapeau et ton pardessus au vestiaire? 4. As-tu acheté un programme? 5. As-tu montré ton billet à l'ouvreuse? 6. As-tu vu jouer une comédie (une tragédie, un drame historique)? 7. T'es-tu promené pendant l'entracte? 8. As-tu applaudi les

acteurs après le premier acte? 9. As-tu vu nos meilleurs acteurs (nos meilleures actrices)? 10. As-tu vu tes acteurs préférés?

b) Il a dit à son ami :

1. Je suis arrivé en avance (en retard).
2. Je suis monté au balcon (à la galerie).
3. Je suis descendu à l'orchestre.
4. Nous nous sommes amusés.
5. Je me suis ennuyé.
6. Nous avons fait la queue à la caisse.
7. Nous sommes allés au théâtre.

IX. Transformez la question directe en question indirecte :

1. Qu'est-ce que vous avez trouvé ? — On vous a demandé ce que vous aviez trouvé.
2. Qu'est-ce que le garçon a mangé ?
3. Qu'est-ce qui s'est passé ?
4. Qu'est-il arrivé ?
5. Qu'écrivait-il en ce moment ?
6. Qu'est-ce qu'il lit ce soir ?
7. Qu'est-ce qui vous paraît bon ?
8. De quoi avez-vous eu besoin ?
9. De quoi s'agit-il ?
10. De quoi faut-il parler ?

X. Dialogue dirigé :

1. Demandez à Paul de s'en aller. Va-t-en, Paul.
2. Demandez-lui ce qui va se passer.
3. Demandez-lui de quoi il s'agissait.
4. Demandez-lui à quoi il pensait.
5. Demandez-lui ce qu'il disait.

*XI. Employez **qui**, **que**, **dont** :*

1. L'avion . . . vous allez prendre fera escale à Paris.
2. Le monument ... les touristes s'approchent est l'obélisque de Luqsor.
3. Cette place . . . vous voyez devant vous est la place de la Concorde.
4. Nous nous dirigeons vers Notre-Dame de Paris... est un chef-d'oeuvre de l'architecture gothique.
5. L'extrait . . . nous parlons est tiré du roman «Jean-Christophe» de Romain Rolland.

*XII. Liez les propositions par le pronom **dont** :*

1. A Tachkent, il y a des musées. Les tableaux de ces musées sont illustres.
2. Ces livres sont à la bibliothèque. Vous m'avez parlé de ces livres.
3. Vous visiterez le Louvre. Les collections du Louvre sont célèbres.
4. Voilà le livre. On parle beaucoup de ce livre.
5. Au Louvre vous verrez la fameuse «Joconde». L'auteur de la fameuse «Joconde» est Léonard de Vinci.

XIII. Reliez les deux phrases avec un pronom relatif :

1. Voilà un paysage. Il me plaît beaucoup. Voilà un paysage qui me plaît beaucoup.
2. Voilà un paysage. Je l'aime.

3. Voilà un paysage. J'en admire les couleurs.
4. C'est un romancier. J'ai lu ses livres.
5. C'est un romancier réputé. Tu devrais le lire.
6. C'est un romancier enjoué. Ses héros sont toujours optimistes.

XIV. a) Complétez avec

tandis que quand pendant que	}	Simultanéité
---	---	---------------------

Je suis heureux — j'admire le tableau.
 J'étais heureux — j'admirais le tableau.
 Je suis entré dans la salle — Marie m'a appelé.
 Je sortirai de la salle — Marie aussi m'appellera.

b) Complétez avec

avant que en attendant que jusqu'a ce que	}	Postériorité
--	---	---------------------

Je vais laisser le gâteau dans la four — il soit cuit.
 Allez vite au musée — cette exposition se ferme.
 Elle lit un roman — son fils revienne.

c) Complétez avec

après que des que depuis que	}	Antériorité
---	---	--------------------

Je ferme le livre — on a sonné à la porte.
 Paul n'est pas allé au Louvre — il est arrivé à Paris.
 Je me suis mis à regarder la télévision — je suis revenu.
 Les étudiants de notre faculté enseigneront le français — ils auront terminé leurs études.
 Les étudiants de notre faculté commencèrent à enseigner le français — ils eurent terminé leurs études.

XV. Mettez les infinitifs aux temps qui conviennent :

1. Quand l'opérateur (achever) la prise de vues, il ira d'urgence chez le producteur.
2. Aussitôt qu'ils se (rencontrer), ils nous téléphoneront.
3. Dès que le printemps (arriver), ils recommenceront le tournage du film.
4. Il quittera la salle aussitôt que le deuxième acte (s'achever).
5. Dès que le compositeur (écrire) la musique pour le film, elle sera enregistrée sur bande magnétique.

XVI. Complétez les phrases suivantes à l'aide des locutions de cause.

Marie a été grondée — elle a fait une faute.
elle a cassé l'assiette.
avoir cassé l'assiette.
sa maladresse.
ses parents sont sévères.

XVII. Complétez les phrases en utilisant une expression de cause qui convient :

1. Si je suis en retard, c'est . . .
2. Si je l'ai épousé, c'est . . .
3. Si son mari l'a quitté, ce n'est pas . . .

XVIII. Ecrivez un dialogue avec les questions portant sur la cause :

Une mère interroge son fils sur ses mauvaises notes à l'école.

XIX. Reliez les phrases par «pour» ou «pour que».

J'apprends le français. Je lis les romans français en version originale.
Je voyage à travers la France.
Je parle français couramment.
Vous pouvez me comprendre.

XIX. Complétez les phrases suivantes avec soit l'infinitif, soit le subjonctif (pour....., pour que....)

1. Elle le nourrit bien. — Il va mieux.
2. Elle se nourrit bien. — Elle va mieux.
3. Elle amène son fils au cinéma. — Il voit les dessins animés.
4. Elle ira au cinéma. — Elle verra un film d'aventure.
5. Le guide m'a accompagné à la Tour Eiffel. — Je vois tout Paris.
6. Je monte sur la Tour Eiffel. — Je vois le panorama de Paris.

XXI. a) Précisez la nature et la fonction des subordonnées (cause ou but)

1. Puisque vous le désirez, allons au cinéma.
2. Partons vite afin que nous ne manquions pas le spectacle.
3. Comme rien ne s'y oppose, vous pouvez essayer.
4. Il nous quitta sous prétexte qu'il avait froid.
5. Ne vous fâchez pas parce qu'on vous a taquiné.

- b) 1. Vous avez assisté au stade (ou à la télévision) à un grand match de football.
2. Votre équipe favorite a perdu le match.

XXII. D'une simple phrase faites une phrase complexe avec une proposition subordonnée causale.

Modèle. Je suis parti sur votre conseil. Je suis parti parce que vous me l'avez conseillé.

1. Je suis venu sur ton invitation.

2. Il est malade pour avoir trop bu.
3. Il est mort faute de soin.
4. C'est à cause de la pluie que nous nous sommes restés à la maison.

XXIII. Complétez les phrases :

1. Si je ne suis pas très fatigué, j'irai à la conférence.
Si je n'étais pas très fatigué . . .
Si je n'avais pas été très fatigué . . .
2. Si j'avais su l'heure . . .
Si je savais l'heure . . .
Si je sais l'heure . . .

XXIV. Répondez aux questions :

1. Que feriez-vous si vous pouviez terminer vos études en deux ans ?
2. Que ferez-vous si vous avez du temps libre ?
3. Qu'est-ce que vous auriez fait si vous n'aviez pas été admis à l'université ?
4. Que feriez-vous si vous étiez en vacances ?

XXV. Ecrivez un dialogue sur le thème suivant :

Si le professeur me pose une seule question (sur l'histoire de la France, sur l'histoire de la langue) je suis perdu.

XXVI. Réunissez en une phrase les éléments suivants en utilisant les expressions «bien que», «quoique»:

1. Il a battu le record. Il n'est pas content.
2. Le sportif est fatigué. Il court vite.
3. L'équipe a gagné le match. Les footballeurs n'étaient pas au complet.
4. La natation n'est pas un sport populaire. Elle est utile.
5. Le match aura lieu. Il pleut.
6. Il pleut. Je sors sans chapeau.

XXVII. Lisez les phrases ci-dessous et rappelez les moyens d'expression de la comparaison.

1. Matinale comme toutes les filles de province, Eugénie se leva de bonne heure et commença sa toilette. Elle avait une tête énorme, le front masculin, mais délicat du Jupiter, ses yeux gris étaient pleins de lumière. 2. Morose se sentit malheureux à la pensée que sa bien-aimée n'était point aussi parfaite qu'il eût souhaité. 3. Le gamin était aussi heureux du pépiement de l'oiseau que Morose du bavardage enfantin. 4. Elle a aussi autant de charme que lui. 5. Je l'ai retrouvée telle que je l'avais quittée. 6. Plus il devenait triste, plus elle devenait gaie. 7. Tel père, tel fils. 8. Il est toujours comme ça froid comme la glace. 9. Paris insurgé. Les occupants détestés se débattaient dans cette ville comme de vilaines mouches dans une toile d'araignée.

TEXTES D'AUDITION ET DEVOIRS PROSODIQUES

Unité I

Les repas

- Combien de repas faites-vous par jour ?
- Quatre : à huit heures du matin je prends mon petit déjeuner; à midi, je déjeune; vers quatre heures de l'après-midi, je prends mon thé; vers huit heures du soir, je dîne.
- Est-ce qu'on mange beaucoup en France au petit déjeuner ?
- Non, en général, on ne prend que du café au lait et du pain.
- Les Anglais mangent beaucoup plus au petit déjeuner, n'est-ce pas, André ?
- Oui, oui, en Angleterre on prend en général du jambon et des oeufs. On fait un petit déjeuner copieux.
- A propos, où déjeunerons-nous, j'ai déjà faim.
- Paris, il ne manque pas de restaurants, il y a des restaurants bien français.
- Nous y sommes enfin. Où voulez-vous déjeuner, à l'intérieur ou dehors ?
- Plutôt dedans, il fait un peu froid dehors.
- Alors, entrons dans la salle. Voici justement une table libre. Asseyons-nous ! Tiens, voilà le garçon qui vient.
- Bonjour, monsieur, dame. Voici la carte du jour. Quels plats désirez-vous ? Il y a du veau, du mouton, du rôti de boeuf et du poulet, mais je vous recommande du rôti de boeuf, c'est une spécialité de la maison.
- Alors, goûtons la spécialité de la maison.

Comment dresser la table ?

- Maman – Marie, veux-tu mettre le couvert, s'il te plaît ?
- Marie – Bien sûr ! Quelle nappe on met ?
- Maman – Pour le dîner, c'est un grand dîner, sors la nappe blanche. A propos, tu te rappelles comment mettre le couvert, dans une telle occasion ?
- Marie – Je vais essayer de me rappeler : on met la fourchette à gauche, les dents contre la nappe, le couteau à droite, le tranchant contre l'assiette, à gauche de la cuillère.
- Maman – Bravo ! tu es une fille parfaite !
- Marie – Maman, je ne sais plus comment on met les verres.
- Maman – C'est pourtant facile : le verre à eau à gauche du verre à vin.
- Marie – Et les serviettes, on les plie comment ?
- Maman – Comme ça en longueur.
- Marie – Comme ça ?
- Maman - Oui, c'est ça. Maintenant tout à l'air prêt. J'aime beaucoup la façon dont tu as orné la table avec ces fruits et ces fleurs mélangés, au centre. Marie, je tiens aussi à ce que tu fasses la vaisselle ce soir.
- Marie – Bien sûr, ce que je veux, c'est que nos invités soient contents, mais toi aussi, Maman !

Devoir : *Ecoutez encore une fois les dialogues, faites attention à l'intonation des phrases interrogatives, précisez leur nature.*

Unité II

Colomba

Le lendemain, un peu avant le retour des chasseurs, miss Nervil revenant d'une promenade au bord de la mer, regagnait l'auberge lorsqu'elle remarqua une jeune femme vêtue de noir, montée sur un cheval qui entra dans la ville ... La beauté remarquable de la femme attira d'abord l'attention de miss Nervil. Elle paraissait avoir une vingtaine d'années. Elle était grande, blanche, les yeux bleus foncés, la bouche rose, les dents comme de l'émail. Dans son expression on lisait à la fois l'orgueil, l'inquiétude et la tristesse. Sur la tête, elle portait un voile de soie noire. De longues nattes de cheveux châtain lui formaient un turban autour de la tête. Son costume était propre, mais de la plus grande simplicité.

P. Mérimée, «Colomba»

Esméralda

Dans un vaste espace, entre la foule et le feu de joie, une jeune fille dansait. Elle n'était pas grande, mais elle le semblait, tant sa fine taille s'élançait hardiment. Elle était brune. Son petit pied était à l'aise dans sa gracieuse chaussure. Elle dansait, elle tournait, elle tourbillonnait sur un vieux tapis de Perse, et chaque fois qu'en tournoyant sa belle figure passait devant nous, ses grands yeux noirs nous jetaient un éclair.

Autour d'elle tous les regards étaient fixés, toutes les bouches ouvertes; et en effet, tandis qu'elle dansait ainsi, au bourdonnement du tambour de basque que ses deux bras ronds et purs élevaient au-dessus de sa tête. Mince, frêle est vive comme une guêpe, avec son corsage d'or sans plis, sa robe bariolée, avec ses épaules nues, ses jambes fines, ses cheveux noirs, ses yeux de flamme, c'était une surnaturelle créature.

V. Hugo, «Notre Dame de Paris»

Devoir : *Ecoutez les textes plusieurs fois, faites ressortir l'accent logique, l'accent d'énumération et l'accent emphatique; apprenez ces extraits par coeur*

Unité III

Histoire de théâtre

L'écrivain français André Maurois (1885—1957) raconte : Un soir j'ai été à Rouen faire une conférence. Un vieil et un jeune acteur m'ont invité au sortir du spectacle et l'on a raconté quelques aventures de scène. Le jeune avait joué dans une pièce le rôle d'un garçon qui à la suite d'une déception sentimentale veut se tuer et prend pour cela le revolver de son ami. On s'en aperçoit à temps, on le réprimande et enfin le propriétaire du revolver dit d'un air sévère :

— Allons ! Rends-moi mon revolver !

Le jeune homme cède et tend l'arme à son ami.

— C'était une belle scène, dit mon jeune acteur mais au moment de tendre le revolver, je tâte mes poches et je m'aperçois avec peur que j'ai oublié de le prendre. Il est resté dans les coulisses.

— Situation dramatique ! Qu'avez-vous fait ?

— D'abord, j'ai frissonné de terreur. Puis brusquement j'ai eu une idée et j'ai dit tranquillement : «Non ! Je veux garder ce revolver comme souvenir, mais je te jure de ne pas m'en servir».

Un récit amusant.

Le compositeur Boieldieu avait sa place à la « Comédie Française », mais il n'y allait jamais. Un soir, cependant, en passant devant le théâtre il décide d'y entrer. Au moment où il dit son nom au contrôle, un monsieur vêtu de noir le regarde et lui dit ;

- Pourquoi cette mauvaise plaisanterie ? Nous connaissons très bien M. Boieldieu, il vient tous les soirs, d'ailleurs, il est déjà dans la salle.

- Ah ! très bien, je vous demande pardon, répond le compositeur.

Donnez moi s'il vous plaît, une place à côté de lui. J'aimerais faire sa connaissance.

Pendant l'entracte, le vrai Boieldieu s'adresse à son voisin :

- Alors, dit-il, en souriant, vous êtes vraiment monsieur Boieldieu, vous en êtes bien sûr ?

- Mais... monsieur... dit le voisin confus.

- C'est que, voyez-vous, ça m'étonne un peu parce que voilà cinquante ans que je croyais que c'était moi.

Devoir : *Ecoutez les textes plusieurs fois et indiquez le schéma mélodique des phrases exclamatives et les mots portant l'accent emphatique et logique.*

Unité IV

Rodin dans son atelier

L'atelier de la rue de l'Université était entouré de grands arbres. Un appartement modeste. Des murs nus avec la peinture grise, quelques chaises de paille, une table — pauvre logement où vivait un des plus grands artistes de l'époque.

Rodin avait des épaules énormes, des yeux gris, une large barbe grise étalée sur la blouse.

Quand je venais le voir, il me disait «bonjour» d'une voix sourde. Puis il se mettait à marcher dans l'atelier. Il regardait ses oeuvres et disait : «J'aime beaucoup la mythologie. J'aime les classiques : c'est simple, c'est grand».

Il me regardait par-dessus son pince-nez et disait :

— Les ouvriers d'autrefois, c'étaient des artistes, parce qu'ils voulaient trouver une façon meilleure de faire un pied de table, une serrure, n'importe quoi. C'est l'honnêteté. C'est le talent. Il faut être honnête dans l'art. Nous sommes des ouvriers dont la journée ne finit jamais

Souvenir

Après l'arrivée des Allemands à Paris, le peintre Picasso était souvent visité par des officiers allemands. Chacun de ces visiteurs était reçu sans un mot, était conduit sans un mot à travers l'atelier et recevait, en partant, une reproduction du célèbre tableau qui représentait la destruction de la ville basque de Guernica par les avions nazis. C'est seulement alors que Picasso prononçait un mot, un seul mot, et toujours le même : «Souvenir».

Un jour un fonctionnaire de la Gestapo venu chez Picasso, a montré une de ces reproductions et a demandé :

— Est-ce vous qui avez fait cela ?

— Non, à répondu le maître, en secouant la tête. C'est vous !

Cela se passait en 1944.

Devoir : *Dégagez les mots portant l'accent logique et l'accent d'énumération.*

Unité V

Littérature et cinéma

Presque tous les romans d'aventure qu'aiment les Français ont naturellement été filmés, et souvent plusieurs fois, c'est le cas en particulier, des «Trois Mousquetaires», des «Mystères de Paris».

Les grandes oeuvres littéraires du passé ont également été portées à l'écran, par exemple, «les Misérables» de Victor Hugo, plusieurs romans de Balzac, de Stendhal, de Maupassant, de Flaubert, de Zola, de Clavel. Les écrivains d'aujourd'hui ont compris que le cinéma leur ouvrait un public bien vaste que le livre. La plupart d'entre eux ont écrit directement pour l'écran et le plus souvent avec un grand succès.

Des écrivains dont les livres étaient lus par quelques milliers de lecteurs ont connu une grande réussite, un grand succès auprès de millions de spectateurs.

La rentrée d'Isabelle Huppert

Actrice fétiche de Chabrol, parfaitement à son aise dans les univers torturés, chaloupant entre perversité et séduction, Isabelle Huppert est l'une des valeurs sûres du cinéma français. Prix d'interprétation à Cannes pour son rôle d'Erika dans « Le Pianiste » de Mickael Haneke, elle est l'une des « 8 femmes » de François Ozon.

A la question sortez-vous, qu'allez-vous voir et que choisiriez-vous, dans les événements de la rentrée, elle répond :

« Quand je ne tourne pas je fais comme tout le monde, je lis la presse, je regarde ce qui est à l'affiche. Les sollicitations sont multiples, cinéma, expos, théâtre, concerts... A Paris il y a tout, dans l'idéal j'aimerais tout voir. Et puis Paris est vraiment la capitale du cinéma, à la différence d'autres grandes capitales européennes où l'offre est moins large.

Le cinéma, c'est la plus facile des sorties, on peut se décider au dernier moment, il suffit de regarder les horaires. J'aime y aller seule en début d'après-midi, de préférence dans mon quartier.

Je suis fidèle à certaines salles. Mais je laisse passer des films en me disant que le cinéma c'est la permanence, que je pourrai y aller plus tard. La pellicule reste et j'ai tendance à privilégier l'éphémère, le théâtre ou l'opéra.

Je vais surtout au théâtre pour voir le travail de metteurs en scène que j'aime. Je vais à Aubervilliers, aux Amandiers de Nanterre, à Bobigny dont j'apprécie la programmation. Je n'hésite pas à aller en province, ou même à l'étranger pour voir un spectacle. Par exemple, si je peux, j'irai à Vienne voir le « Faust » mis en scène par Peter Stain avec Bruno Ganz.

Je sais déjà que j'irai à l'Odéon en novembre où se donnera « Extinction », la pièce de Thomas Bernhard mise en scène par Krystian Lupa.

Privilégiant toujours l'éphémère et donc les expositions temporaires, je me contente de savoir que les collections du Louvre et d'Orsay sont à la façon permanente et de remettre toujours à plus tard pour y aller. J'aime beaucoup le Musée d'art moderne et sa présentation à l'américaine, je vais y voir presque toutes les expositions. J'aime aussi le Musée Picasso ou l'Orangerie du Jeu de Paume. J'ai aimé voir les grandes rétrospectives. « L'Expressionnisme allemand », Marc Rothko, Chagall, Soulages.

J'aime l'opéra et les voix de femmes. J'y vais pour écouter des airs que je connais bien comme par exemple, l'an dernier, « La Clémence de Titus », un opéra que j'adore. Quand je m'organise pour aller au concert, c'est pour aller écouter un interprète, Alfred Brendel ou Martha Argerich par exemple. Je l'attends, je m'y prépare et cela reste des moments inoubliables. Les Concerts du dimanche matin au Châtelet, organisés par Janine Roze, sont formidables, et cette année, j'irai le plus souvent possible, ainsi qu'à l'Auditorium du Louvre. J'ai aussi envie de découvrir la Cité de la musique ».

Propos recueillis par Geneviève Joublin, Figaro Scope, 2001

Devoir : *Ecoutez encore une fois le texte et relevez les mots portant l'accent d'énumération et l'accent logique.*

Unité VI

Les sports préférés des Français

— Aimez-vous les spectacles sportifs, Monsieur Dupont ?

— Mais bien sûr !

— Croyez-moi, si j'avais le temps, j'irais tous les samedis et tous les dimanches sur les terrains de sport.

— C'est bien d'être assis sur les gradins du stade et de voir courir les joueurs sur le terrain en maillots bleus ou rouges.

— Les Français aiment beaucoup les sports, n'est-ce pas ?

— Oui, mais ce sont les courses de bicyclette et les parties de football et de tennis que nous aimons particulièrement.

- La boxe est aussi un sport que les Français aiment bien, n'est-ce pas ?
- C'est vrai. Mais moi, les coups de poing ...
- Ni moi non plus. Je trouve que c'est un sport vraiment brutal. J'aime mieux assister à un match de football.
- C'est parfait ! Voulez-vous que nous allions demain au stade de Colombes pour voir un beau match ?
- Qui est-ce qui joue ?
- Les Français contre les Belges.
- Eh bien, allons-y. C'est mon sport favori. J'aurais un plaisir particulier à assister à ce match.

«Le français tel qu'on le parle»

Devoir : *Ecoutez encore une fois le dialogue et faite attention à l'intonation des phrases interrogatives précisez leur nature, et relevez les mots portant l'accent logique.*

La France à l'âge de glace.

La France ne sera jamais le Canada. Jamais les enfants n'y verront le jour une crosse de hockey à la main et les pieds chaussés de patins. Jamais, non plus elle ne verra ses canaux pris d'assaut, aux premiers froids de l'hiver, par une foule patineurs gourmands de longues distances, comme aux Pays-Bas. Question de tradition, de culture et de climat. Mais les sports de glace s'y sont taillés récemment une part plutôt enviable. Aux derniers jeux Olympiques, en février 2002 à Salt Lake City (Etats-Unis), la délégation française comptait au moins un athlète sélectionné dans chacune des disciplines de la glace : hockey, short-track, bobsleigh, luge, skeleton, patinage artistique et de vitesse. Une première. Le phénomène tient plus à la volonté et au talent de quelques passionnés qu'à un effet de masse. Mais ces artisans du succès pourraient bien faire naître des vocations. Et installer durablement la France dans l'âge de glace. Illustration à travers quatre figures emblématiques du patinage artistique, du bobsleigh, du hockey sur glace et du patinage de vitesse.

Devoir : *Ecoutez encore une fois le texte et faite attention à l'intonation des phrases énonciatives, précisez leur nature, et relevez les mots portant l'accent logique et l'accent d'énumération.*

Unité VII

Les jeunes partisans

Roger Lecureux est un écrivain contemporain français, journaliste. Dans la nouvelle « Titi en balade » dont le fragment est présenté ci-dessous, l'auteur parle de la libération de Paris au mois d'août 1944.

«Le tigre» était au milieu du carrefour, brillant sous le soleil, il était immobile, comme un monstrueux robot.

On aurait pu croire ce tank abandonné, si son canon qui oscillait lentement de gauche à droite, ne pointait pas sa gueule vers les façades aux fenêtres mortes. Le canon s'immobilisa dans la direction du boulevard désert.

— Ils sont fous ... Ils tirent pour le plaisir.

— Pas si fous que ça ... Tant qu'ils seront là, ils tiennent le boulevard! Les camarades ne pourront pas approcher, et nous ne pourrons pas sortir.

Ils étaient six, cachés dans le couloir de la maison à trente pas du char. Ils étaient jeunes, mais leurs joues mal rasées, les chemises aux manches retroussées, ouvertes sur les poitrines leur donnaient l'apparence de vieux pirates prêts à l'abordage . . .

— Ah ... si seulement nous avions quelques grenades! s'écria l'un d'eux.

D'un mouvement rageur du menton, il désignait la coupole du «tigre» que les tankistes avaient laissée ouverte ...

Il faisait si chaud, en ce mois d'août!

Les premiers combats avaient commencé dans la ville du côté des faubourgs, trois jours plus tôt, et depuis, Paris ne dormait pas . . . Après une longue maladie de cinquante mois, Paris voulait vivre, et vivre libre! Et la ville lançait contre les Allemands qui l'avaient si longtemps humiliée ses hommes, ses femmes et ses enfants . . . Paris insurgé! Les occupants détestés se débattaient dans cette ville comme de vilaines mouches dans une toile d'araignée . . . Embuscades . . . Embuscades . . . Barricades ... La fin de l'occupation.

Lecureux R., « Titi en balade »

Libération de Paris

Il y a des dates qui ne figurent pas sur le calendrier officiel. Pourtant ce sont des dates historiques. Elles sont liées aux événements glorieux de l'histoire de la France et de son peuple.

Ainsi le 25 août n'est ni une fête nationale, ni un jour férié. Mais c'est un jour de fête pour les Parisiens, pour ceux qui se rappellent la seconde guerre mondiale : c'est le jour de la Libération de Paris.

Ce jour-là, les anciens résistants, les anciens combattants, se réunissent pour rendre hommage aux morts, aux héros de la Résistance. Il y a de petites cérémonies devant les tombeaux et les monuments. On dépose des gerbes de fleurs ornées de rubans tricolores. Il y a de grandes réunions solennelles des anciens combattants, de grands meetings de commémoration. Le peuple de Paris garde dans sa mémoire le souvenir des combats héroïques pour la libération de la France de l'occupation hitlérienne.

Devoir : *Ecoutez plusieurs une fois les textes et relevez les mots portant l'accent d'énumération et l'accent logique.*

Unité VIII

Deux célèbres places de Paris.

Si vous veniez un jour à Paris, je voudrais que vous fassiez la connaissance de la place de la Concorde. C'est une des plus belles places de Paris. Autour de la place s'élèvent huit statues qui symbolisent les principales villes de France; Marseille, Lyon, Bordeaux, Rouen, Nantes, Lille, Strasbourg et Brest. Un grand Obélisque et deux fontaines décorent cette place. Mais elle est célèbre non seulement par sa beauté, mais aussi par les événements dont elle a été le théâtre.

La place de la Concorde est liée à la lutte révolutionnaire du peuple de Paris.

En février 1934, sur cette place, les ouvriers parisiens ont courageusement lutté contre les fascistes français qui cherchaient à venir au pouvoir.

C'est sur cette place encore qu'en 1944 se sont déroulés, pendant les journées de la Libération, les combats contre les hitlériens.

La place de la Bastille est, elle aussi, une des plus célèbres à Paris.

Au milieu de la place de la Bastille, une colonne de bronze de 52 mètres de haut s'élève sur un piédestal rond. A son sommet est fixée la statue du Génie de la Liberté.

Cette colonne a été élevée pour rappeler le souvenir des Parisiens tués pendant les trois journées des 27, 28, 29 juillet 1830, au cours desquelles Paris se battait sur les barricades pour détrôner le roi Charles X.

Dans les fondations de la colonne sont enterrés les corps des combattants des journées de Juillet 1830 et de la Révolution de 1848.

Si on monte l'escalier de la colonne, on arrive à une plateforme, d'où on peut voir tout le panorama de Paris.

Quand on se trouve sur cette belle place, on se souvient de la Bastille et des événements dont elle est devenue le théâtre. Sur une des maisons de la place on peut voir le plan de l'ancienne prison, détruite, comme symbole de la tyrannie royale, par le peuple révolutionnaire pendant la Grande Révolution française.

Jean Brasse, «Voici Paris »

Devoir : *Ecoutez plusieurs une fois les textes et relevez les mots portant l'accent d'énumération et l'accent logique.*

Il est cinq heures. Paris s'éveille

Il est cinq heures, Paris s'éveille
Le café est dans les tasses
Les cafés nettoient leurs glaces
Et sur le boulevard Montparnasse
La gare n'est plus qu'une carcasse,

Il est cinq heures, Paris s'éveille,
La Tour Eiffel a froid aux pieds,
L'Arc de Triomphe est ranimé
Et l'Obélisque est bien dressé
Entre la nuit et la journée.

Il est cinq heures
Paris se lève,
Il est cinq heures
Et je n'ai pas sommeil.

Jacques Lanzmann.

Devoir :

1. Ecoutez plusieurs une fois la poésie et apprenez- la par cœur

Unité IX

Ma maison

Quelle journée admirable! J'ai passé toute la matinée étendu sur l'herbe, devant ma maison, sous l'énorme platane qui la couvre toute entière de son ombrage. J'aime ce pays, et j'aime vivre parce que j'y ai mes racines, ces profondes et délicates racines, qui attachent un homme à la terre où sont nés et morts ses aïeux, qui l'attachent à ce qu'on pense et à ce qu'on mange, aux usages comme aux nourritures, aux locutions locales, aux intonations des paysans, aux odeurs du sol, des villages et de l'air lui-même.

J'aime ma maison où j'ai grandi. De mes fenêtres, je vois la Seine qui coule, le long de mon jardin, derrière la route, presque chez moi, la grande et large Seine qui va de Rouen au Havre, couverte de bateaux qui passent.

A gauche, là-bas, Rouen, la vaste ville aux toits bleus, sous les gothiques. Ils sont innombrables, dominés par la flèche de la cathédrale, et pleins de cloches qui sonnent dans l'air bleu des belles matinées, jetant leur chant que la brise m'apporte, tantôt plus fort et tantôt plus doux.

Comme il faisait beau ce matin!

Devoir : *En écoutant encore une fois le texte faites ressortir les phrases exclamatives et donnez leurs schémas mélodieux.*

Ethnies et cultures

Depuis 1789, la diversité ethnique a eu tendance à s'effacer, comme la diversité linguistique devant les progrès de la conscience nationale, le sentiment d'appartenance « au peuple français » et le processus d'intégration politique,

économique , sociale et culturelle qui s'est développé durant un siècle et demi. Or, depuis la dernière guerre, un mouvement inverse se dessine. Devant la nécessité de développer une politique de régionalisation, on prend mieux conscience du fait qu'il existe en France de véritable « subculture » faites d'un ensemble de cultures, de modes de vie, de traits psychologiques spécifiques et aussi de témoignages littéraires et d'oeuvres d'art. Dans certaines régions, cette prise de conscience s'accompagne de mouvements revendicatifs.

La Bretagne reste en France le dépositaire unique d'un type de langue et de culture antérieure à la conquête romane, et qui furent réimportées vers le 5s. par les immigrants bretons venus d'Outre-Manche. Issue de celtique cette langue est parlée actuellement par plus d'un million d'habitants. Cette population s'exprime en breton par une littérature très vivante, des journaux, des manifestations populaires et de puissants mouvements d'opinions.

Le Pays basque, la Catalogne - communauté ethnique et linguistique partagée en deux par la frontière franco-espagnole, la « nation » basque (Euzkadi) conserve un sentiment très vif de son unité et de sa différence : les Basques parlent une langue agglutinante, d'un type unique en Occident, sont attachés à leurs traditions, à leur sol, à leur religion (catholique).

L'Occitanie : la langue d'Oc, fractionnée en dialectes, illustrée au 12s par les troubadours, remise en honneur à la fin du 19s par le poète Mistral et le groupe du Félibrige, s'est conservée dans une partie du Centre et du Midi de la France. Elle est parlée par 4 millions de personnes.

La Corse bien que française depuis 1768. s'est toujours sentie différente du « continent » tant par la langue (parlée par la moitié de la population), que par le caractère fier et prompt aux accès de violence. Front de Libération Nationale de la Corse lutte pour l'autonomie ou même pour l'indépendance.

« Le nouveau guide de France » 2002

Devoir : *Ecoutez plusieurs une fois les textes et dégagez les mots portant l'accent logique*

VOCABULAIRE

absorber – iste'mol qilmoq
s'abriter – muhofaza qilmoq
abuser de qch – suiste'mol qilmoq
s'accoutumer (à faire qch) – o'rganib qolmoq, odatlanmoq
actualités (*n.f.pl.*) – yangiliklar
accoster – kelib to'xtamoq
adversaire (*n.m.*) – raqib
affluence (*n.f.*) du public – omma oqimi, odamlar to'ldiqini
d'un air dégagé, d'un air libre et plein d'assurance – ishonch va erkinlik bilan
aisselle (*n.f.*) – qo'ltiq
alléger la tension – shijoatni pasaytirmoq
allégorie (*n.f.*) – allegoriya, majoz
angoisse (*n.f.*) – yurak siqilishi
antiquité (*n.f.*) – antik dunyo
apathique – har narsaga qiziq'maydigan, lanj, sust
appropriation (*n.f.*) – moslashish
ascension (*n.f.*) – ko'tarilish
ascension (*n.f.*) – tushish
un aspect de gala, un aspect de fête – bayram tusi, bayram ko'rinishi
assurer la mise en scène – sahnalashtirmoq
assurer ses tableaux – suratlarni sug'urta qildirmoq
audace (*n.f.*) – jasorat mardlik
autoriser – ruxsat bermoq
autorité (*n.f.*) – obro'
avec empressement – shoshilib, tezlik bilan
avec grand soin – zo'r hafsala bilan
aventure (*n.f.*) – sarguzasht
s'aviver le teint, colorer, rougir le teint – pardoz bermoq (jonlatirmoq)
aviron (*n.m.*) – eshkak eshish
avouer, reconnaître, admettre – tan olmoq
avouer qch – iqrор bo'lmoq
axe (*n.m.*) – ishning yo'nalishi
bande (*n.f.*) – kinolenta
basse (*n.f.*) – yo'g'on ovoz, bas
batailleur (*n.m.*) – jangchi
belvédère (*n.m.*) – balandlikdagi shiypon
berges (*n.f.*) – suv yo'lining ko'tarma qirg'ogi ; marza
bicoque (*n.f.*) – uycha
bien écrit, e – yahshi yozilgan
bien-être (*n.m.*) – farovonlik, to'qchilik
bouleverser qn – hayajonga keltirmoq, to'ldinlantirmoq
bouquiniste (*n.m.*) – kitob sotuvchi
brasier (*n.m.*) – gulxan

brute (*n.f.*) – qo‘pol odam, qo‘rs odam
 cabine (*n.f.*) de projection – kinoapparatura kabinasi
 cadavre (*n.m.*) – o‘lik, jasad
 cadence (*n.f.*) –su‘rat
 câlin, ine – yuvvosh , yoqimtoy
 canon (*n.m.*) – qonun-qoidalar
 canotage (*n.m.*) – qayiq sporti
 capital, e – asosiy
 capituler – taslim bo‘lmoq
 cendre (*n.m.*) – kul
 cercueil (*n.m.*) – tobut
 céder à – bo‘yin egmoq
 chanceler – gandaraklamoq, tebranmoq, qimirlamoq
 charpente (*n.f.*) – temir konstruksiya
 château (*n.m.*) – saroy, qasr
 châtiment (*n.m.*) – jazo, jazolash
 chérir qn, qch – sevmoq, qadrlamoq
 chétif, ive – kuchsiz, kamquvvat
 cheveux (*n.m.pl.*) dépeignés – taralmagan soch
 cinéaste (*n.m.*) – kino xodimi
 cité héroïne (*n.f.*) – fuqorocha
 civil (*n.m.*) – oddiy fuqaro, odam, shaxs
 clocher (*n.m.*) – qo‘ng‘iroq
 clou (*n.m.*) – mix
 collaborateur (*n.m.*) – hamkasaba, hamkasb
 collaborer – hamkorlik qilmoq
 coller – yopishtirmoq
 complaisant – xizmatga tayyor, xizmatini ayamaydigan odam
 conditionner qch – sabab bo‘lmoq
 conscience (*n.f.*) – ong, bilim
 consister à *inf* – tashkil topmoq, o‘z ichiga olmoq
 conteste (sans) – shubhasiz, albatta
 contesté – janjalli
 contraint, ainte – majbur
 contrée (*n.f.*) – joy, yer
 convaincre qn de qch – ishontirmoq
 convier, appeler – chaqirmoq, da‘vat qilmoq
 co-production (*n.f.*) – birgalikda ishlab chiqarish
 corde (*n.f.*) à noeuds – tugunli arqon
 coriace – qattiq
 course (*n.f.*) – poyga, yugurish, chopish
 courtois, e (*adj.*), d’une grande politesse – xushmuomala
 coûte que coûte – qanday qilib bo‘lmasin
 crâne (*n.m.*) – bosh suyagi
 cruel, cruelle (*adj.*) – berahm, shafqatsiz

cycliste (*n.m.*) – velosipedchi
 débiter, parler vite – tez gapirmoq
 décevoir qn – ko‘nglini qoldirmoq, ixlosini qaytarmoq
 décisive – asosiy, muhim
 déconseiller – ixlosini qaytarmoq, ko‘nglini sovutmoq
 décréter la paix – tinchlik sulhini e’lon qilmoq
 dégénérer – aynamoq, yomonlashmoq, pastlashib ketmoq
 déluge (*n.m.*) – to‘fon
 démolir qch, détruire qch – xarob qilmoq, buzmoq
 dénonciation (*n.f.*) – chaquv
 déranger qn – bezovta qilmoq, xalaqit bermoq
 se déranger à cause de qn – birovni deb ovora bo‘lmoq
 désinvolte – erkin
 se désoler – qayg‘urmoq, g‘am yemoq
 dessin animé (*n.m.*) – multiplikatsion film
 se détendre – bo‘shashmoq, tin olmoq, dam olmoq
 deuil (*n.m.*) – motam
 dévotion (*n.f.*) – sadoqat, sodiqlik
 diminuer, s’atténuer – kamaytirmoq, pasaytirmoq
 disponible, libre – bo‘sh, erkin
 disponibilité – moyil bo‘lmoq
 divertissement (*n.m.*) – ko‘ngil ochish
 dominer – ustun bo‘lmoq
 dominer qch – hukmronlik qilmoq
 ébullition (*n.f.*) – g‘alayon, qaynash
 écart (*n.m.*) – chetlanish
 école (*n.f.*) de patinage artistique – figurali uchish maktabi
 écraser – tor-mor keltirmoq, yakson qilmoq
 égorger qn. – bo‘g‘izlamoq
 embarras (*n.m.*) – tashvish
 embuscade (*n.f.*) – pistirma
 émotion (*n.f.*) – his, hayajon
 emménager – joylashmoq, yangi joyga ko‘chib o‘tmoq
 enchanteur (*n.m.*) – sehrGAR, jodugar, afsungar
 encourager – ruhini, ko‘nglini ko‘tarmoq, dalda bermoq
 s’engager, commencer – boshlanmoq
 énigme (*n.f.*) – sir, muammo
 ensanglanté (*adj*) – qonli
 j’entends – je comprends - tushunaman
 s’enthousiasmer – zavqlanmoq, qoyil qolmoq
 entraîner qn – mashq qildirmoq
 s’entraîner à, en – mashq qilmoq
 entrer dans la clandestinité – yashirin ishlashga o‘tmoq
 envahisseur (*n.m.*) – bosqinchi
 enviable – orzu qiladigan, havas qiladigan

épouvanter qn – qo‘rqitmoq, cho‘chitmoq
 équilibré – vazmin, bosiq
 équilibre –muvozanat
 érudit (*n.m.*) – bilimdon
 escalader qch – o‘rmaalab chiqmoq
 escrime (*n.m.*) – qilichbozlik
 essayiste (*n.m.*) – ocherk yozuvchi adib
 estropié, déformé – xunuklastitirmoq, bardbashara qilmoq
 étaler qch – terib qo‘ymoq
 être apeuré par la vie, être effrayé par la vie – hayotdan qo‘rqmoq
 être en train de faire qch – biror narsa bilan band bo‘lmoq, shug‘ullanmoq
 être engagé dans le combat – kurashga otlanmoq
 être ravi de qch – zavqlanmoq
 être suspendu – chegaralab qo‘ymoq, cheklab qo‘ymoq
 être en péril – o‘zini xavf-xatarga go‘ymoq
 éventrer qn – chavaqlamoq
 exaltation (*n.f.*) – qattiq hayajon, to‘lqinlanish
 exhibition (*n.f.*) – ko‘rgazmali namoyish
 extravagance (*n.f.*) – ajiblik, g‘alatilik, g‘ayrioddiylik
 fade – oddiy, ifodasiz
 faire le sacrifice de sa vie – jonini fido qilmoq
 faire sa prière – ibodat qilmoq
 falaise (*n.f.*) – qoya
 familial, ère – tanish, ma’lum bo‘lgan
 fascination (*n.f.*) – dilrabolik, dilbarlik
 femme provocante – shahvatni qo‘zgaydigan xotin
 féroce – shafqatsiz
 fétiche (*n.m.*) – tumor
 figé – qimirlamaydigan, qotib qolgan
 fissure (*n.f.*) – yoriq
 flèche (*n.f.*) – o‘q, yoy o‘qi, kamon
 fondre – erimoq
 fortifier qch – mustahkamlamoq
 fouiller qn – tintimoq, tintuv o‘tkazmoq
 franchir la porte – ostonadan hatlab o‘tmoq
 frapper de stupeur – hayron qoldirmoq, ajablantirmoq
 frissonner – titramoq
 gagner le maquis – partizanlikka o‘tmoq
 galant, ante – xushmuomala, nazokatli
 gaspillage(*n.m.*) – talon-tarojlik
 gastronome (*n.m.*) – ovqatlanishni yaxshi ko‘ruvchi
 gâter – erkalatmoq
 gauche – chaqqon emas, epchil emas
 gêner qn, qch – bezovta qilmoq, ozor bermoq
 gouailleure (*n.m.*) –masxara qilmoq

gouffre (*n.m.*) – tubsiz chuqurlik
 gourmand (*n.m.*) – shirintomoq
 gourmandise (*n.f.*) – shirinlik
 graineterie (*n.f.*) – don, urug‘ bilan savdo qilish do‘koni
 grandeur (*n.f.*) – ulug‘vor
 se gratter – qashimoq
 grelot (*n.m.*) – qo‘ng‘iroq
 grillon (*n.m.*) – qora chigirtka
 grimper à qch – o‘rmaalab chiqmoq, tirmashib chiqmoq
 guetter – poylamoq
 hallucinant – hayratga soladigan
 hardiesse (*n.f.*) – dadillik
 s’harmoniser avec qn, qch – mos kelmoq
 se hausser – ko‘tarilmoq
 hériter de qn, qch – meros qilib olmoq
 héros (*n.m.*) anonyme – noma’lum qahramon
 hésiter – ikkilanmoq
 horreur (*n.f.*) – vahima
 humilier qn – kamsitmoq, erga urmoq
 hypocrisie (*n.f.*) – munofiqlik, ikkiyuzlamachilik
 idées (*n.f.pl.*) avancées – ilg‘or g‘oyalar
 impatience (*n.f.*) – sabrsizlik
 imposer du respect (*n.m.*) – hurmat qilishni ko‘ngliga solmoq
 impression (*n.f.*) – taassurot
 incarner – représenter – ifodalamoq, ramzi bo‘lmoq
 incendie (*n.f.*) – yong‘in
 incroyable – ishonib bo‘lmaydigan
 indépendant – erkin
 injurier qn – so‘kmoq
 insecte (*n.m.*) – hasharot
 insoutenable – chidab bo‘lmaydigan
 inspiration (*n.f.*) – influence (*n.f.*) – ta’ sir
 interminable – tuganmas, davomli
 intimider qn – hayajonlantirmoq
 invincible – yengilmas
 inspiration – ilhom
 issue (*n.f.*) – natija
 jaloux – rashkchi
 résignation (*n.f.*) – yuvoshlik, itoatlilik
 théorie de la relativité – nisbiylik nazariyasi
 limiter ses désirs – xohishni kamaytirmoq
 lisser ses cheveux – sochni silliq qilib taramoq
 ligature (*n.f.*), obstacle (*n.m.*) – to‘siq, chegara
 loger qn – joy bermoq, boshpana bermoq
 loi tacite – rasman aytilmagan, izhor etilmagan

louer qch à qn – ijaraga qo‘yimoq
 maîtrise (*n.f.*) sportive – sport mahorati
 mal, maux (*n.pl.*) – yomonlik
 maladroit, e – noshud
 manoeuvrer – harakatlanmoq
 marteau (*n.m.*) – bolg‘a
 mécanicien (*n.m.*) – mexanik
 médire de qn – yomonlamoq
 mentionner, rappeler, signaler – eslatmoq
 méridien (*n.m.*) – meridian
 mettre à sec qch, piller – bor-yo‘g‘idan mahrum qilmoq
 s’en mettre plein le lampion (*pop.*) – bo‘kkuncha ovqatlanmoq
 meurtrier, ère – o‘ldiradigan, o‘limga mahkum etadigan
 mie de pain – nonning mag‘zi, ushoq
 miette (*n.f.*) de pain – non uvog‘i, non ushog‘i
 mitonner, mijoter – past olovda pishirmoq
 mirabelle (*n.f.*) – sariq tog‘olcha
 misère (*n.m.*) – baxtsizlik, bechoralik kambag‘allik
 mode de vie – hayot tarzi
 modeste (*adj.*) – kamtar, odobli
 mot inconvenant, mot impoli – qo‘pol muomala
 mystère (*n.m.*) – sir
 natation (*n.f.*) – suzish
 ne pas pleurer la nourriture – ovqatni ayamaslik
 nid (*n.m.*) – uya, in
 noblesse (*n.f.*) – olijanoblik
 nombril (*n.m.*) – kindik
 obéissant, e (*adj.*) – itoatli, mo‘min
 obélisque (*n.m.*) – obelisk, yodgorlik
 obstacle (*n.m.*) – to‘siq, g‘ov
 obstiné, ee – o‘jar, qaysar
 obstinément (*adv.*) – qaysarlik bilan, o‘jarlik bilan
 obus (*n.m.*) – snaryad
 odeur (*n.f.*) émane – hid chiqyapti
 oiselle (*n.f.*), des oiseaux – qushlar
 oisillon (*n.m.*), des oiseaux – qushlar
 opprimer qn, qch – ranjitmoq
 opter pour, être pour – tanlamoq
 s’ordonner – tartib bilan joylashmoq
 orgueil (*n.m.*) – faxr, g‘urur
 orphelin (*n.m.*) de père et de mère – ota-onasiz yetim
 osciller – tebranmoq
 parapet (*n.m.*) – parapet, panjara
 parcelle (*n.f.*) – qism, bo‘lak
 parcimonieusement (*adv.*) – xasislik bilan

pari (*n.m.*) – garov
 Paris insurgé – qo‘zg‘algan Parij
 part (*n.f.*) de clafouti, morceau de gâteau à fruits – mevali pirog bo‘lagi
 parvenir à qch – etmoq, kelmoq
 paver les rues – ko‘chaga tosh yotqizmoq
 peloton (*n.m.*) – to‘da
 pénalité (*n.f.*) – jarima, jazo
 percer – mashhurlikka erishmoq
 percevoir qch – his qilmoq
 personnalité (*n.f.*) – arbob
 personne (*n.f.*) délicate – nozik tabiat odam
 une personne ambitieuse – shuhratparast odam
 une personne de grande qualité – oliy zot, oqsuyak, aslzoda
 une personne de qualité – aslzoda, tag – tugli
 petite vérole (*n.f.*) – chechak kasalligi
 peu coûteux – arzon
 piété (*n.f.*) – taqvodorlik, xudojo‘ylik
 piétiner qch, qn – bosib yo‘q qilmoq, oyoq osti qilmoq
 pince (*n.f.*) de crabe – qisqichbaqa panjasi
 piquette (*n.f. fam*) – mauvais vin – sifatsiz vino
 plaindre qn – rahm qilmoq, achinmoq
 plaine (*n.f.*) verdoyante – ko‘m-ko‘k dalalar
 poing (*n. m.*) – mushtum, musht (qo‘l)
 pointer qch – nishonga olmoq
 populariser – ommalashtirmoq
 porter un jugement sur qch – biror narsa haqida fikr bildirmoq
 posséder – ega bo‘lmoq, egalik qilmoq
 pourboire (*n.m.*) – choychaqa
 pourpre (*adj.*) – to‘q qizil
 précurseur (*n.m.*) – mushobir, birinchi bo‘lib kelmoq
 prendre le maquis – partizanlarga qo‘shilmoq
 prendre qn, qch au sérieux – jiddiy qabul qilmoq
 privilèges (*n.m.*) – imtiyoz
 prodige (*n.m.*) – mo‘jiza
 prodigieux, euse (*adj.*) – ajoyb, hayratlanarli
 producteur (*n.m.*) – kinoprodyuser, rejissyor-postanovkachi
 profiler de qch – foydalanmoq
 profondeur (*n.f.*) – chuqurlik
 protéger qn contre qch – himoya, muhofaza qilmoq, asramoq
 prudence (*n.f.*) – ehtiyotkorlik
 randonner à pied – piyoda sayr qilmoq
 raser qch – yo‘q qilmoq, qirib tashlamoq
 ravin (*n.m.*) – chuqurlik
 ravissement (*n.m.*) – zavq, zavqlanish
 ravitailler qn – oziq-ovqat bilan ta‘minlamoq

râter – amalga oshmay qolmoq
 râler – to‘ngillamoq
 redresser – ruhlanmoq
 se redresser – to‘g‘rilanmoq, rostlanmoq
 relever les secrets de qn – sirni fosh etmoq
 remonter à – boshlanmoq
 remord (*n.m.*) – vijdon azobi
 se remuer – qimirlamoq
 représentation (*n.f.*) – tomosha
 résidence (*n.f.*) – rezidentsiya (hukumat yoki davlat boshlig‘i turadigan joy)
 résigner – voz kechmoq
 résister – qarshilik qo‘rsatmoq
 rester bouche bée – og‘zini ochib qolmoq
 revendication (*n.f.*) – norozilik, qat‘iy qarshilik, talab
 rompre – yirtmoq
 rouges-gorges (*n.pl.*) – tog‘ chumchuq
 roulement (*n.m.*) – shovqin (mashina tovushi)
 se ruer, se précipiter – yugurmoq
 rumeur (*n.f.*) – mish-mish, gap
 ruisseler – shovullab oqmoq
 sacrifice(*n.m.*) –fido
 salaire (*n.m.*) d‘appoint – qo‘shimcha maosh
 savoir le prix – qadrini bilmoq
 sceller – mustahkamlamoq
 séance (*n.f.*) – kino seansi
 se sentir las, se sentir fatigué – charchoqni his qilmoq
 siège (*n.f.*) – qarorgoh, rezidentsiya
 siège (*n.m.*) – qamal
 siffler – hushtak chalmoq
 sincère (*adj.*) – samimij
 soigneusement (*adv.*) – puxtalik bilan, astoydil
 solennité (*n.f.*) – tantana
 solitude (*n.f.*) – yolg‘izlik
 sommeiller – uyqusiramoq
 se soucier de qch – havotir bo‘lmoq, biror narsadan havotirlanmoq
 souplesse (*n.f.*) – epchillik, chaqqonlik
 spectaculaire (*adj.*) – ta‘sirchan, hayratda qoldiradigan
 sport (*n.m.*) nautique – suzish sporti
 stigmatiser, critiquer durement – tanqid qilmoq
 sublimer – ko‘klarga ko‘tarmoq, ulug‘lamoq
 substituer – almashtirmoq
 sublime de beauté idéal – go‘zallik ramzi
 se succéder – birin-ketin, jodugar, afsungar
 successivement (*adv.*) – birinma-ketin
 succomber – se laisser aller à – nafsini tiyolmaslik

suicide (*n.m.*) – o‘z joniga qasd qilish
 suspendre – osmoq, osib qo‘ymoq
 témoigner – bildirmoq, izhor etmoq, ko‘rsatmoq
 témoigner un intérêt à qch – qiziqishini bildirmoq
 tempe (*n.f.*) – chakka
 tenir le boulevard – xiyobonni egallamoq
 tenir tête à – qarshilik ko‘rsatmoq
 terne (*adj.*) – xira, rangsiz
 terreur (*n.f.*) – dahshat qo‘rqinch
 terroriser – dahshatga solmoq, jabr o‘tkazmoq
 tirer un bénéfice – foyda olmoq, foyda chiqarmoq
 tolérer qch, qn – chidamoq, bardosh bermoq
 tors, e (*adj.*) – burama, qiyshiq
 tourment (*n.m.*) – g‘am-alam, azob
 tourmenter – qiynamoq
 se tourmenter – azoblanmoq, iztirob chekmoq
 se tourmenter, se faire mousse – azoblanmoq
 tourner un film – filmni suratga olmoq
 trafic (*n.m.*) – savdo, savdo – sotiq
 trahison (*n.f.*) – sotqinlik
 traîner dans les rues – daydimoq
 traître (*n. m.*) – sotqin
 travailler à bride abattue – bor kuchi bilan ishlamoq
 travailler comme un galérien – mahbusdek ishlamoq
 triomphe (*n.m.*) – tantanavor q‘alaba
 triste à mourir, bien triste – juda xafa, g‘amgin
 trouble (*n.m.*) – hayajon, hayajonlanish
 troubler qn, qch – hayajonga solmoq
 tyranniser – xo‘rlamoq
 urbaniste (*n.m.*) – shahar arxitektori
 usage (*n.m.*) – odat, rasm
 vagabonder – daydib yurmoq, daydimoq
 vainqueur (*n.m.*) – g‘olib
 velum (*n.m.*) – katta soyabon, chodir, tent
 vivres, (*n.m.pl.*), provisions (*n.f.pl.*) – oziq-ovqatlar
 yeux mi-clos – yarim yumuq ko‘zlar

TABLE DES MATIERES

Préface.....	3
UNITE I	5
HABITUDES ALIMENTAIRES	
Texte 1 Une triste séparation, R. Sabatier " <i>Les allumettes suédoises</i> ".	
Texte 2 Eugénie Grandet, H. De Balzac.	
Texte 3 Christophe a faim, R. Rolland " <i>Jean -Christophe</i> ".	
Texte 4 Un repas du soir, C. V. Ramuz " <i>Amour</i> ".	
Audition " <i>Les repas</i> ".	
Poésie Déjeuner du matin, J. Prévert.	
Dialogue Bon appétit, M. Thérond.	
Article de presse Ce qui a changé. <i>Le Monde</i> , 2002.	
Jeu créatif Les secrets de la nutrition.	
UNITE II	31
BEAUTE \LAIDEUR MORALE ET PHYSIQUE	
Texte 1 Histoire de l'oiseau triste, Ch. Pineau.	
Texte 2 Le Père Millon, Guy de Maupassant.	
Texte 3 Portrait de Mme Grandet, H. De Balzac " <i>Eugénie Grandet</i> ".	
Texte 4 Cécile Fleury, R. Rolland " <i>Jean- Christophe</i> "	
Audition Colomba, P. Mérimée.	
Texte 5 Belle-de-jour, S. G. Colette.	
Audition Esméralda V. Hugo " <i>Notre –Dame de Paris</i> ".	
Poésie Carmen, Th. Gautier.	
Dialogue Un coup de foudre, M. Thérond.	
Article de presse Réno, l'ami fidel. <i>Le Monde</i> , 2006.	
Jeu créatif La beauté et le sort.	
UNITE III	54
ART THEATRAL	
Texte 1 Tu es une grande artiste, A. Maurois.	
Texte 2 Le mystère du théâtre, R. Rolland " <i>Jean-Christophe</i> ".	
Audition Un récit amusant.	
Texte 3 Le Bourgeois-Gentilhomme, Molière.	
Audition Pourquoi les Parisiens vont-ils au théâtre ?	
Texte 4 L'art théâtral en Ouzbékistan, G. Pougatchenkova, T. Abdouchoukourov, Kh. Toursounov " <i>Tachkent a deux mille an</i> ".	
Poésie Crépuscule, G. Apollinaire.	
Dialogue Une artiste lancée, M. Thérond..	
Articles de presse Le théâtre contemporain. <i>Le Figaro</i> 2006. Une crise du théâtre, J.P. Thibaudat. " <i>Le théâtre français</i> "2000.	
Jeu créatif Théâtre contemporain et ses problèmes.	

UNITE IV 79

ART PICTURAL

Texte 1 La petite Salomé rose, P. Vaillant-Couturier "Enfance".

Texte 2 Un tableau volé, M. Leblanc "Edith au cou de cygne".

Texte 3 Le musée du Louvre, J. Magie "Tout Paris".

Texte 4 Musée d'Orsay, J. Magie "Tout Paris".

Audition Auguste Rodin dans son atelier.

Texte 5 Musée des beaux Arts de l'Ouzbékistan,

Texte 6 Le peintre Bakhodir Djalalov.

Texte 7 Pablo Picasso, A.Barskaia "La peinture française".

Audition Souvenir

Texte 8 Epoque bleue et rose, F. Elgar.

Poésie Les phares; Ch. Baudelaire.

Dialogue Un peintre satisfait, M. Thérond.

Article de presse L'oeuvre d'un Picasso, R. Baschet.

Jeu créatif La recherche des nouvelles formes.

UNITE V 108

ART CINEMATOGRAPHIQUE

Texte 1 Marcadet-Palace R. Sabatier, "Les allumettes suédoises".

Texte 2 Les frères Lumières, H. Kubnik.

Audition Littérature et cinéma

Texte 3 Gérard Philipe est mort, L. Aragon.

Texte 4 Catherine Deneuve, Ch. Ockrent "Les uns et les autres, de Montand à Balladure.

Audition I'interview d'Isabelle Huppert. Figaro Scope.2001.

Texte 5 Histoire du cinéma ouzbek, J. Radvanyi "Le cinéma d'Asie Central".

Poésie Avant le cinéma, G. Apollinaire.

Dialogue Autour d'un film, M. Thérond.

Article de presse Le renouveau du cinéma du genre, R. Galien.
Label France 2001.

Jeu créatif Le cinéma reste un art ou un marché.

UNITE VI 131

EDUCATION PHYSIQUE

Texte 1 La leçon de gymnastique, P. Vaillant-Couturier, "Enfance".

Texte 2 Boxe anglaise, V. Hugo.

Audition Les sports préférés des français.

Texte 3 Devenir alpiniste, G. Rébuffat "Glace, neige et roc".

Audition La France à l'âge de glace, Label France 2004.

Poésie Les Olympiques, H. De Montherland.

Dialogue Entre sportifs, M. Thérond.

Article de presse Aviron. *Label France* 2004.

Jeu créatif Aspect positif et négatif du sport.

UNITE VII 154

AMOUR DE LA PATRIE

Texte 1 Servitude et Grandeur des Français, L. Aragon.

Texte 2 La dernière lettre de Gabriel Péri.

Audition Les jeunes partisans, R. Lecureux.

Poésies Au rendez-vous allemand 1944, P Eluard.

La Rose et la Réséda, L. Aragon.

Audition La libération de Paris

Dialogue C'est un film de résistance. Interview de Antoine de Baesque.

Libération 2002.

Article de presse A tous les Français ! De Gaule.

Le rendez-vous de la mémoire. Dernières nouvelles d'Alsace.

Jeu créatif Le vrai patriotisme.

UNITE VIII 178

PARIS ET SES MERVEILLES

Texte 1 Fonction de Paris, V. Hugo. Les merveilles de Paris, A. Maurois.

Texte 2 Paris vu des tours de Notre-Dame, G. Duhamel.

Audition Il est cinq, heures Paris s'éveille, J. Lanzmann.

Texte 3 Souvenir d'une étudiante parisienne, S. De Beauvoir.

Poésie Chanson de Seine, J. Prévert.

Connaissez-vous l'Ile, L. Aragon.

Dialogue Zazie et tonton, G. Queneau "Zazie dans le métro".

Article de presse Paris d'aujourd'hui, d'après la presse française.

Tachkent, "L'Ouzbékistan et ses villes". Présentation, IFEAC.

Jeu créatif Paris est une ville des contrastes.

UNITE IX 202

LA FRANCE A MILLE VISAGES

Texte 1 La France à vol d'oiseau, G. Duhamel "La France, géographie, tourisme".

Texte 2 Le français tel que l'on parle, P. Daninos "Les cartes de major Tompson".

Texte 3 Les gens du Nord, A. Stil, Préface à l'album "Paysage et gens du Nord ».

Audition « *Ma maison* », G. de Maupassant.

Texte 4 La flèche de la cathédrale de Strasbourg, V. Hugo "Le Rhin".

Texte 5 Noël en Alsace, F. Chalais "Les chocolats d'entracte".

Texte 6 Le voyage à travers la Provence, P. Vaillant-Couturier "Enfance".

Audition Ethnie et culture, « Le nouveau guide de France »2002.

Poésie Je vous salue ma France, L. Aragon.

Dialogue France, M. Théron.

Article de presse Contestation : toujours dans la rue, T. Stanger,

" Savez Français ! Américain nous regarde" 2004.

Rendez-vous décisif. L'Express 2006.

CPE : l'épilogue d'une longue crise. Le Figaro 2006.

Dix ans après les expulsions. Métro 2006.

Les Françaises sur le marché du travail. Le Figaro 2004.

Chirac veut un dernier 14Juillet "offensif". Le Figaro 2006.

Jeu créatif Parité politique des femmes.

REEMPLOI DE LA GRAMMAIRE.....	229
TEXTES D'AUDITION ET DEVOIRS PROSODIQUES	235
PRESENTATION DU VOCABULAIRE	245

BIBLIOGRAPHIE

- Каримов И.А. Узбекистан на пороге XXI века. Т., Узбекистан, 1997.
Каримов И.А. На пути духовного возрождения. Т., Узбекистан, 1998.
Каримов И.А. Гармонично развитое поколение – основа прогресса Узбекистана. Ташкент: Шарк, 1998.
Каримов И.А. Наша высшая цель – независимость и процветание родины, свобода и благополучие народа. – Ташкент: Узбекистан, 2000.
Каримов И.А. Узбекистан никогда и ни от кого не будет зависеть. Узбекистан, Ташкент 2005

1. Bally Ch. Précis de stylistique française. Genève, 1905.
2. Bally Ch. Traité de stylistique française. Paris, 1951.
3. Bergez D. Explication de texte littéraire. Paris, 1996
4. Biard G., Denis F. Didactique du texte littéraire. Paris 1993
5. Byram M. Culture et éducation en langue étrangère. Paris 1992
6. Calvot L. L'argot. Paris, 1994.
7. Chassang A, Senninger Ch. Recueil des textes littéraires français XX siècle, Paris, 1996.
8. Chovelon B., Morsel M.-H., Le résumé. Le compte rendu. La synthèse. Grenoble, 2003
9. Chovelon B., Barthe M. Expression et style. Grenoble 2002
10. Dumarst D., Morsel M.-H. Le chemin des mots. Grenoble 2005
11. Gadet F. Le français populaire, Paris, 1992.
12. Fromilhage C., Sancier-Château A. Introduction à l'analyse stylistique. Paris, 2004
13. Galisson R. Lexicologie et enseignement des langues. Paris 1979
14. Garde-Tamine G., La stylistique. Armand Colin, Paris 1992
15. Gregoire M. Grammaire progressive du français. Paris, 1995.
16. Grevisse. Goosse Nouvelle grammaire française. Paris, 1995.
17. Grevisse. Goosse Le bon usage, 12-ème édition. Paris, 1993.
18. Grevisse. Lenoble-Pinson M., Le français correct. Paris, Bruxelles, 1999.
19. Maingueneau D. Elements de linguistique pour le texte littéraire. Paris, 2000.
20. Merle P. L'argot. Paris, 1996.
21. Molinié G. Le français moderne, Paris, 1991.
22. Molinié G., La stylistique, Paris, 1994.
23. Perrin-Naffakh A.-M. Stylistique. Pratique du commentaire. PUF, Paris 1997
24. Peytard G. Littérature et classe de langue. Hatier. Paris 1982
25. Reboul O. Introduction à la rhétorique. Paris, 2005.
26. Van Campenhoudt M., Technique d'expression écrite II : Le texte spécialisé, théorie et exercices, Bruxelles, 2001.
27. Van Campenhoudt M., Normes pour la présentation des textes, Bruxelles, 2002.
28. Гак В.Г., Григорьев Б.Б. Теория и практика перевода. М., 2007
29. Глухова Ю.Н., Фролова И.В. Язык французской прессы. М, 2005
30. Долинин К.А. Интерпретация текста. М., 2006

31. Долинин К.А. Практикум по интерпретации текста. М., 2006
32. Крылова О.А. Лингвистическая стилистика. М., 2006
33. Лукин В.А. Художественный текст. Основы лингвистической теории. М., 2005
34. Степанов Ю.С. Французская стилистика. М., 2006
35. Хованская З.И. Анализ литературного произведения во французской филологии. М., 1988
36. Хованская З.И. Стилистика французского языка. М., 2006
37. Шомақсудов А., Расулова И., Қўнғуров Р., Рустамов Ҳ., Ўзбек тили стилистикаси. Тошкент, 1983

Les dictionnaires :

Le Petit Larousse, Paris, 2001

Le Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Paris, 1980

Dictionnaire du français vivant, Bordas, Paris, Bruxelles, Montréal, 1972

Emile Littré, Dictionnaire de la langue française, Paris, 1958

Xudoyqul Ibragimov, Ahmadali Mamadaliyev, Ulug'bek Mansurov, Abdumannob Nishonov, Ergash Soatjonov, Nishon Umbarov, Dictionnaire français-ouzbek, Tachkent, 2006

La presse française :

Le Monde,

Le Figaro,

Libération,

Courrier Internationale.